Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 56-57 (2006-2007)

Teilband

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN 2042

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse · Gazzetta numismatica svizzera

Callataÿ: Faux «tétradrachme» • Hoover: Bronze Issue of Gabala • Alippi/Mühlemann: Discovery from the Ilanz Cache • Berichte • Besprechungen • Ausstellungen

März 2007 / Heft 225

94

Inhalt – Table des matières – Sommario

3 François de Callataÿ:
Un faux «tétradrachme en or» de Mithridate Eupator

8 Oliver D. Hoover:
A New Dated Bronze Issue of Gabala Masquerading as a Late Seleucid Issue

10 Cesare Alippi, Yves Mühlemann:
A New Discovery from the 1904 Ilanz Cache:
Alternatives to the Six-Ray Star in Desiderius's Tremisses

20 Besprechungen

25 Berichte

26 Nachruf

27 Ausstellungen

29 Numismatische Tage Schweiz 2007
Journées numismatiques suisses 2007

30 Einladung zur 126. Generalversammlung der SNG in Bern,
Samstag, 23. Juni 2007
Invitation à la 126e Assemblée Générale de la SSN à Berne,
samedi 23 juin 2007

Jahrgang 57 2007
März 2007 Heft 225
ISSN 0016-5565

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Gazzetta numismatica svizzera

Mitglieder der Redaktionskommission und Richtlinien für Autor/innen siehe unter: www.numisuisse.org

Pour la liste des membres de la commission de rédaction et les directives pour les auteurs, voir ci-dessous: www.numisuisse.org

Per la lista dei membri di redazione e le direttive per i autori vedasi sotto: www.numisuisse.org

Erscheint vierteljährlich. Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)

Revue trimestrielle. Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)

Rivista trimestrielle. Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)

Redaktion:
Dr. Ruedi Kunzmann und
lic. phil. Daniel Schmutz

Korrespondenzadresse:
Bernisches Historisches Museum
Münzkabinett
Helvetiaplatz 5, CH-3000 Bern 6
daniel.schmutz@bhm.ch

Administration:
Rub Graf-Lehmann AG,
Murtenstrasse 40, CH-3001 Bern,
info@rubmedia.ch,
PC 80-45156-3, SNG Zürich

Mitglied der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften
www.sagw.ch

Gedruckt mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW)

Jahresbeitrag Cotisation annuelle Contributo annuale	Schweiz Suisse Svizzera	Europa Europe Europa	Übrige Länder Autres Pays Altri paesi
Einzelmitglied / membre individuel / membro personale	CHF 110.–	CHF 120.–	CHF 130.–
Jugendmitglied < 30 Jahre / membre jeunesse < 30 ans / membro gioventù < 30 anni	CHF 30.–	CHF 60.–	CHF 70.–
Gönnermitglied / membre mécène / membro mecenate	CHF 200.–	CHF 200.–	CHF 200.–
Mitgliedschaft auf Lebenszeit / membre à vie / membro a vita	CHF 2500.–	CHF 2500.–	CHF 2500.–

Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Schweizer Münzblätter und Schweizerische Numismatische Rundschau.
Les membres de la SSN reçoivent gratuitement la Gazette numismatique suisse et la Revue suisse de numismatique.
I membri della SSN ricevono gratuitamente: Gazzetta numismatica svizzera e Rivista svizzera di numismatica.

Umschlagbild: Falsche Tetradrachme des Mithridates Eupator (S. 3).

Un faux «tétradrachme en or» de Mithridate Eupator

François de Callataÿ

L'objet que nous présentons ici a été acheté récemment à un bijoutier qui l'avait lui-même acquis auprès d'un particulier (fig. 1)[1]. Il est de ceux qui suscitent l'incrédulité. Il s'agit d'une pièce au nom de Mithridate Eupator, roi du Pont, qui reprend parfaitement les types, le module et le style de ses tétradrachmes mais frappé en or, ce qui n'existe pas dans le *corpus* que j'ai donné de ce monnayage[2]. La présomption est dès lors celle du faux. Mais voyons cela de plus près.

Fig. 1 (échelle 2:1).

Cet objet extraordinaire présente, au droit, la tête dite réaliste du souverain et, au revers, le type correspondant daté du premier mois de l'année 205 de l'ère bithyno-pontique, soit en octobre 93 av. J.-C. de notre calendrier. Il pèse 25,34 g (pour un mode à 16,70–16,79 g pour les tétradrachmes d'argent)[3], mesure 29,5 mm de diamètre, ce qui est dans la norme, quoique légèrement en dessous de la médiane pour le style réaliste (31,2 mm)[4]. L'orientation des axes se situe entre 12h et 1h, ce qui est aussi la règle pour les tétradrachmes aux mêmes types.

S'il s'agit d'un vrai, qu'en faire? On peut, selon toute probabilité, écarter la possibilité qu'il puisse s'agir du seul exemplaire parvenu jusqu'à nous d'un véritable monnayage en or dont toute la production aura été refondue. Il y a peu d'exemples de monnayage d'or de mêmes types et module que le monnayage d'argent (la numismatique séleucide en offre toutefois de rares exemples). Le poids de 25,34 g en ferait un hexadrachme d'or (6 x 4,22 g = 25,32 g), ce qui ne cadre avec aucun système attesté. Il n'y a guère de chances non plus d'en faire un essai monétaire, réalisé en plomb généralement, et dont on est sans exemple pour l'or. On pourrait bien sûr, sans craindre l'anachronisme, y voir une pièce de présentation, une «schaumünze» qu'aurait reçu un proche du roi sinon le roi lui-même au sortir d'une visite de l'atelier. Mais le sens commun renâcle à construire un tel scénario.

1 Je dois à l'obligeance de Laurent Schmitt et de Samuel Gouet (Comptoir Général Financier) de pouvoir publier ce spécimen et d'en avoir réalisé les photographies.

2 F. de Callataÿ, L'histoire des guerres mithridatiques vue par les Monnaies (Louvain-la-Neuve 1997).

3 de Callataÿ (n. 2), p. 25.

4 de Callataÿ (n. 2), p. 26.

Rappelons que pour fabriquer une contrefaçon moderne qui soit plausible, c'est-à-dire au moins frappée (ce que l'objet est sans aucun doute), on peut procéder de deux manières: soit, comme Becker, Caprara, Christodoulos et quelques autres, graver des coins à l'imitation la plus fidèle de l'antique, soit réaliser un coin par moulage d'une pièce authentique. Les deux techniques ont leurs inconvénients: la gravure moderne, nécessite un talent particulier de graveur et, de toute façon, il est exclu de reproduire exactement la gravure antique; dans le cas du moulage, il y a toujours déperdition de relief (et légère diminution du diamètre), d'où un aspect moins tranchant, plus savonneux des exemplaires, tout frappés qu'ils soient. Récemment, il semblerait que les faussaires aient repris à leur compte les progrès faits en résistance des matériaux pour atténuer la perte de netteté due au moulage.

Fig. 2: Tréflage au revers.

Que la pièce en or soit frappée, on peut l'affirmer de la façon la plus catégorique, notamment en fonction d'un détail technique: le revers laisse voir des marques nettes de double frappe ou tréflage, ce qui n'est guère concevable dans le cas d'une fabrication par moule (fig. 2).

On peut balayer rapidement l'hypothèse de coins gravés par un faussaire contemporain. Il se trouve que cette même variété datée d'octobre 93 av. J.-C. a

Fig. 3–4: Faux Caprara (oct. 93 av. J.-C.), F. de Callataÿ (n. 2), pl. 14.

fait l'objet de deux paires de faux de la part de Caprara, le célèbre faussaire établi à Smyrne, dans les années 1820[5]. Afin de donner la mesure qui sépare une (bonne) imitation de l'original, nous reproduisons ici ces deux contrefaçons modernes (fig. 3–4).

Tout diffère. La deuxième tentative, guidée par un louable souci d'améliorer la fidélité à l'original, demeure très lointaine de celui-ci (on note l'incompréhension du monogramme, les ailes du Pégase, la couronne de lierre, etc.).

En réalité, le coin de droit utilisé pour l'objet décrit ici est le coin D25 de mon catalogue, lequel est associé à des revers tous datés d'octobre 93 av. J.-C. Le doute n'est pas permis. Que l'on compare, pour s'en convaincre, avec les droits des exemplaires les mieux conservés, ceux de Paris (fig. 6)[6] et de Boston (fig. 5)[7].

Fig. 5: Boston, D25-R2a (échelle 2:1).

Fig. 6: Paris, D25-R3a (échelle 2:1).

On se trouve donc en présence d'une monnaie frappée à l'aide d'un coin de droit attesté par au moins 7 exemplaires[8], dont – circonstance exceptionnelle pour le monnayage mithridatique – 5 proviennent d'une trouvaille faite lors de fouilles archéologiques officielles (*Inventory of Greek Coin Hoards* 335: Délos 1908). C'est dire si pas le moindre doute d'authenticité ne plane sur le coin de droit D25 de mon catalogue.

5 Voir Ph. Kinns, The Caprara Forgeries, RNS Spec. Publ. 16 (Londres/Bâle 1984), pl. 5, n° 44–45 et de Callataÿ (n. 2), p. 24 et pl. 14.

6 Paris, Bibliothèque nationale de France, Pont 22 = Waddington 119, provient du trésor de Thessalonique trouvé avant 1888. Voir M. Thompson/O. Mørkholm/C. M. Kraay, An Inventory of Greek Coin Hoards (New York 1973), n° 645 et W. H. Waddington/E. Babelon/Th. Reinach, Recueil général des monnaies grecques d'Asie Mineure I.1 (Paris 1925), pl. Suppl. A, n° 12 et de Callataÿ (n. 2), p. 10 (D25-R3a).

7 A. Baldwin Brett, Catalogue of Greek Coins. Museum of Fine Arts Boston (Boston 1955), pl. 69, n° 1355 (Inv. 35185). Voir E. S. G. Robinson, Catalogue of Ancient Greek Coins Collected by Godfrey Locker Lampson (Londres 1923), n° 258; Vente Ars Classica, 12, 18–23 oct. 1926, no 1689 et de Callataÿ (n. 2), p. 10 et pl. 3 (D25-R2a).

8 De Callataÿ (n. 2), p. 10.

Reste dès lors à envisager la possibilité que cette pièce en or a été réalisée à l'aide de coins anciens et officiels mais moulés dans un récent passé, éventualité désormais nécessaire pour en établir la fausseté.

Le tranchant du relief est bon, pas inférieur aux exemplaires authentiques. Et l'on voit difficilement que certains éléments (les lettres de la légende ou les petits lunes accostées aux feuilles de lierre) puissent résulter de la frappe d'un coin moulé (même retouché). Le diamètre aussi ne se démarque pas des originaux, en tous cas pas de façon appréciable (mais il est vrai que l'examen s'est fait par juxtaposition de la pièce en or et de moulages tirés de tétradrachmes originaux).

Toutefois, un point attire l'attention de l'observateur muni d'une bonne loupe: on distingue, en différents endroits du droit et du revers, une série de très petites protubérances rondes qui sont absentes sur les tétradrachmes (fig. 7–11). Qui plus est, ces protubérances se retrouvent dans la chevelure du roi au droit et dans les motifs de la couronne de lierre au revers, soit précisément aux endroits les plus susceptibles de retenir les bulles d'air (voir ci-dessus le moulage de l'exemplaire de Paris).

Ceci condamne sans appel cette étrange pièce en or comme un faux frappé obtenu à partir de coins moulés sur une pièce originale. On fera observer que cet objet atteste un exemplaire inconnu de mon catalogue et que son auteur n'a,

Fig. 7: Protubérance dans la chevelure.

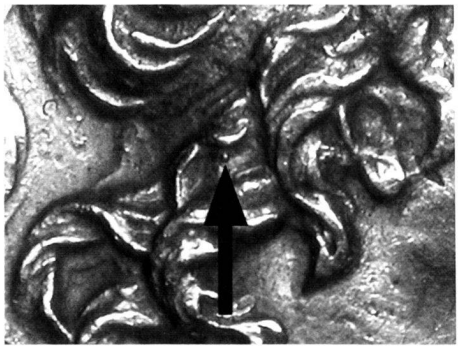


Fig. 8: Protubérance dans la chevelure.

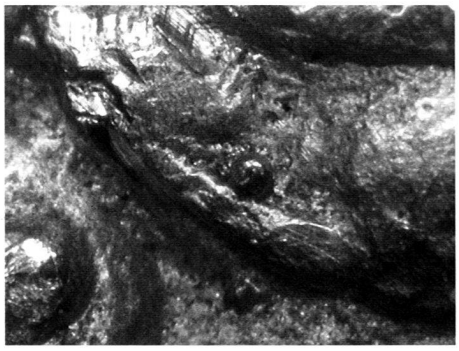


Fig. 9: Protubérance sur la feuille de lierre.

Fig. 10: Protubérance sur la feuille de lierre.

à la différence de la pratique usuelle et de l'intérêt commercial, fabriqué – jusqu'à plus ample informé – qu'un exemplaire unique, par ailleurs confondant de qualité, sans chercher apparemment à en tirer bénéfice puisque la pièce a été rachetée pour à peine un peu plus que son poids en or.

Ne serait-ce le choix du métal, qui la désigne à la suspicion immédiate, cette pièce illustre les progrès accomplis par les faussaires, désormais capables de produire des coins moulés ayant gardé tout ou presque du tranchant originel, sans déperdition notable de relief. La mise en garde est de taille.

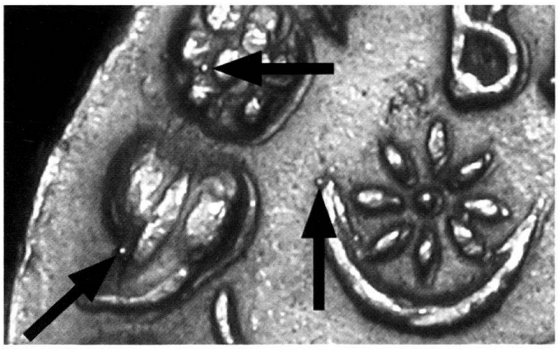


Fig. 11: Protubérance sur la feuille de lierre.

François de Callataÿ
Bibliothèque royale de Belgique
4. Bd. de l'Empereur
B-1000 Bruxelles

Oliver D. Hoover

A New Dated Bronze Issue of Gabala Masquerading as a Late Seleucid Issue

The proper attribution of an apparently unique bronze coin formerly in the collection of Arthur Houghton (CSE 883) and now belonging to Arnold Spaer (SNG Spaer 2676) has been elusive for well over two decades, despite the best attempts to locate it within the Seleucid series.

Obv.: Draped radiate bust r., dotted border.
Rev.: Prow of galley l.; in l. field, ♁; above l., ΔϤP; above r., 𐡠𐡩P; in r. field, ΔI.
AE ↑ 2.76g

In the absence of a legend naming a king, as one normally finds on Seleucid coinage of all denominations and metals with few exceptions, the identification of this coin as a Seleucid issue is primarily based on the assumptions that the radiate bust is intended to represent a Seleucid king and that the date ΔϤP (year 194) is based on the Seleucid Era and therefore equivalent to 119/18 BC. Such a date would make the rival kings Antiochus VIII and Antiochus IX the only potential candidates as the issuing authority. However, the latter is ruled out by the use of the radiate crown on the obverse. Of the two warring half-brothers, only Antiochus VIII was often depicted on his bronze coinage with a radiate crown (fig. 1). Antiochus IX usually seems to have preferred a plain royal diadem[1].

Fig. 1.

Fig. 2.

Close inspection of the obverse bust raises several doubts about its identification as a portrait of Antiochus VIII. While the facial features and hairstyle might be passable for those of the Seleucid king, the former are idealized, while the latter is hardly an exact match. Illustrative of the idealized and seemingly non-specific nature of the portrait is the fact that George Macdonald was able to identify a coin with the same types (fig. 2), but dated ⊙ΠP (year 189), the equivalent of 124/3 BC according to the Seleucid Era, as an issue of the Seleucid usurper Alexander II Zabinas at the mint of Aradus, in part based on the portrait (fig. 3)[2]. Houghton later argued that the date would better suit an issue of Antiochus VIII[3].

1 He only appears wearing a radiate crown on bronze issues of the Syrian (?) Uncertain Mint 121. See A. Houghton, C. Lorber, and O. Hoover, Seleucid Coins, A Comprehensive Catalogue. Part 2: Seleucus IV through Antiochus XIII, nos. 2367-2377 (forthcoming).

2 G. Macdonald, Seltene und unedierte Seleukidenmünzen, ZfN 29, 1912, p. 101.

3 CSE 883.

More troubling than the basic portraiture is the drapery, an iconographic feature usually reserved only for diademed royal portraits at Phoenician mints under the Seleucids. Radiate coin portraits of Seleucid kings are rarely full busts and almost always lack drapery. The radiate crown is also peculiar in that it lacks the waving or hanging diadem tie ends that normally appear on authentic royal portraits. Furthermore, it is unusual in that it is composed of eight rays, while the standard Seleucid radiate crown was normally made of only six[4].

Fig. 3.

Fig. 4.

Because of the several difficulties in conclusively identifying the portrait on the year 194 issues as that of Antiochus VIII, it seems much better to interpret the obverse type as a representation of the sun-god Helios. The latter regularly appeared on Hellenistic coinage draped and wearing a radiate crown lacking the diadem ends indicative of royalty.

If the radiate bust is that of Helios, rather than some earthly ruler, there is room to question the identification of the era as that of the Seleucids, counting from autumn of 312 BC. An alternative long-running dating era is that of the north Phoenician island city of Aradus, counting from autumn of 259 BC[5]. This era, which would make year 194 the equivalent of 65/4 BC, was employed not only by Aradus, but also by many of the cities of her mainland *peraea*. Indeed, modern scholarship has abandoned Macdonald's old Seleucid attribution for the year 189 issue, but retained the north Phoenician context. Henri Seyrig has shown that it must belong to the city of Gabala in the Aradian *peraea* based on the similarity of the prow reverse type to that found on bronzes that clearly name the city (fig. 4)[6]. If the issue of year 189 was struck at Gabala in year 189 of the Aradian Era (= 71/0 BC), it is inescapable that the issue of year 194 with identical types, should also be given to this city in 66/5BC, thereby adding a previously unknown year to the list of dates for this rare civic bronze series[7].

Photographic credits
Fig. 1: Antiochus VIII Grypus, Antioch mint. ANS New York, inv. 1944.100.76814.
Fig. 2: Alexander II Zabinas, Antioch mint. ANS New York, inv. 1992.54.2071.
Fig. 3: Gabala. ANS, New York, inv. 1944.100.66219.
Fig. 4: Gabala. ANS New York, inv. 1944.100.66220.

Oliver D. Hoover
The American Numismatic Society
96 Fulton Street
New York, NY
10038

4 For the identification and discussion of the Seleucid radiate crown, see P. Iossif and C. Lorber, Celestial Iconography on the Eastern Coinage of Antiochus IV, in: Networks in the Greek World (Oxford-Rethymnon 2007, forthcoming) and P. Iossif, La couronne radiée sur les monnaies séleucides: remarques typologiques et répartition géographique, SNR (forthcoming). The sole exception to the six-ray formation appears to be the crown worn by Demetrius III on bronze issues of Damascus.

5 For the most recent discussion of the reckoning of the Aradian Era, see F. Duyrat, Arados hellénistique (Beyrouth 2005), pp. 227–229.

6 H. Seyrig, Monnaies hellénistiques XII. Questions Aradiennes. I. Gabala, RN 6/6, 1964, p. 19; F. Duyrat, Les ateliers monétaires de Phénicie du Nord à l'époque hellénistique, in: C. Augé/F. Duyrat (eds.), Les monnayages syriens (Beyrouth 2002), p. 41, nos. 39–40.

7 Duyrat (n. 5), p. 41, only lists bronze issues with Helios/prow types for years 189 and 207.

Cesare Alippi
Yves Mühlemann

A New Discovery from the 1904 Ilanz Cache: Alternatives to the Six-Ray Star in Desiderius's Tremisses

Introduction

For more than a century the discovery of the Ilanz cache (Switzerland, Kt. Graubünden, 1904), now at the Rätisches Museum of Chur, has provided elements to scholars[1] for the study and the interpretation of the coinage of Desiderius (757–774 AD), the last king of the Lombards. The cache is particularly rich in Desiderius's starred tremisses[2]: gold coins with the king's name that, suggested by a previous mintage of King Aistulf (749–756 AD), also inspired the subsequent gold production of Charlemagne for Italy.

Such star tremisses are characterized, on the obverse, by the honorific *flavia* title followed by a city name; the inscription surrounds a linear circle embracing a multiple-ray star. The reverse is characterized by a potent cross with a legend referring to the king's name and his leadership or royal title.

The Ilanz cache incorporates Desiderius's starred tremisses for different cities, i.e., Seprio, Milan, Pavia, Treviso, Vicenza, Vercelli and Pombia, but other findings have completed the list with additional cities, e.g., Novate, Reggio Emilia, Ivrea, Brescia, Lucca, Piacenza and Pisa[3]. It is likely, as several scholars have likewise noted, that other names are missing in the list, e.g., Bergamo, whose name appeared on later Charlemagne's starred tremisses[4].

Desiderius's tremisses are extremely rare even if at least 140 specimens have been identified in museums and private collections[5], including tremisses of doubtful authenticity and fakes. However, by considering tremisses from the Ilanz cache, we are free from any contamination and, hence, can position ourselves on solid ground.

Other caches[6], e.g., Mezzomerico (Italy, Novara province, c. 1915–1920), have provided further specimens of the Desiderius's tremisses but, unfortunately, coins were diffused before any studying or cataloguing could be undertaken.

A thorough analysis of the Ilanz cache has been carried out over time by different scholars. The first critical review was undertaken by Jecklin[7]; several authors have completed the latter work by correcting some errors and extending the analysis[8]. Other relevant material includes Arslan's analysis and list of Italian findings[9] and the most recent comprehensive study provided by Pardi[10] which, by relying on Arslan's and Bernareggi's works, integrates the existing state of research on Lombardic and Carolingian starred tremisses.

1 F. Jecklin, Der langobardisch-karolingische Münzfund bei Ilanz, MBNG 25, 1906/1907, pp. 28–82; P. Grierson, La trouvaille monétaire d'Ilanz, SM 1953, pp. 46–48; H.H. Völckers, Karolingische Münzfunde der Frühzeit (751–800), (Göttingen 1965), at pp.73–79, 160–166; K. F. Morrison, Carolingian Coinage, ANSNNM 158 (New York 1967), at pp. 6, 343; E. Bernareggi, I tremissi longobardi e carolingi del ripostiglio di Ilanz, NAC 6, 1977, pp. 341–364; E. Bernareggi, Carolingian gold coins from the Ilanz hoard, Cambridge, Studies in Numismatic Method, presented to Philipp Grierson, Cambridge, 1983, pp. 127–135; H.-U. Geiger, Der Münzschatz von Ilanz und die Entstehung des mittelalterlichen Münzsystems, Schweizerische Zeitschrift für Geschichte 36, 1986, pp. 395–412.
Acknowledgements: The authors wish to thank Dr. W. Eisler for his support in improving the readability of the manuscript.

2 In addition to Desiderius starred tremisses the cache comprises a relevant set of Charlemagne tremisses, deniers, as well as Anglo-Saxon pennies, Islamic dirhems and jewels.

3 E. A. Arslan, Il tremisse «stellato» di Desiderio per Brescia. La moneta tra Longobardi e Carolingi (Brescia 2001), at p. 19; R. Pardi, Monete Flavie Longobarde. Emissioni monetali e città longobarde nel secolo VIII (Roma 2003), at p. 63.

4 Arslan (n. 3), p. 23; Pardi (n. 3), p. 77.

5 Arslan (n. 3), at p. 20.

6 E. Bernareggi, Moneta Langobardorum (Lugano 1989), at p. 96; Pardi, (n. 3), p. 85, n. 159; Arslan (n. 3), pp. 24–27.

7 Jecklin (n. 1).

8 E.g., Grierson (n. 1); Völckers (n. 1); Bernareggi 1977 (n. 1); Bernareggi 1983 (n. 1); Bernareggi 1989 (n. 6); Geiger (n. 1).

9 Arslan (n. 3), pp. 18–22 and the updated list of findings kept by the scholar.

10 Pardi (n. 3), pp. 59–86.

The Coins

According to the existing literature, all Desiderius's star tremisses are characterized by a six-ray star on the obverse with olives (or little segments) within sectors. A traditional specimen, provided in figure 1 for the starred tremisses of Milan, is representative of such a typology.

Fig. 1.

Fig. 1 (2:1).

Milan tremissis of Desiderius struck up to 772/3: a traditional pattern.
Obv.: +FL•AMDIOL•ANO, six-ray star with olives within sectors.
Rev.: +DNDI•SIDI:RIVSR•x (ND, RI and RX ligatured), a potent cross.
AV; 0.948 g; 19.3–18.6 mm; 270°
Jecklin (n. 1), no. 5; Bernareggi 1977 (n. 1), no. 5 (Rätisches Museum Chur M 1986.458).

Coins derived from different dies and belonging to this type mainly differ in the legend and the presence of pellets and small lines. For instance, *flavia* may also become *fla* (as in the present specimen) while Desiderius is variously spelled, e.g., *deside, desde, disidirivs, disidi, disidiriv*. Such variants still represent an open research issue; the interested reader can refer to Bernareggi[11] for further details. Finally, the reverse legend begins with DN (dominus noster/domino nostro, Our Lord) and terminates with the Rx (Rex) symbol which, in some specimens, is even repeated (which may perhaps be read as «king of Lombard kings», in spite of the erroneous declination).

There are only two known examples of Desiderius's starred tremisses which do not incorporate the contradistinguishing six-ray star pattern: the Vercelli coin in the Ilanz cache and a related tremissis with the same city name from a public auction.

The Ilanz specimen is depicted in figure 2. The peculiarity of the tremissis resides in the four- ray star pattern, in strong contrast to the six-ray star pattern which was, before this discovery, the unique canonical pattern for the starred tremisses of Desiderius. The four-ray star, which here resembles a potent cross, is composed of two segments intersecting each other orthogonally in the middle, different from the six-ray star pattern obtained by intersecting three segments in the centre, hence producing 60° sectors.

11 Bernareggi, 1989 (n. 6), pp. 171–191.

Fig. 2.

Fig. 2 (2:1).

Vercelli tremissis of the Ilanz cache probably struck by Desiderius in 773–774.
Obv.: +FL•ΛVIΛVIRCC•L•L•I, (ΛV ligatured), four-ray star with olives within sectors, four pellets between the main axis[12] of the coin and the olives.
Rev.: +DNDCSIDCRIVS Rx (ND and RX ligatured), a potent cross (with lunettes).
AV; 1.006 g; 19.1–17.6 mm; 135°
Jecklin (n. 1), no. 31; Bernareggi 1977 (n. 1), no. 42 (Rätisches Museum Chur M 1986.495).

Fig. 3.

Fig. 3 (2:1).

Vercelli tremissis published in the auction catalogue, probably struck by Desiderius in 773–774
Obv.: +FL•Λ•/I/•\VIR•CCLLIR•, (LΛ/, ΛV ligatured), eight-ray star with olives within sectors.
Rev.: +⁻ D•NDЄSIDЄ Rx Rx⁻ (ND and RX ligatured), a potent cross.
AV; 0.93 g; 19.0–18.6 mm; 150°
Negrini (n. 14), no. 1118.

Only four specimens are known or cited for Vercelli. The first one is present in the Ilanz cache and is the specimen here under investigation, another is in Rome, Collezione Reale (its weight is 1.05 g)[13], two others are in private collections. Unfortunately, we had access only to the tremissis recently published in an auction catalogue[14] and shown in figure 3. Such a tremissis shares a pattern similar to the one found in the Ilanz cache, presenting two orthogonal crosses and hence confirming the peculiarity of the Vercelli type.

12 We define the main axis as the logical elongation of the cross in the legend towards the centre of the coin.

13 The authors wish to thank Dott. Catalli, senior numismatist of the Soprintendenza Archeologica di Roma, for providing information relative to the coin (Collezione Reale, Roma).

14 Asta di Monete e Medaglie, 21, R. Negrini, Milano, 26 May 2005, no. 1118.

Figure 4 shows the different reverse typologies for the starred tremisses of Vercelli in the Ilanz cache (fig. 4, left) and the one present in the auction catalogue (fig. 4, left). The latter specimen presents an evolution for the cross type: the four olives of figure 4 left, which became an addition cross intersecting the existing one and pellets, extended to all angular segments, disappear and are replaced by eight olives (fig. 4, right). It is interesting to observe that both Vercelli specimens are characterized by orthogonal cross(es) dividing the field into four 90 or eight 45 degrees sectors respectively.

Unfortunately, based on the scarce evidence, we cannot state whether the orthogonal-ray star is a peculiarity of the Vercelli mint or, conversely, constitutes evidence of a proper feature minted in the Northern kingdom; further studies in this direction need to be carried out.

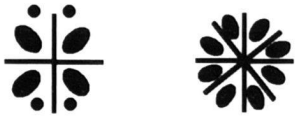


Fig. 4: Two typologies for the Vercelli starred tremisses. Left: four-ray star (cross) with olives and pellets; right: eight-ray star (double cross) with olives.

Discussion

The six-ray star tremisses of Desiderius represent a traditional Lombardic pattern, as is also precisely documented by Pardi[15], who demonstrates that the six-ray star is largely used as a decorative element in stuccos, plutei and fibula belts of the Lombardic period (see a detail of a column capital in fig. 5).

Fig. 5: A six-ray star pattern on a capital, Santa Giulia Museum, Brescia, Italy.

Conversely, once the war between the Carolingians and the Lombards was over the final Carolingian pattern for starred tremisses became the four-ray star. Figure 6 shows a specimen of such a type for a Charlemagne's starred tremissis.

15 Pardi (n. 3), pp. 268–271.

De facto, the four/eight-ray tremisses of Vercelli share the orthogonal cross pattern with Charlemagne's (768–814 AD) starred tremisses minted in Italy during the war against the Lombards (773–774 AD) and subsequent years, hence providing evidence for a complex political and monetary situation in that transitional period. The four/eight and six ray- patterns are somehow mixed: we find here the Vercelli tremisses of Desiderius with the four/eight ray star and a Charlemagne's tremissis with one containing six rays. A specimen of this latter type is depicted in figure 7.

Fig. 6.

Fig. 6 (2:1).

Four-ray star tremissis of Charlemagne, struck in Milan, February 774–776/7 or 781.

Obv.: +FL•A•M•ЄDIOI•ANO (LA and AN ligatured), four-ray star with olives within sectors.

Rev.: +DNCA•R•OL•O•R•x• (RX ligatured), a potent cross.

AV; 0.906 g; 18.1–17.5 mm; 90°

Jecklin (n. 1), no. 45; Bernareggi 1977 (n. 1), no. 60 (Rätisches Museum Chur M 1986.517).

Fig. 7.

Fig. 7 (2:1).

Six-ray star tremissis of Charlemagne, struck in Milan, 773–February 774.

Obv.: +I•II:•A•:•MC•DIO\•ΛNO (\ΛN ligatured, C• composing a Є), six-ray star with olives within sectors.

Rev.: +DOMИ•S•CΛROIVS (CΛR ligatured), a potent cross.

AV; 0.899 g; 18.4–18.0 mm; 90°

Jecklin (n. 1), no. 35a; Bernareggi 1977 (n. 1), no. 80 (Rätisches Museum Chur M 1986.500).

Charlemagne hence minted four-ray star tremisses for some years while preparing the gold demonetisation for Italy in favour of the silver denier.

The exact date of the demonetisation of the tremisses (which defines an upper temporal boundary for the coinage) is still under debate and scholars disagree concerning the Capitulary of Mantua[16] of 776, 781 or 787 AD[17]. Grierson[18], Völckers[19], Lafaurie[20] and Bernareggi[21] as well as Pardi[22] (who follows the traditional interpretation) see in the Capitulary date of 781 AD a more plausible time reference for the tremisses demonetisation. Geiger[23] bases his opinion on a different and more critical interpretation of this accepted historical source. In particular, Geiger commences his chronology with Desiderius's defeat in 774 AD, while claming that the demonetisation of the gold coinage in Italy should be dated around 776/7 AD[24].

We suggest, in accordance with Bernareggi[25], that Desiderius's six-ray star tremisses would have been struck until around the period of the war against the Franks (up to 772/3 AD, first phase); the four- and eight-ray star tremisses of Desiderius and the six-ray star tremisses of Charlemagne came afterwards, probably during the war against the Lombards (773–774 AD, second phase). We believe that the four-ray star tremisses of Charlemagne came after the latter conflict (around 774 AD and after) and were perhaps circulating, following Geiger's recent study, up to 776/7 AD or 781 AD (third phase), eventually shortening (776/7 AD) the time duration of the third phase suggested by Grierson[26] and Bernareggi[27]. The result is that the time separation between the end of the first and the third phases could be, in reality, very short, hence providing a strong temporal correlation between the evolution of types over different phases. In conclusion, even taking into account the extremely small size of the sample, we can detect in the four-ray star tremisses of Desiderius a precursor type for the subsequent four-ray starred tremissis of Charlemagne, hence providing evidence for our hypothesis for the temporal transition:

772 AD. The war against the Franks breaks out.
- High standard of refinement for the tremisses;
- Six-ray starred tremisses of Desiderius[28];

16 Capitulary of Mantua, chapter 9: «De moneta. Ut ullus post kalendas augusti istos denarios quos modo habere visi sumus dare audeat aut recipere; si quis hoc fecerit, bannum nostrum componat». Boretius, Capitularia (Monumenta Germaniae historica, serie 4), no 90, vol. I, p. 191.

17 P. Grierson, Chronologia delle riforme monetarie di Carlo Magno, RIN 56, 1954, pp. 65–79, at p. 70; M. Prou, Les monnaies carolingiennes (Graz 1969), at IX ; S. Suchodolsky, La date de la grande réforme monétaire de Charlemagne, NAC 10, 1981, pp. 399–409, at p. 400; Pardi (n. 3), p. 93.

18 P. Grierson, Money and Coinage under Charlemagne, in: Wolfgang Braunfels (ed.), Karl der Grosse, Lebenswerk und Nachleben I, (Düsseldorf 1965), pp. 501–536, at p. 507.

19 Völckers (n. 1), p. 41. n. 60 and p. 76.

20 J. Lafaurie, Numismatique. Des Carolingiens aux Capétiens, Cahiers de civilisation médiévale 13, 1970, pp. 117–137, at p. 124.

21 Bernareggi 1983 (n. 1), p. 132; Bernareggi, 1989 (n. 6), at p. 113.

22 Pardi (n. 3), p. 94.

23 Geiger (n. 1), p. 409. Geiger, in his essay, expresses strong doubts concerning theories based on the Capitulary of Mantua content since: 1) the 781 AD date is uncertain; 2) the Capitulary, while mentioning deniers, does not expressly cite tremisses.

24 Geiger (n. 1), p. 409.

25 E. Bernareggi, Struttura economica e monetazione del Regno Langobardo, NAC 5, 1976, pp. 331–376, at pp. 366–367 and Bernareggi 1989 (n. 6), p. 104; Bernareggi, 1983 (n. 1), pp. 128–132, concerning the different issues of Carolingian gold coins between 773 and 781.

26 Grierson (n. 16), pp. 506–507, 515, suggests that the tremissis continued to be struck until 781.

27 Bernareggi 1983 (n. 1), p. 132, shares Grierson's point of view about the duration of the last tremissis issue (issue D).

28 Bernareggi 1989 (n. 6), p. 104, suggests that the coinage could have even started as late as the beginning of 773; an opinion which is not shared by Arslan (n. 3), pp. 20–21; Pardi (n. 3), pp. 62–63, believes that Bernareggi's point of view regarding the start of the coinage is too restrictive and suggests that the mintage started well before 772, during Desiderius's kingdom.

773 AD, October–June 774 AD. Charlemagne crosses the Alps. He defeats the Lombards at Mortara; Lombards under siege in Ticinum;
- High/Medium standard of refinement;
- Six-ray tremisses of Charlemagne with the Domins Carolus type up to February 774[29]; Domns Carolus RX F and D N Carolus Rex types, probably minted in 773[30]; four-ray stars tremisses with the D N Carolo RX type after February 774[31];
- Six-ray star tremisses of Desiderius;
- Most likely date for coinage of the eight-ray star tremisses of Desiderius;
- Desiderius's tremisses employing the Charlemagne patterns for Vercelli (final issue);

774 AD, June 6th. Ticinum (Papia) capitulates. End of the northern Lombard kingdom;
- Medium standard of refinement;
- Continuation of four-ray star tremisses of Charlemagne with the *D N Carolo RX* type up to 776/7 AD or 781 AD[32].

Conclusions

Textbooks and scientific numismatic articles have always identified in a six-ray star pattern a traditional feature for the obverse of Desiderius's starred tremisses. A new inspection of the Ilanz cache in the Rätisches Museum of Chur shows this is not a universal feature. A four-ray star tremissis of Desiderius has been identified in that collection whose presence was hitherto unknown. Moreover, an eight starred-tremissis of the Lombardic king has been recently published in a sale without commentary. The discovery, while requiring the revision of the existing literature, provides new material for the interpretation of the last years of the Lombardic-Carolingian gold coinage.

Cesare Alippi
Politecnico di Milano
Dipartimento di Elettronica e Informazione
Piazza L. Da Vinci 32
I-20133 Milano

Yves Mühlemann
Rätisches Museum of Chur
Loëstrasse 26
CH-7001 Chur

29 Bernareggi 1989 (n. 6), pp. 110–117; Bernareggi 1983 (n. 1), pp. 128–131: issue A, before February 774.
30 Bernareggi 1989 (n. 6), pp. 110–117; Bernareggi 1983 (n. 1), pp. 128–131: issues C and D, minted in 773.
31 Bernareggi 1989 (n. 6), pp. 110–117; Bernareggi 1983 (n. 1), pp. 128–132: issue D, between 774–781.
32 Bernareggi 1989 (n. 6), at p.113; Pardi (n. 3), pp. 92–95.

DR. BUSSO PEUS NACHF.

DEUTSCHLANDS ÄLTESTE MÜNZHANDLUNG, GEGRÜNDET 1870

Tradition, Diskretion, Professionalität und *breitgefächertes Fachwissen*
auf dem neuesten Stand,
von der Antike bis zur Neuzeit.

- Zwei Auktionen jährlich mit bedeutenden Sammlungen, interessanten Einzelstücken und numismatischer Literatur
- An- und Verkauf von Münzen und Medaillen
- Sammlerbetreuung und Beratung sowie Vertretung auf allen wichtigen Auktionen im In- und Ausland
- Expertisen und Schätzungen

Kataloge auf Anforderung

Bornwiesenweg 34 • D-60322 Frankfurt a. M.
Telefon (069) 959 66 20 • Fax (069) 55 59 95
E-Mail: www.peus-muenzen.de

konzipiert
koordiniert
organisiert

Jürg Rub GmbH
Hofacker 119 F
3116 Kirchdorf

Tel. 031 782 06 66
Tel. 079 325 44 77
Fax 031 782 06 68
E-Mail
juerg.rub@zapp.ch

Jürg Rub

Drucksachen-Hersteller
Büchermacher

Ganzheitliche, umfassende und professionelle Begleitung von der Idee bis zur Realisierung

NUMISMATIK
LANZ
MÜNCHEN

Ankauf – Verkauf – Auktionen

Münzen – Medaillen – Literatur

Luitpoldblock-Maximiliansplatz 10
D-80333 München
Tel. (49) (89) 299070 – Fax (49) (89) 220762
www.lanz.at

MÜNZENHANDLUNG

Gerhard Hirsch Nachfolger

AUKTIONEN
MÜNZEN – MEDAILLEN
NUMISMATISCHE LITERATUR
ANKAUF – VERKAUF
KUNDENBETREUUNG

Promenadeplatz 10/II
80333 München
Telefon +49 (89) 29 21 50
Fax +49 (89) 228 36 75
E-mail: coinhirsch@compuserve.com

Olivier Chaponnière
Monnaies – Médailles – Or bancaire

Avenue du Mail 15
1205 Genève
Tél. +41 (0)22 328 68 28

Rue de Bourg 25
1002 Lausanne
Tél. +41 (0)21 312 68 28

numismatique@chaponniere.com

Achat – Vente:
- *Monnaies américaines (5 $ – 10 $ – 20 $)*
- *Or bancaire*
- *Monnaies de collection*
- *Médailles*

Nous organisons chaque année une vente sur offres et acceptons en consignation toute collection ou monnaie de qualité.

Münzen feiner Qualität
Antike - Mittelalter - Renaissance
Ankauf - Verkauf - Auktionen
www.cngcoins.com

Auctions • Fixed Price Lists • Purchases and Sales

London Office: 14 Old Bond Street, London W1S 4PP, UK
Tel: +44.20.7495.1888 Fax: +44.20.7499.5916

CNG
Classical Numismatic Group, Inc.
cng@cngcoins.com

A. H. BALDWIN & SONS LTD.

Established 1872

NUMISMATISTS

1872–1997 Baldwin's 125 years

GREEK ROMAN AND
BYZANTINE COINS

MEDIAEVAL AND MODERN
COINS OF THE WORLD

BALDWIN'S AUCTION SALES

BALDWIN'S
11 ADELPHI TERRACE
LONDON WC2N 6BJ
TEL ++20 7930 6879 FAX ++20 7930 9450
email: coins@baldwin.sh

GM

GORNY & MOSCH
Giessener Münzhandlung

Kunst der Antike	Auktionen
Münzen	Ankauf
Medaillen	Verkauf
	Galerie

Maximiliansplatz 20 • D – 80333 München
Tel. 089-24226430 • Fax 089-2285513
www.gmcoinart.de • info@gmcoinart.de
Geschäftszeiten: Montag – Freitag
10:00 – 13:00 Uhr, 14:30 – 18:00 Uhr

TRADART

AIMEZ QU'ON VOUS CONSEILLE

T. Quinctius Flamininus, statère d'or, Grèce, 196 avant JC

◆

TRADART GENEVE SA
2, rue du Puits-St-Pierre - 1204 Genève
Tél. +41 22 817 37 47 - Fax +41 22 817 37 48
e-mail : tradart.rp@tradart.ch

Dr. EUPREMIO MONTENEGRO
NUMISMATICO

MONETE ROMANE
RINASCIMENTALI
CASA SAVOIA 1047-1946

Dr. EUPREMIO MONTENEGRO
C.so Vittorio Emanuele II, n. 65
10128 Torino - Italia
Tel. (0039) 011-54.63.65 - 011-562.19.30
Fax (0039) 011-54.48.56

Jean ELSEN & ses Fils s.a.

Monnaies antiques, orientales, médiévales
et modernes. Jetons et médailles.

INFO@ELSEN.EU WWW.ELSEN.EU
AVENUE DE TERVUEREN 65 1040 BRUXELLES
Tel : 32.2.734.63.56 Fax : 32.2.735.77.78

Hess | Divo

Hess - Divo AG
Münzen & Medaillen

Löwenstrasse 55
CH-8023 Zürich

2 bis 3 Auktionen jährlich in Zürich

Gold- und Silbermünzen aus
allen Ländern und Zeiten

Ankauf – Verkauf – Schätzungen

Im Internet: www.hessdivo.com

Tel. (41-1) 225 40 90
Fax (41-1) 225 40 99
Telefonische Voranmeldung erwünscht

NUMISMATICA
ARS CLASSICA NAC AG

Antike Münzen:
Griechen
Römer – Byzanz
Mittelalter
Renaissance
Medaillen

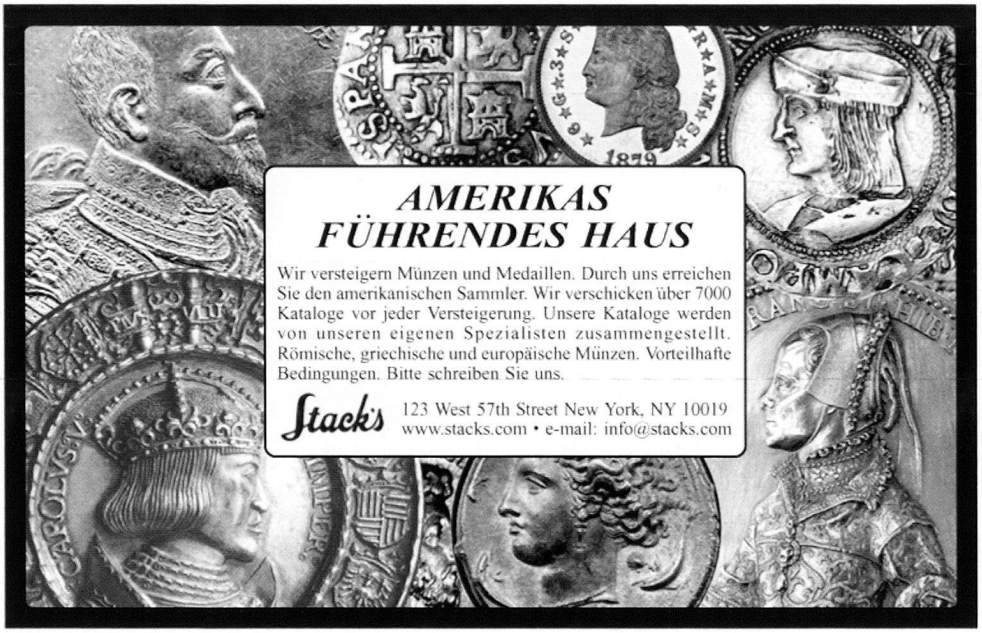
Auktionen / An- und Verkauf
Schätzungen

NUMISMATICA ARS CLASSICA NAC AG

Niederdorfstr. 43, Postfach
8022 Zürich
Tel. 044 261 17 03
Fax 044 261 53 24

3rd Floor Genavco House
17 Waterloo Place, London SW1Y 4AR
Tel. 0044 (0) 207 839 7270
Fax 0044 (0) 207 925 2174

E-Mail: arsclassica@access.ch E-Mail: info@arsclassicacoins.com
www.arsclassicacoins.com



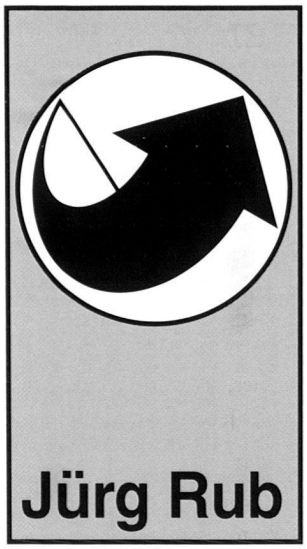
An die Leser
unserer Publikationen

Ergänzen Sie Ihre
Bestände der Rundschau
und der Münzblätter.

Melden Sie uns
die fehlenden Nummern,
wir unterbreiten Ihnen gerne
eine Offerte.

Paul-Francis Jacquier,
Numismatique Antique,
Honsellstrasse 8, D-77694 Kehl am Rhein

Tel. ++49 7851 1217, Fax ++49 7851 73074
E-Mails: office@coinsjacquier.com
office@bibliotheca-numismatica.com



Adress-Änderungen

Change of address

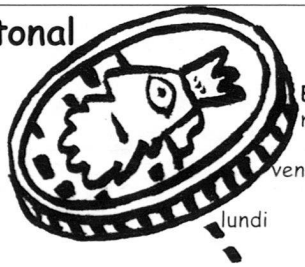
Bitte alte und neue Adresse und Ihre Mitglied-Nummer senden an:

Please send the old and the new address and your member-number to:

Jürg Rub
Administration SNG/SSN
Hofacker 119 F
CH-3116 Kirchdorf
Switzerland
juerg.rub@zapp.ch
Fax 0041 31 782 06 68

rubmedia
graf-lehmann
Rub Graf-Lehmann AG, Postfach, CH-3001 Bern
Fon 031 380 14 80, www.rubmedia.ch

Musée monétaire cantonal
(Cabinet des médailles)



Exposition
mardi à jeudi 11h00-18h00
vendredi à dimanche 11h00-17h00
lundi fermé

Palais de Rumine
Place de la Riponne 6
1014 Lausanne

Tél. 021 316 39 90
Fax 021 316 39 99

Collections
sur rendez-vous

Salle de lecture
mardi à jeudi
09h00-12h00 et 14h00-17h00
lundi, vendredi et samedi fermé

musee.monetaire@vd.ch
www.lausanne.ch/museemonetaire

Suchen Sie

- eine Arbeitsstelle?
- eine spezielle Münze?
- Literatur?

Haben Sie

- eine Stelle frei?
- Münzen zu verkaufen?

Dann inserieren Sie hier!

MÜNZ-KABINETT

Ein kleines, feines Museum des Geldes

Regelmässige Wechselausstellungen zur Münz- und Geldgeschichte. Führungen, Workshops, Dokumentationen. Gruppenführungen auch ausserhalb der regulären Öffnungszeiten.

Öffnungszeiten:
Dienstag, Mittwoch, Samstag, Sonntag, 14–17 Uhr

Münzkabinett und Antikensammlung der Stadt Winterthur
Villa Bühler, Lindstrasse 8, Postfach, 8402 Winterthur
Tel. +41 (0)52 267 51 46
Fax +41 (0)52 267 66 81

www.muenzkabinett.org
muenzkabinett@win.ch

Aktuell:
Wechselausstellung

IMPERATOR
Roms Kaiser und Soldaten im Bild
(ab 31. März 2007)

The Celator

A Popular Journal Serving The Collector of Ancient & Medieval Coins (established in 1986)

Published Monthly

$30 United States
$36 Canada
$48 International

P.O. Box 839, Lancaster, PA 17608-0839, USA
Tel./Fax: +1 717-656-8557
Kerry K. Wetterstrom–Editor/Publisher
www.celator.com
E-mail: Kerry@celator.com

Jeannot Metzler/David Wigg-Wolf (Hrsg.), Die Kelten und Rom: Neue numismatische Forschungen, Studien zu Fundmünzen der Antike (SFMA) Bd. 19, Mainz: Verlag Philipp von Zabern, 2005. 311 Seiten. € 57.50. ISBN 3-8053-3577-6.

Colin Haselgrove/David Wigg-Wolf (Hrsg.), Iron Age Coinage and Ritual Practices, Studien zu Fundmünzen der Antike (SFMA) Bd. 20, Mainz: Verlag Philipp von Zabern, 2005. 419 Seiten. € 79.–. ISBN 3-8053-3491-5.

Gleich zwei neue Bände in der Reihe «Studien zu Fundmünzen der Antike (SFMA)» befassen sich mit keltischer Numismatik. Beiden Bänden liegen die Ergebnisse von Tagungen zugrunde, die sich mit speziellen Themenkreisen beschäftigt haben. Dies zeigt, welche Bedeutung die keltische Numismatik in den letzten Jahrzehnten erlangt hat. Das liegt an der enormen Zunahme von Münzfunden und dem Bekanntwerden neuer Typen, den grossen methodischen Fortschritten, dem chronologischen Gerüst, das dank der Zusammenarbeit mit der Archäologie wesentlich verbessert werden konnte, und neuen Überlegungen zu Bedeutung und Symbolik der Münzbilder.

Das Kolloquium «Kelten und Rom» fand vom 30.4.1998 bis 3.5.1998 auf dem Titelberg statt, dasjenige zum Thema «Ritual Dimensions of Iron Age Coinage» am 12.6.2000 an der Universität Durham. Schon aus der geografischen Lage der Tagungsorte und dann auch aus der Themenauswahl geht hervor, dass sich die Beiträge zur Hauptsache mit Funden aus dem Nordwesten Europas und den britischen Inseln beschäftigen, einige wenige Aufsätze decken einen grösseren geografischen Rahmen ab. Die Vielzahl der Aufsätze, die in diesen beiden Bänden vorgelegt werden, erlaubt es nicht, in der Besprechung auf jeden einzelnen Artikel einzugehen.

Der Band «Kelten und Rom» enthält 14 Beiträge. Wie der Titel schon sagt, geht es um Fragen, wie das römische Münzwesen, vor allem im ersten Jahrhundert v. Chr., den keltischen Münzumlauf beeinflusste, was die römischen Eroberungen in Gallien für Auswirkungen auf den innerkeltischen Handel hatten, wie römisches und keltisches Geld nebeneinander zirkulierte, und wann der keltische Münzumlauf zum Erliegen kam. Diese Fragen sind auch bei uns in der Schweiz aktuell, denken wir z.B. an die frührömischen Fundplätze wie Avenches, Basel-Münsterhügel, Augst oder Vindonissa, Plätze, an denen wir ebenfalls das Nebeneinander römischer und keltischer Münzen feststellen, und bei denen die Frage erörtert wird, welche Rolle das römische Militär, die römischen Händler und der überregionale Warenaustausch spielten.

Schon der Titel des Beitrages von J. van Heesch, *Les Romains et la monnaie gauloise: laisser-faire, laisser-aller?*, deutet an, dass die Antwort nicht einfach ist. Er kommt zum Schluss, dass Rom den Status quo in Gallien wahrscheinlich duldete, und dass es vor allem im Kleingeldbereich den Kelten gewisse Privilegien liess. Andererseits zeigte die einheimische Bevölkerung durch die Einführung des Quinars, des Semis und Quadrans, dass sie ein Interesse daran hatte, in den umfangreicheren römischen Geldumlauf eingebunden zu werden. Mit dem zunehmenden Einfluss Roms verloren die lokalen Prägungen aber mehr und mehr an Bedeutung, bis sie endgültig verschwanden. Zwei Beiträge befassen sich mit den Einflüssen, die die römische Denarprägung in Gewicht und als Vorbild, vor allem auch im Münzbild, auf das keltische Münzwesen hatte. Auch die Verbreitung des keltischen «Quinars» wird untersucht (K. Gruel, *L'alignement du denier gaulois sur l'étalon romain: Datation et impact économique;* S. Scheers, *Géographie et chronologie des monnaies de la Gaule imitées des monnaies romaines*). Drei Aufsätze untersuchen die Bildsprache und die damit verbundenen Aussagen oder die Münzlegenden, die den Wechsel vom griechischen zum lateinischen Alphabet belegen. Ausserdem wird die Frage der Münzhoheit erörtert (J. Creighton, *Links between the classical imagery in post-Caesarean Belgica and the rest of the Roman world;* B. Fischer, *Celticité et romanisation des légendes monétaires* gauloises; R. Loscheider, *Militär und Romanisierung: zum Münzwesen der Treverer nach dem Gallischen Krieg*). Spezielle Datierungsfragen in der Aisne-Region erörtert P. Pion (*Les caractères généraux et l'évolution de la circulation monétaire en Gaule nord-orientale aux IIe et Ier siècles avant J.C.*). Zwei Beiträge befassen sich mit grösseren Münzfunden in Hessen: Einerseits B. Ziegaus, *Ein Münzschatz mit Nauheimer Steg-Rinnen Qui-*

naren aus dem Heideträнke-Oppidum. Interessant bei diesem Fund sind die zahlreichen Quinare aus einem grösseren Einzugsgebiet, die mit dem sogenannten Nauheimer Steg-Rinnen-Typ überprägt wurden. Ob aus Rohstoffmangel oder politischen Motiven ist unklar. Andererseits behandelt J. Schulze-Forster die Münzfunde vom Dünsberg (*Der Dünsberg und die jüngsten keltischen Münzen in Hessen*). In einem weiteren geografischen Rahmen beschäftigen sich M. Nick und L. P. Delestrée mit dem Ende des keltischen Münzwesens. M. Nick befasst sich vor allem mit der Verbreitung der Sequanerpotins am Rheinknie. Er weist ausserdem auf die Problematik hin, geschichtliche Daten mit archäologischen Befunden zu verknüpfen. (M. Nick, *Zum Ende der keltischen Münzwirtschaft in Südwestdeutschland;* L.-P. Delestrée, *La romanisation et la fin du monnayage celtique dans le nord de la Gaule*). Ebenfalls in einem grösseren geografischen und auch zeitlichen Rahmen behandelt C. Haselgrove die Münzfunde in der Gallia Belgica (*The incidence of Iron Age coins on archaeological sites in Belgic Gaul*). J. Heinrichs erarbeitet aufgrund der Münzfunde ein interessantes Besiedlungsmodell im Lippegebiet, speziell anhand der Funde in den römischen Militärstationen Beckinghausen und Oberaden kurz vor der Zeitenwende. (*Ubische Quinare im Lippegebiet: ein Modell*). Schliesslich leitet der Beitrag von D. Wigg-Wolf (*Coins and cult at the Martberg: a case study*) mit seinen detaillierten Belegen zur Münzniederlegung im zentralen Tempel K und den wohl rituell mit Hiebmarken versehenen Gold- und Silbermünzen, die auf alte Traditionen schliessen lassen, über zu dem in der Folge zu besprechenden Band «Iron Age Coinage and Ritual Practices».

Dieser Band umfasst 17 Aufsätze, Kolloquiumsbeiträge aber auch zusätzliche Arbeiten verschiedener Autoren. Michael Nick liefert in seinem Beitrag das Motto zum Thema: «Der Begriff *Geldwirtschaft* impliziert eine Funktion der Münzen als Wertmesser und Zahlungsmittel innerhalb eines wirtschaftlichen Systems, das von Märkten geprägt ist. In der keltischen Numismatik gibt es jedoch Erscheinungen, die sich aufgrund ihres Befundes nicht ohne weiteres in dieses Bild fügen. Besonders die Existenz und die Zusammensetzung grosser keltischer Goldhorte geben Anlass dazu, differenziertere Vorstellungen von der Funktion der Goldmünzen zu entwickeln.»

Die 17 Aufsätze lassen sich grob in drei Themenbereiche gliedern. Im Bereich «Bildinhalt und Metall» geht es um Gold als Münzmetall, die Seltenheit und die Unversehrbarkeit dieses Metalls, sodann um Gold als Ausdruck der Macht, verbunden auch mit religiösen Vorstellungen. Zudem wird die Bildersprache behandelt: kriegerische Symbole, das Pferd als Ausdruck für Reichtum und Gefolge, Darstellungen von lokalen Gottheiten und Bildnissen, Gold verbunden mit dem Status des Königstums. Diesen Fragen wird in den Beiträgen von J. Williams (*«The newer rite ist here»: vinous symbols on British Iron Age coins*), F. Hunter (*The image of the warrior in the British Iron Age – coin iconography in context*) und J. Creighton (*Gold, ritual and kingship*) nachgegangen.

Der zweite Bereich befasst sich mit den Möglichkeiten der Interpretation. Wie können rituelle Münzniederlegungen von «normalen» unterschieden werden? Mit dem Aufkommen von Münzen wurden diese offenbar in den bestehenden Opferprozess eingebunden: Torques und Goldmünzen als Opfergaben. Aber handelt es sich immer um Opfergaben, oder sind auch Materialdepots von Handwerkern, Versteckfunde oder normale Unfälle denkbar? Was bedeutet die Entstellung von Münzbildern? Und erlangten Regenbogenschüsselchen und Muschelstatere eine so weite Verbreitung, weil ihre Münzbilder nicht lokal gebunden waren? Zu diesen Fragen äussern sich P. de Jersey (*Deliberate defacement of British Iron Age coinage*), M. Nick (*Am Ende des Regenbogens... Ein Interpretationsversuch von Hortfunden mit keltischen Goldmünzen*), A.P. Fitzpatrick (*Gifts fort he golden gods: Iron Age hoards of torques and coins*), R. Hingley (*Iron Age «currency bars» in Britain: items of exchange in liminal contexts?*), M. Curteis (*Ritual coin depostition on Iron Age settlements in the South Midlands*), I. Wellington (*Placing coinage and ritual sites in their archaeological contexts: the example of Northern France*), J. van Heesch (*Celtic coins and religious deposits in Belgium*) ebenso wie D. Holman (*Iron Age coinage from Worth, Kent and other possible evidence of ritual deposition in Kent*).

Im dritten Bereich geht es um Münzniederlegungen in Tempeln und Heiligtümern. Gerade hier führten Detektorfunde zur Entdeckung bisher unbekannter Tempel und Heiligtümer und zu einer starken Zunahme der Münzinventare. Grosse regionale Unterschiede lassen sich feststellen. So finden sich früh Münzniederlegungen im Gebiet der heutigen Schweiz, erst spät lassen sich solche in den Niederlanden nachweisen. Auch bei der Niederlegung in den Tempeln lässt sich eine grosse Bandbreite erkennen: Vom Einzelfund bis zur Massenniederlegung. Welche Gottheiten wurden verehrt, anonyme und/oder «militärische» (wie z.B. in Empel). Die folgenden Arbeiten behandeln diesen Themenbereich: A. Geiser (*Comparaison des faciès monétaires du sanctuaire du Grand-Saint-Bernard avec ceux de dépôts à offrandes découverts entre les Alpes Pennines et le Jura*), K. Gruel (*Etude comparée des découvertes monétaires sur quatre sanctuaires de la Gallia Comata: Allons (Sarthe), Bibracte (Nièvre), Les Bolards (Côte d'Or), Mirebeau (Côte d'Or)*), L.-P. Delestrée (*Les offrandes monétaires gauloises sur les sanctuaires du Belgium),* N. Roymans, J. Aarts (*Coins, soldiers and the Batavian Hercules cult. Coin deposition at the sanctuary of Empel in the Lower Rhine region*), D. Wigg-Wolf (*Coins and ritual in late Iron Age and early Roman sanctuaries in the territory of the Treveri*) und C. Haselgrove (*A trio of temples: a reassessment of Iron Age coin deposition at Hayling Island, Harlow and Wanborough).*

Für die schweizerischen Verhältnisse ist der Aufsatz von A. Geiser wichtig. Erinnert sei aber auch bei diesem ganzen Themenbereich an das merkwürdige Goldobjekt, das vor kurzem im Rhein bei Eschenz gefunden wurde, und das vorsichtig als mögliche keltische Münze interpretiert wird (AS 29, 2006, Heft 3, S. 43).

Beide Bände enthalten unzählige interessante methodische und chronologische Ansätze, auf die oben nur andeutungsweise eingegangen werden konnte. Sie sind voller Anregungen, die auch für das übrige «Keltengebiet» nutzvoll verwendet werden können. Ausserdem liefern sie eine Fülle an neuem Material und an Detailliteratur, sie sind ausgezeichnet bebildert und bringen viele anschauliche Tabellen und statistisches Material. Den Herausgebern sind wir zu grossem Dank verpflichtet, dass sie einem breiteren Kreis Zugang zu diesem hochinteressanten Material verschafft haben. Zu danken haben wir aber auch den beiden Herausgebern der Reihe «Studien zu Fundmünzen der Antike», Maria R.-Alföldi und Hans-Markus von Kaenel, dass sie diese Tagungsberichte in ihre Reihe aufgenommen haben. Der Dank richtet sich auch an den Verlag, Philipp von Zabern, Mainz, für die vorzügliche Ausstattung.

Hugo W. Doppler

Peter Felder, Medaillenkunst des Jugendstils. Eine kunstgeschichtliche Einführung, Regenstauf: Gietl Verlag, 2006. 96 pp; 102 illustrations, references, bibliography, index of artists. SFr. 34.80. ISBN 3-86646-502-5.

It is an unfortunate fact that medallic art of ca. 1895–1910 associated with the terms Art Nouveau, Jugendstil, Liberty etc. has been generally ignored in the numerous books and exhibition catalogues on the period. These publications normally encompass a very wide range of media, including a large selection of all sorts of metalwork, from which medals are inexplicably excluded. Specialized studies are scarce in any language, and no overview has ever been published to my knowledge. Hence Peter Felder's excellent survey with its splendid illustrations is a welcome addition to the literature. Its publication coincided with an exhibition at the Historisches Museum Aargau (April–October 2006) of works from Dr. Felder's important collection, which thanks to the latter's generosity will eventually be conserved in that institution.

Felder's numerous studies on Swiss art and monuments need no introduction to students and scholars in this country; his monograph on the Baroque medallist Johann Carl Hedlinger (1691–1771), published over a quarter of a century ago, remains a classic in the field. The book under review is the latest in this distinguished line. Within the span of relatively few pages the author not only comments on a plethora of masters but offers a thematic framework for their study.

In his initial chapters, «Zum Begriff Jugendstil» and «Die Wiedererweckung der Medaille» (pp. 7–11), the author stresses the manner in which medals not only participated in the artistic rebirth and renewal which occurred at the end of the nineteenth century, but actually stimulated its development. He describes how the reintroduction of casting techniques from the Renaissance as well as the invention of the reducing machine enabled sculptors, painters and engravers unschooled in die-cutting to participate in the renovation of what had become a somewhat stagnant medium. The following chapters («Die Wegbereiter in Frankreich», «Paris als Sammelbecken und Umschlagplatz»; pp. 13–33) consider the pre-eminent role of France in the renewal of the medal during the late nineteenth century, providing a beautifully illustrated survey of the leading masters, notably Hubert Ponscarme (1827–1903), Jules-Clément Chaplain (1839–1909), Louis-Oscar Roty (1846–1911) and Jean-Baptiste-Daniel Dupuis (1849–1899). Their impact on foreign artists converging on Paris is clearly demonstrated. Among the most talented were Anton Scharff of Austria (1845–1903), Egidio Boninsegna of Italy (1869–1929) and Hans Frei of Switzerland (1868–1947), a student of Roty. The reviewer was pleased to discover that the knitting maiden on the reverse of a Vaudois icon, Frei's commemorative plaquette marking the centennial of the canton in 1903 (C. Lavanchy, Les médailles du canton de Vaud, Lausanne 1975, cat. 30), was modelled upon a figure in Roty's Normannia nutrix of 1896 (Felder, fig. 7). The effect of Realism and Impressionism in the creation of a more spontaneous medallic art is discussed, as is the impact of the great Paris International Exposition of 1900.

Chapter four («Wien zwischen Traditionalismus und Moderne»; pp. 35–46) outlines the rise of the Vienna school and its leading masters, including Scharff, Stefan Schwartz (1851–1924) and Rudolf Marschall (1873–1967). The author argues that the severely geometric style promoted by the Vienna Secession, so important for developments in architecture and design, had a relatively limited impact on Austrian medal-making, with the notably exception of Arnold Hartig's plaquette celebrating the fiftieth anniversary of the Genossensschaft der bildenden Künstler in 1911 (fig. 43). The Viennese Jugenstil medallists practiced a freer, less inhibited art, more suitable for displaying the lively wit and humor characteristic of their city's art and culture. The fifth chapter («Der verschiedengestaltige Beitrag Deutschlands»; pp. 47–58) is devoted to the multifaceted contribution of Germany to the movement. Felder outlines the initial stages in the renovation of German medal-making, which occurred within a classicist framework in Munich under the guidance of Adolf von Hildebrand (1847–1921), sculptor, medallist and theoretician. He likewise cites the important contribution of the great scholar of Renaissance medals, Georg Habich, director of the Bavarian Royal Coin Cabinet, to the revival of casting methods designed to produce objects of finer craftsmanship and expressiveness along sixteenth-century lines. Among the leaders

of the emerging Munich school inspired by these important writers was Maximilian Dasio (1865–1954), who revived the Renaissance tradition of employing stone, plaster and wood models in the production of his cast medals. The emphasis upon the Classical and Renaissance tradition fostered by the theoretical writings of Hildebrand and Habich inhibited the emergence in Germany of a free and spontaneous manner equivalent to Art Nouveau in France. The career of the sculptor and medallist Rudolf Bosselt (1871–1938) exemplifies this tendency. Initially influenced by painterly masters of the fin du siècle in Paris, he resolved to achieve an equivalent artistic level «ohne Franzose zu werden» (p. 56). He abandoned his flowery early style in favor of a more structured, geometrical approach, embodied in his remarkable medal commemorating the dedication of the exhibition building of the Darmstadt Artists' Colony and its patron, Grand Duke Ernst Ludwig von Hessen (fig. 62).

After concluding his survey of major artists and their works, Felder concentrates on the content and style of Jugenstil medals. The two chapters on these themes, «Neue Aufgaben und Ausweitung der Thematik» (pp. 59–68) and «Die wiedergewonnene Gestaltungseinheit» (pp. 69–80), are perhaps the most interesting in the book. The author describes how the emergence of bourgeois patrons in the late nineteenth century, supplanting the rulers who had hitherto assumed this role, encouraged the creation of poetic works on literary, artistic and musical themes, replacing the traditional apotheosis of the sovereign. Concurrently, the pioneers and products of the new science and technology were awarded a place of honor on the surfaces of the medal. The shift in patronage from the aristocracy to the bourgeoisie led to the development of more intimate and spontaneous works centered upon the family and society, including portraits of children and young girls as well as genre scenes. The thematic metamorphosis was accompanied by a concerted effort to integrate the obverse and reverse of the medal, transforming it from a commemorative monument into a unified aesthetic object. Among the finest examples are Pierre Roche's dynamic image of Loïë Fuller, the dancer whose luminous, swirling veils created a sensation at the Paris Exposition of 1900 (fig. 90; discussed in an earlier study by Felder in The Medal, 28, 1996), Georges Dupré's atmospheric Meditation of 1902 (fig. 91), Raoul Lamourdedieu's highly-charged, sensual Joie de vivre (fig. 95), and Roty's moving plea for prison reform (The dedication of the Fresnes Prison, 1900; fig. 97).

In a somewhat polemical conclusion («Wende und Neubeginn»; pp. 81–84), Felder expresses a certain regret for the disappearance of the Jugendstil medal and comparatively little regard for its Modernist successor. He laments the radical transformation of the medium under the influence of Expressionism from a vehicle of private thoughts and reveries into an instrument of political propaganda during the First World War, serving national and ideological interests. In the process, he states, «Die einst so wichtige Förderung kreativen Schaffens durch Private tritt jetzt in den Hintergrund, und damit verliert auch die als Schauobjekt beliebte Kunstmedaille an Bedeutung» (p. 82). The reader can detect a lack of sympathy for Modernism in the author's account of the metamorphosis of the organic, flowing lines of the Jugenstil medal into the linear, dissonant forms of the later period: «Die grosse Wende ist jedoch bereits seit 1900 im Gange, indem sich der organisch vibrierende Linienfluss des Jugendstils in ein abstraktes, dissonantes Lineament wandelt. Scharfe und erregende Formen übernehmen die Herrschaft. Anstelle jener strahlenden und überströmenden Pracht treten Einfachheit, Strenge und Ordnung, wie sie schliesslich in französischen Art-déco-Médaillen der 1920er- und 30er-Jahre am konsequentesten verwirklicht sind» (pp. 82–83). Readers might question the validity of these remarks in view of the current re-evaluation of the Expressionist and Modernist medal, particularly in Germany and Spain.

In spite of this minor reservation, one can only applaud the appearance of Felder's concise and highly readable survey, which merits a place in the libraries of all persons interested in the art of the period.

William Eisler

XIII. Meeting of the International Committee of Money and Banking Museums (ICOMON)

Frankfurt a.M., Deutschland, 4. bis 8. September 2006.

Vom 4. bis 8. September 2006 fand in Frankfurt a.M. der XIII. Kongress des Internationalen Komitees der Geld- und Bankmuseen statt (ICOMON). Die Deutsche Bundesbank und das Geldmuseum der Deutschen Bundesbank in Frankfurt a.M. fungierten als Gastgeber. Der Kongress fand in der Hauptverwaltung Frankfurt der Deutschen Bundesbank, einem eleganten und sorgfältig konzipierten Bau der 1980er-Jahre im Stadtzentrum Frankfurts, statt. Die 80 Teilnehmer und Teilnehmerinnen aus aller Welt fühlten sich sofort wohl. Die praktische Durchführung des Kongresses lag in den Händen von Frau Dr. Heike Winter und ihrem Team. Ihnen allen sei hier für die grosszügige Gastfreundschaft, die ausgezeichnete Organisation sowie für das interessante Rahmenprogramm herzlich gedankt.

Die Tagung war dem Thema «Culture, Politics, Crime and the History of Money» gewidmet. Nach der Begrüssung durch Dr. Jürgen Hettinger, Präsident der Hauptverwaltung Frankfurt der Deutschen Bundesbank, Dr. Christoph Lind, Vizepräsident von ICOM Deutschland, und Hortensia von Roten, Präsidentin von ICOMON, folgte ein Einführungsreferat von Ian Wisèhn, Direktor des Geldmuseums in Stockholm, zum Thema: «Culture, Politics and Crime – How do money museums deal with bigger issues?»

Es folgten 24 Referate in vier thematischen Blöcken:

- «Politics and the Impact on Money Museums»;
- «Politics and its Effect on Banknotes and Coins»;
- «Culture, Politics and Crime on Medals»;
- «Cultural Development and the History of Money».

Wie üblich schloss der Kongress mit der Präsentation neuer Museumsprojekte: Emanuela Ercolani, Luciana Prati und Carlo Poggi berichteten über die numismatische Sammlung im Museum Forli in Bologna. Romedio Schmitz-Esser sprach über das Projekt «Das Museum der Münzstätte Hall im Tirol als Ort der Sozialgeschichte». Gudrun Noll präsentierte die neue Geldausstellung im Stadtmuseum Erfurt, Monika Lücke stellte das Museum Alte Münze in Stolberg im Harz vor und erläuterte die enge Partnerschaft des Museums mit der Universität Hall und der Mine Glasebach (vgl. Bericht zur Interdisziplinären Tagung in Stolberg, in: SM Heft 223, 2006, S. 95/96).

Die Vorträge wurden ergänzt durch Besuche im Geldmuseum der Deutschen Bundesbank, im Institut für Stadtgeschichte sowie im Stadtarchiv von Frankfurt. Der Kongress schloss mit einer Exkursion ins Rheintal, die zur Kaiserpfalz Ingelheim, zur Burg Rheinstein und ins Kloster Eberach führte. Zum Abschied lud die Deutsche Bundesbank die Kongressteilnehmer und -teilnehmerinnen zu einem exquisiten Abendessen in den «Main Tower» ein, das Frankfurts Skyline dominierende Hochhaus mit Atem beraubendem Rundblick über die ganze Finanzmetropole. Auch hierfür sei der Deutschen Bundesbank im Namen von ICOMON herzlich gedankt.

Nach Abschluss der Tagung fand am Mittwoch, 6. September 2006, die 13. Jahresversammlung von ICOMON statt. Den Berichten der Präsidentin und der Repräsentanten verschiedener Museumsgruppen aus einer Reihe von Ländern folgte die Vorstellung der Kandidaten für die kommenden Wahlen des ICOMON-Vorstandes in Wien 2007. Folgende Mitglieder stellen sich als Kandidaten zur Verfügung:

- Prof. Walter Bloom (Dept. of Maritime Archeology, Western Australian Maritime Museum, Fremantle) als Vertreter für Australien/Oceanien;
- Catherine Eagleton (The British Museum, London) als Vertreterin der Archäologie- und Universitätsmuseen);
- Robert Hoge (American Numismatic Society, New York) als Vertreter Nordamerikas.

Der Vorstand teilte ferner mit, dass er nach intensiver Diskussion beschlossen hat, Tagungsberichte in Zukunft als E-Journal auf der Webseite von ICOMON (www.icomon.org) zu publizieren und nicht mehr in gedruckter Form. Die Webseite wird derzeit entwickelt und voraussichtlich im Mai 2007 aufgeschaltet werden.

Die nächste ICOMON-Tagung findet im Rahmen der 22. Generalversammlung von ICOM (International Council of Museums)

vom 20.–22. August 2007 in Wien statt. Die Tagung ist dem Thema: «Money museums and their collections: preservation and use of an economic heritage» gewidmet. Tagungsort der ICOMON-Tagung ist die Österreichische Nationalbank in Wien, die nur wenige Gehminuten von der Universität Wien entfernt ist, wo der ICOM-Kongress stattfindet. Anmeldungen für die ICOMON-Tagung bitte über die Registrierung für den ICOM-Kongress (www.icom2007.com). Teilnehmern an der ICOMON-Tagung wird empfohlen, sich aus administrativen Gründen für den ganzen ICOM-Kongress (19.–24. August 2007) anzumelden. Damit kann ohne zusätzliche Kosten am gesamten Rahmenprogramm teilgenommen werden. Weitere Informationen zum ICOM-Kongress bzw. zur ICOMON-Tagung siehe www.icom2007.com, www.geldmuseum.at und www.icomon.org (ab Mai 2007).

Hortensia von Roten
Präsidentin ICOMON

Nachruf

Ruth Feller-Pulver (1925–2007)

Am 10. Februar 2007 verstarb Ruth Feller nach längerer Krankheit. Mit ihr verlieren wir eine leidenschaftliche Sammlerin von Schweizer Münzen, aber auch eine liebe Freundin, die der SNG besonders verbunden war.

Eine erste numismatische Spur zu Ruth findet sich in einer Notiz in der damaligen Zeitschrift HMZ, als sie am 19. Januar 1970 zur Kassierin des neu gegründeten Numismatischen Vereins Zürich-Land gewählt wurde. Mit viel Engagement half sie in den folgenden Jahren, die Münzenbörsen in Zürich aufzubauen.

Anlässlich der 9. Generalversammlung der SNG vom 14./15. Oktober 1978 in Chur wählten die Mitglieder Ruth Feller in den Vorstand, wo sie während 17 Jahren als Aktuarin und Verantwortliche für die Organisation der Generalversammlungen unserer Gesellschaft mit viel Leidenschaft diente.

Gesundheitliche Gründe führten in den letzten Jahren dazu, dass sie ihre beiden Lieblingsorte, die Alp oberhalb Berschis bei Walenstadt und das Ufer des Bodensees, nicht mehr besuchen konnte und auch auf die Teilnahme an numismatischen Anlässen verzichten musste.

Der Vorstand der SNG spricht ihrem Gatten Fritz Feller seine aufrichtige Teilnahme aus.

Ruedi Kunzmann

Der römische Kaiser und sein Heer: Neue Ausstellung im Münzkabinett der Stadt Winterthur

In kaum einem Römermuseum auf dem Gebiet des ehemaligen Imperium Romanum fehlen Objekte aus der Hinterlassenschaft des römischen Heeres. Militärische Ausrüstungsgegenstände, Weih- und Grabinschriften werfen ein Licht auf den Alltag, die Aufgaben und die besonderen Momente im Leben der römischen Soldaten und vermitteln viel von deren Wertvorstellungen. Zusammen mit weiteren schriftlichen Zeugnissen wie Briefen und Urkunden auf Papyrus oder hölzernen Schreibtafeln geben diese Quellen einen unmittelbaren Einblick in das Innenleben dieser Organisation.

Wer sich mit solchen Zeugnissen der römischen Vergangenheit beschäftigt, erkennt, dass das römische Heer neben seiner zentralen Rolle als militärische Streitmacht auch in einer Vielzahl weiterer Funktionen eine wesentliche Kraft bei der Gestaltung und Entwicklung des Römischen Reiches war. Denn weit mehr als heute waren in Rom militärische, politische, soziale und administrative Strukturen ineinander verflochten. Durch die Verbreitung des Römischen Bürgerrechts und als Wirtschaftsfaktor förderte das Heer die Integration der Provinzen ins Römische Reich. Als Wegbereiter der Romanisierung in den eroberten Gebieten und bei der Verbreitung römischer Lebensweisen und Wertvorstellungen spielten die Soldaten der Legionen und der Hilfstruppen eine bedeutende Rolle.

Die zahlreichen Bilder mit militärischen Themen, die auf den Rückseiten der kaiserzeitlichen Münzen im ganzen Reichsgebiet immer wieder verbreitet wurden, sind eine besonders wichtige Quelle zur Geschichte des römischen Heeres. Sie tragen politische Botschaften der römischen Kaiser und ergänzen so die übrigen Quellen um Aussagen, die unmittelbar den kaiserlichen Willen widerspiegeln. Die Vielfalt der militärischen Bildthemen, ihre Entwicklung und ihr wesentlicher, politischer Inhalt offenbart sich dem Betrachter jedoch weniger durch einzelne, in den Museen ausgestellte Fundmünzen, sondern vor allem durch die Zusammenschau vieler solcher Bilder aus unterschiedlichen Jahrhunderten.

Ab 31. März 2007 zeigt das Münzkabinett der Stadt Winterthur die Ausstellung «Imperator – Roms Kaiser und Soldaten im Bild», die in Zusammenarbeit mit dem MAVORS-Institut für antike Militärgeschichte in Basel und der SNF-Förderungsprofessur von Prof. Dr. Michael A. Speidel konzipiert und mit der Unterstützung der UBS Kulturstiftung realisiert wurde. Zahlreiche Objekte aus den Beständen des Winterthurer Münzkabinetts sowie Leihgaben des Kunsthistorischen Museums Wien, des Historischen Museums Bern, des Schweizerischen Landesmuseums in Zürich, des Musée romain in Avenches, des Vindonissa-Museums in Brugg, des Römisch-Germanischen Zentralmuseums in Mainz und des Historischen Museums Baden führen den Besucher in die Ideenwelt, die das Zentrum der römischen Macht auf dem ganzen Reichsgebiet durch Münzbilder mit militärischen Themen verbreitete. Durch den Vergleich der Münzen mit den grossen Reliefs der römischen Staatskunst zeigt die Ausstellung besonders deutlich, worum es den Kaisern als Oberbefehlshaber des römischen Heeres offiziell ging: Mit ihren einprägsamen Botschaften die kaiserliche Herrschaft und den Frieden im Römischen Reich zu sichern.

Michael A. Speidel

Münzkabinett und Antikensammlung der Stadt Winterthur, 31. März bis 30. September 2007, Villa Bühler, Lindstrasse 8, Postfach, 8402 Winterthur. Öffnungszeiten: Dienstag, Mittwoch, Samstag und Sonntag, jeweils 14–17 Uhr. Veranstaltungsprogramm: www.muenzkabinett.ch

Octavian (43–27 v.Chr.), Denar (ca. 32–29 v.Chr.). Rs. CAESAR DIVI F, Victoria auf Globus, hält Lorbeer und Palmzweig. – Münzkabinett Winterthur, Inv. R 126.

Caligula (37–41), Sesterz (40/41). Rs. ADLOCVT COH, Caligula mit Toga, eine Truppenansprache haltend. – Münzkabinett Winterthur, Inv. R 336.

Septimius Severus (193–211), Sesterz (210). Rs. Septimius Severus mit Caracalla und Geta auf einer Plattform, eine Soldatenansprache haltend. – Münzkabinett Winterthur, Inv. R 2098.

L'art au creux de la main – La Médaille suisse aux 20e et 21e siècles

Qu'est-ce qu'une médaille? Une distinction décernée par un club de tir? Le souvenir d'un événement vécu par grand-père? Ou encore une décoration sur la poitrine d'un général? C'est tout cela bien sûr et bien plus encore: c'est aussi une œuvre d'art à accueillir dans sa main et à emmener avec soi, partout.

Dans cette exposition, il est d'abord question de création libre. Un jury international a primé des œuvres contemporaines issues des disciplines les plus diverses (gravure, beaux-arts, sculpture, verrerie, céramique). Une partie rétrospective rend hommage aux artistes qui ont marqué le développement de cet art dans notre pays au cours du 20e siècle.

Du fait des liens directs qui existent avec l'horlogerie, la médaille s'industrialise dans notre région et participe au développement des écoles d'art. L'essor populaire de ce support en fait alors le moyen d'expression privilégié du tissu associatif suisse qui y inscrit chaque fête et chaque commémoration.

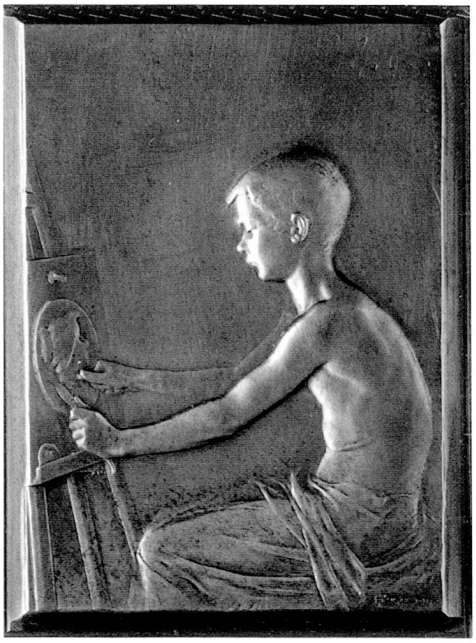
Le parcours se termine par un hommage à la forme ronde, illustré par les collections des quatre départements du musée. Alors laissez-vous surprendre par la médaille, son revers et ses multiples faces cachées !

Musée d'art et d'histoire de la Ville de Neuchâtel, Esplanade Léopold-Robert 1, Neuchâtel. Mardi à dimanche, 11 h à 18 h, du 29 avril au 23 septembre 2007. Vernissage: samedi 28 avril à 17 h.

Une exposition en collaboration avec le Cabinet de numismatique de la Ville de Winterthur, la galerie Oxyd à Winterthur, la Fédération internationale de la médaille et l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel.

Gilles Perret

Ugo Crivelli, Songes, 1982.



Henri Huguenin, Le petit modeleur, vers 1910.

Numismatische Tage Schweiz 2007
Journées numismatiques suisses 2007

Bern, Samstag, 23. Juni 2007 / Berne, samedi 23 juin 2007

Schmiedstube, Zunftrestaurant und Tagungsort, Schmiedenplatz 5, 3011 Bern

Die Schweizerische Numismatische Gesellschaft (SNG – SSN) und der Numismatische Verein Bern (nvb) freuen sich, die Mitglieder und alle weiteren Freunde der Numismatik am Samstag, 23. Juni 2007 nach Bern einzuladen.

La Société Suisse de Numismatique (SSN – SNG) et le Numismatischer Verein Bern (nvb) ont le plaisir de convier leurs membres et sympathisants à participer à la Journée numismatique qu'ils organisent le samedi 23 juin 2007 à Berne.

11.15 126. Jahresversammlung der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft
126e Assemblée générale de la Société Suisse de Numismatique
12.00 Mittagessen / Déjeuner
Buffet am Ort / Buffet sur place

Tagung «Von Schweizer Münzen und Medaillen der letzten 200 Jahre»
Colloque «Monnaies et médailles suisses dès 1800 à nos jours»

Ausstellung vor Ort des nvb / Exposition sur place du nvb:
«Konkordatsmünzen und Kantonsmünzen im 19. Jahrhundert»

14.00 Begrüssung / Salutations (Hortensia von Roten / Roland Bärtschi)
14.15 Hanspeter Koch (Swissmint, Bern):
Das Zehnfrankenstück – ersehnt und verschmäht
14.30 Fabio Luraschi (Quartino TI):
Monete cantonali ticinesi: vi furono coniazioni ufficiali?
15.00 Pause
15.30 Jean-Paul Divo (Corzoneso TI):
Berner Medaillen des 19. Jahrhunderts. Ein Überblick
15.45 Gilles Perret (Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel):
La médaille d'art en Suisse aux 20e et 21e siècles
16.15 Pause
16.30 Dr. Ruedi Kunzmann (Wallisellen ZH), Moderation:
Aus den numismatischen Vereinen

Restaurant zum Äusseren Stand, Zeughausgasse 17, 3011 Bern

18.15 Apéro offeriert von Münzen & Raritätenshop, Bern /
Apéritif offert par Münzen & Raritätenshop, Bern
19.00 Abendessen / Dîner

Verbindliche Anmeldung mittels beigelegtem Prospekt «**Numismatische Tage Schweiz 2007**» bis spätestens **13. Juni 2007**.
Prière d'envoyer votre inscription formelle jusqu'au **13 juin 2007**, dernier délai, au moyen du carton d'invitation ci-joint «**Journées numismatiques suisses 2007**».

126. Generalversammlung der SNG in Bern, Samstag, 23. Juni 2007

Schmiedstube, Zunftrestaurant und Tagungsort, Schmiedenplatz 5, 3011 Bern

11.15 126. Jahresversammlung der SNG – SSN

Traktanden:
1. Protokoll der 125. Generalversammlung 2006 in Freiburg i.Ue.
2. Wahl der Stimmenzähler
3. Jahresbericht der Präsidentin
4. Jahresrechnung 2006
5. Revisorenbericht
6. Décharge-Erteilung an Vorstand und Revisoren
7. Wahlen im Vorstand
8. Anträge von Mitgliedern. Diese sind bis spätestens 19. Mai 2007 an die Präsidentin schriftlich einzureichen
9. Verschiedenes

14.00 Tagung «Von Schweizer Münzen und Medaillen der letzten 200 Jahre»

Verbindliche Anmeldung mittels beigelegtem Prospekt «**Numismatische Tage Schweiz 2007**» bis spätestens **13. Juni 2007**.

Die SNG und der nvb laden Sie zudem zum Besuch der numismatischen Sammlung der Schweizerischen Nationalbank und der Swissmint am Freitag, 12. Oktober 2007 in Bern ein. Einladung folgt später.

126e Assemblée Générale de la SSN à Berne, samedi 23 juin 2007

Schmiedstube, Zunftrestaurant und Tagungsort, Schmiedenplatz 5, 3011 Berne

11.15 126e Assemblée générale de la SNG – SSN

Ordre du jour:
1. Approbation du procès-verbal de la 125e Assemblée générale 2006 à Fribourg
2. Election des scrutateurs
3. Rapport d'activité de la Présidente
4. Comptes 2006
5. Rapport des vérificateurs des comptes
6. Approbation par l'Assemblée de l'activité du Comité, des comptes et des rapports de révision des comptes 2006
7. Elections
8. Propositions des membres à l'Assemblée générale. Les propositions sont à faire parvenir à notre présidente jusqu'au 19 mai 2007 dernier délai.
9. Divers

14.00 Colloque «Monnaies et médailles suisses dès 1800 à nos jours»

Prière d'envoyer votre inscription formelle jusqu'au **13 juin 2007,** dernier délai au moyen du carton d'invitation ci-joint «**Journées numismatiques suisses 2007**».

La SSN et le nvb ont le plaisir de vous convier aussi à participer à la visite de la collection numismatique de la Banque Nationale Suisse et de Swissmint le vendredi 12 octobre 2007 à Berne. Invitation à suivre.

Numismatische Ausstellungen in der Schweiz
Expositions numismatiques en Suisse
Esposizioni numismatiche in Svizzera

Appenzell, Museum Appenzell
Rathaus, Hauptgasse
Januar bis März sowie November, Dezember: Di–So 14–17; April bis Oktober: Mo–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Appenzeller Münzen und Prägestempel)

Augst, Römerstadt Augusta Raurica, Römermuseum
Giebenacherstrasse 17
Römermuseum: Mo 13–17, Di–So 10–17 (Nov.–Feb. 12–13.30 geschlossen)
Haustierpark und Schutzhäuser täglich 10–17
Sonderausstellung: Dienstag z.B., Alltagsleben einer römischen Stadt mit den Schwerpunkten Götter, Geld und Gaumenfreuden

Avenches, Musée romain
Amphithéâtre
Avril–septembre: ma–di 10–12, 13–17
Octobre–mars: 14–17
Collections permanentes: vitrines exposant des monnaies sous les thèmes «Monnaies et échanges» et «La maison impériale». Choix de monnaies gauloises et de monnaies de l'Antiquité tardive.

Basel, Historisches Museum Basel
Barfüsserkirche, Barfüsserplatz
Mo, Mi–So 10–17
Dauerausstellung (Überblick Münzgeschichte, Renaissancemedaillen, Münzwaagen)

Bellinzona, Castelgrande
lu–do 10–18
Esposizione permanente di monete della zecca di Bellinzona

Bern, Bernisches Historisches Museum
Helvetiaplatz 5
Di–So 10–17, Mi 10–20, Mo geschlossen
Dauerausstellung «Steinzeit, Kelten, Römer» (mit keltischen und römischen Münzen), «Kunst aus Asien und Ozeanien» (mit chinesischen, japanischen und Kushan-Münzen) und «Berner Geschichte bis 1800» (mit Berner Münzen und Münzfunden).

Chur, Rätisches Museum
Hofstrasse 1
Di–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Bündner Münzen und Prägestempel, Münzfunde)

Frauenfeld, Archäologisches Museum des Kantons Thurgau
Luzernerhaus, Freiestrasse 24
Di–So 14–17
Dauerausstellung (Schatzfunde Steckborn, römische Münzfunde)

Frauenfeld, Historisches Museum des Kantons Thurgau
Schloss
Di–So 14–17

Genève, Musée d'Art et d'Histoire
2, rue Charles-Galland
Ma–di 10–17
Exposition permanente: Mille deniers de la République romaine
Maison Tavel: Histoire monétaire genevoise

Lausanne, Musée monétaire cantonal
Palais de Rumine, 6, place de la Riponne, Salle Colin Martin
Exposition: Ma–je 11–18, ve–di 11–17
Bibliothèque: Ma–ve 8–12, 13.30–17

Lausanne, Musée Olympique
Quai d'Ouchy 1
Exposition permanente (e.a. collections philatéliques et numismatiques)

Locarno, Gabinetto Numismatico, Casorella
Castello Visconteo, Piazza Castello 2
Aprile–ottobre: ma–do 10–17
Esposizione permanente (Monete greche di Magna Graecia)

Luzern, Historisches Museum
Im alten Zeughaus, Pfistergasse 24
Di–So 10–17
Dauerausstellung (allg. Münzgeschichte, Schwerpunkt Luzern)

Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire
Esplanade Léopold-Robert 1
Ma–di 10–18
Exposition permanente (numismatique antique, monnaies et médailles de Neuchâtel)
29 avril au 23 septembre 2007:
L'art au creux de la main – La Médaille suisse aux 20e et 21e siècles

Schaffhausen, Museum zu Allerheiligen
Klosterplatz 1
Di–So 11–17

St. Gallen, Museum im Kirchhoferhaus
Museumstrasse 27
Zugänglich auf Anfrage
Dauerausstellung (St. Galler Münzen und Medaillen, Sammlung Werner Burgauer: Eidgenössische Gold- und Gedenkmünzen, darunter Probe- und Fehlprägungen)

Vaduz, Liechtensteinisches Landesmuseum
Städtle 43
Di–So 10–17, Mi bis 20
Dauerausstellung «Werte schützen» (Liechtensteinische Geldgeschichte und Münzfunde)

Winterthur, Münzkabinett und Antikensammlung
Villa Bühler, Lindstrasse 8
Di, Mi, Sa, So, 14–17 Uhr
31. März bis 30. September 2007:
Imperator. Roms Kaiser und Soldaten im Bild

Zug, Museum in der Burg
Kirchenstrasse 11
Di–Fr 14–17; Sa, So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Zuger Münzen)

Zürich, Schweizerisches Landesmuseum
Museumstrasse 2
Di–So 10–17
Dauerausstellung (mittelalterliche Münzprägung der Schweiz, Geldumlauf im 16./17. Jh., Medaillen der Renaissance, Frühgeschichte des Münzsammelns im 16.–18. Jh.)
Sonderausstellungen:
Bilder der Macht und der Eitelkeit (die schönsten Münzen Europas von Karl dem Grossen bis Napoleon)

Zürich, MoneyMuseum
Hadlaubstrasse 106
Di 13–18; Abendevents einmal im Monat, 18–20

Wahre Werte
machen Geschichte

LHS Numismatik AG
In Gassen 20
8001 Zürich

- Auktionen in der Schweiz
- An- und Verkauf
- Expertisen und Schätzungen
- Betreuung und Verwaltung von Sammlungen
- Finanzierungen
- Numismatische Bibliothek
- Spezialgebiete:
  Klassische Antike
  (Griechen und Römer, Randgebiete)
  Mittelalter und Neuzeit

Telefon +41 44 217 42 42
Telefax +41 44 217 42 43
info@LHS-numismatik.com
www.LHS-numismatik.com

Postadresse:
LHS Numismatik AG
Postfach
CH-8022 Zürich

LHS Numismatik

Hinweis / Avis

Beachten Sie die Einladung zur 126. Generalversammlung in Bern.

Prenez note de l'invitation pour la 126e Assemblée générale à Berne.

Redaktionsschluss für Beiträge und Inserate
Heft 226: 15. April 2007

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Administration
Jürg Rub
Hofacker 119 F
CH-3116 Kirchdorf

P.P.
3000 Bern 1

Zutreffendes durchkreuzen – Marquer ce qui convient – Porre una crocetta secondo il caso

Weggezogen; Nachsendefrist abgelaufen / A déménagé; Délai de réexpédition expiré / Traslocato; Termine di rispedizione scaduto	Adresse ungenügend / Adresse insuffisante / Indirizzo insufficiente	Unbekannt / Inconnu / Sconosciuto	Abgereist ohne Adressangabe / Parti sans laisser d'adresse / Partito senza lasciare indirizzo	Gestorben / Décédé / Decesso

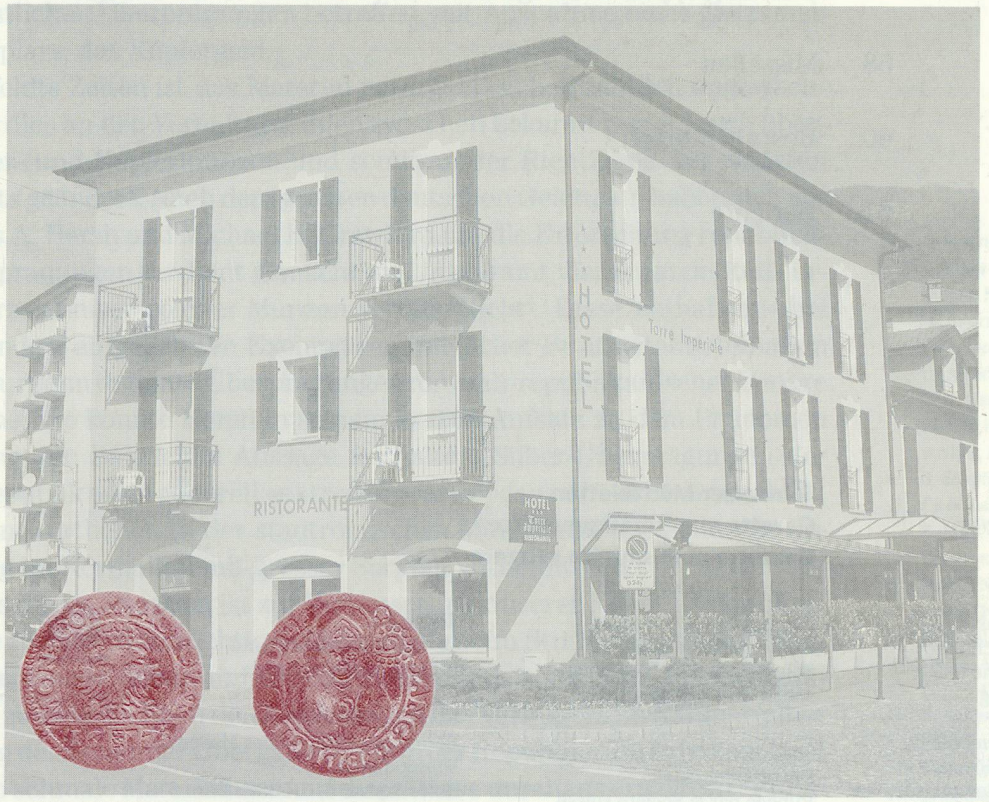
Zentralbibliothek Zürich
Zeitschriftenstelle
Zähringerplatz 6
8001 Zürich

500702 1 Ex.

1N 042

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse · Gazzetta numismatica svizzera



Woytek: Denarüberprägung • Kunzmann/Brosi: Neu entdeckte Beischläge • Luraschi: Sant'Eligio • Miszellen • Besprechungen • Berichte

Juni 2007 / Heft 226

94

Inhalt – Table des matières – Sommario

35 Bernhard Woytek:
«P.CLODIVS M.F» auf «BRVT.IMP».
Eine Denarüberprägung des Jahres 42 v. Chr.

48 Ruedi Kunzmann/Georg Brosi:
Drei neu entdeckte Beischläge zu schweizerischen Münzen

55 Fabio Luraschi:
Sant'Eligio, patrono degli zecchieri, e le monete di Maccagno

58 Miszellen

60 Besprechungen

61 Berichte

Jahrgang 57 2007
Juni 2007 Heft 226
ISSN 0016-5565

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Gazzetta numismatica svizzera

Mitglieder der Redaktionskommission und Richtlinien für Autor/innen siehe unter: www.numisuisse.org

Pour la liste des membres de la commission de rédaction et les directives pour les auteurs, voir ci-dessous: www.numisuisse.org

Per la lista dei membri di redazione e le direttive per i autori vedasi sotto: www.numisuisse.org

Erscheint vierteljährlich. Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)

Revue trimestrielle. Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)

Rivista trimestrielle. Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)

Redaktion:
Dr. Ruedi Kunzmann und lic. phil. Daniel Schmutz

Korrespondenzadresse:
Bernisches Historisches Museum
Münzkabinett
Helvetiaplatz 5, CH-3000 Bern 6
daniel.schmutz@bhm.ch

Administration:
Rub Graf-Lehmann AG,
Murtenstrasse 40, CH-3001 Bern,
info@rubmedia.ch,
PC 80-45156-3, SNG Zürich

Mitglied der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften
www.sagw.ch

Gedruckt mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW)

Jahresbeitrag Cotisation annuelle Contributo annuale	Schweiz Suisse Svizzera	Europa Europe Europa	Übrige Länder Autres Pays Altri paesi
Einzelmitglied / membre individuel / membro personale	CHF 110.–	CHF 120.–	CHF 130.–
Jugendmitglied < 30 Jahre / membre jeunesse < 30 ans / membro gioventù < 30 anni	CHF 30.–	CHF 60.–	CHF 70.–
Gönnermitglied / membre mécène / membro mecenate	CHF 200.–	CHF 200.–	CHF 200.–
Mitgliedschaft auf Lebenszeit / membre à vie / membro a vita	CHF 2500.–	CHF 2500.–	CHF 2500.–

Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Schweizer Münzblätter und Schweizerische Numismatische Rundschau.
Les membres de la SSN reçoivent gratuitement la Gazette numismatique suisse et la Revue suisse de numismatique.
I membri della SSN ricevono gratuitamente: Gazzetta numismatica svizzera e Rivista svizzera di numismatica.

Umschlagbild: Ehemalige Münzstätte von Maccagno und ein dort geprägter Schillingbeischlag (vgl. S. 54–55).

«P.CLODIVS M.F» auf «BRVT.IMP». Eine Denarüberprägung des Jahres 42 v. Chr.

Bernhard Woytek

Max von Bahrfeldt hat, wie für so viele Sparten der römisch-republikanischen Numismatik, auch für die Erforschung der vor allem in (relativ-)chronologischer Hinsicht wichtigen Überprägungen Grundlegendes geleistet. In seinem Beitrag zu den «numismatischen Palimpsesten»[1] der republikanischen Periode[2] stellte er treffend fest: «Überprägte römische Silbermünzen kommen [...] überaus selten vor[3].» Die von Bahrfeldt in dieser ersten systematischen Zusammenstellung zum Thema verzeichneten Münzen illustrieren seine Aussage eindrucksvoll, finden sich dort unter 56 überprägten Stücken doch nicht mehr als zwei Denare – die restlichen Überprägungen betreffen, mit Ausnahme eines ganz unsicheren Exemplars, das Kupfergeld.

Seit Bahrfeldts Zeiten ist das Material naturgemäss beträchtlich angewachsen, doch hat dies an den Verhältniszahlen zwischen bekannt gewordenen überprägten Silber- und Kupfermünzen und somit an der Richtigkeit der zitierten Aussage nichts geändert. Nach dem grossen deutschen Gelehrten haben sich vor allem Charles A. Hersh und Michael H. Crawford um die Erforschung republikanischer Überprägungen verdient gemacht und insgesamt vier einander teils ergänzende Verzeichnisse solcher Münzen veröffentlicht[4]. Diese enthalten – bei mehreren hundert aufgelisteten Exemplaren römischer Buntmetallnominalien – insgesamt nur zehn reguläre Überprägungen römisch-republikanischer Denare auf ebensolche[5]. So konnte Hersh in seinem letzten Aufsatz zu dem Phänomen in Bestätigung von Bahrfeldts Aussage festhalten, Silber-Überprägungen der römischen Republik seien generell «extremely rare»[6], ganz offenkundig deshalb, weil die Verantwortlichen in der stadtrömischen Münzstätte die Flane für die Silberprägung im Normalfall mit grosser Sorgfalt vorbereiteten.

Angesichts dieser Situation ist zur Verbesserung unserer Kenntnis des chronologisch wie technisch so wichtigen Phänomens beim Studium grösserer Mengen republikanischer Silbermünzen das Augenmerk spezifisch auf Überprägungsspuren zu richten: Nach den Erfahrungen des Verfassers im Rahmen einer Untersuchung der Serien der Übergangszeit von der Republik zum Principat lässt sich unsere so schmale Materialbasis auf diese Weise durchaus erweitern[7]. Punktuell erfährt das Stückcorpus überprägter republikanischer Denare auch durch

Für die Übermittlung von Informationen zu und Abbildungen von dem hier zu besprechenden Denar danke ich Joachim Stollhoff (Weil am Rhein), für die Erlaubnis zum Studium der republikanischen Bestände des Münzkabinetts am Kunsthistorischen Museum in Wien dessen Direktor Univ.-Prof. Dr. Günther Dembski, für die Bereitstellung von Abbildungsmaterial Dr. Heinz Winter (Wien), für freundliche Auskünfte Silvia Hurter (Zürich). Das Entstehen dieser Publikation wurde gefördert von APART [Austrian Programme for Advanced Research and Technology] der Österreichischen Akademie der Wissenschaften.

1 Wir wählen diesen Begriff in Anlehnung an E. T. Newell, Mithradates of Parthia and Hyspaosines of Characene: A Numismatic Palimpsest, ANSNNM 26 (New York 1925).

2 M. Bahrfeldt, Überprägte Münzen aus der Zeit der römischen Republik, ZfN 19, 1895, S. 72–90.

3 Bahrfeldt (Anm. 2), S. 73.

4 In chronologischer Folge: C. A. Hersh, Overstrikes as Evidence for the History of Roman Republican Coinage, NC[6] 13, 1953, S. 33–68; M. H. Crawford, Roman Republican Coinage [= RRC], 2 Bde. (Cambridge 1974, ND 1989), S. 105–119 (Table XVIII: Overstrikes); M. H. Crawford, Coinage and Money under the Roman Republic. Italy and the Mediterranean Economy (London 1985), S. 336–337 (Appendix D: Overstrikes); C. A. Hersh, Some Additional Roman Republican Overstrikes, ANSMN 32, 1987, S. 85–95.

5 Crawford, RRC (Anm. 4), S. 116f., Nr. 103, 108, 110–113; Crawford, Money (Anm. 4), S. 337, Nr. l, n; Hersh, Additional Overstrikes (Anm. 4), S. 89–91, Nr. 4 und 5.

6 Hersh, Additional Overstrikes (Anm. 4), S. 88.

7 B. Woytek, Arma et nummi. Forschungen zur römischen Finanzgeschichte und Münzprägung der Jahre 49 bis 42 v. Chr. (Wien 2003), S. 229f. mit Abb. 74 und 74a – Erstpublikation einer Illustration der Überprägung Crawford, Money (Anm. 4), S. 337, Nr. n (RRC 464/1 auf RRC 454/1: British Museum) –, weiters Woytek S. 308 mit Abb. 175 und 175a (RRC 474/1b auf eine der Varianten 474/1–3: Stift St. Paul/Lavanttal) sowie S. 421 mit Abb. 186 und 186a (RRC 480/5b auf RRC 464/2?: deutsche Privatsammlung). Für weitere Notizen zum Thema vgl. den Index des Buchs unter dem Stichwort «Überprägung».

das Auftauchen bisher unbekannter Stücke im Münzhandel willkommene Bereicherung[8]. Gleich zwei Denare dieser Art wurden in Auktion 19 der Münzen & Medaillen GmbH (Weil am Rhein) vom 16. Mai 2006 angeboten. Bei Nr. 803 des Katalogs handelt es sich um die Überprägung eines stadtrömischen Münzmeisterdenars des Titurius Sabinus mit dem Denartyp der plebeischen Aedilen Fannius und Critonius aus der Münzstätte Rom[9]. Der in der Auktion unter Nr. 816 geführte Denar soll in der Folge näher vorgestellt und besprochen werden. Dieses Stück ist insofern von besonderer Bedeutung, als es sich bei allen bisher publizierten regulären republikanischen Denarüberprägungen, deren Untertyp klar bestimmbar ist[10], um Münzen handelt, deren Erst- und Zweitbeprägung in der Münzstätte Rom erfolgte: Im Falle des neuen Exemplars wurde hingegen in der stadtrömischen *moneta* auf dem Kapitol ein Denar überprägt, der kurze Zeit zuvor im Rahmen einer «imperatorischen» Militäremission in einer Münzstätte des östlichen Mittelmeerraums hergestellt worden war. Das Stück verdient deswegen besondere Aufmerksamkeit.

Es folgt eine Beschreibung von Ober- und Untergepräge des jetzt in Privatbesitz befindlichen Denars[11] samt technischem Kommentar: Abb. 1 und 2 zeigen die Münze in Originalgrösse, Abb. 1a und 2a in doppelter Vergrösserung, Abb. 3 bringt eine Detailvergrösserung des Reverses. Daran anschliessend wollen wir das Stück in seinem historischen und numismatischen Kontext besprechen.

Obergepräge (Vergleichsstücke in Abb. 5 und 6):

Av.: Apollokopf mit Lorbeerkranz n. r., dahinter *lyra;* Perlkreis.
Rv.: P.CLODIVS – M.F
Diana steht nach halbrechts im langen Gewand mit geschultertem Bogenköcher, hält in beiden Händen je eine lange, brennende Fackel; Perlkreis.
RRC 494/23 – Rom, 42 v. Chr.

8 Vgl. etwa Triton (CNG–Freeman & Sear–NAC) Auktion 1 (2. 12. 1997), Nr. 1121 (RRC 280/1 auf 281/1).

9 RRC 351/1 (laut Crawford 86 v. Chr.) auf RRC 344 (laut Crawford 89 v. Chr.). Gewicht 3,60 g. Das Stück befindet sich jetzt in der US-amerikanischen Privatsammlung RW.

10 Ich nehme hier ausdrücklich den subäraten, hybrid überprägten Denar Crawford, RRC (Anm. 4), S. 117, Nr. 114 aus, der auf seinen beiden Seiten die Typen zweier unterschiedlicher Militäremissionen des Marcus Antonius zeigt.

11 Gemäss den mir von J. Stollhoff mitgeteilten Angaben des Vorbesitzers der Münze handelt es sich nicht um ein Fundstück der jüngsten Zeit, sondern der Denar stammt aus einer Privatsammlung, die zwischen ca. 1975 und 1995 in Deutschland aufgebaut wurde.

Abb. 1: P. Clodius M. f., Denar, Rom, 42 v. Chr., RRC 494/23 (überprägt auf RRC 508/2).

Abb. 1a: Dasselbe Stück, Mst. 2:1.

Untergepräge (Vergleichsstück in Abb. 4 und 4a):

Av.: L.PLAET.CEST
Bekränzte, verschleierte und drapierte Büste einer weiblichen Gottheit mit Perlenkette um den Hals und *polos* auf dem Kopf n. r.; Perlkreis.
Rv.: BRVT.IMP
Links Priesteraxt (*securis*), rechts Opfergefäss (*culullus*); Perlkreis.
RRC 508/2 – Münzstätte im Osten, 42 v. Chr. (siehe dazu unten im Text).

Abb. 3: Detailvergrösserung des Reverses: Spuren des Untergepräges.

Technisches

Silber, Gewicht 3,60 g, Durchmesser 19,3 mm.
Stempelstellung des Obergepräges 2 Uhr, Stempelstellung des Untergepräges ca. 1 Uhr.

Der Avers des Obergepräges ist auf den Revers des Untergepräges geschlagen. Die deutlichsten Spuren des Untergepräges hat dessen Avers unter dem Revers des Obergepräges hinterlassen: Man erkennt die Buchstaben L. PLAET CE sowie den Umriss des *polos* und des Hinterkopfes der Göttin rechts neben der stehenden Diana (vgl. die Vergrösserung in Abb. 3). Die Achsenverschiebung, mit der die Überprägung ausgeführt wurde, beträgt hier etwa 180°. Unter dem Avers des Obergepräges sind deutliche Spuren des Perlkreises des Untergepräges zu erkennen, ausserdem sieht man vor dem Kinn des Apollo Reste der Spitze des punktiert gezeichneten Stiels der Axt sowie ihres Metallkörpers.

Das Quattuorvirat von Münzmeistern RRC 494, dem der *monetalis* P. Clodius angehörte, ist eines der wenigen Monetalenkollegien der späteren Republik, deren Zusammensetzung und Amtsjahr heute unumstritten sind: Nach den For-

Abb. 2: Dasselbe Stück, Abbildung gedreht.

Abb. 4: L. Plaetorius Cestianus für Brutus Imp., Denar, östliche Münzstätte, 42 v. Chr., RRC 508/2.

Abb. 2a: Dasselbe Stück wie Abb. 2, Mst. 2:1.

Abb. 4a: Dasselbe Stück wie Abb. 4, Mst. 2:1.

Abb. 5: P. Clodius M. f., Denar, Rom, 42 v. Chr., RRC 494/23.

Abb. 6: P. Clodius M. f., Denar, Rom, 42 v. Chr., RRC 494/23.

Abb. 7: P. Clodius M. f., Denar, Rom, 42 v. Chr., RRC 494/21.

schungen von T. V. Buttrey zu den Portraitaurei der IIIviri rei publicae constituendae M. Antonius, M. Aemilius Lepidus und C. Iulius Caesar («Octavianus»), die als Festemission knapp nach Triumviratsantritt von dem Kollegium mit P. Clodius geprägt wurden[12], darf es als bewiesen gelten, dass die vier unter RRC 494 zusammengefassten Münzmeister im Jahre 42 v. Chr. amtierten[13]. Wenn republikanische *monetales* ihr Amt stets gemeinsam mit den Quaestoren antraten, wie Crawford vermutet und wofür man gewisse Argumente beibringen kann[14], begann ihr Amtsjahr schon am 5. Dezember 43 und dauerte bis zum 4. Dezember 42 v. Chr.; setzt man als Datum des Amtsantritts hingegen erst den 1. Januar 42 an[15], muss man mit einer möglichen Prägetätigkeit bis zum Jahresende rechnen. Die umfangreichen Emissionen des Monetalenkollegiums sind in typologischer Hinsicht ausserordentlich vielfältig; das Bildinventar wird einerseits von Elementen «proto-imperialer» Ikonographie des Dreimännerbundes bestimmt, andererseits von privater Typologie einzelner Münzmeister[16].

Die Denare vom Typ des hier vorliegenden Obergepräges, RRC 494/23, sind die mit Abstand häufigsten des Kollegiums und zählen zu den auflagenstärksten Silbermünzen der gesamten ausgehenden römischen Republik überhaupt[17]. Insofern ist es keineswegs verwunderlich, dass innerhalb dieser Denaremission beträchtliche stilistische Differenzen zu beobachten sind. Die Notwendigkeit der Verprägung einer grossen Menge Silbers machte den Einsatz mehrerer, unterschiedlich begabter Stempelschneider und ihrer stilistisch heterogenen Erzeugnisse erforderlich. Wie etwa ein Vergleich der Apolloköpfe auf dem überprägten Denar und den beiden übrigen abgebildeten Münzen dieses Typs (Abb. 5 und 6) vor Augen führt, sind in den Aversstempeln eindeutig die Hände mehrerer Graveure fassbar: Während der Kopf des Gottes in Abb. 5 wohlproportioniert und künstlerisch befriedigend erscheint, besteht bei jenem in Abb. 6 ein krasses Missverhältnis zwischen dem kleinen Gesicht und dem übergrossen Ober- bzw. Hinterkopf, das für einen ganz unnatürlichen Gesamteindruck sorgt.

Eine schlagende Erklärung der Typen der Denare RRC 494/23 liegt a priori nicht auf der Hand. Zweifellos ist die Abbildung der göttlichen Geschwister Apollo und Diana mit der Sol/Luna-Thematik in Beziehung zu setzen, die auf einem anderen Münztyp des P. Clodius bemüht wird (Aurei und Denare: RRC 494/20–21, vgl. den Denar hier in Abb. 7); Sol erscheint weiters auch auf einem Denar eines Kollegen des P. Clodius, des L. Mussidius Longus (RRC 494/43). Die Interpretation Crawfords, wonach die genannten Bilder vielleicht «a belief in the imminence of a new age» ausdrücken sollten[18], ist freilich recht esoterisch. Es liegt wohl näher, hier eine allgemeine Assoziation zum Osten des Mittelmeerraumes anzunehmen, war Sol doch in der Römerzeit eine typische Bildchiffre für den «Oriens»[19]. Der Osten war ja zur Amtszeit des in Rede stehenden Mone-

12 T. V. Buttrey, Jr., The Triumviral Portrait Gold of the Quattuorviri Monetales of 42 B.C., ANSNNM 137 (New York 1956); RRC 494/1–15. Das offizielle Antrittsdatum des Zweiten Triumvirats war der 27. November 43 v. Chr.: vgl. dazu Woytek (Anm. 7), S. 395.

13 Woytek (Anm. 7), S. 432f. und 460ff. Ausser P. Clodius waren es L. Livineius Regulus, L. Mussidius Longus und C. Vibius Varus.

14 Vgl. Crawford, RRC (Anm. 4), S. 602, Anm. 5 und Woytek (Anm. 7), S. 85f.

15 So implicite Buttrey (Anm. 12), S. 36f.

16 Vgl. dazu etwa Crawford, RRC (Anm. 4), S. 510f. und D. R. Sear, The History and Coinage of the Roman Imperators 49–27 BC (London 1998), S. 95–105 und 111–117.

17 Dazu vgl. Woytek (Anm. 7), S. 465f. Der typidentische Aureus, RRC 494/22, ist hingegen überaus rar und war Buttrey (Anm. 12), S. 6, Anm. 32 nur in drei Exemplaren bekannt.

18 Crawford, RRC (Anm. 4), S. 511; ihm folgend Sear (Anm. 16), S. 113.

19 Woytek (Anm. 7), S. 488 (mit Nachweisen).

talenquattuorvirats, im Jahre 42 v. Chr., der Brennpunkt des politisch-militärischen Geschehens: Die Caesarmörder Brutus und Cassius hatten Italien im Spätsommer des Jahres 44 v. Chr. verlassen, in den darauffolgenden Monaten in Griechenland, Illyricum, Makedonien, Syrien und ganz Kleinasien ein gewaltiges Heer aufgebaut und ihre Kassen reich gefüllt[20]. Im Herbst 42 v. Chr. kam es schliesslich, nach umfangreichen Kriegsvorbereitungen auf beiden Seiten, bei Philippi in Makedonien zu zwei Schlachten zwischen den Legionen der Verschwörer und der Triumvirn Antonius und Octavian, deren zweite am 23. Oktober mit einer schweren Niederlage der republikanischen Truppen endete[21].

Bei dem Untergepräge der hier vorzustellenden Münze handelt es sich um einen – im Unterschied zum Obergepräge keineswegs allzu häufigen – Denartyp, der unter der Oberhoheit des Brutus von einem anderweitig nicht belegten L. Plaetorius Cestianus ausgegeben wurde. Sein Reversbild (vgl. Abb. 4) zeigt Insignien des Priesteramts des Brutus, der dem Kollegium der Pontifices angehörte[22], während auf dem Avers eine nicht mit Sicherheit zu identifizierende weibliche Gottheit dargestellt ist[23]. Die Emission, der der beschriebene Denar angehört, umfasst ausserdem einen typidentischen Aureus von höchster Seltenheit (RRC 508/1)[24] sowie die berühmtesten Prägungen des Brutus überhaupt, nämlich die EID MAR-Stücke. Diese Münzen nehmen bekanntlich insofern eine Sonderstellung ein, als sie zu den ganz wenigen Geldstücken des Altertums zählen, deren Bilder in der antiken Literatur beschrieben und besprochen werden (Cassius Dio 47,25,3). Sie zeigen auf dem Avers, der die Legenden von Vorder- und Rückseite der uns hier beschäftigenden Cestianus-Prägung kombiniert, den Kopf des Brutus, auf dem Revers aber Symbole für den Tyrannenmord – einen *pileus libertatis* zwischen zwei unterschiedlich geformten Dolchen, die für die Häupter der Verschwörung stehen, Brutus und Cassius. Die begleitende Legende EID(ibus) MAR(tiis) erinnert an das Tagesdatum der Ermordung Iulius Caesars[25]. Crawford katalogisierte lediglich Denare dieses Typs, und zwar unter RRC 508/3 (Abb. 8). Mit sehr grosser Wahrscheinlichkeit ist jedoch auch zumindest einer der beiden von H. A. Cahn publizierten, typgleichen Aurei – ein zuerst 1953 vorgestelltes und jüngst in der Auktion Numismatica Ars Classica 27 (12. Mai 2004) verkauftes, gelochtes Stück (hier Abb. 9) – authentisch[26]. Plaetorius Cestianus liess mithin offenkundig beide Münztypen seiner quantitativ insgesamt überschaubaren Emission für Brutus als Aurei und Denare ausbringen.

Abb. 8: L. Plaetorius Cestianus für Brutus Imp., Denar, östliche Münzstätte, 42 v. Chr., RRC 508/3.

Abb. 9: L. Plaetorius Cestianus für Brutus Imp., Aureus, östliche Münzstätte, 42 v. Chr., nicht in RRC.

20 Dazu im Detail und unter spezifischer Berücksichtigung finanzhistorischer Fragestellungen Woytek (Anm. 7), S. 365–391; allgemein etwa E.-M. Kniely, Quellenkritische Studien zur Tätigkeit des M. Brutus im Osten (44–42 v. Chr.), Dissertationen der Universität Graz 28 (Wien 1974).

21 Die Interpretation von F. Ryan, Der Sonnengott auf den Münzen der römischen Republik, SNR 84, 2005, S. 81–89, hier S. 85, wonach Sol auf den genannten stadtrömischen Münzbildern exklusiv den rhodischen Stadtgott meine, mit dessen Darstellung von den Triumvirn gewissermassen «das Versprechen» formuliert worden sei, «die Insel des Sonnengottes von den [sc. republikanischen] Besatzungstruppen zu befreien», erscheint allzu speziell.

22 T. R. S. Broughton, The Magistrates of the Roman Republic, Bd. 2 (New York 1952, ND Atlanta/Georgia 1984), S. 254.

23 Die bisher vorgebrachten Deutungen (Ceres, Artemis?) vermögen nicht völlig zu überzeugen, vgl. einlässlich Woytek (Anm. 7), S. 524f.

24 M. v. Bahrfeldt, Die Römische Goldmünzenprägung während der Republik und unter Augustus. Eine chronologische und metrologische Studie, Münzstudien 1 (Halle/Saale 1923), S. 67, Nr. 63 kannte nur drei Belegstücke.

25 Woytek (Anm. 7), S. 380 sowie 525f. (mit der weiteren Literatur).

26 Nr. 282 des Auktionskatalogs (7,84 g); erworben von H. J. Berk Ltd., vgl. Berk Liste 139 (4. August 2004), Nr. 19. Diese Münze wurde erstpubliziert durch H. A. Cahn, L'auréus de Brutus avec EID.MAR, in: J. Babelon/J. Lafaurie (Hg.), Congrès international de numismatique, Paris, 6–11 Juillet 1953, Bd. 2: Actes (Paris 1957), S. 213–217. Den Versuch einer Stempelanalyse der Gesamtserie unternahm derselbe Autor Jahrzehnte später: H. A. Cahn, EIDibus MARtiis. Aurei und Denare, NAC 18, 1989, S. 211–232 (Cahn zählt insgesamt 8 Aversstempel, von denen er einen jedoch nur von einem subäraten Denar her kennt).

Unsere Strukturanalyse der Münzprägung des Brutus und Cassius hat ergeben, dass die Münzen des Plaetorius Cestianus ganz am Ende der Sequenz der Brutusemissionen stehen: Der Name des Feldherrn ist mit BRVT IMP auf ihnen auch stärker gekürzt als auf allen anderen Emissionen unter dessen Oberhoheit[27]. Absolutchronologisch gesehen sind die Prägungen zweifellos zwischen der Konferenz von Sardes in Lydien, die Brutus und Cassius um Mitte 42 v. Chr. abhielten, und den Schlachten von Philippi in Makedonien im Oktober desselben Jahres anzusetzen. Das Treffen zwischen den Anführern der Verschwörung gegen Caesar bedeutete offenkundig einen Einschnitt auch in der Münzprägung des Brutus, nach dem dieser auf seinen Münzen nur mehr den Namen (M.) Brutus – statt seines offiziellen Adoptionsnamens Q. Caepio Brutus – verwendete und sein Portrait im Münzbild erscheinen liess[28]. Der mögliche Herstellungszeitraum des Untergepräges unseres Stücks lässt sich also auf ca. drei bis vier Monate einengen, zwischen Juli und September/Oktober 42 v. Chr. Wo es aber hergestellt wurde, ist nicht genau festzulegen: Es gibt keine Anhaltspunkte, die eine Präzisierung der geographischen Zuordnung innerhalb des bereits von D. R. Sear erkannten möglichen Produktionsraumes «western Asia Minor or Northern Greece»[29] zulassen. Wenn man – wie etwa H. A. Cahn[30] – die Emission erst nach dem Übergang der republikanischen Truppen von Kleinasien nach Europa ansetzen möchte, könnte man als Herstellungsbereich etwa den Raum des Golfs von Melas annehmen, wo Brutus und Cassius eine grosse Heerschau ihrer 19 Legionen (zuzüglich Reiterei und Hilfstruppen) abhielten und bedeutende Donativzahlungen leisteten[31], oder aber die Insel Thasos, wo laut Appian während der Philippi-Kampagne der Nachschub sowie die Edelmetallreserven der Caesarmörder lagerten[32]. Dass der gelochte EID MAR-Aureus angeblich in Griechenland gefunden wurde[33], so wie auch einer der typgleichen Denare[34], liefert keinen Hinweis auf den Produktionsort der Serie, zumal im Herbst 42 in jedem Fall grosse Mengen von verschiedensten Prägungen der Caesarmörder mit deren Heer nach Griechenland gekommen sein werden.

Die hier vorzustellende Münze wurde also ursprünglich etwa im dritten Viertel des Jahres 42 v. Chr. – jedenfalls vor dem 23. Oktober, dem Tag der Entscheidungsschlacht – im griechischen Osten geprägt und noch in demselben Jahr in Rom überprägt: mit Sicherheit vor dem 1. Januar 41, als in der Reichshauptstadt *communi consensu* bereits ein neues Kollegium von Münzmeistern amtierte, vielleicht aber auch schon vor dem 5. Dezember 42, wenn die Bestimmung des Amtsjahres des Münzmeisters P. Clodius M. f. mit 5. Dezember 43 bis 4. Dezember 42 v. Chr. korrekt ist, die auf Crawfords oben referierter Hypothese des «Monetalenneujahrs» am 5. Dezember aufbaut. Für die Feinchronologie der stadtrömischen Prägung des Jahres 42 v. Chr. lehrt uns die Münze somit jedenfalls, dass der Denartyp RRC 494/23 nach der Jahresmitte in Rom noch in Pro-

27 Woytek (Anm. 7), S. 521–528 (mit der Strukturübersicht auf S. 528) und S. 557 (Tabelle E). Bereits Cahn, auréus (Anm. 26), S. 217 und Crawford, RRC (Anm. 4), hatten die Prägung relativchronologisch korrekt positioniert.

28 Woytek (Anm. 7), S. 521.

29 Sear (Anm. 16), S. 128.

30 Cahn, EIDibus MARtiis (Anm. 26), S. 225.

31 Mit allen Nachweisen: Woytek (Anm. 7), S. 386–388.

32 Appian, civ. 4,136,576; vgl. auch 4,106,446 und 107,448: Woytek (Anm. 7), S. 388.

33 Dazu Cahn, auréus (Anm. 26), S. 213 («provient d'Athènes») und Cahn, EIDibus MARtiis (Anm. 26), S. 220 («in Griechenland gefunden»).

34 Cahn, EIDibus MARtiis (Anm. 26), S. 221 («trouvé en Macédoine»).

duktion stand bzw. überhaupt erst damals produziert wurde, sonst hätte es nicht zu dieser Neubeprägung kommen können. Die naheliegende und verbreitete Vorstellung, wonach sich die städtische Münzproduktion des Jahres 42 v. Chr. im Zuge der Rüstungen gegen Brutus und Cassius auf die erste Jahreshälfte konzentriert habe – die Kampagne lief ja wohl bereits im Sommer an –, ist also offenkundig zu modifizieren[35].

Auf welchem Wege und wann genau die uns überprägt vorliegende Brutus-Münze in die römische Münzstätte gelangte, muss mit Notwendigkeit unbekannt bleiben. Sie mag etwa als Einzelstück in der Zirkulationsmasse zufällig nach Italien gekommen und dort irgendwann nach der Jahresmitte neu ausprägt worden sein. Man darf in diesem Zusammenhang jedoch nicht unerwähnt lassen, dass wir aus einer literarischen Quelle präzise wissen, unter welchen Umständen die Triumvirn in den Besitz der von den Republikanern angelegten Geldreserven kamen, die gewiss zu einem erklecklichen Teil aus Münzen bestanden, welche von diesen im Laufe des Jahres 42 v. Chr. selbst geprägt worden waren. Nach Appian (civ. 4,136,576) begab sich Antonius nämlich gleich nach der Entscheidungsschlacht von Philippi am 23. Oktober auf die nur ca. 35 km entfernte Insel Thasos, um die gesamten dort lagernden Vorräte von Brutus und Cassius und vor allem auch deren Kriegskasse in Empfang zu nehmen[36]. Antonius blieb zwar in der Folge im Osten und kehrte nicht nach Rom zurück, doch wir dürfen als sicher annehmen, dass zumindest ein Teil der erbeuteten Gelder umgehend in die Hauptstadt transportiert wurde, wohin sich Octavian nach dem «bellum Philippense» begab: Dies war ohne jeden Zweifel der quantitativ bedeutendste Influx östlicher Gepräge der Republikaner in die unter der Kontrolle der IIIviri r. p. c. stehende römische Staatskasse.

Wenn der Münzmeister P. Clodius bereits mit 4. Dezember 42 v. Chr. aus dem Amt schied, so kann die vorliegende Münze aus Zeitgründen wohl schwerlich erst mit den in Thasos übernommenen Geldreserven nach Rom gekommen sein. Amtierte Clodius jedoch bis zum Jahresende, wäre dies theoretisch durchaus möglich, und das in Rede stehende Stück mag als Teil der republikanischen Gelder in Thasos beschlagnahmt worden und im November/Dezember in die Reichshauptstadt gelangt sein, um dort nochmals ausgeprägt zu werden.

Dies führt uns zur abschliessenden Frage nach dem potentiellen Grund für die Überprägung des maximal wenige Monate alten Brutus-Denars aus dem Osten mit den Stempeln eines Münzmeisters in Rom. Bei einigen der bisher publizierten überprägten Denare bestand die Intention der nochmaligen Ausprägung klärlich darin, eine Münze kursfähig zu machen, die von der Qualitätskontrolle des Münzamtes aufgrund eines schwerwiegenden technischen Fehlers bei der Erstbeprägung als nicht umlauffähig eingestuft und daher aussortiert worden war: Ein von Charles Hersh aus seiner Sammlung veröffentlichter «overstrike» ist eine Münze des Petillius Capitolinus (RRC 487), die mit einem Typ

35 Zu dem Problem vgl. Woytek (Anm. 7), S. 466 und 534, zur nicht ganz klaren Chronologie des Kampagnebeginns S. 408f.

36 «Sie [sc. Messala Corvinus und Lucius Bibulus, republikanische Legaten] verständigten sich mit Antonius und übergaben diesem, als er zu Schiff nach Thasos kam, die gesamten in Thasos befindlichen Gelder und Waffen und reichen Vorräte sowie viel weiteres Kriegsgerät.»

desselben Münzmeisters überprägt wurde, weil sie ursprünglich durch Hybridkoppelung von zwei Stempeln entstanden war, die zu unterschiedlichen Denartypen dieses *monetalis* gehörten[37]. Die von uns in «Arma et nummi» bekanntgemachte Überprägung des Valerius Acisculus auf einen Typ desselben Münzmeisters (RRC 474; vgl. oben Anm. 7) lässt sich mit einer extremen Dezentrierung des Averses des Untergepräges erklären. Bei der an demselben Ort erstmals illustrierten Überprägung des Carisius (RRC 464; 46 v. Chr.) auf einen Typ des Licinius Nerva (RRC 454), der im Jahr zuvor amtiert hatte, wurde ein dritter Typus von Fehlprägung «korrigiert»: Die Münze war bei der Erstbeprägung irrtümlich gemeinsam mit einem zweiten Schrötling, gegen diesen verschoben, zwischen die Stempel gelegt worden, sodass ihr Avers ein stark dezentriertes Bild trug, während der Revers ungeprägt geblieben und lediglich durch den Eindruck des darüber liegenden Schrötlings verformt worden war[38]. Erst nach der nochmaligen Beprägung mit Carisius-Stempeln wurde das Stück offenbar als kursfähig angesehen.

All diese Denare hatten das Münzamt also vor der korrigierenden Zweitprägung sicherlich nicht verlassen, und das ist der entscheidende Unterschied zu unserer Münze: Sie war nach ihrer Herstellung offenbar zum Gebrauch freigegeben worden und hatte vor ihrer nochmaligen Ausprägung bereits eine weite Reise zurückgelegt. Soweit die Spuren des Untergepräges zu erkennen sind, wies der Denar ursprünglich in der Tat keine schwerwiegenden Produktionsfehler auf: Beide Seiten waren korrekt beprägt, und die Dezentrierung des Reverses überstieg das in der Zeit allgemein tolerierte Mass zweifellos nicht. Die Neuprägung in Rom war also zweifellos nicht technisch motiviert. So bleiben lediglich zwei Möglichkeiten: Die vorliegende Überprägung ist entweder das Produkt eines Zufalls, der sich jeder Erklärung entzieht, oder man überprägte 42 v. Chr. in der von den IIIviri r. p. c. kontrollierten kapitolinischen Münzstätte mit Kalkül einen Münztyp des – noch lebenden oder bereits besiegten und toten – Erzfeindes Brutus. Prinzipiell sind in der antiken Numismatik solche «politisch motivierten» Überprägungen vereinzelt durchaus anzutreffen, wenngleich man bei deren Interpretation stets grosse Vorsicht walten lassen muss[39].

In diesem Zusammenhang kann man kaum umhin, daran zu erinnern, dass für die unmittelbare Parallelprägung zu unseren Denaren, die berühmten EID MAR-Münzen des Plaetorius Cestianus für Brutus, mehrfach vermutet wurde, diese seien von den IIIviri zur Auslöschung des Andenkens an die Ermordung Caesars aus dem Verkehr gezogen worden[40]. Konkrete Beweise für ein solches, in der Geldpolitik dieser Zeit ganz unübliches Vorgehen gibt es freilich nicht,

37 Hersh, Additional Overstrikes (Anm. 4), S. 90f., Nr. 5 (Hybridkoppelung RRC 487/1–487/2b überprägt mit RRC 487/1).

38 Genaueres zu diesem Typus von Prägefehler bei B. Woytek, Die Verwendung von Mehrfachstempeln in der antiken Münzprägung und die «Elefantendenare» Iulius Caesars (RRC 443/1), SNR 85, 2006, S. 69–95.

39 Eine umsichtige Zusammenstellung einschlägiger Fälle aus verschiedenen Bereichen der antiken Münzprägung gibt K. Regling bei H. Dressel, Ein Tetradrachmon des Arsakiden Mithradates III., ZfN 33, 1922, S. 156–177, in der langen Anm. 3 auf S. 166–169 (ausgehend von einer Bemerkung Dressels zu parthischen Überprägungen).

40 Vgl. H. Mattingly, «EID MAR», L'Antiquité Classique 17, 1948, S. 445–451, hier 451 («After Philippi, the coin must have been called in.»); F. White/C. Kirkpatrick, Some Notes on the Coinage of Brutus and Cassius. With particular reference to their dating and place of mintage, Seaby's Coin & Medal Bulletin 593, Januar 1968, S. 6–14, hier 11: «The rarity of the coin today is very likely due to its having been «called in» by the victors because of its offensive type».

weshalb die genannte Hypothese sehr zu Recht auf Kritik stiess[41]. Gegen sie spricht des weiteren etwa, dass über Brutus und Cassius nach der Schlacht von Philippi auch keine formale *damnatio memoriae* verhängt wurde[42]. Es gibt also bisher keinerlei tragfähige Evidenzen dafür, dass die im Osten geprägten Münzen der Republikaner Brutus und Cassius von der Triumviralregierung systematisch aus dem Umlauf entfernt wurden. Solange die hier besprochene Denarüberprägung ein isoliertes Einzelstück bleibt – und bis jetzt sind mir keine vergleichbaren Exemplare bekannt –, wird sich an diesem Befund nichts ändern.

Abbildungsnachweis

Abb. 1–3: Münzen und Medaillen GmbH 19 (16.5.2006), Nr. 816. Photo J. Stollhoff.

Abb. 4: Kunsthistorisches Museum Wien, Münzkabinett (Inv.-Nr. 2592). Photo KHM Wien, Münzkabinett (R. Langer).

Abb. 5: Kunsthistorisches Museum Wien, Münzkabinett (Inv.-Nr. 1446). Photo KHM Wien, Münzkabinett (R. Langer).

Abb. 6: Kunsthistorisches Museum Wien, Münzkabinett (Inv.-Nr. 1449). Photo KHM Wien, Münzkabinett (R. Langer).

Abb. 7: MMAG 93 (16.12.2003: Bally-Herzog), Nr. 50. Photo MMAG.

Abb. 8: Cahn, NAC 18, 1989, Exemplar Nr. 6a. Kunsthistorisches Museum Wien, Münzkabinett (Inv.-Nr. 2588). Photo KHM Wien, Münzkabinett (R. Langer).

Abb. 9: Cahn, NAC 18, 1989, Exemplar Nr. 24a. Numismatica Ars Classica 27 (12.5.2004), Nr. 282 (7,84 g). Photo Numismatica Ars Classica.

Bernhard Woytek
Numismatische Kommission
der Österreichischen Akademie der Wissenschaften
Postgasse 7/1/1
A-1010 Wien

41 Vgl. z. B. Cahn, EIDibus MARtiis (Anm. 26), S. 223 («nicht aus dem Verkehr gezogen»).

42 Materialien zu dem Problemkomplex bei Woytek (Anm. 7), S. 437–439.

HESS | DIVO

Auktion 306
Sammlung Russland: Münzen und Papiergeld

Ca. 400 Lose mit mehr als 800 Objekten von überdurchschnittlicher Qualität

Sammlung Schweizer Schützentaler und Medaillen mit vielen Raritäten
Sammlung Serbien und Montenegro in Top-Qualität

Auktion 307
Antike Münzen: Sammlung P. A.

800 Griechische und Römische Münzen in hervorragender Qualität
In Zusammenarbeit mit ACAMA-Antike Münzkunst Dr. H. Voegtli, Basel

Auktionen 306 & 307, 7. u. 8. Juni 2007, Hotel Baur au Lac, Zürich, Schweiz
Kataloge ab Mitte April erhältlich

VERBAND SCHWEIZER BERUFSNUMISMATIKER

HESS-DIVO AG
Löwenstraße 55, CH-8023 Zürich
Tel. +41 (0)44 225 40 90, Fax +41 (0)44 225 40 99
www.hessdivo.com, mailbox@hessdivo.com

DR. BUSSO PEUS NACHF.

DEUTSCHLANDS ÄLTESTE MÜNZHANDLUNG, GEGRÜNDET 1870

Tradition, Diskretion, Professionalität und *breitgefächertes Fachwissen*
auf dem neuesten Stand,
von der Antike bis zur Neuzeit.

- Zwei Auktionen jährlich mit bedeutenden Sammlungen, interessanten Einzelstücken und numismatischer Literatur
- An- und Verkauf von Münzen und Medaillen
- Sammlerbetreuung und Beratung sowie Vertretung auf allen wichtigen Auktionen im In- und Ausland
- Expertisen und Schätzungen

Kataloge auf Anforderung

Bornwiesenweg 34 • D-60322 Frankfurt a. M.
Telefon (069) 959 66 20 • Fax (069) 55 59 95
E-Mail: www.peus-muenzen.de

konzipiert
koordiniert
organisiert

Jürg Rub GmbH
Hofacker 119 F
3116 Kirchdorf

Tel. 031 782 06 66
Tel. 079 325 44 77
Fax 031 782 06 68
E-Mail
juerg.rub@zapp.ch

Drucksachen-Hersteller
Büchermacher

Ganzheitliche, umfassende und professionelle Begleitung von der Idee bis zur Realisierung

NUMISMATIK
LANZ
MÜNCHEN

Ankauf – Verkauf – Auktionen

Münzen – Medaillen – Literatur

Luitpoldblock-Maximiliansplatz 10
D-80333 München
Tel. (49) (89) 29 90 70 – Fax (49) (89) 22 07 62
www.lanz.at

MÜNZENHANDLUNG
Gerhard Hirsch Nachfolger

AUKTIONEN
MÜNZEN – MEDAILLEN
NUMISMATISCHE LITERATUR
ANKAUF – VERKAUF
KUNDENBETREUUNG

Promenadeplatz 10/II
80333 München
Telefon +49 (89) 29 21 50
Fax +49 (89) 228 36 75
E-mail: coinhirsch@compuserve.com

Olivier Chaponnière
Monnaies – Médailles – Or bancaire

Avenue du Mail 15
1205 Genève
Tél. +41 (0)22 328 68 28

Rue de Bourg 25
1002 Lausanne
Tél. +41 (0)21 312 68 28

numismatique@chaponniere.com

Achat – Vente:
- *Monnaies américaines (5 $ – 10 $ – 20 $)*
- *Or bancaire*
- *Monnaies de collection*
- *Médailles*

Nous organisons chaque année une vente sur offres et acceptons en consignation toute collection ou monnaie de qualité.

Münzen feiner Qualität

Antike - Mittelalter - Renaissance
Ankauf - Verkauf - Auktionen

www.cngcoins.com

Auctions • Fixed Price Lists • Purchases and Sales

London Office: 14 Old Bond Street, London W1S 4PP, UK
Tel: +44.20.7495.1888 Fax: +44.20.7499.5916

Classical Numismatic Group, Inc.
cng@cngcoins.com

A. H. BALDWIN & SONS LTD.

Established 1872

NUMISMATISTS

1872–1997 Baldwin's 125 years

GREEK ROMAN AND
BYZANTINE COINS

MEDIAEVAL AND MODERN
COINS OF THE WORLD

BALDWIN'S AUCTION SALES

BALDWIN'S
11 ADELPHI TERRACE
LONDON WC2N 6BJ
TEL ++20 7930 6879 FAX ++20 7930 9450
email: coins@baldwin.sh

GM

GORNY & MOSCH
Giessener Münzhandlung

Kunst der Antike	Auktionen
Münzen	Ankauf
Medaillen	Verkauf
	Galerie

Maximiliansplatz 20 • D – 80333 München
Tel. 089-24226430 • Fax 089-2285513
www.gmcoinart.de • info@gmcoinart.de
Geschäftszeiten: Montag – Freitag
10:00 – 13:00 Uhr, 14:30 – 18:00 Uhr

TRADART

AIMEZ QU'ON VOUS CONSEILLE

T. Quinctius Flamininus, statère d'or, Grèce, 196 avant JC

◆

TRADART GENEVE SA
2, rue du Puits-St-Pierre - 1204 Genève
Tél. +41 22 817 37 47 - Fax +41 22 817 37 48
e-mail : tradart.rp@tradart.ch

Dr. EUPREMIO MONTENEGRO
NUMISMATICO

MONETE ROMANE
RINASCIMENTALI
CASA SAVOIA 1047-1946

Dr. EUPREMIO MONTENEGRO
C.so Vittorio Emanuele II, n. 65
10128 Torino - Italia
Tel. (0039) 011-54.63.65 - 011-562.19.30
Fax (0039) 011-54.48.56

Jean ELSEN & ses Fils s.a.

Monnaies antiques, orientales, médiévales
et modernes. Jetons et médailles.

INFO@ELSEN.EU WWW.ELSEN.EU

AVENUE DE TERVUEREN 65 1040 BRUXELLES
Tel : 32.2.734.63.56 Fax : 32.2.735.77.78

HESS | DIVO

2 bis 3 Auktionen jährlich in Zürich

Gold- und Silbermünzen aus allen Ländern und Zeiten

Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Gutachten

Betreuung und Verwaltung von Sammlungen

Numismatische Bibliothek

Tel.: +41 (0)44 225 40 90 / Fax: +41 (0)44 225 40 99
www.hessdivo.com / mailbox@hessdivo.com

HESS-DIVO AG
Münzen & Medaillen
Löwenstraße 55, CH-8023 Zürich

NUMISMATICA
ARS CLASSICA NAC AG

Antike Münzen:
Griechen
Römer – Byzanz
Mittelalter
Renaissance
Medaillen

Auktionen / An- und Verkauf
Schätzungen

NUMISMATICA ARS CLASSICA NAC AG

Niederdorfstr. 43, Postfach
8022 Zürich
Tel. 044 261 17 03
Fax 044 261 53 24
E-Mail: arsclassica@access.ch

3rd Floor Genavco House
17 Waterloo Place, London SW1Y 4AR
Tel. 0044 (0) 207 839 7270
Fax 0044 (0) 207 925 2174
E-Mail: info@arsclassicacoins.com

www.arsclassicacoins.com

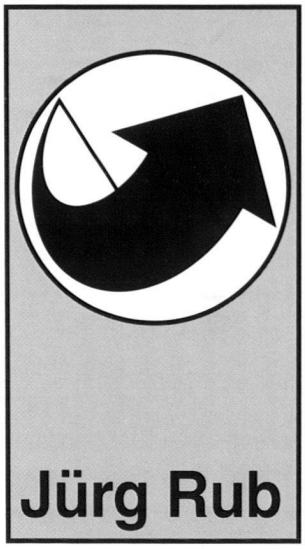
An die Leser
unserer Publikationen

Ergänzen Sie Ihre
Bestände der Rundschau
und der Münzblätter.

Melden Sie uns
die fehlenden Nummern,
wir unterbreiten Ihnen gerne
eine Offerte.

Paul-Francis Jacquier,
Numismatique Antique,
Honsellstrasse 8, D-77694 Kehl am Rhein

Tel. ++49 7851 1217, Fax ++49 7851 73074
E-Mails: office@coinsjacquier.com
office@bibliotheca-numismatica.com



Adress-Änderungen

Change of address

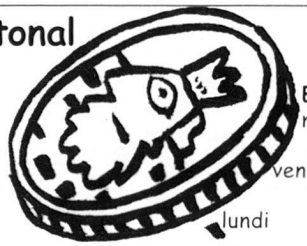
Bitte alte und neue Adresse und Ihre Mitglied-Nummer senden an:

Please send the old and the new address and your member-number to:

Jürg Rub
Administration SNG/SSN
Hofacker 119 F
CH-3116 Kirchdorf
Switzerland
juerg.rub@zapp.ch
Fax 0041 31 782 06 68

rubmedia
graf-lehmann
Rub Graf-Lehmann AG, Postfach, CH-3001 Bern
Fon 031 380 14 80, www.rubmedia.ch

Musée monétaire cantonal
(Cabinet des médailles)



Exposition
mardi à jeudi
11h00-18h00
vendredi à dimanche
11h00-17h00
lundi
fermé

Palais de Rumine
Place de la Riponne 6
1014 Lausanne

Tél. 021 316 39 90
Fax 021 316 39 99

Collections
sur rendez-vous

Salle de lecture
mardi à jeudi
09h00-12h00 et 14h00-17h00
lundi, vendredi et samedi
fermé

musee.monetaire@vd.ch
www.lausanne.ch/museemonetaire

Suchen Sie
- eine Arbeitsstelle?
- eine spezielle Münze?
- Literatur?

Haben Sie
- eine Stelle frei?
- Münzen zu verkaufen?

Dann inserieren Sie hier!

MÜNZ-KABINETT

Ein kleines, feines Museum des Geldes

Regelmässige Wechselausstellungen zur Münz- und Geldgeschichte.
Führungen, Workshops, Dokumentationen.
Gruppenführungen auch ausserhalb der regulären Öffnungszeiten.

Öffnungszeiten:
Dienstag, Mittwoch, Samstag, Sonntag,
14–17 Uhr

Münzkabinett und Antikensammlung der Stadt Winterthur
Villa Bühler, Lindstrasse 8, Postfach,
8402 Winterthur
Tel. +41 (0)52 267 51 46
Fax +41 (0)52 267 66 81

www.muenzkabinett.org
muenzkabinett@win.ch

Aktuell:
Wechselausstellung

IMPERATOR
Roms Kaiser und Soldaten im Bild
(ab 31. März 2007)

The Celator

A Popular Journal Serving The Collector of Ancient & Medieval Coins (established in 1986)

Published Monthly

$30 United States
$36 Canada
$48 International

P.O. Box 839, Lancaster, PA 17608-0839, USA
Tel./Fax: +1 717-656-8557
Kerry K. Wetterstrom–Editor/Publisher
www.celator.com
E-mail: Kerry@celator.com

Ruedi Kunzmann
Georg Brosi

Drei neu entdeckte Beischläge zu schweizerischen Münzen

Schon mehrmals hatte der erstgenannte Autor das Glück, auf noch unbekannte Beischläge zu schweizerischen Münzen hinweisen zu dürfen[1], welche in seinem Buch[2] über dieses spannende Thema fehlen. An anderer Stelle wurden weitere solche Imitationen beschrieben[3], und mehrfach kamen Stempelvarianten bereits bekannter Nominale in diversen Auktionen im In- und Ausland auf den Markt.

Beischläge sind nicht einfach zeitgenössische Fälschungen, welche eher von Einzelpersonen in nur kleinen Mengen hergestellt wurden. Diese Betrüger versuchten, die Originalmünze so genau wie möglich zu kopieren, was je nach Talent der Falschmünzer sehr unterschiedlich gelang. Im Gegensatz zu den oftmals sehr plumpen Falsifikaten wurden die Beischläge in organisierten Münzfabriken produziert, wo vermutlich Münzmeister, Stempelschneider und weiteres Prägepersonal für den Ausstoss bedeutend grösserer Emissionen verantwortlich waren. Derartige Prägemengen konnten die Geldzirkulation im Umlaufgebiet der Ursprungsmünzen empfindlich stören. Viele Münzmandate mit Abbildungen dieser fremden Gepräge zeugen von der Irritation mancher Handelszentren durch solches Geld von minderwertigem Schrot und Korn. Der Umstand, dass sich die Beischläge von der Ursprungsmünze allerdings geringfügig unterscheiden, sei es durch ein abgeändertes Münzbild und/oder durch eine fremde, oft verstümmelte Umschrift, legalisierte diese Gepräge bis zu einem gewissen Grad. Oft kann der betreffende Münzherr nicht oder nur mit Mühe herausgefunden werden. Sowohl zeitgenössische Fälschungen als auch Beischläge waren Teil des Münzumlaufs, und so trifft man sie vereinzelt auch in Funden an[4].

Familie Radicati, Herren von Cocconato, Kreuzer 1587 aus der Münzstätte Passerano; Beischlag zu Kreuzern des Bistums Sitten

Die Familie der Radicati, Herren von Cocconato, erscheint erstmals in der Geschichtsschreibung im Jahr 1186, als ein Ottobone Radicati, Parteigänger von Friedrich Barbarossa, von diesem einige Höfe und Weiler erhielt[5]. 1277 kaufte die Familie den Ort Passerano, etwa 25 km östlich von Turin liegend, und erbaute dort ihren Stammessitz. 1369 verlieh der Markgraf Giovanni II. von Monferrato den Radicati die Grafenwürde für Passerano, und 1530 verlieh Kaiser Karl V. der Familie das Münzrecht zur Prägung von Gold- und Silbergeld. 1586 gelangte Passerano unter die Oberherrschaft und den Schutz des Hauses Savoyen.

Ein Gebäude neben dem Turm des Castello dei Radicati, welches sich noch heute im Besitz der Familie befindet, trägt die Bezeichnung «La Zecca». Hier wurde zwischen 1581 und 1598 die Münzstätte betrieben. 1598 mussten die Radicati – wohl nicht ganz freiwillig – ihr Münzrecht dem Herzog von Savoyen für eine jährliche Rente von 300 Scudi abtreten, worauf die Prägestätte unverzüglich geschlossen wurde[6].

Interessant waren die Besitzverhältnisse der Herrschaft Passerano. Diese wurde vom Familienverbund der Radicati, «Consortile» genannt, regiert. Die Nachkommen von drei Stämmen teilten sich die Souveränität über das winzige

1 R. Kunzmann, Nachahmungen von Berner Kreuzern aus der Münzstätte Passerano im Namen der Anonimi dei Radicati, SM 43, 1993, Heft 171, S. 61–62; ders. «Wiederentdeckung» eines Beischlags zu Batzen der Stadt Bern von 1532 aus der Münzstätte Desana, SM 44, 1994, Heft 175/176, S. 89–90; ders., Halbdicken zu 12 Kreuzern des 16. und 17. Jahrhunderts, MünzenRevue Heft 11, 2005, S. 44–47.

2 R. Kunzmann, Katalog ausländischer Beischläge zu schweizerischen Münzen (Wallisellen 1991).

3 Numismatica Genevensis, Auktion 2 (18.11.2002), Lot 1171; R. Negrini, Studio Numismatico, Milano, Auktion vom 1.12.1994, Lot 92.

4 A.-F. Auberson, Villars-sur-Glâne/Sainte-Apolline, Archéologie Fribourgeoise, Chronique Archéologique / Freiburger Archäologie, Archäologischer Fundbericht 1995 (Fribourg 1996), S. 65–66.

5 V. Spreti, Enciclopedia storico-nobiliare italiana (Milano 1928/1935).

6 A. Morel-Fatio, Monnaies inédites de Desana, Frinco et Passerano, RN 10, 1865 (nouvelle série), S. 355–356, bzw. Sonderdruck (Paris 1865).

Gebiet und liessen es durch einen jährlich wechselnden Delegierten, den «Capitano», verwalten. Die Einkünfte wurden prozentual verteilt. Der Vertrag über den Verkauf des Münzrechts an Savoyen trägt die Unterschriften von zwölf Vertretern der Radicati.

Passerano hatte, wie die meisten anderen dubiosen oberitalienischen Beischlagsmünzstätten auch, weder ein Umlaufgebiet für ihre Produkte noch irgendeine Zufuhr von Edelmetall durch Handel oder Bergbau. Der einzige Daseinszweck war die Bereicherung mittels Produktion minderwertiger Gepräge. Grosse Mengen französischer Scheidemünzen (Liards, Blancs, Douzains, Gros) wurden nachgeahmt, auch Plapparte von Mailand und von Savoyen, venezianische Sesini und Quarti; fast alles, was umlief wurde imitiert. Modena, Parma, Strassburg, Genua und Avignon wurden ebenfalls nicht verschont. Neben dieser Flut von Kleinmünzen gibt es einige Taler nach spanisch-mailändischer Art mit Portraits von Giacomo und Percivalle Radicati von 1594 sowie die Zeichnung einer Doppia von 1597[7]. Das repräsentativste Stück, ein zehnfacher Scudo d'oro von 1582, befand sich in der Sammlung Victor Emanuels III.[8]. An Schweizer Münzen wurden in Passerano Kreuzer von Bern, Schillinge von Luzern und von Uri, sowie Sols nach Genfer Art nachgeahmt[9].

In seiner Arbeit zu den unedierten Münzen aus den Prägestätten Desana, Frinco und Passerano hat Morel-Fatio zeigen können, dass das Personal in diesen drei, geografisch nahe beieinander gelegenen Münzstätten und vermutlich auch in San Benigno di Fruttuaria weitgehend aus ein- und denselben Leuten bestand (Abb. 1)[10].

So schnitten die beiden Eisenschneider Gian Battista Deveris und Thomas Blanchard für alle vier erwähnten Münzstätten die Stempel. In Desana arbeiteten als Münzmeister Rollando Gastaldo und dessen Neffen Tomaso Rogalia neben einem Giovanni Domenico Derossi. Gastaldo und Rogalia zeichneten auch für den Betrieb Frincos verantwortlich, während in Passerano wieder Derossi und erneut Rogalia die Leitung innehatten.

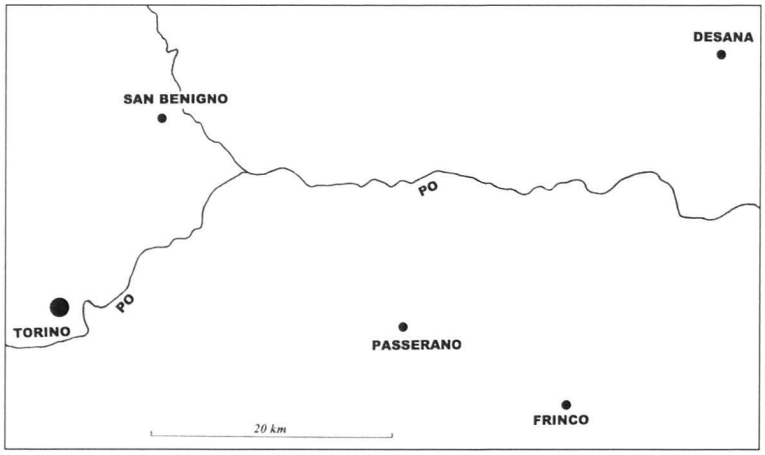


Abb. 1: Lage der Münzstätten Desana, Frinco, Passerano und San Benigno di Fruttuaria.

7 M. Ravegnani-Morosini, Signorie e Principati, Bd. 3 (Dogana RSM 1984), S. 87.
8 CNI I, S. 36, Nr. 4.
9 Kunzmann (Anm. 2), Katalog Nr. 3,1; 7,2; 16,1; 51,6 und 51,7.
10 Morel-Fatio (Anm. 6).

Abb. 2: Kreuzer von Hildebrand I. von Riedmatten, Bischof von Sitten.

Wohl bald nach seiner Einsetzung als Bischof von Sitten, liess Hildebrand I. von Riedmatten (1565–1604) massenhaft Kreuzer prägen (Abb. 2), denn am 16. Oktober 1572 meldete die Stadt Luzern in einem Dokument: «Die Walliser kreuzer halten 3 lott»[11]. Dieses Nominal wurde während vielen Jahren in grossen Mengen geschlagen, und so verwundert es nicht, dass die kleinen oberitalienischen Münzstätten solches Geld gerne als Vorlage benützten. Bis heute kannte man Kreuzernachahmungen von Frinco und von Castiglione delle Stiviere, etwa 25 km westlich von Verona gelegen[12]. Diesen zwei Beischlägen kann nun ein weiterer, bis heute unbekannter Kreuzer aus Passerano, hinzugefügt werden.

Vs. COM · COCO · ⊙ RADIC · 1587; Kreislinie, darin dreiblättriges, gestieltes Kleeblatt darüber zwei Sterne im Feld.
Rs. SIT ·(?) NOME ·(?) D · BENED ·; Kreislinie, darin ein Ankerkreuz
Kupfer mit grauen Belagsspuren, 0,78 g, 18,2/17,8 mm, Privatbesitz.

Es fällt auf, dass diese Neuentdeckung ein Datum aufweist und dass auch die Vorderseitenumschrift mit geringem Aufwand aufgeschlüsselt werden kann. Der Münzherr fühlte sich zu einer solchen Prägung offenbar berechtigt. Bis gegen 1590 konnten die Beischlagsmünzstätten ihre Imitationen nämlich erstaunlich unbehelligt anfertigen. Bereits früh achteten sie aber darauf, dass sie die Umschriften, vor allem bei den Rückseiten, unterschiedlich gestalteten. Hier kam ihnen das gemeinsame und vermutlich untereinander Kontakt haltende Münzpersonal sehr gelegen. So finden wir beim Beischlag aus Passerano die Legende SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM, bei demjenigen aus Frinco IN HOC SIGNO VINCES[13].

Erst im letzten Jahrzehnt des 16. Jahrhunderts mussten diese anrüchigen Münzherren ihre Produkte noch perfekter tarnen. Sie näherten sich dadurch der Falschmünzerei immer mehr, denn die Hinweise auf den Prägeort und die Herrscher wurden zusehends verstümmelt. Zudem erlaubten sie sich jetzt, die Rückseitenlegende der Ursprungsmünze wortgenau zu kopieren[14]. Allen Beischlägen ist jedoch gemeinsam, dass sie keine oder kaum Spuren von Silberzusatz aufweisen.

11 M. de Palézieux-Du Pan, Numismatique de l'Évêché de Sion (Genève 1909), S. 40.

12 Münzherr: Rodolfo II., marchese Gonzaga.

13 Bei der Imitation aus dem weiter entfernten Castiglione delle Stiviere lautet die Umschrift: IN TE DOMINE SPERAV.

14 Die Rückseite eines solchen Beischlags aus Casiglione delle Stiviere trägt nun als Umschrift S. THEODOLVS und wird vermutlich am Schluss der Emission aus dieser Münzstätte stehen (R. Kunzmann [Anm. 2], Katalog-Nr. 47,2). Auch bei Nachahmungen des späteren Kreuzertyps des Bistums Sitten (mit Schwert, Mitra und Krummstab über einem kleinen Kleeblatt) aus der Münzstätte Messerano mit den Jahreszahlen 1591 und 1594 ist S. THEODOLVS anzutreffen (Kunzmann [Anm.2], Katalog-Nr. 48,1).

Morel-Fatio wies in seinem Aufsatz auch auf die Reaktionen der Eidgenossen auf diese oberitalienischen Nachahmungen hin. Seiner Meinung nach handelte es sich um Kopien aus der Münzstätte Frinco, welche in einem Beschwerdebrief von Zürich vom 30. Juni 1591 über falsche Walliser und Berner Kreuzer aus dem Piemont beschrieben wurden[15]. Die neu entdeckte Münze zeigt, dass auch Münzen aus anderen Prägestätten wie etwa Passerano gemeint sein können, denn es war für die betroffenen Regierungen nördlich der Alpen vermutlich kaum möglich, die vielen verdächtigen Beischlagsmünzstätten klar von einander zu unterscheiden.

Unbekannter Münzherr; Beischlag 1613 zu Groschen von Zug

Vs. . MONETA : CIVI : TLCENIS; Kreislinie, darin «Zuger»-wappen zwischen zwei Punkten, darüber 1613.
Rs. DOMINE : CON : IN : LV : A; Kreislinie, darin Doppeladler mit Kreuz, darüber eine Krone im Schriftkreis; auf der Brust die Wertzahl 3.
Geringhaltiges Billon, 1,14 g, 19,6/19,9 mm, Ungarisches Nationalmuseum Budapest, Inv.-Nr. R.II.7018.

Anlässlich eines Besuchs im Münzkabinett des Ungarischen Nationalmuseums in Budapest im Oktober 2006 hatte R. Kunzmann Gelegenheit, die Abteilung Schweizermünzen durchsehen zu dürfen[16]. Neben vielen anderen Geprägen lag der abgebildete Groschen, beschrieben als zeitgenössische Fälschung. Der Buchstabe R auf dem beiliegenden Zettel weist leider darauf hin, dass über die Herkunft des Stücks keine Aufzeichnungen mehr vorhanden sind.

Abb. 3: Zuger Groschen von 1602.

Die Münze imitiert Groschen der Stadt Zug der Jahre 1600 bis 1608, ein Nominal, welches in mehreren hundert Varianten vorkommt und wohl eine der wichtigsten Exportmünzen seiner Zeit darstellte (Abb. 3)[17]. Sowohl zeitgenössische Fälschungen als auch Beischläge sind Zeugen der weiten Verbreitung dieses Geldes[18]. Die Groschen mit dem Wappen zwischen zwei Punkten sind die häufigsten Zeichnungsvarianten, und so verwundert es nicht, dass die Nachahmer gerade diesen Typ als Vorlage für ihre Imitationen auswählten. Dies gilt auch für den neu entdeckten Beischlag mit der Jahreszahl 1613.

15 Morel-Fatio (Anm. 6), S. 101.
16 Herrn Csaba Tòth, Kurator für Numismatik, sei an dieser Stelle herzlich für seine Gastfreundschaft und die Publikationserlaubnis gedankt.
17 R. Kunzmann, Zugergroschen der Münzperiode 1597–1608, Helvetische Münzenzeitung 22, März 1987, S. 98–104.
18 R. Kunzmann, Zeitgenössische Fälschungen von Zugergroschen unter die Lupe genommen, Helvetische Münzenzeitung 24, Januar 1989, S. 5; ausserdem Kunzmann (Anm. 2), Katalog-Nr. 19,1.

Nun hat dieser eine entsprechende Geschwistermünze, welche allerdings die Jahreszahl 1612 aufweist (Abb. 4)[19].

Abb. 4: Groschenbeischlag mit der Jahreszahl 1612.

Im zitierten Buch über die ausländischen Beischläge zu schweizerischen Münzen wurde bereits vermutet, dass es sich bei der Münze mit 1612 eher um eine Imitation, als um eine zeitgenössische Fälschung handeln müsse, da ein solcher Fälscher kaum eine nicht existierende Jahreszahl verwendet hätte und auch die Umschrift der Rückseite mit LV:A nicht als Schreibfehler anzusehen sei, nachdem alle anderen vorgängigen Buchstaben korrekt übernommen wurden.

Die Münze von 1613, deren Rückseite wohl vom selben Stempel stammt, zeigt, dass hinter den beiden Münzen eine Prägestätte zu vermuten ist, welche mindestens zwei Jahre in Betrieb gewesen sein muss. Der Stempelschnitt und die sorgfältig ausgestanzten Schrötlinge sind ebenfalls Zeichen für eine recht gut ausgestattete Fabrik. Vielleicht findet sich unter der Leserschaft jemand, der uns bei der Identifikation der Herkunft dieser beiden Beischläge behilflich sein kann.

Giacomo III. Mandelli (1602–1645), Schilling 1623(?) aus der Münzstätte Maccagno; Beischlag zu Schillingen von Luzern, Schwyz und Uri ab 1623

Abb. 5: Schilling von Luzern 1623.

Abb. 6: Schilling von Uri 1623.

Abb. 7: Schilling von Schwyz 1623.

Die Stadt Luzern prägte Schillinge bereits seit der ersten Hälfte des 15. Jahrhunderts, und vermutlich haben die meisten Münzmeister bis Ende des 18. Jahrhunderts solches Geld geschlagen[20]. Ab dem 16. Jahrhundert liessen auch die anderen innerschweizerischen Münzstätten dieses Nominal prägen. Die Schillinge unterscheiden sich hauptsächlich dadurch, dass sie den jeweiligen lokalen Heiligen mit den unterschiedlichen Attributen abbilden. Diese Scheidemünzen waren wohl das meistgebrauchte Geld für den kleinen Handel. Ursprünglich von recht gutem Silbergehalt, wurde es im ersten Viertel des 17. Jahrhunderts zusehends schlechter ausgegeben. Hatte 1609 Münzmeister Caspar Melchior Studer noch 215 Stück pro Mark als Prägevorgabe Luzerns für seine Schillinge erhalten, durfte dessen Nachfolger Jost Hartmann bereits deren 245 schlagen. Erst im Anschluss an die Kipper- und Wipperzeit ab 1623 besserten sich Schrot und Korn der Schillinge wieder[21], und gleichzeitig wurde auch das Aussehen leicht verändert, indem die Jahreszahl jetzt in einem Abschnitt steht, geteilt durch das Standeswappen. Auch Uri und Schwyz übernahmen das neue Münzbild im selben Jahr (Abb. 5–7). Nach den Berechnungen von T. v. Liebenau wurden in Luzern zwischen April 1622 und April 1625 mehr als 4,7 Millionen Luzernerschillinge geprägt.

Bereits im ausgehenden 16. Jahrhundert waren die älteren Schillingstypen aller innerschweizerischen Prägestätten von den oberitalienischen Beischlagsmünzstätten Desana, Frinco, Messerano und Passerano massenhaft imitiert worden. Während Frinco und Passerano nach der Jahrhundertwende nicht mehr

19 Kunzmann (Anm. 2), Katalog-Nr. 19,2. Dort allerdings mit einem Lesefehler der Vorderseitenumschrift. Anstelle des Wortes TVGIENSIS liest sich eher T(.)CENSIS.

20 R. Kunzmann, Die schweizerischen Schillingsmünzen, Helvetische Münzenzeitung 20, 1985, Hefte 5–8, S. 290ff.

21 Nach der Luzerner Münzordnung vom 23.2.1623 durften nur noch 162–164 Schillinge auf die Mark geprägt werden.

aktiv waren, verlegten sich die anderen berüchtigten Prägefabriken ab etwa 1615 auf die Nachahmung grösserer Nominale, insbesondere von Dicken. Schillinge zu kopieren war offenbar gegen Ende der Kipper- und Wipperzeit weniger einträglich. Nach 1623 kennt man nur noch Beischläge zu schweizerischen Münzen aus Desana und von der neu eröffneten Münzstätte Maccagno.

Graf Giacomo III. Mandelli erhielt mit Datum vom 16. Juli 1622 von Kaiser Ferdinand II. das Recht, im Namen seines kleinen Territoriums Maccagno Inferiore am Lago Maggiore, Münzen zu schlagen[22]. Kurz darauf scheint die Prägestätte aktiv geworden zu sein, und es wurden verschiedenste Gold-, Silber- und Billongepräge ausgegeben, wobei die Jahreszahlen auf den Münzen nicht unbedingt mit dem eigentlichen Herstellungsjahr korrelieren müssen. So existiert die Nachahmung eines holländischen Löwentalers mit der Jahreszahl 1621, als Giacomo III. Mandelli noch gar kein Münzprivileg genoss. Ausserdem erstaunt auch der Umstand, dass eine grosse Anzahl verschiedenster Goldmünzen mit Jahreszahl 1622 existiert. Die Münzfabrik war wohl kaum in der Lage, innerhalb der zweiten Hälfte des Jahres 1622 bereits solch umfangreiche Goldmünzenprägungen auszuführen. Die meisten Gepräge von Graf Giacomo ahmen wichtige Nominale bedeutender Länder und Städte nördlich der Alpen und von Mailand nach, und sie sind durchwegs von schlechtem Gehalt und Gewicht. Auch im Falle Maccagnos stand der Umfang des Münzausstosses in keinem Verhältnis zur geringen Bedeutung des Fleckens.

Die Imitationen von Dicken und Schillingen Luzerns können gegebenenfalls im Zusammenhang mit dem lokalen Markt des Städtchens und dem Handelsweg nach Mailand angesehen werden. Das Aussehen der Beischläge deckt sich verständlicherweise beinahe vollständig mit den Vorlagen der Stadt am Vierwaldstättersee, einzig das Wappen im Abschnitt wurde geändert und der heilige Leodegar durch den heiligen Alodius[23] ersetzt. Der Bohrer, als Insignie für den Stadtheiligen Luzerns, wurde glattweg übernommen. Erstmals hat Morel-Fatio eine Zeichnung der Schillingsimitation mit dem heiligen Alodius im Jahr 1862 veröffentlicht (Abb. 8)[24].

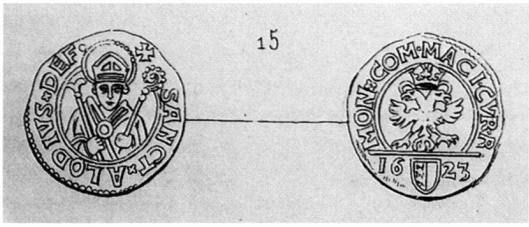


Abb. 8: Zeichnung der Schillingsimitation mit dem heiligen Alodius von Morel-Fatio.

Die Anzahl noch existierender Schillingsbeischläge von Maccagno kann vermutlich an einer Hand abgezählt werden, obwohl zwei gering abweichende Stempelvarianten bekannt sind. Die Entdeckung einer Imitation desselben Typs, jedoch mit einem anderen Heiligen, nämlich dem heiligen Eligius, ist beinahe 400 Jahre nach dessen Herstellung umso überraschender.

22 L. Gianazza, La Zecca di Maccagno Inferiore e le sue monete, Pubblicazioni storiche della zona verbanese, seconda serie VII (Verbania 2003), S. 67ff. Als kaiserliches Lehen unterstand Maccagno dem Schutz des Hl. Römischen Reiches und genoss mehrere Privilegien, wie etwa eine von Mailand unabhängige Justiz, was oftmals zu Konflikten mit dieser Stadt führte.

23 Über den Namen eines heiligen Alodius und den Bezug zum Familiennamen der Mandelli bestand bis heute noch keine Klarheit (Gianazza [Anm. 22], S. 157).

24 A. Morel-Fatio, Imitations ou contrefaçons de la monnaie suisse, fabriquées à l'étranger aux 16ème et 17ème siècles, Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde 8, 1862, S. 20–21 und 74–78, hier Taf. II.

Vs. MON * COM ˙ MAC ˙ I ˙ CVR ˙ R˙; Gekrönter Doppeladler mit Nimben in einer Kreislinie, darunter im Abschnitt das zweigeteilte Wappen zwischen 16 – Z3(?).

Rs. * SANCT * ELIGIVS * D'EF[9]; Brustbild eines Heiligen mit Mitra und Nimbus, den Krummstab über der linken und einen Bohrer über der rechten Schulter.

Geringhaltiges Billon, 1,16 g, 21,1 mm, Privatbesitz.

Abb. 9: Detailansicht: Der untere Abschnitt der Vorderseite.

Der untere Abschnitt auf der Vorderseite bedarf noch einer genaueren Betrachtung (Abb. 9). Das zweigeteilte Wappen zeigt in seinem linken Feld die Vorderteile von drei nach links schreitenden Leoparden übereinander. Es handelt sich dabei um das Familienwappen von Giacomo Mandelli. Das rechte Wappenfeld ist leer. Leider muss bei der Jahreszahl ein kleines Fragezeichen bleiben, da sich an der Stelle der letzten Ziffer ein Schrötlingsfehler oder ein kleiner Stempelausbruch befindet. Anhand der knapp lesbaren Spuren kann vermutet werden, dass sich an dieser Stelle eine 3 befand. Die anderen Schillingsbeischläge mit dem heiligen Alodius, wie auch der entsprechende Dickenbeischlag, tragen bekanntlich ebenfalls die Jahreszahl 1623.

Zum Schluss interessiert vor allem auch, weshalb dieser Beischlag den Heiligen Eligius anstelle des Alodius zeigt. Die neuesten Untersuchungen von F. Luraschi[25] erlauben es, einen klaren Zusammenhang zwischen diesen beiden Namen aufzuzeichnen, wobei die Frage, ob zuerst Eligius und anschliessend Alodius auf die Münzen kam, vorerst offen bleiben muss.

Abbildungsnachweis:
Fotos: R. Kunzmann

Dr. R. Kunzmann
Bürglistr. 9
CH-8304 Wallisellen

G. Brosi
Andreasplatz 15
CH-4001 Basel

25 Der betreffende Artikel schliesst an diese Arbeit an.

Sant'Eligio, patrono degli zecchieri, e le monete di Maccagno

Fabio Luraschi

Durante la stesura del precedente articolo[1], gli autori, Dr. Ruedi Kunzmann e Georges Brosi, mi chiesero un piccolo piacere in quanto abito a pochi chilometri da Maccagno. Avevano avuto notizia di un'imitazione dello Schilling dei cantoni di Lucerna, Uri e Svitto battuta nella zecca di Maccagno dalla famiglia Mandelli (fig. 1–2). La particolarità della moneta che è stata loro sottoposta è nel nome del santo nella legenda: infatti le monete conosciute fino ad ora portano il nome di Sant'Alodio (Alodius), mentre il pezzo ritrovato poco tempo fa indica Sant'Eligio (Eligius). Vista la mia vicinanza con questa località, avrei dovuto verificare in loco se vi fossero chiese, cappelle o conventi che annoverassero Sant'Alodio e Sant'Eligio tra le raffigurazioni e i quadri presenti sui muri dei loro edifici o se vi fosse comunque un riferimento ai due santi.

Fig. 1: Lo stabile della zecca di Maccagno, oggi Hotel Torre Imperiale.

Fig. 2: La tavola che ricorda l'edificio in cui trovava sede la zecca.

Grazie alla visita a Maccagno, alle informazioni raccolte e alla lettura della storia del borgo[2], ho potuto accertare che sul luogo non vi è alcun riferimento ai due santi, oggetto di questo breve articolo. La ricerca ha quindi dovuto essere indirizzata in altri ambiti e il risultato è senza dubbio interessante.

Sant'Eligio è molto conosciuto. Citato in tutte le opere che trattano della vita dei santi, è venerato oggi soprattutto per la sua onestà. La sua festa si celebra il 1° dicembre. Nacque a Chaptelat, nel Limousin (Francia) nel 588 circa. Benché fosse di modesta famiglia (in alcune fonti si legge però che la famiglia di Eligio fu una ricca e virtuosa famiglia di origine romana), ebbe la possibilità di imparare l'arte orafa presso la bottega di Abbone a Limoges. Abbone soprintendeva anche alla coniazione delle monete reali. Dopo essersi recato a Parigi si conquistò la fiducia di Bobone, tesoriere di Clotario II, per la sua rara onestà. Il sovrano

1 Vedi ultima parte dell'articolo precedente del Dr. Ruedi Kunzmann e di Georges Brosi (imitazione dello Schilling battuta nella zecca di Maccagno con il nome di Sant'Eligio nella legenda). Ringrazio Georges Brosi e il Dr. Ruedi Kunzmann per le informazioni e per il sostegno datomi durante la stesura di questo breve contributo.

2 L. Giampaolo, Storia breve di Maccagno Inferiore, già feudo imperiale, Corte regale degli imperatori, terra per sé e di Maccagno Superiore, 3.ª edizione (Maccagno 2002).

lo mise alla prova commissionandogli la fabbricazione di un trono in oro e dandogli il metallo nobile necessario: Eligio riuscì, grazie al suo massimo impegno, a fabbricare con quell'oro non uno bensì due troni. A seguito di questo fatto, avendo stupito Clotario II, ebbe la promozione quale direttore della zecca di Marsiglia, dove continuò a fare il suo mestiere di orefice. Consigliere intimo e ambasciatore per missioni di fiducia di Dagoberto I, figlio e successore di Clotario II, si avvalse della sua influenza sull'imperatore per fondare monasteri, fra i quali quello di Solignac nel Limousin. Alla morte di Dagoberto I e del vescovo Acario, nel 639, si dimise da ogni incarico ufficiale per entrare nella vita ecclesiastica e divenne sacerdote. Il 13 maggio 641 venne consacrato vescovo della diocesi di Noyon-Tournai. Si dedicò molto all'attività di evangelizzazione (e di ri-evangelizzazione) nel nord della Francia, fondando monasteri fin tra i Frisoni (Noyon, Tornai, Saint-Quentin). Morì nel 660. Le sue reliquie furono trasferite dall'Olanda a Noyon solo nel 1952.

Molte sono le leggende nate attorno alla figura di Sant'Eligio: si narra infatti che un giorno gli si presentò il diavolo vestito da donna ma Eligio, rapidissimo, lo agguantò per il naso con le tenaglie. Un'altra leggenda lo vuole maniscalco (probabilmente il primo mestiere imparato da Eligio) e, per ferrare con comodità un cavallo, compì il miracolo di staccargli e riattaccargli una zampa. Viene spesso raffigurato in bottega, mentre svolge il suo mestiere di orafo. Talvolta è rappresentato in abiti da vescovo. È famoso il dipinto di Petrus Christus che nel 1449 raffigurò Sant'Eligio con, nella mano sinistra, una bilancina pesa-monete (oggi nel museo Metropolitan di New York). Sant'Eligio è il patrono di tutti i mestieri legati alla metallurgia: fabbri, maniscalchi, orafi, zecchieri, gioiellieri, arrotini, sellai, meccanici, carrettieri, vetturini e garagisti.

Su Sant'Alodio, il secondo santo citato su quest'imitazione di Maccagno, invece non si trovano praticamente notizie. La ricerca mi ha portato ad individuare solo un testo dell'Abate Giovanni Botero il quale, nel suo scritto «Relatione della Contea di Nizza» cita una porta della città dedicata a «Sant'Alodio». È importante inoltre notare che Giovanni Botero (1540–1617) fu segretario di Carlo e di Federigo Borromeo.

Alcune fonti indicano anche Sant'Allodio (Allodius) venerato il 28 settembre. Fu vescovo di Auxerre (Francia) per circa trent'anni, dal 459 al 489 ca. La sua tomba si trova nel monastero di St. Germain (Francia) dove una lapide ricorda le sue gesta. Le figure di Sant'Alodio e Sant'Allodio sono spesso state confuse tra loro nella tradizione e nel linguaggio popolare.

Ma quali sono effettivamente i collegamenti che esistono tra la zecca di Maccagno, la famiglia dei Mandelli, Sant'Eligio e Sant'Alodio? Gianazza[3] nel suo lavoro sulla zecca di Maccagno indica chiaramente che le indicazioni date dal Giampaolo[4] (Sant'Aloisio quale protettore della famiglia Mandelli) non trovano un fondamento storico e sono viziate dalla lettura errata del nome del santo, Sant'Aloisio invece di Sant'Alodio. Attorno al 1623 (anno di datazione dell'imitazione dello Schilling battuto a Maccagno) la famiglia Borromeo commissionò due opere pittoriche all'artista Daniele Crespi: «Sant'Eligio distrugge una preziosa statua per dare l'elemosina ai poveri» e «Sant'Eligio seppellisce un morto»[5]. Le due opere hanno dimensioni notevoli (180 x 220 cm) e testimoniano quanto fosse attuale in quei tempi il culto per Sant'Eligio.

3 L. Gianazza, La zecca di Maccagno Inferiore e le sue monete (Verbania 2003), p. 157.

4 L. Giampaolo (n. 2), p. 58.

5 M. Natale, Le Isole Borromee e la Rocca di Angera, guida storico-artistica (Cinisello Balsamo 2000), p. 58.

La relazione tra Sant'Eligio e Sant'Alodio è da ricercarsi nella parlata popolare. Per caso mi sono imbattuto in un prospetto di una mostra[6] nel quale si legge «(...) il miracolo del cavallo fece eleggere Sant'Eligio – o Sant'Alò, come si appellava il santo nel modenese (...)». Fu chiaro che questa era la prova che il nome Alodio, nel dialetto locale, corrispondeva a Eligio. Infatti, italianizzando il francese «Saint-Eloi» si ottiene Sant'Alò, o Sant'Alodio. Per la legenda monetale si latinizzò il nome dialettale e quello italiano, rispettivamente in Alodius ed Eligius. Anche quando l'Abate Giovanni Botero scrive in volgare di Sant'Alodio si riferisce probabilmente a Sant'Eligio, molto venerato a Nizza (vi è comunque anche la possibilità che si riferisse a Sant'Allodio, vescovo di Auxerre). La sua attività quale segretario della famiglia Borromeo fa inoltre pensare al Lago Maggiore e alle intense relazioni tra la famiglia Borromeo e la famiglia Mandelli.

Non è possibile per ora stabilire quale dei due nomi fu utilizzato per primo nella coniazione delle monete. La rarità di queste imitazioni è tali da rendere molto improbabile la scoperta di nuovi esemplari che potrebbero dare importanti indicazioni in merito a questa domanda.

Concludendo desidero segnalare il fatto assai curioso che per un'imitazione monetaria (o contraffazione) – coniazione quindi in bilico tra legalità e illegalità – fu scelto il nome di Sant'Eligio, venerato per onestà e lealtà, e pertanto anche patrono degli zecchieri.

Informazioni sulle illustrazioni:
fotografie di Fabio Luraschi

Fabio Luraschi
Via Luserte Sud 8
CH-6572 Quartino

6 Libera Nos. Santi e simboli nella devozione colta popolare, Chiesa di San Paolo, Modena, 18 novembre 2000–25 febbraio 2001. D. Dameri, A. Ludovisi, Il culto dei santi nel territorio modenese, opuscolo di introduzione alla mostra (Modena 2000).

An Unpublished Silver Hemidrachm of Demetrios I

In a recent auction this coin was offered for sale[1]:

2:1

Obv. Bee with spread wings, seen from above; border of dots.

Rev. Ear of wheat upright; to right, downward, ΒΑΣΙΛΕΩΣ; to left, downward, ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ / ΣΩΤΗΡΟΣ

1.80 g, 12 h

The coin is undated and lacks either a monogram or letter to indicate a magistrate or a mint. It appears to be completely new and unpublished.

The ruler is of course Demetrios I of Syria (162–150[2]), who assumed the title Soter in 160; the new coin must have been struck in the years 160–150.

The bee on the obverse could point to some connection with the mint of Arados where drachms bearing a bee on the obverse were struck during the period 174–110[3]. They, in turn, imitate issues of the same type struck at Ephesos between 202 and 133[4]. Both series cover timewise the reign of Demetrios I, but the ear of wheat never appears on either, not even as a secondary symbol. Moreover, when Arados struck a small issue of hemidrachms of Attic weight in the late 3rd century, it was with a head of Tyche and a prow of galley[5].

In Seleucid coinage a bee appears on bronze half units of Antiochos III (222–187) struck at Susa[6], while an ear of wheat occurs on Antiochene diobols of Seleukos VI (96–95)[7]. However, these issues, both very rare, have no connection at all with the coins of Demetrios I, and they are of no help in our attempt to identify the mint of this new coin.

In any event, Arados cannot be the mint of our coin. At the time when Demetrios I became king, the city had already been independent for about a century, and it struck its own coinage which mainly consisted of didrachms of Ptolemaic type.

The author hopes that the publication of this note will prompt forth new information from other sources that may enable us to make a more proper identification of the coin.

Arnold Spaer

1 Gorny & Mosch 147, March 2006, lot 1524.
2 All dates are BC.
3 BMC Phoenicia pp. 20–22, nos. 147–172.
4 BMC Ionia p. 61, nos. 121–133.
5 BMC Phonicia p. 14, no. 96, pl. III, 9.
6 A. Houghton, CSE no. 1057; G. Le Rider, Suse sous les Séleucides et les Parthes: Les trouvailles monétaires et l'histoire de la ville (Paris 1965), p. 57, no. 43.
7 CSE (n. 6), no. 377.

Apollon et Cybèle à Daldis (Lydie)

Sous le no 201A, le récent volume du Roman Provincial Coinage (RPC) présente une monnaie inédite frappée à Daldis à l'effigie de Gordien III. La scène figurant au revers de cette émission (deux personnages assis face à face) n'avait pu y être décrite avec précision, en raison de l'état de conservation de la pièce[1]. Nous suggérions d'y voir, à gauche, Apollon citharède, divinité bien connue de la numismatique de Daldis et sans aucun doute identifiable à l'Apollon Mystès mentionné chez Artémidore[2]. Quant à la divinité de droite, nous avions renoncé à essayer de l'identifier de manière plus précise dans la mesure surtout où aucune représentation similaire ne nous était alors connue.

Or, une monnaie mise en vente par Gorny & Mosch, Giessener Münzhandlung (Auction 126, 2003, lot 1836), datant de l'époque de Septime Sévère nous permet maintenant de préciser l'identité des deux divinités représentées. Celle de gauche s'avère bien être Apollon citharède, assis sur un rocher, jouant de son instrument posé sur ses genoux; quant à celle de droite, il s'agit de Cybèle siégeant sur un trône, le bras gauche reposant sur un tympanon, la droite étendue en avant, avec un lion accroupi à ses pieds.

Notons encore que les deux monnaies appartiennent à la même dénomination (un module d'environ 40 mm), ce qui semble impliquer une volonté d'associer la représentation d'Apollon – probablement divinité principale de Daldis – et de Cybèle – par ailleurs communément attestée sur les monnaies de notre ville[3] – à ce module bien précis.

Marguerite Spoerri

Fig. 1: Daldis, Gordien III (coll. Plankenhorn), 21,45 g / 38 mm; RPC VII.1, 201A.

Fig. 2: Daldis, Septime Sévère (Gorny & Mosch Giessener Münzhandlung, Auction 126, 2003, lot 1836), 22,06 g / 35 mm.

1 M. Spoerri Butcher, Roman Provincial Coinage VII, De Gordien Ier à Gordien III (238–244 apr. J.-C.) 1. Province d'Asie (London/Paris 2006), p. 149.

2 Onirocrit. II 70.

3 cf. P. Hermann, Tituli Asiae Minoris, V.1 (Vienne 1981), p. 202.

Eckhart Pick, Münzen, Mächte und Mäzene. 2000 Jahre Geld in Stadt und Kurstaat Mainz, Kulturgeschichte der antiken Welt 110, Mainz: Verlag Philipp von Zabern, 2006. 244 Seiten, 13 Abbildungen, 56 Tafeln, € 39.90, sFr. 69.00. ISBN 3-8053-3477-X.

Unter den Territorien des alten Reiches besass das Erzstift Mainz einen besonderen Status. Obschon es nicht entfernt mit den grossen Territorialfürstentümern verglichen werden kann, spielten die Erzbischöfe von Mainz im Verfassungsgefüge des Reiches eine herausragende Rolle. Seit dem Mittelalter zählten sie zum exklusiven Kreis der sieben zur Königswahl berechtigten Kurfürsten und bekleideten das Amt des Erzkanzlers für den deutschen Reichsteil; hinzu kamen in der Frühen Neuzeit das Direktorium im Reichstag und die Funktion des sogenannten kreisausschreibenden Fürsten im Kurrheinischen Reichskreis, in der die Mainzer Erzbischöfe die Münzpolitik der wichtigsten westdeutschen Territorien beeinflussten. Entsprechend vielgestaltig waren die Mainzer Münzprägung und die Münzpolitik; eine umfassende moderne Publikation über die Mainzer Münzgeschichte fehlt jedoch. Auch das 2006 erschienene Buch «Münzen, Mächte und Mäzene. 2000 Jahre Geld in Stadt und Kurstaat Mainz» erfüllt dieses Desiderat nicht. Eckhart Pick referiert die bereits existierende Literatur zur Mainzer Münzgeschichte. Eine kritische Auseinandersetzung mit dieser Literatur oder eine eigenständige Forschungsleistung des Autors (seien das Archivstudien, sei es ein systematisches Erfassen der Objekte) sind kaum zu erkennen. Der Akzent sitzt einseitig auf der Produktion von Münzen und Medaillen im Erzstift Mainz. Details wie die Prägevolumina sind ausgespart (es erfolgt lediglich der unkommentierte Abdruck einer doppelseitigen handschriftlichen Übersicht W. Diepenbachs, S. 34 f.); auch enthält die Arbeit keinen Überblick über die geprägten Münztypen. Die praktische Funktion des Geldes bleibt unterbelichtet. Zwar verweist der Autor auf die Bedeutung von Münzfunden für die Rekonstruktion des Geldumlaufes, beschränkt sich dann aber darauf, den Mainzer Anteil einiger bedeutender Münzschätze auszuzählen (S. 130 ff.). Einzelfunde werden nicht berücksichtigt, obschon sie für Teile des Umlaufgebietes kurmainzischer Münzen erschlossen sind, z.B. durch die Münzfundberichte des Hessischen Landesamtes für geschichtliche Landeskunde.

Diesen Kritikpunkten mag man entgegenhalten, dass der Autor von vornherein kein wissenschaftliches Buch intendierte; er spricht denn auch nur von einer «Skizze», in welcher «die Grundzüge des Münzwesens und seiner Entwicklung etwa vom Beginn unserer Zeitrechnung bis zum Ende des Kurstaats Mainz» nachgezeichnet werden (S. 10). Doch selbst dieser bescheidene Anspruch wird nicht befriedigend eingelöst, zumal der Text für eine populäre Darstellung zuviel an Vorkenntnissen voraussetzt. Enttäuschend sind die auf 56 Tafeln beigegebenen Illustrationen des Bandes: Ihre Auswahl wird nicht begründet; mitunter unzuverlässige Marginalien zum Text verweisen auf die Tafeln und die Abbildungsnummern; die Abbildungen sind im Anhang erklärt (meist detailliert, aber ohne Referenzzitat und Standortangabe der Münze) – mithin wird der Lesefluss durch ständiges Blättern unterbrochen. Die Objekte sind unverständlicherweise nicht massstäblich abgebildet: Münzen mit völlig verschiedenen Durchmessern werden nebeneinander in etwa der gleichen Grösse wiedergegeben, wodurch völlig falsche Anmutungen entstehen (z. B. Taf. 8, 25, 27). Die Bildvorlagen rechtfertigen vielfach den aufwendigen Farbdruck nicht, häufig erscheint das Goldgelb eher messinggrün, der Silberglanz eher zinngrau. Der gravierendste Mangel des Buches liegt in seiner sprachlichen Gestaltung: Einfache Sachverhalte werden unnötig kompliziert ausgedrückt; umständliche Nominalphrasen und nicht immer glücklich gewählte Fremdwörter strapazieren den Leser. So darf auf den Münzen Karls des Grossen das Karlsmonogramm nicht einfach abgebildet sein; es ist ihnen immanent (S. 19); weitere Beispiele für diesen an eine Wissenschaftspersiflage grenzenden Stil finden sich auf beinahe jeder Seite. Damit werden unüberwindliche Hürden für die Rezeption des Buches im fremdsprachigen Ausland aufgebaut. Eine Betreuung des Manuskriptes durch den Verlag fand nicht statt; dies zeigen ferner die nicht eben seltenen Rechtschreib- und Satzfehler.

Angesichts der offenkundigen Schwächen fällt die Gesamtbewertung des Buches zwiespältig aus. Die Fülle der verarbeiteten Li-

teratur macht es zu einem nützlichen Hilfsmittel für die weitere Beschäftigung mit den Mainzer Münzen und Medaillen; doch hätte dieser Nutzen bei klarerer Zielsetzung und sorgfältigerer Arbeit bedeutend grösser ausfallen können.

Harald Derschka

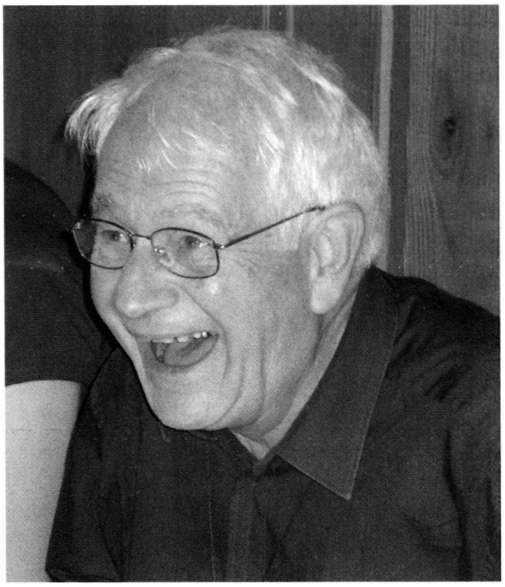
Jahresversammlung der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (SAF)

Am vergangenen 9. März 2007 fand in den Räumlichkeiten des Musée d'Yverdon-les-Bains et environs, im Schloss von Yverdon-les-Bains, die Jahresversammlung der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (SAF) statt. Ergänzt wurde die Generalversammlung durch eine Reihe von Werkstattberichten aus dem Kreise der Teilnehmer. Ziel dieser traditionellen Vorträge ist es, über die laufenden Tätigkeiten und verschiedenen Projekte im Bereich der Fundmünzenbearbeitung zu berichten und zu wissenschaftlichen Diskussionen anzuregen. Noch vor der Mittagspause stellten Anne Geiser (Direktorin) und Carine Raemy Tournelle (wissenschaftliche Assistentin) vom Musée monétaire cantonal die neusten Münzfunde aus der Waadt vor. Im Einzelnen wurden die Münzfunde aus den Grabungen vom keltischen Heiligtum von Eclépens-Le Mormont (www.dfj.vd.ch/serac/musee/monetaire.html), dem gallorömischen Tempel von Bullet, Le Chasseron, und jene aus dem frühmittelalterlichen Gräberfeld von Clos d'Aubonne in der Gemeinde La Tour-de-Peilz vorgestellt. Nach dem Mittagessen kamen die Teilnehmer der Tagung in den Genuss einer spannenden Führung durch die archäologische Ausstellung im Schloss von Yverdon-les-Bains. Mit grosser Sachkenntnis und Begeisterung führte die Konservatorin, France Terrier, durch das archäologische Erbe der Region. Im Rahmen seiner Doktorarbeit zum mittelalterlichen und neuzeitlichen Münzumlauf in der Innerschweiz berichtete anschliessend an die Führung José Diaz Tabernero über die Resultate und Schwierigkeiten beim Aufspüren von Fundmünzen im Kanton Uri. Das Fehlen einer archäologischen Institution vor Ort hat leider dazu geführt, dass etwa die Hälfte der in der Literatur erwähnten Funde heute nicht mehr greifbar ist. Mit den beiden Beiträgen von Michael Nick und Benedikt Zäch wurden nochmals Themen aus der Antike in den Vordergrund gestellt. Michael Nick stellte ein inzwischen vom Schweizerischen Nationalfonds bewilligtes Projekt zur Aufarbeitung der keltischen Münzfunde in der Schweiz vor. Während die Münzfunde aus der Westschweiz bereits aufgearbeitet worden sind, planen Michael Nick, Markus Peter, Susanne Frey-Kupper und Hugo Doppler die Aufarbeitung der keltischen Funde aus der Deutschschweiz und aus dem Tessin.

Durch einen glücklichen Zufall konnte im vergangenen Jahr ein vor etwa vierzig Jahren bei Strassenarbeiten entdeckter spätrömischer Hortfund aus der Gegend von Regensdorf (ZH) der Kantonsarchäologie Zürich übergeben und so vor der definitiven Zerstreuung bewahrt werden. Dieser Fund soll nun durch Ulrich Werz, wissenschaftlicher Assistent am Münzkabinett Winterthur, im Auftrag der Zürcher Kantonsarchäologie aufgearbeitet werden. Zum Schluss berichtete Benedikt Zäch, Leiter des Münzkabinetts Winterthur, über den zunächst auf drei Jahre begrenzten Auftrag der Kantonsarchäologie St. Gallen zur Bestimmung der bei Grabungen entdeckten Fundmünzen am Münzkabinett in Winterthur.

Lorenzo Fedel

Hans-Ulrich Geiger zum 70. Geburtstag



Es war gegen Ende des ersten Jahrtausends, als Adalbert, der Sohn des Grafen Bero von Lenzburg, auf der Jagd im Kampf mit einem Bären starb. Im Gedenken an seinen Sohn liess Graf Bero am Unglücksort eine Kirche bauen – so zumindest berichtet die Sage über die Anfänge von Beromünster. Am Fusse des Kirchhügels entstand bald ein Marktflecken, noch heute Flecken genannt. Während auf dem Hügel die adligen Chorherren aus Luzern residierten, wohnten unten die Stiftsbeamten, Handwerker, Kaufleute und Bauern. Diesen geschichtsträchtigen Ort wählte Professor Hans-Ulrich Geiger anlässlich seines 70. Geburtstags als Reiseziel einer eintägigen Exkursion.

Der Tag stand ganz im Zeichen von Kultur und Geschichte. Unter der kundigen und amüsanten Führung von Ludwig Suter machte man sich auf zu Spaziergängen durch den Flecken und seine Umgebung. Herr Suter erzählte unterwegs Geschichte in Form von Geschichten – je nachdem auch in Gedichtform. Und natürlich wurde auch die Stiftskirche besichtigt, durch die Chorherr Pius Siedler führte. Es gibt da eine Paramentenkammer mit Messgewändern aus dem 17. und 18. Jahrhundert und zwei Schatzkammern, in denen der Stiftsschatz ausgestellt ist. Dieser umfasst liturgische Objekte aus einer Zeitspanne von über 1300 Jahren. Wenn man bedenkt, dass in der Folge des Franzoseneinfalls von 1798 rund die Hälfte des Bestandes gestohlen wurde, dann kann man anhand der verbliebenen Kostbarkeiten die grosse kulturgeschichtliche Bedeutung von Beromünster ermessen.

Münzen haben wir in Beromünster allerdings keine gesehen. Doch auch die gibt es, was bei der historischen Bedeutung des Fleckens kaum erstaunt. Da sind einerseits die Michelspfennige, die das Stift ab 1602 ausgab – anfänglich als Taufpfennige, seit dem 18. Jahrhundert dann als Schulprämien. Michelspfennige gibt es im Schlossmuseum von Beromünster als Rosenkranzanhänger zu besichtigen. Ausserdem kennt man aus Beromünster zwei Schatzfunde: Einen Hortfund, der aus 325 vornehmlich aus Frankreich stammenden Goldmünzen und -medaillen des 17. bis 19. Jahrhunderts besteht und sich heute im Schweizerischen Landesmuseum in Zürich befindet. Zudem einen Fund von 36 Zürcher Münzen aus dem 11. Jahrhundert, mit dem sich Hans-Ulrich Geiger schon vor gut dreissig Jahren beschäftigt hat – nachzulesen in den Schweizer Münzblättern 26, 1976, S. 34–36; diese Münzen sind heute verschollen.

Der Ausflug nach Beromünster war ein schönes Erlebnis, was nicht zuletzt dem Charme des Jubilars, der deliziösen Verköstigung und dem prächtigen Wetter zu verdanken ist.

Aila de la Rive

Numismatische Ausstellungen in der Schweiz
Expositions numismatiques en Suisse
Esposizioni numismatiche in Svizzera

Appenzell, Museum Appenzell
Rathaus, Hauptgasse
Januar bis März sowie November, Dezember: Di–So 14–17; April bis Oktober: Mo–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Appenzeller Münzen und Prägestempel)

Augst, Römerstadt Augusta Raurica, Römermuseum
Giebenacherstrasse 17
Römermuseum: Mo 13–17, Di–So 10–17 (Nov.–Feb. 12–13.30 geschlossen)
Haustierpark und Schutzhäuser täglich 10–17
Sonderausstellung: Dienstag z.B., Alltagsleben einer römischen Stadt mit den Schwerpunkten Götter, Geld und Gaumenfreuden

Avenches, Musée romain
Amphithéâtre
Avril–septembre: ma–di 10–12, 13–17
Octobre–mars: 14–17
Collections permanentes: vitrines exposant des monnaies sous les thèmes «Monnaies et échanges» et «La maison impériale». Choix de monnaies gauloises et de monnaies de l'Antiquité tardive.

Basel, Historisches Museum Basel
Barfüsserkirche, Barfüsserplatz
Mo, Mi–So 10–17
Dauerausstellung (Überblick Münzgeschichte, Renaissancemedaillen, Münzwaagen)

Bellinzona, Castelgrande
lu–do 10–18
Esposizione permanente di monete della zecca di Bellinzona

Bern, Bernisches Historisches Museum
Helvetiaplatz 5
Di–So 10–17, Mi 10–20, Mo geschlossen
Dauerausstellung «Steinzeit, Kelten, Römer» (mit keltischen und römischen Münzen), «Kunst aus Asien und Ozeanien» (mit chinesischen, japanischen und Kushan-Münzen) und «Berner Geschichte bis 1800» (mit Berner Münzen und Münzfunden).

Chur, Rätisches Museum
Hofstrasse 1
Di–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Bündner Münzen und Prägestempel, Münzfunde)

Frauenfeld, Archäologisches Museum des Kantons Thurgau
Luzernerhaus, Freiestrasse 24
Di–So 14–17
Dauerausstellung (Schatzfunde Steckborn, römische Münzfunde)

Frauenfeld, Historisches Museum des Kantons Thurgau
Schloss
Di–So 14–17

Genève, Musée d'Art et d'Histoire
2, rue Charles-Galland
Ma–di 10–17
Exposition permanente: Mille deniers de la République romaine
Maison Tavel: Histoire monétaire genevoise

Lausanne, Musée monétaire cantonal
Palais de Rumine, 6, place de la Riponne, Salle Colin Martin
Exposition: Ma–je 11–18, ve–di 11–17
Bibliothèque: Ma–ve 8–12, 13.30–17

Lausanne, Musée Olympique
Quai d'Ouchy 1
Exposition permanente (e.a. collections philatéliques et numismatiques)

Locarno, Gabinetto Numismatico, Casorella
Castello Visconteo, Piazza Castello 2
Aprile–ottobre: ma–do 10–17
Esposizione permanente (Monete greche di Magna Graecia)

Luzern, Historisches Museum
Im alten Zeughaus, Pfistergasse 24
Di–So 10–17
Dauerausstellung (allg. Münzgeschichte, Schwerpunkt Luzern)

Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire
Esplanade Léopold-Robert 1
Ma–di 10–18
Exposition permanente (numismatique antique, monnaies et médailles de Neuchâtel)
29 avril au 23 septembre 2007:
L'art au creux de la main – La Médaille suisse aux 20e et 21e siècles

Schaffhausen, Museum zu Allerheiligen
Klosterplatz 1
Di–So 11–17

St. Gallen, Museum im Kirchhoferhaus
Museumstrasse 27
Zugänglich auf Anfrage
Dauerausstellung (St. Galler Münzen und Medaillen, Sammlung Werner Burgauer: Eidgenössische Gold- und Gedenkmünzen, darunter Probe- und Fehlprägungen)

Vaduz, Liechtensteinisches Landesmuseum
Städtle 43
Di–So 10–17, Mi bis 20
Dauerausstellung «Werte schützen» (Liechtensteinische Geldgeschichte und Münzfunde)

Winterthur, Münzkabinett und Antikensammlung
Villa Bühler, Lindstrasse 8
Di, Mi, Sa, So, 14–17 Uhr
31. März bis 30. September 2007:
Imperator. Roms Kaiser und Soldaten im Bild

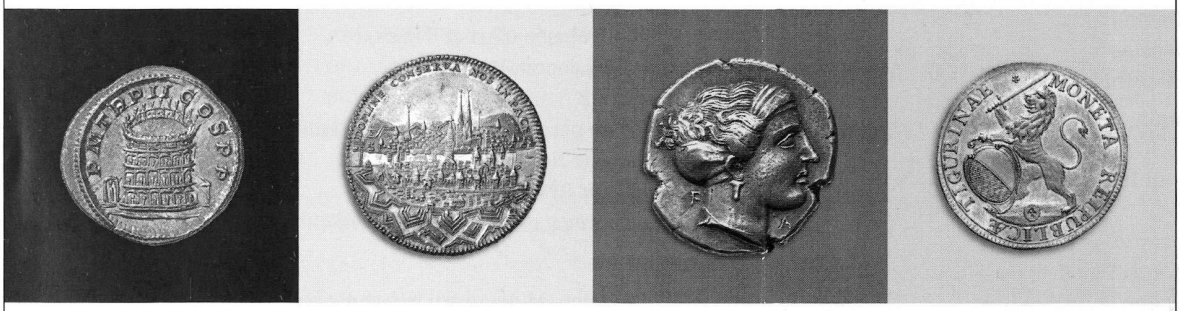
Zug, Museum in der Burg
Kirchenstrasse 11
Di–Fr 14–17; Sa, So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Zuger Münzen)

Zürich, Schweizerisches Landesmuseum
Museumstrasse 2
Di–So 10–17
Dauerausstellung (mittelalterliche Münzprägung der Schweiz, Geldumlauf im 16./17. Jh., Medaillen der Renaissance, Frühgeschichte des Münzsammelns im 16.–18. Jh.)
Sonderausstellungen:
Bilder der Macht und der Eitelkeit (die schönsten Münzen Europas von Karl dem Grossen bis Napoleon)

Zürich, MoneyMuseum
Hadlaubstrasse 106
Di 13–18; Abendevents einmal im Monat, 18–20

Wahre Werte
machen Geschichte

LHS Numismatik AG
In Gassen 20
8001 Zürich



- Auktionen in der Schweiz
- An- und Verkauf
- Expertisen und Schätzungen
- Betreuung und Verwaltung von Sammlungen
- Finanzierungen
- Numismatische Bibliothek
- Spezialgebiete:
  Klassische Antike
  (Griechen und Römer, Randgebiete)
  Mittelalter und Neuzeit

Telefon +41 44 217 42 42
Telefax +41 44 217 42 43
info@LHS-numismatik.com
www.LHS-numismatik.com

Postadresse:
LHS Numismatik AG
Postfach
CH-8022 Zürich

LHS Numismatik

Hinweis / Avis

Redaktionsschluss für Beiträge und Inserate

Heft 227:	15. Juli 2007
Heft 228:	15. Oktober 2007

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER
Gazette numismatique suisse
Administration
Jürg Rub
Hofacker 119 F
CH-3116 Kirchdorf

P.P.
3000 Bern 1

Zutreffendes durchkreuzen – Marquer ce qui convient – Porre una crocetta secondo il caso

Weggezogen; Nachsendefrist abgelaufen / A déménagé; Délai de réexpédition expiré / Traslocato; Termine di rispedizione scaduto	Adresse ungenügend / Adresse insuffisante / Indirizzo insufficiente	Unbekannt / Inconnu / Sconosciuto	Abgereist ohne Adressangabe / Parti sans laisser d'adresse / Partito senza lasciare indirizzo	Gestorben / Décédé / Decesso

500702 1 Ex.
Zentralbibliothek Zürich
Zeitschriftenstelle
Zähringerplatz 6
8001 Zürich

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse · Gazzetta numismatica svizzera

Mani Hurter: Notiz zu Kyzikos • Nick/Diaz Tabernero: Neutronenradiographie in der Fundmünzen-Numismatik • Schriftenverzeichnis Martin Lory • Berichte

September 2007 / Heft 227

Inhalt – Table des matières – Sommario

67 Silvia Mani Hurter:
Eine Notiz zu Kyzikos: Krieger oder Athena?

69 Michael Nick/José Diaz Tabernero:
Zur Anwendung der Neutronenradiographie in der Fundmünzen-Numismatik

82 126. Generalversammlung der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft in Bern vom 23. Juni 2007

89 Schriftenverzeichnis Martin Lory

93 Berichte

Jahrgang 57 2007
September 2007 Heft 227
ISSN 0016-5565

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Gazzetta numismatica svizzera

Mitglieder der Redaktionskommission und Richtlinien für Autor/innen siehe unter: www.numisuisse.org

Pour la liste des membres de la commission de rédaction et les directives pour les auteurs, voir ci-dessous: www.numisuisse.org

Per la lista dei membri di redazione e le direttive per i autori vedasi sotto: www.numisuisse.org

Erscheint vierteljährlich. Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)

Revue trimestrielle. Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)

Rivista trimestrielle. Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)

Redaktion:
Dr. Ruedi Kunzmann und lic. phil. Daniel Schmutz

Korrespondenzadresse:
Bernisches Historisches Museum
Münzkabinett
Helvetiaplatz 5, CH-3000 Bern 6
daniel.schmutz@bhm.ch

Administration:
Rub Graf-Lehmann AG,
Murtenstrasse 40, CH-3001 Bern,
info@rubmedia.ch,
PC 80-45156-3, SNG Zürich

Mitglied der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften
www.sagw.ch

Gedruckt mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW)

Jahresbeitrag Cotisation annuelle Contributo annuale	Schweiz Suisse Svizzera	Europa Europe Europa	Übrige Länder Autres Pays Altri paesi
Einzelmitglied / membre individuel / membro personale	CHF 110.–	CHF 120.–	CHF 130.–
Jugendmitglied < 30 Jahre / membre jeunesse < 30 ans / membro gioventù < 30 anni	CHF 30.–	CHF 60.–	CHF 70.–
Gönnermitglied / membre mécène / membro mecenate	CHF 200.–	CHF 200.–	CHF 200.–
Mitgliedschaft auf Lebenszeit / membre à vie / membro a vita	CHF 2500.–	CHF 2500.–	CHF 2500.–

Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Schweizer Münzblätter und Schweizerische Numismatische Rundschau.
Les membres de la SSN reçoivent gratuitement la Gazette numismatique suisse et la Revue suisse de numismatique.
I membri della SSN ricevono gratuitamente: Gazzetta numismatica svizzera e Rivista svizzera di numismatica.

Umschlagbild: Elektronstater von Kyzikos (vgl. S. 67, Abb. 1).

ZÜRICH

Eine Notiz zu Kyzikos: Krieger oder Athena?

Silvia Mani Hurter

Ein kürzlich in einer Auktion angebotener Elektronstater von Kyzikos aus den Jahren 520–500 v. Chr. (Abb. 1)[1], das zweite bekannte Exemplar dieses Typs, könnte beitragen, die alte Frage zu klären, ob hier ein Athenakopf dargestellt sei oder aber der Kopf eines Kriegers.

Abb. 1

Vs. Jugendlicher, bartloser Kopf n.l.; er trägt einen ionischen Helm mit hakenförmigem Aufsatz, Nackenschutz und Wangenklappen; auf dem Helmkessel Palmette über Doppelvolute. Dahinter Thunfisch schräg nach oben.
Rs. Viergeteiltes Quadratum incusum.
16,01 g.
Lit.: von Fritze[2] 63, Taf. 2, 3; Greenwell[3] Taf. 2, 4 – beide bilden das Exemplar der Eremitage ab; siehe dazu auch Katalog Myrmekion Hort 108.

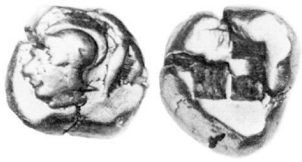


Abb. 2

Greenwell beschrieb 1887 den Kopf des damals nur in diesem einen Exemplar bekannten Staters aus der Eremitage (Abb. 2) und einer entsprechenden Hekte der Slg. Six (heute verschollen) als weiblich, mit Vorbehalt als Athena: «Both the stater and hecta are in very poor condition and it is therefore difficult to make out the form of the helmet. The head is probably of Pallas». In der Tat ist die Vorderseite des russischen Staters verprägt – so ist die Verzierung des Helms nicht erkennbar – und die entsprechende Hekte ist sehr abgegriffen; aus diesem Grund zögerte wohl auch von Fritze bei seiner Beschreibung. Er schrieb in Anm. 2 auf S. 6: «Der in St. Petersburg befindliche Stater, das einzige bis jetzt bekannte Exemplar, gestattet wegen seiner schlechten Erhaltung leider kein Urteil über Einzelheiten...», entschied sich aber auch für Athena. Dabei blieb es.

Abb. 3

Es lag bestimmt an der schlechten Erhaltung des russischen Staters, dass ihm nicht weiter Beachtung geschenkt wurde, weicht doch der dargestellte Kopf deutlich vom Schema der archaischen Athenaköpfe von Kyzikos ab. Dort tragen Athenas im späten 6. und im 5. Jahrhundert korinthische (Abb. 3)[4] oder attische (Abb. 4)[5] Helme. Hier aber ist der Helm ionisch, das einzige Vorkommen dieses Helmtyps in der Kyzikener Elektronprägung. Mehr noch, bei den Kyzikener

Abb. 4

1 Auktion Numismatik Lanz, München 132, 27. November 2006, Nr. 193.
2 H. von Fritze, Die Elektronprägung von Kyzikos, Nomisma 7, 1912, Nr. 63, Tf. 2, 16.
3 C. W. Greenwell, The Electrum Coinage of Cyzicus, NC 1887, S. 1–125.
4 von Fritze (Anm. 2), Nr. 64, Taf. 2, 17; für eine spätere Version siehe ebd. 134, Taf. 4, 20.
5 von Fritze (Anm. 2), Nr. 67, Taf. 2, 20.

Abb. 5

Abb. 6

Athenaköpfen sind im Nacken unter dem Nackenschutz jeweils Haare sichtbar; sie sind zwar verschieden lang, aber vorhanden sind sie immer, während auf den beiden Stateren das Nackenhaar fehlt.

Vergleicht man diese beiden Statere mit einer seit 1922 bekannten, gut erhaltenen Hekte (Abb. 5), so sieht man, dass der Kopf eindeutig männlich ist, er ist nämlich der eines jugendlichen Kriegers. Er trägt diesen ionischen Helm mit dem Hakenaufsatz und hochgeklappten Wangenklappen, der nur das Gesicht freilässt. Ein eng verwandter Kriegerkopf findet sich auf archaischen Hekten von Phokaia (Abb. 6)[6]. Und genau diesen Kopf, und nicht eine Athena, finden wir auf dem neuen Stater und demjenigen der Eremitage.

Abbildungsnachweis:
Abb. 1: Privatsammlung, ex Lanz 132, 2006, 193.
Abb. 2: St. Petersburg, Eremitage (Inv. 1192); siehe auch Kat. Myrmekion Hort 108.
Abb. 3: Bank Leu 20, 1978, 111.
Abb. 4: Bank Leu/Münzen und Medaillen, Mai 1974 («Kunstfreund»), 5.
Abb. 5: Bank Leu/Münzen und Medaillen, Mai 1974 («Kunstfreund»), 7 ex Naville 4, 1922, 698. Mst. 2:1.
Abb. 6: Bank Leu 15, 1976, 299.

Silvia Mani Hurter
Brandschenkestrasse 82
CH-8002 Zürich

6 F. Bodenstedt, Die Elektronprägung von Phokaia und Mytilene (Tübingen 1981), Em. 50; für eine etwas frühere Emission siehe ebd. Em. 30.

Zur Anwendung der Neutronenradiographie in der Fundmünzen-Numismatik

Michael Nick
José Diaz Tabernero

Nicht alle Münzen, die aus dem Boden kommen, liegen als einzelne Stücke vor, deren Münzbild allein durch restauratorische Massnahmen wieder sichtbar gemacht werden kann. Bisweilen finden sich auch Ensembles, die als solche erhalten werden sollen. Sie bestehen zumeist aus zu einem Klumpen korrodierten oder zusammengeschmolzenen Münzen. Aber auch zu erhaltende organische Reste können die Identifizierbarkeit des Münzbildes beeinträchtigen. In solchen Fällen stehen oftmals die Erfordernisse im Hinblick auf Konservierung und Ausstellung der Objekte gegen das Streben nach wissenschaftlichem Erkenntnisgewinn.

Das Inventar der Fundmünzen der Schweiz (IFS), die Archäologische Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt, die Kantonsarchäologie Luzern, das Schweizerische Landesmuseum (SLM) sowie die Kantonsarchäologie Zug liessen jeweils entsprechende Objekte vom NEUTRA-Team des Paul-Scherrer-Instituts (PSI) in Villigen AG untersuchen[1]. Die hierbei angewendete Methode der Neutronenradiographie ist dazu geeignet, dichte Materialien wie Metalle völlig zerstörungsfrei zu durchdringen. Eine Variante stellt die Neutronentomographie dar, bei der die Objekte von verschiedenen Winkeln mit Neutronen beschossen werden. Auf der Basis der hierbei gewonnenen Daten können virtuelle 3-D-Modelle erstellt werden, an denen – statt am Objekt selbst – Schnitte gelegt werden können, um das Innere zu erkunden. Je nach Fragestellung und Ensemble erbrachte die Methode jedoch unterschiedlich zufriedenstellende Ergebnisse, die im Folgenden vorgestellt werden sollen.

Die Potinklumpen von Zürich (Untersuchung 2001)

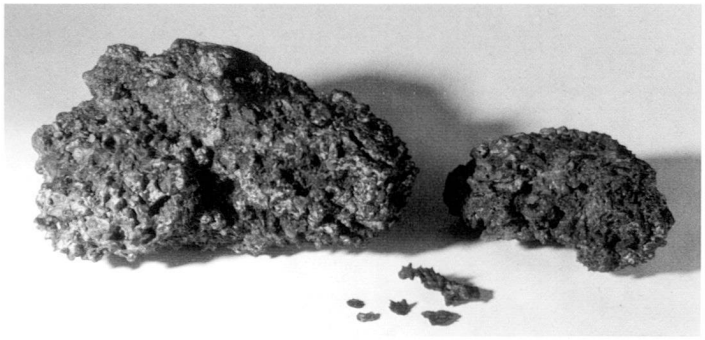


Abb. 1: Die beiden «Potinklumpen» von Zürich und einige mitgefundene Fragmente und Münzen. Der grosse Klumpen ist ca. 45 cm lang.

Die 1890 in Zürich gefundenen Potinklumpen stellen ein Ensemble von ungefähr 17200 bis 18000 zusammengeschmolzenen spätlatènezeitlichen Potinmünzen dar[2]. Es setzt sich aus zwei grossen Klumpen zu 59,2 kg und 14,9 kg, sowie einer Anzahl Fragmente und einzeln gefundenen Münzen zusammen (Abb. 1). Das

1 Wir möchten uns insbesondere bei den Herren Eberhard Lehmann und Peter Vontobel vom PSI für die Zusammenarbeit bedanken.

2 Siehe hierzu ausführlich: M. Nick, Anderthalb Zentner keltisches Kleingeld. Neue Forschungen zum «Potinklumpen» von Zürich, SNR 83, 2004, S. 97–124.

äussere Erscheinungsbild der Klumpen ist sehr homogen, was durch die Metallanalysen an der Oberfläche bestätigt wurde. Demnach bestehen die Klumpen zur Hauptsache aus einer Kupferlegierung mit hohen Anteilen an Zinn, wie sie für Potinmünzen üblich ist. Diese Metallmasse ist durchsetzt mit Partikeln von verkohltem Holz bzw. Holzkohle.

Neben Potinmünzen liefen in den spätlatènezeitlichen Siedlungen der Nord- und Westschweiz in der Regel aber auch Münzen aus Edelmetall, besonders Quinare aus Silber, um. Es stellte sich deshalb die Frage, ob sich allenfalls solche im Inneren der Klumpen befinden. Ein Zersägen der Objekte – obwohl vom untersuchenden Team diskutiert – kam aus konservatorischen Gründen nicht in Betracht, da die Potinklumpen in die Dauerausstellung des SLM integriert werden sollten. Eine an der Eidgenössischen Materialprüfungsanstalt (EMPA) in Dübendorf ZH zunächst durchgeführte Computertomographie brachte keine

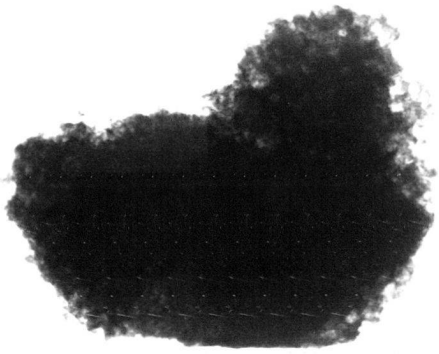


Abb. 2: Neutronenradiogramm des grossen Potinklumpens von Zürich.

befriedigenden Resultate hinsichtlich der formulierten Fragestellung, da das Material zu dicht war und die Röntgenstrahlung die Objekte nicht völlig durchdringen konnte. Die am PSI eingesetzten Neutronen konnten die beiden Klumpen hingegen problemlos durchstrahlen. Mit Hilfe der Neutronenradiographie können Materialien unterschieden werden, die im Röntgenbild kaum differenzierbar wären, dies gilt im Falle der Potinklumpen besonders für Edelmetalle. Wenn letztere in den Objekten vorhanden wären, hätten sie sich deutlich von der Kupferlegierung abheben müssen. Die mittels der Neutronenradiographie erzeugten Bilder zeigen jedoch eine recht einheitliche dunkelgraue Färbung, die sich an den Stellen etwas aufhellt, an denen das Metall nicht ganz so dicht ist (Abb. 2). Es ist deshalb davon auszugehen, dass die Klumpen auch in ihrem Inneren aus Buntmetall und verkohltem Holz bzw. Holzkohle bestehen.

Zwei karolingische Denare aus Baar ZG (Untersuchung 2005)

In Grab 32 des frühmittelalterlichen Gräberfeldes im Bereich der Zugerstrasse in Baar ZG kamen bei Notgrabungen 1998 zwei Silbermünzen zutage[3]. In ein feines Leinengewebe gewickelt, waren diese dem Toten einst in den Mund gelegt worden. Aufgrund von Ausbrüchen im Gewebe sind Teile der Rückseitenlegende

3 B. Horisberger et. al., Bestattungen des 6./7. Jh. aus dem früh- bis spätmittelalterlichen Gräberfeld Baar ZG-Zugerstrasse, JbSGU 87, 2004, S. 163–214; bes. S. 168, mit Abb. 6–7, und S. 190.

einer der beiden Münzen zu erkennen (Abb. 3). Zunächst erfolgte eine Röntgenaufnahme, so dass die Stücke grob als karolingische Denare angesprochen werden konnten. Die Identität des Münzherrn blieb aber weiterhin im Dunkeln. Auch in diesem Fall sollte das Ensemble zusammen mit den Stoffresten erhalten wer-

Abb. 3: Ansicht des Münzensembles aus Baar mit den anhaftenden Stoffresten.

den, so dass eine Neutronentomographie die beste Möglichkeit darstellte, weitere Informationen zu gewinnen. Das PSI erzeugte aufgrund der gewonnenen Daten ein 3-D-Modell des Ensembles, durch das anschliessend virtuelle Schnitte parallel zu den Münzoberflächen gelegt wurden. Als Vorteil erwies sich hierbei die Tatsache, dass die Münzen exakt parallel übereinander liegen (Abb. 4), so dass beide Stücke im selben Winkel geschnitten werden konnten. Auf diese Weise gelang es, Bilder aller vier Münzoberflächen zu erhalten (Abb. 5)[4]. Da die Geprägе sehr flach sind, können die Münzbilder nicht vollkommen voneinander getrennt werden. Dennoch ist es möglich, die Münzen nun exakt zu bestimmen. Es handelt sich bei beiden Stücken um so genannte CHRISTIANA RELIGIO-Denare Ludwigs des Frommen, die in der Zeit von 822/823 bis 840 geprägt wurden (Abb. 6).

Abb. 4: Im Neutronentomogramm sind deutlich die beiden parallel übereinanderliegenden Münzen zu sehen.

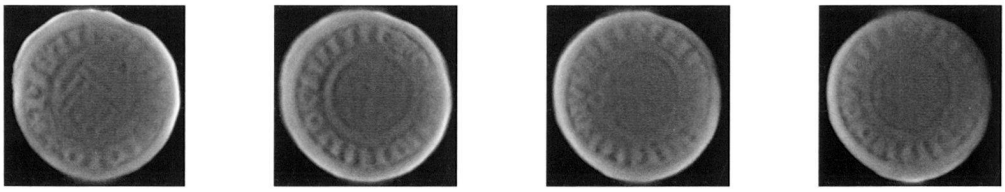


Abb.5a–d: Die vier Seiten der beiden Münzen aus Baar im Neutronentomogramm. Die Darstellungen der zweiten Münze sind nicht so deutlich wie jene der ersten, da sich hier die jeweils angrenzenden Münzseiten im Neutronentomogramm miteinander vermischen.

Abb. 6: Baar. Vorderseite der ersten Münze mit richtig orientierter Legende: [+]HLVDOVVICVS[ ].

Eine Börse mit neuzeitlichen Münzen aus der Franziskanerkirche in Luzern (Untersuchung 2005)

Die guten Ergebnisse, die an den beiden karolingischen Münzen aus Baar gewonnen werden konnten, waren für das IFS Anlass, dem PSI weitere Objekte zur Analyse vorzulegen. Im Sommer 2005 wurde deshalb ein zusammenkorrodiertes Ensemble neuzeitlicher Münzen untersucht. Dieses kam 1987 bei archäologischen Untersuchungen in einem Grab in der Franziskanerkirche in Luzern zum Vorschein. Das Ensemble besteht aus einem grösseren Klumpen

4 Abb. 5a: Rückseite der ersten Münze mit Tempel und darunter einem Ring, Legende: +PISTIANARIIICIO; b: Vorderseite der ersten Münze mit Kreuz und spiegelverkehrter Legende: [+]HLVDOVVICV[ ]; c: Rückseite der zweiten Münze mit Tempel und darunter einem Ring, sich überlappende Legende von zwei Seiten; d: Vorderseite der zweiten Münze mit Kreuz und spiegelverkehrter Legende: +HLVDOVVICV[S]IIP.

(ca. 52–58 mm) und mehreren kleinen davon abgesplitterten Fragmenten[5]. Da viele der Münzoberflächen des grossen Klumpens (Abb. 7) entweder von anderen Münzen abgedeckt oder von Korrosion beeinträchtigt sind, bot sich die Anfertigung eines Neutronentomogramms an, um weitere Anhaltspunkte zur Bestimmung der Münzen zu gewinnen.

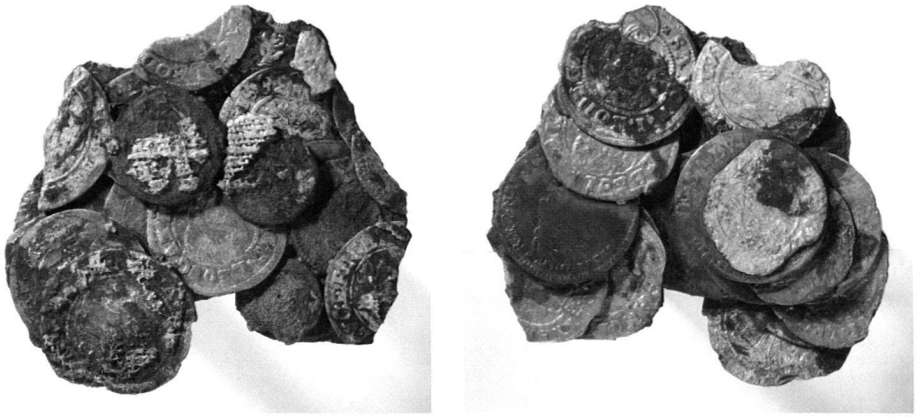


Abb. 7: Ansichten des Hauptfragmentes des Münzensembles aus Luzern.

Vor der Bestrahlung des Hauptklumpens wurde ein Katalog der Münzen erstellt, inklusive der sichtbaren Legenden und Bilder. Dies war möglich, da die Prägungen so miteinander korrodiert sind, dass alle mit blossem Auge wenigstens partiell sichtbar sind. Es handelt sich um 27 Prägungen des 17. und 18. Jahrhunderts aus Kupfer, Billon und Silber.

Eine Neutronentomographie lieferte die Rohdaten für die Rekonstruktion. In der Ansicht erscheinen die guten Silbermünzen dunkel, die Billonmünzen grau und die Kupfermünzen fast transparent (Abb. 8). Die Silbermünzen heben sich mit starkem Kontrast von den Kupfermünzen ab, da Silber einen rund viermal grösseren linearen Schwächungskoefizienten für thermische Neutronen besitzt. Waren optisch zwei Stücke als französische Silbermünzen erkennbar, war dies bei einem dritten mit blossem Auge nicht zu entscheiden. Dank der Tomographie konnte nun nachgewiesen werden, dass das Ensemble lediglich zwei Silbermünzen enthält.

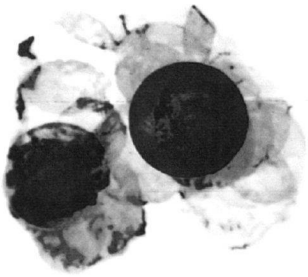


Abb. 8. Neutronentomogramm des Hauptfragmentes. Zwei Silbermünzen erscheinen dunkel und sind deutlich erkennbar. Billonmünzen werden grau, Kupfermünzen fast durchsichtig dargestellt.

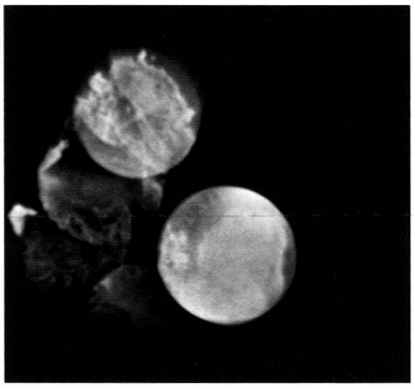


Abb. 9: Obwohl die für den Betrachter sichtbare Rückseite fast vollständig von einer anderen Münze bedeckt war, konnte sie genau identifiziert werden: DOMINE SALVVM FAC REGEM. Die tomographische Aufnahme zeigt Teile der Vorderseitenlegende: [LV]D XIV auf der rechten unteren Münze.

5 Ein ausführlicher Bericht zu diesem Fund ist kürzlich erschienen: J. Diaz Tabernero, Ein neuzeitliches Münzenensemble aus der Franziskanerkirche in Luzern, SNR 85, 2006, S. 151–168.

Durch Drehen des virtuellen 3-D-Modells im Raum konnten im Weiteren an ausgewählten Münzen parallel zur Münzoberfläche Schnitte gelegt und nach Merkmalen von Legende und Bild abgesucht werden. Die teilweise schlechte Erhaltung und die innerhalb des Ensembles meist gegeneinander verkippte Lage der einzelnen Münzen erschwerte dieses Unterfangen jedoch beträchtlich. Lediglich im Falle zweier Münzen brachten die Schnitte weiteren Informationsgewinn. Bei einem Stück konnten Teile der Vorderseitenlegende (LVD XIV) gelesen werden (Abb. 9, Münze 4); bei einem anderen erlaubte die Identifizierung der Darstellung von zwei kreuzähnlich erscheinenden Szeptern auf der Rückseite die genauere Ansprache des Münztyps (Abb. 10, Münze 15).

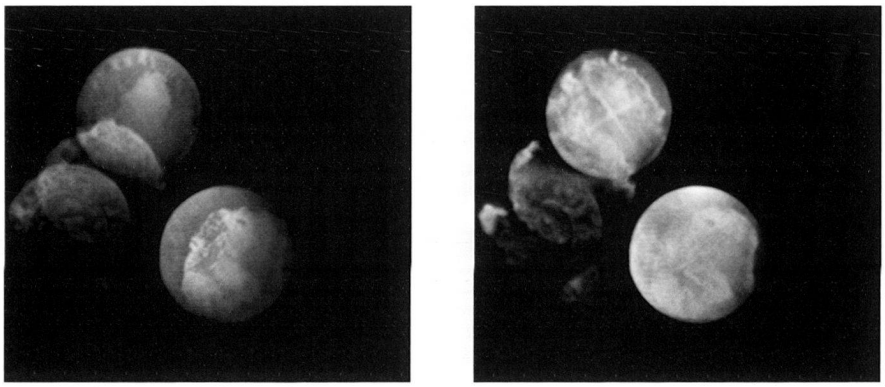


Abb. 10: Auf der ersten tomographischen Aufnahme ist das Porträt des französischen Königs erkennbar (obere Münze), diese Seite liegt im Münzfragment fast vollständig frei. Die zweite Aufnahme zeigt die gekreuzten Szepter der Rückseite, die eine genauere Ansprache des Münztyps erlaubte (obere Münze).

Als Fazit der Untersuchung ist festzuhalten, dass sie punktuell zwar wertvolle Daten liefern konnte, weiterführende Ergebnisse wären jedoch nur mit grossem Aufwand zu erzielen. Dies gilt vor allem für das Legen der Schnittebenen, die aufgrund der verkippten Lage der Münzen zueinander immer wieder angepasst werden müssen. Weiterhin erschwert die heterogene Zusammensetzung (Silber, Billon und Kupfer) das Lesen und Auswerten der Bilder, besonders für das ungewohnte Auge, da die Münzen wegen ihrer verschiedenen Dichte unterschiedlich dargestellt werden. Andererseits lassen sich genau aus demselben Grund Edelmetalle von anderen Metallen unterscheiden. Auch die teilweise schlechte Erhaltung (Korrosion) stellt eine Erschwernis bei der Auswertung dar. Beim vorliegenden Objekt stellt sich deshalb die Frage, ob die erhaltenen Mehrinformationen den Zeit- und Geldaufwand rechtfertigen. Eine klare Fragestellung ist in jedem Fall unabdingbar.

Trotz der bei dem Münzklumpen aus der Luzerner Franziskanerkirche gemachten Erfahrung, dass die Schnittebenen im Falle von in verschiedenen Winkeln zueinanderliegenden Münzen nicht einfach zu setzen sind, wollten wir nochmals einen Versuch wagen, und zwar mit keltischen Potinmünzen. Die Ausgangsbasis schien uns in diesem Fall etwas erfolgversprechender, da diese Münzen einerseits ein sehr hohes Relief besitzen und andererseits das im Folgenden vorzustellende Ensemble ausschliesslich aus einheitlichem Material besteht.

Eine Börse aus der keltischen Siedlung von Basel-Gasfabrik (Untersuchung 2006)

Während der Grabung in der Fabrikstrasse 40, Sandozbau 446 (1996/1) stiessen die Ausgräber 1996 im Verlauf der Untersuchung von Grube 321 auf zwei menschliche Skelette[6]. Nur ca. 50 cm nördlich vom Kopfende eines der beiden Skelette lag in der Grube ein kleiner Metallklumpen auf ungefähr derselben Höhe. Die Restaurierung zeigte, dass es sich hierbei um mehrere zusammengebackene Potinmünzen handelt. Durch die Entfernung der Korrosion liegt der Klumpen heute in drei Fragmenten zu zwei (Fragment 2) und je drei Münzen (Fragmente 1 und 3) vor (Abb. 11–12). Von sechs Münzen sind jeweils so viele Bildelemente sichtbar, dass sie alle als Sequanerpotins der Gruppe A bestimmt werden können[7].

Abb. 11: Basel-Gasfabrik. Die drei Fragmente der Börse aus Grube 321. Von links nach rechts: Fragmente 1, 2 und 3.

Abb. 12: Basel-Gasfabrik. Rekonstruierte Ansichten der ursprünglichen Zusammensetzung der drei Fragmente.

Die beiden an den Aussenseiten von Fragment 1 anhaftenden Münzen können aufgrund der sichtbaren Vorderseiten genauer dem Typ A2 zugeordnet werden, während die mittlere Münze unbestimmt bleiben muss. Auch eine Münze von Fragment 3 war aufgrund der starken Korrosion der konvexen Vorderseite und der weitgehenden Abdeckung der Rückseite durch eine weitere Münze nicht ohne weiteres zu bestimmen. Da das Münzensemble nicht weiter freigelegt, sondern als Börse erhalten werden soll, erklärte sich das PSI freundlicher-

6 Zum archäologischen Befund siehe P. Jud/N. Spichtig, Vorbericht über die Grabungen 1996 im Bereich der spätlatènezeitlichen Fundstelle Basel-Gasfabrik, Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt 1996 (Basel 1998), S. 17–30; bes. S. 18–22; zu der Münzbörse siehe M. Nick, Zwei Tote und eine Handvoll Geld. Zum Fund einer Börse in der keltischen Siedlung von Basel-Gasfabrik, Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt 2006 (in Vorbereitung).

7 Die Typenansprache erfolgt nach M. Nick, Die keltischen Münzen vom Typ «Sequanerpotin». Eine Studie zu Typologie, Chronologie und geographischer Zuweisung eines ostgallischen Münztyps, Freiburger Beiträge zur Archäologie und Geschichte des ersten Jahrtausends 2 (Rahden/Westfalen 2000).

weise bereit, ein Neutronentomogramm der beiden Fragmente 1 und 3 anzufertigen. Die gewonnenen Daten wurden wiederum in ein 3-D-Modell umgesetzt (Abb. 13), an dem virtuell Schnitte gesetzt werden konnten, um die verdeckten Bildseiten der beiden Münzen sichtbar zu machen. Bei der mittleren Münze aus Fragment 1 hatten wir jedoch wenig Erfolg mit dieser Methode, da hier die Korrosion mögliche vorhandene Bildstrukturen vollkommen verunklart. Hingegen war bei der Rückseite der teilweise freiliegenden Münze aus Fragment 3 (Abb. 14) für das geübte Auge deutlich das «pferdeähnliche» Tier, wie es für die Sequanerpotins der Gruppe A typisch ist, zu erkennen (Abb. 15).

Abb. 13: Basel-Gasfabrik. Virtuelles 3-D-Modell des Fragmentes 3 von oben (links) und von der Seite (rechts).

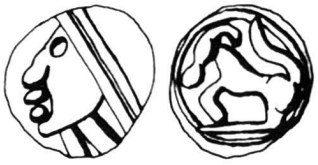


Abb. 15: Umzeichnung einer Potinmünze des Typs Sequaner A2/3.

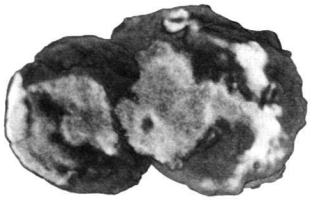


Abb. 14: Basel-Gasfabrik. Virtueller Schnitt durch das 3-D-Modell parallel zur Oberfläche der von beiden Seiten verdeckten Münze. In Umrissen zeichnet sich die typische Rückseitendarstellung der Sequanergruppe A ab. Zu erkennen ist der hintere Teil des Tieres sowie das Hinterbein mit Bodenlinie.

Angesichts des hohen Reliefs der Potinmünzen[8] hatten wir allerdings klarere Ergebnisse erwartet. Beim Setzen der Schnitte erwies sich die Tatsache als erschwerend, dass die Münzen nicht parallel zueinander liegen, was einen höheren Arbeitsaufwand bedeutet, um eine grössere Anzahl von Schnittbildern parallel zur Münzoberfläche zu erzeugen. Problematischer jedoch war die dichte Korrosion, die sich vom festen Metall praktisch nicht unterscheiden liess. Sicherlich könnte man diese aus dem virtuellen Bild herausrechnen, doch standen uns hierzu weder die Zeit noch die Mittel zur Verfügung. Als Fazit aus dieser Untersuchung können wir festhalten, dass das Verfahren bei Münzen mit hohem Relief zwar empfehlenswert ist, jedoch eher bei Edelmetall- als bei korrosionsanfälligen Buntmetallmünzen.

8 Dies gilt nur für die flachen Rückseiten, die Vorderseiten sind nämlich konvex und deshalb in einem Schnitt nicht in ihrer vollen Ausdehnung zu erfassen.

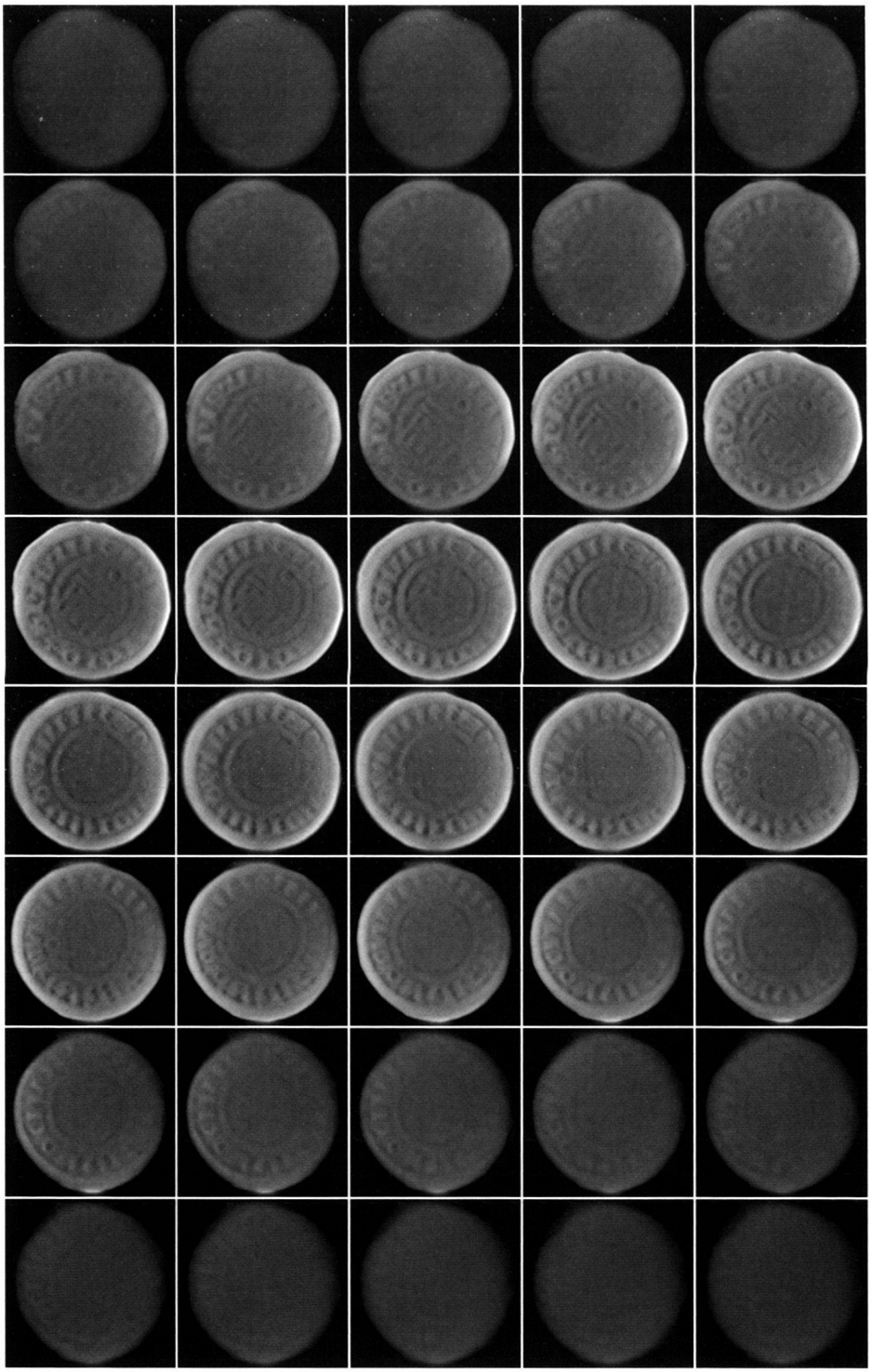


Abb. 16: Die Serie der Schnittbilder an den beiden karolingischen Münzen aus Baar zeigt wie unter idealen Bedingungen der Einsatz der Neutronentomographie zu weiterem wissenschaftlichen Erkenntnisgewinn beitragen kann: Die Münzen liegen exakt parallel zueinander, die Bilder werden nicht durch Korrosionsprodukte beeinträchtigt, das Relief der Münzen ist sehr hoch.

Zusammenfassung

Anhand der beiden Potinklumpen von Zürich konnte gezeigt werden, dass die Untersuchung mittels Neutronenradiographie für besonders massive Objekte aus Metall geeignet ist, bei denen die Röntgenstrahlung an ihre Grenzen stösst. Trotz der Dichte des Materials konnten die Neutronen die Objekte vollständig durchdringen und Aufschluss über die innere Zusammensetzung der Klumpen geben. Ebenso empfiehlt sich die Methode bei weitgehend unkorrodierten Münzen, die ein hohes Relief aufweisen. Im Falle der beiden karolingischen Denare aus Baar konnten mit der Neutronentomographie sehr gute Ergebnisse erzielt werden. Da die beiden Münzen exakt parallel zueinander liegen, war es hier möglich, mehrere aufeinander folgende Schnitte im selben Winkel zu legen, um so Aufschluss über die Darstellungen der vier Münzbilder zu erlangen (Abb. 16). Weniger befriedigend waren hingegen die Untersuchungen an den korrodierten Potinmünzen aus Basel-Gasfabrik. Zwar weisen diese Münzen ein hohes Relief auf, doch durch die starke Korrosion wurden die Schnittbilder verunklart. Sicherlich wären in diesen Fällen bessere Ergebnisse zu erzielen, wenn man die Korrosion aus den virtuellen Modellen herausrechnete. Doch erfordert dies einen sehr hohen Arbeitsaufwand, und es sollte im Einzelfall abgewogen werden, ob dieser gerechtfertigt ist. Die Untersuchung der korrodierten neuzeitlichen Münzen aus Luzern, welche überdies nur ein sehr flaches Relief aufweisen, erbrachte zwar weiteren Erkenntnisgewinn, doch stellt sich auch hier die Frage, ob Aufwand und Ertrag in angemessener Relation stehen.

Wir hoffen, mit diesem Beitrag ein grösseres Publikum für die Methode der Neutronenradiographie bzw. –tomographie interessiert zu haben. Das NEUTRA-Team am Paul-Scherrer-Institut ist jederzeit aufgeschlossen für die Untersuchung weiterer archäologischer Funde.

Abbildungsnachweis:
Abb. 1: Schweizerisches Landesmuseum Zürich.
Abb. 2, 4–6, 8–10, 13–14, 16: PSI.
Abb. 3: Kantonsarchäologie Zug.
Abb. 7: Kantonsarchäologie Luzern (Lucian Heer).
Abb. 11–12: Archäologische Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt (Philippe Saurbeck).
Abb. 15: Nick (Anm. 7) Taf. 1.

Dr. Michael Nick
José Diaz Tabernero
Inventar der Fundmünzen der Schweiz (IFS)
Aarbergergasse 30 / Postfach 6855
CH-3001 Bern

DR. BUSSO PEUS NACHF.

DEUTSCHLANDS ÄLTESTE MÜNZHANDLUNG, GEGRÜNDET 1870

Tradition, Diskretion, Professionalität und *breitgefächertes Fachwissen*
auf dem neuesten Stand,
von der Antike bis zur Neuzeit.

- Zwei Auktionen jährlich mit bedeutenden Sammlungen, interessanten Einzelstücken und numismatischer Literatur
- An- und Verkauf von Münzen und Medaillen
- Sammlerbetreuung und Beratung sowie Vertretung auf allen wichtigen Auktionen im In- und Ausland
- Expertisen und Schätzungen

Kataloge auf Anforderung

Bornwiesenweg 34 • D-60322 Frankfurt a. M.
Telefon (069) 959 66 20 • Fax (069) 55 59 95
E-Mail: www.peus-muenzen.de

konzipiert
koordiniert
organisiert

Jürg Rub GmbH
Hofacker 119 F
3116 Kirchdorf

Tel. 031 782 06 66
Tel. 079 325 44 77
Fax 031 782 06 68
E-Mail
juerg.rub@zapp.ch

Jürg Rub

Drucksachen-Hersteller Büchermacher

Ganzheitliche, umfassende und professionelle Begleitung von der Idee bis zur Realisierung

NUMISMATIK
LANZ
MÜNCHEN

Ankauf – Verkauf – Auktionen

Münzen – Medaillen – Literatur

Luitpoldblock-Maximiliansplatz 10
D-80333 München
Tel. (49) (89) 29 90 70 – Fax (49) (89) 22 07 62
www.lanz.at

MÜNZENHANDLUNG
Gerhard Hirsch Nachfolger

AUKTIONEN
MÜNZEN – MEDAILLEN
NUMISMATISCHE LITERATUR
ANKAUF – VERKAUF
KUNDENBETREUUNG

Promenadeplatz 10/II
80333 München
Telefon +49 (89) 29 21 50
Fax +49 (89) 228 36 75
E-mail: coinhirsch@compuserve.com

Olivier Chaponnière
Monnaies – Médailles – Or bancaire

Avenue du Mail 15
1205 Genève
Tél. +41 (0)22 328 68 28

Rue de Bourg 25
1002 Lausanne
Tél. +41 (0)21 312 68 29

numismatique@chaponniere.com

Achat – Vente:
- *Monnaies américaines (5 $ – 10 $ – 20 $)*
- *Or bancaire*
- *Monnaies de collection*
- *Médailles*

Nous organisons chaque année une vente sur offres et acceptons en consignation toute collection ou monnaie de qualité.

Münzen feiner Qualität

Antike - Mittelalter - Renaissance
Ankauf - Verkauf - Auktionen

www.cngcoins.com

Auctions • Fixed Price Lists • Purchases and Sales

London Office: 14 Old Bond Street, London W1S 4PP, UK
Tel: +44.20.7495.1888 Fax: +44.20.7499.5916

CNG
Classical Numismatic Group, Inc.
cng@cngcoins.com

A. H. BALDWIN & SONS LTD.

Established 1872

NUMISMATISTS

1872–1997 Baldwin's 125 years

GREEK ROMAN AND
BYZANTINE COINS

MEDIAEVAL AND MODERN
COINS OF THE WORLD

BALDWIN'S AUCTION SALES

BALDWIN'S
11 ADELPHI TERRACE
LONDON WC2N 6BJ
TEL ++20 7930 6879 FAX ++20 7930 9450
email: coins@baldwin.sh

GORNY & MOSCH
Giessener Münzhandlung

Kunst der Antike	Auktionen
Münzen	Ankauf
Medaillen	Verkauf
	Galerie

Maximiliansplatz 20 • D – 80333 München
Tel. 089-24226430 • Fax 089-2285513
www.gmcoinart.de • info@gmcoinart.de
Geschäftszeiten: Montag – Freitag
10:00 – 13:00 Uhr, 14:30 – 18:00 Uhr

TRADART

AIMEZ QU'ON VOUS CONSEILLE

T. Quinctius Flamininus, statère d'or, Grèce, 196 avant JC

◆

TRADART GENEVE SA
2, rue du Puits-St-Pierre - 1204 Genève
Tél. +41 22 817 37 47 - Fax +41 22 817 37 48
e-mail : tradart.rp@tradart.ch

Dr. EUPREMIO MONTENEGRO
NUMISMATICO

MONETE ROMANE
RINASCIMENTALI
CASA SAVOIA 1047-1946

Dr. EUPREMIO MONTENEGRO
C.so Vittorio Emanuele II, n. 65
10128 Torino - Italia
Tel. (0039) 011-54.63.65 - 011-562.19.30
Fax (0039) 011-54.48.56

Jean ELSEN & ses Fils s.a.

Monnaies antiques, orientales, médiévales
et modernes. Jetons et médailles.

INFO@ELSEN.EU WWW.ELSEN.EU

AVENUE DE TERVUEREN 65 1040 BRUXELLES
Tel : 32.2.734.63.56 Fax : 32.2.735.77.78

HESS | DIVO

2 bis 3 Auktionen jährlich in Zürich

Gold- und Silbermünzen aus allen Ländern und Zeiten

Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Gutachten

Betreuung und Verwaltung von Sammlungen

Numismatische Bibliothek

Tel.: +41 (0)44 225 40 90 / Fax: +41 (0)44 225 40 99
www.hessdivo.com / mailbox@hessdivo.com

HESS-DIVO AG
Münzen & Medaillen
Löwenstraße 55, CH-8023 Zürich

NUMISMATICA
ARS CLASSICA NAC AG

Antike Münzen:
Griechen
Römer – Byzanz
Mittelalter
Renaissance
Medaillen

Auktionen / An- und Verkauf
Schätzungen

NUMISMATICA ARS CLASSICA NAC AG

Niederdorfstr. 43, Postfach
8022 Zürich
Tel. 044 261 17 03
Fax 044 261 53 24
E-Mail: arsclassica@access.ch

3rd Floor Genavco House
17 Waterloo Place, London SW1Y 4AR
Tel. 0044 (0) 207 839 7270
Fax 0044 (0) 207 925 2174
E-Mail: info@arsclassicacoins.com

www.arsclassicacoins.com

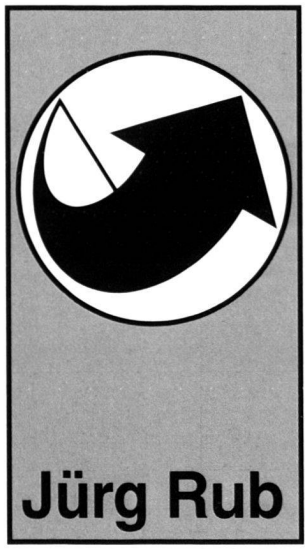
An die Leser
unserer Publikationen

Ergänzen Sie Ihre
Bestände der Rundschau
und der Münzblätter.

Melden Sie uns
die fehlenden Nummern,
wir unterbreiten Ihnen gerne
eine Offerte.

Paul-Francis Jacquier,
Numismatique Antique,
Honsellstrasse 8, D-77694 Kehl am Rhein

Tel. ++49 7851 1217, Fax ++49 7851 73074
E-Mails: office@coinsjacquier.com
office@bibliotheca-numismatica.com



Adress-Änderungen

Change of address

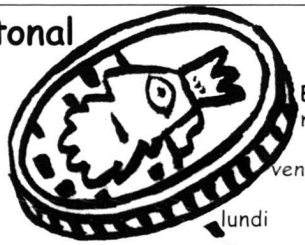
Bitte alte und neue Adresse und Ihre Mitglied-Nummer senden an:

Please send the old and the new address and your member-number to:

Jürg Rub
Administration SNG/SSN
Hofacker 119 F
CH-3116 Kirchdorf
Switzerland
juerg.rub@zapp.ch
Fax 0041 31 782 06 68

rubmedia
graf-lehmann
Rub Graf-Lehmann AG, Postfach, CH-3001 B
Fon 031 380 14 80, www.rubmedia.ch

Musée monétaire cantonal
(Cabinet des médailles)



Exposition
mardi à jeudi
11h00-18h00
vendredi à dimanche
11h00-17h00
lundi
fermé

Palais de Rumine
Place de la Riponne 6
1014 Lausanne

Tél. 021 316 39 90
Fax 021 316 39 99

Collections
sur rendez-vous

Salle de lecture
mardi à jeudi
09h00-12h00 et 14h00-17h00
lundi, vendredi et samedi
fermé

musee.monetaire@vd.ch
www.lausanne.ch/museemonetaire

Suchen Sie
- eine Arbeitsstelle?
- eine spezielle Münze?
- Literatur?

Haben Sie
- eine Stelle frei?
- Münzen zu verkaufen?

Dann inserieren Sie hier!

MÜNZ-KABINETT

Ein kleines, feines Museum des Geldes

Regelmässige Wechselausstellungen
zur Münz- und Geldgeschichte.
Führungen, Workshops, Dokumentationen.
Gruppenführungen auch ausserhalb
der regulären Öffnungszeiten.

Öffnungszeiten:
Dienstag, Mittwoch, Samstag, Sonntag,
14–17 Uhr

Münzkabinett und Antikensammlung
der Stadt Winterthur
Villa Bühler, Lindstrasse 8, Postfach,
8402 Winterthur
Tel. +41 (0)52 267 51 46
Fax +41 (0)52 267 66 81

www.muenzkabinett.org
muenzkabinett@win.ch

Aktuell:
Wechselausstellung

IMPERATOR
Roms Kaiser und Soldaten
im Bild
(ab 31. März 2007)

The Celator

A Popular Journal Serving The Collector of Ancient & Medieval Coins (established in 1986)

Published Monthly

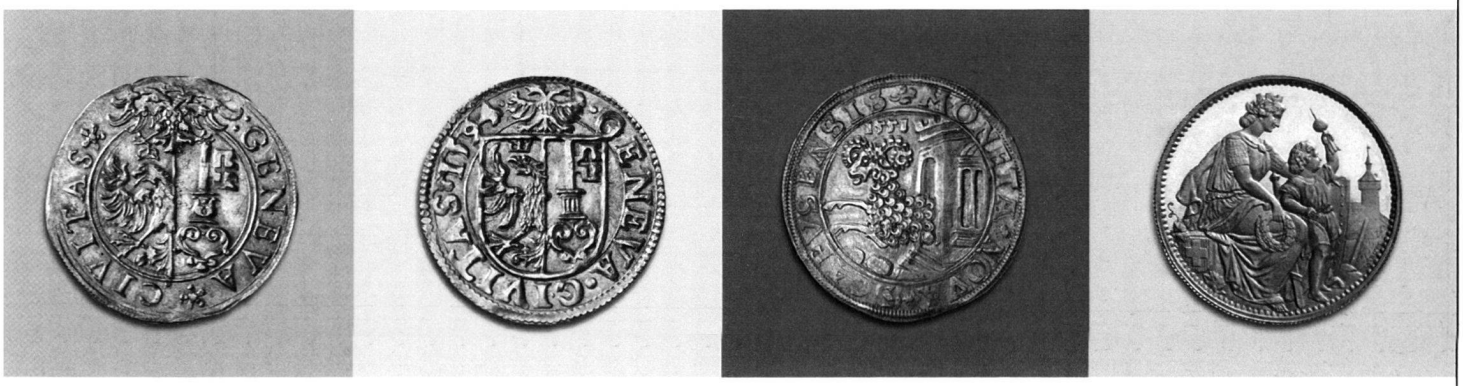
$30 United States
$36 Canada
$48 International

P.O. Box 839, Lancaster, PA 17608-0839, USA
Tel./Fax: +1 717-656-8557
Kerry K. Wetterstrom–Editor/Publisher
www.celator.com
E-mail: Kerry@celator.com

Auktion

Münzen & Medaillen

LHS Numismatik AG
In Gassen 20
8001 Zürich



Auktion **LHS 101**
vom 23. Oktober 2007 in Zürich

Genf (*Sammlung Schweiz Teil 5*) und
Schaffhausen (*Privatsammlung*).

Telefon +41 44 217 42 42
Telefax +41 44 217 42 43
info@LHS-numismatik.com
www.LHS-numismatik.com

Postadresse:
LHS Numismatik AG
Postfach
CH-8022 Zürich

Den im September erscheinenden **Katalog**
(CHF 30.–/EUR 25.–) senden wir Ihnen
auf Bestellung gerne zu.

LHS Numismatik

Protokoll der 126. Generalversammlung der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft

Samstag, 23. Juni 2007, 11.15 Uhr, Bern, Zunftrestaurant Schmiedstube, Schmiedenplatz 5, 3011 Bern,

Präsidentschaft: Hortensia von Roten
Protokoll: Pierre Zanchi

Die diesjährige Generalversammlung fand in Bern statt unter dem Tagungstitel «Von Schweizer Münzen und Medaillen der letzten 200 Jahre». 35 Teilnehmer (zusätzlich 6 Institutionen vertretend) hatten sich pünktlich eingefunden und wurden von der Präsidentin, Hortensia von Roten, herzlich zum Anlass begrüsst. Gleichzeitig bedankte sich die Präsidentin für die Gastfreundschaft des Numismatischen Vereins Bern.

Entschuldigt hatten sich Frau S. Hurter und die Herren C. Froidevaux, P.-F. Jaquier, R. Mermoud und D. Schmutz.

Die Ausschreibung der Generalversammlung wurde rechtzeitig in Heft 225 (März 2007) der Schweizer Münzblätter publiziert.

1. **Protokoll der 125. Generalversammlung 2006 in Freiburg i.Ue.**
   Das Protokoll zur 125. Generalversammlung wurde in Heft 223 (September 2006) der Schweizer Münzblätter publiziert. Das Protokoll wird einstimmig angenommen.

2. **Wahl der Stimmenzähler**
   Als Stimmenzähler werden Frau Susanne Frey-Kupper und Herr Fabio Luraschi gewählt.

3. **Jahresbericht der Präsidentin**
   a) Vorstand
   Der Vorstand traf sich seit der letzten Jahresversammlung in Fribourg zu folgenden fünf ordentlichen Sitzungen: Am 11. August 2006 in Fribourg, am 23. November 2006 in Bern, am 28. Februar 2007 in Zürich und am 24. Mai sowie heute, 23. Juni 2007, in Bern.
   Hinzu kamen eine Strategie-Sitzung mit dem gesamten Vorstand am 23. November 2006, zwei Treffen der Redaktionskommission sowie mehrere Treffen des Arbeitskreises «Numismatische Tage Schweiz 2007 Bern».

   b) Mitglieder
   Die Gesellschaft zählt heute 496 Mitglieder; 17 Neumitglieder stehen 24 Abgängen infolge Todes, hohen Alters oder aus anderen Gründen gegenüber. Mit Trauer haben wir die Nachricht vom Tod verschiedener Mitglieder vernommen; namentlich erwähnen möchte ich Ruth Feller. Frau Feller war während 17 Jahren als Aktuarin und als Verantwortliche für die Organisation der Generalversammlungen unserer Gesellschaft tätig. Ebenfalls verstorben sind Monsieur Daniel Bornard, Vevey und Herr Reinhold Hofer, Binningen.
   Ich bitte die Anwesenden, sich zum Gedenken an die Verstorbenen zu erheben.
   Die stagnierende bzw. abnehmende Mitgliederzahl beschäftigte den Vorstand auch dieses Jahr intensiv. Als Massnahme zur Mitgliedergewinnung beschloss der Vorstand, den Mitgliedern von mehreren numismatischen (Sammler-)Vereinen aus der ganzen Schweiz ein Sonderangebot für das Jahr 2007 zu unterbreiten: SNG-Neu-Mitgliedschaft für 50.– im ersten Jahr. Konkret wurden die numismatischen Vereine in Zürich, Bern, Genf, Tessin und der Innerschweiz sowie die Münzfreunde des MK Winterthur und die Mitglieder des CNB angeschrieben. Das Echo war leider eher zurückhaltend.
   Der Vorstand ist sich bewusst, dass die beste Mitgliederwerbung über den direkten Kontakt zu anderen Numismatikern, Museumskollegen und Sammlern läuft. Wir appellieren daher an Sie alle: Ermuntern Sie Kollegen und Kolleginnen sowie Sammler und Freunde, Mitglied der SNG zu werden.

   c) Numismatische Tage
   Im Anschluss an die letzte Generalversammlung in Fribourg fanden die Numismatischen Tage Schweiz 2006 statt, die dem Thema «Münzen und Religion» gewidmet waren. An diesem Anlass nahmen rund 50 Personen teil. Ein Bericht über die Tagung findet sich in Schweizer Münzblätter Heft 223, vom September 2006. Die Zusammenfassung der Referate finden

Sie ebenfalls auf unserer Website: www.numisuisse.ch.
Heute führt die SNG zum vierten Mal die Numismatischen Tage Schweiz durch. Die Tagung ist dem Thema «Schweizer Münzen und Medaillen der letzten 200 Jahre» gewidmet und findet im Anschluss an die GV hier im Haus statt. Sie wurde von der SNG zusammen mit dem Numismatischen Verein Bern konzipiert. Für die Vorbereitung möchte ich dem Arbeitskreis Numismatische Tage 2007, namentlich meinen Vorstandskollegen José Diaz, Ruedi Kunzmann, Daniel Schmutz und Pierre Zanchi sowie Beat Cotting vom Numismatischen Verein Bern danken.
Beat Cotting hat uns ferner eine interessante Ausstellung zu den «Konkordatsmünzen und Kantonsmünzen des 19. Jahrhunderts» zusammengestellt. Sie kann hier den ganzen Tag besichtigt werden. Auch dafür gebührt ihm unser Dank.
Im nächsten Jahr werden die Numismatischen Tage Schweiz 2008 am 12./13. September in St. Gallen stattfinden. Wir kommen darauf zurück.
Im Jahr 2009 werden wir die Numismatischen Tage voraussichtlich im Juni, zusammen mit der Société Française de Numismatique in Dijon, durchführen.

d) Besuch Münzstätte swissmint und SNB
Eine weitere Veranstaltung ist für den Herbst geplant. Den Mitgliedern wird Gelegenheit geboten, die Münzstätte und die Banknotensammlung der Schweizerische Nationalbank zu besuchen. Leider sind noch einige organisatorische Fragen offen, so dass über den Ablauf des Anlasses im nächsten Heft der Schweizer Münzblätter orientiert werden muss.

e) Publikationen
Im letzten Jahr sind vier Hefte der Schweizer Münzblätter zu jeweils 32 Seiten erschienen. Speziell zu erwähnen ist der Forschungsbericht zur Schweizer Münz- und Geldgeschichte III, der sich der Keltischen Numismatik in der Schweiz 1972–2005 widmet. Die kürzeren Artikel zu unterschiedlichen numismatischen Themen werden ergänzt durch Tagungs- und Ausstellungsberichte, Buchbesprechungen und Aktualitäten. Den Redaktoren Dr. Ruedi Kunzmann und Daniel Schmutz sowie allen Autoren sei hier gedankt.
Im Dezember erschien unter der Redaktion von Silvia Hurter und Dr. Markus Peter Band 85 der Schweizerischen Numismatischen Rundschau. Sie enthält acht Beiträge, wovon fünf die antike Numismatik, drei mittelalterliche und neuzeitliche Themen betreffen. Ergänzt werden die Beiträge durch neun ausführliche Buchbesprechungen.

f) Druckbeiträge
Der Vorstand gewährte verschiedene Druckkostenbeiträge:
Der Circolo Numismatico Ticinese erhielt für die Herausgabe der Jubiläumsschrift Fr. 1500.– zugesprochen, das Inventar der Fundmünzen der Schweiz einen Betrag von Fr. 3000.– für das Bulletin.

g) Neue Schriftenreihe: Schweizer Studien zur Numismatik
Der Vorstand hat beschlossen, die Publikationstätigkeit der Gesellschaft zu erweitern und neben den Zeitschriften wieder Monographien und Münzkataloge herauszugeben. Die Publikationen sollen zusammengefasst werden unter dem Namen «Schweizer Studien zur Numismatik (SSN)».
Als erste Publikationen ist eine Monographie zu den Münzen der griechischen Stadt Segesta von Silvia Hurter vorgesehen sowie ein Münzkatalog der Stadt St. Gallen von Edwin Tobler und Benedikt Zäch.
Ausserdem anerkennt der Vorstand der SNG, dass ein Handbuch zur Schweizer Münz- und Geldgeschichte wünschenswert ist, er kann aber keinerlei konkrete Projektarbeit übernehmen oder Initiative dazu ergreifen.

h) SAGW
Die Schweizerische Akademie für Sozial- und Geisteswissenschaften (SAGW) hat die SNG auch dieses Jahr mit einem substanziellen Druckbeitrag für die Zeitschriften unterstützt. Vor einer Woche, am 15./16. Juni, fand die diesjährige Präsidentenkonferenz und Delegiertenversammlung in Bern statt. Im Zentrum der

Tagung standen die Themen «Ehrenamtliche Arbeit in den Gesellschaften» sowie «Open Access». Beim Letzteren geht es um die freie Zugänglichkeit zu wissenschaftlichen Zeitschriften über das Internet. Der Vorstand steht dem Konzept des Open Access grundsätzlich positiv gegenüber, vertritt aber die Meinung, dass auf keinen Fall auf die Veröffentlichung numismatischer Forschungsresultate in gedruckter Form verzichtet werden darf. Das Prinzip des Open Access verursacht den Gesellschaften daher zunächst Mehrkosten bzw. Mehrarbeit und keine Kosteneinsparungen. Dieselben Vorbehalte äussern alle Mitgliedgesellschaften, die methodisch mit Bildmaterial arbeiten. Mehr dazu finden Sie auf der Website der SAGW.

i) Finanzen
Die Buchhaltung der SNG schliesst in diesem Jahr mit einem buchhalterischen Verlust von Fr. –7736.–. Auf der Kostenseite fielen die Kostenüberschreitung der Rundschau infolge unerwartet schwieriger typografischer Arbeiten sowie die hohen Kosten der Separatdrucke ins Gewicht. Der Buchverkauf im Zusammenhang mit der Bestandesreduktion wirkt sich weiterhin positiv auf unsere Rechnung aus. Erfreulich auch die Mehreinnahmen bei den Inseraten. Für die geplanten Publikationen im nächsten Jahr wurde eine Rückstellung in Höhe von Fr. 12000.– gemacht. Auf die Finanzen kommen wir anschliessend nochmals zurück.

j) Website
Die Website der SNG wurde grundlegend umgestaltet. Sie basiert nun auf einer Software, die vom Webmaster selbst aktualisiert werden kann, wir hoffen, dadurch aktueller und leichter Information bieten zu können. Schauen Sie gelegentlich auf die Website: www.numisuisse.ch und lassen Sie uns Ihre Meinung dazu wissen.

4. **Jahresrechnung 2006**
Im Anschluss an den Jahresbericht der Präsidentin unterbreitet der Kassier, Jean-Pierre Righetti, die Abrechnung des vergangenen Jahres, welche mit einem Verlust von Fr. 7736.20 abschliesst, dies jedoch nach einer Rückstellung von Fr. 12000.– für die oben erwähnte, geplante Schriftenreihe. In der Kasse befanden sich zu Jahresschluss Fr. 10150.23
Zum Fonds präsentiert er folgende Zahlen: Die Einnahmen belaufen sich auf Fr. 82.52, und das Fondsvermögen beträgt per Ende 2006 Fr. 292024.07.
Um noch mehr Transparenz bezüglich Einnahme- und Ausgabeposten der Rechnungen von Gesellschaft und Fonds zu erreichen, hat der Vorstand, in Absprache mit den Revisoren, beschlossen, die Buchführung für das Jahr 2007 weiter aufzuschlüsseln. Dabei sollen auch die Revisoren beratend einbezogen werden.

5. **Revisorenberichte**
In Abwesenheit des zweiten Revisors, Herrn Froidevaux, verliest Herr Zeli den Revisorenbericht, attestiert dem Kassier die genaue Buchführung und empfiehlt der Versammlung die Annahme der Jahresrechnung. Ihr Bericht wird zu den Akten der Gesellschaft gelegt.

6. **Décharge-Erteilung an Vorstand und Revisoren**
Die Präsidentin lässt die Jahresrechungen für die Gesellschaft, den Fonds und die Revisorenberichte einzeln abstimmen und gleichzeitig Décharge an Vorstand und Revisoren erteilen. Alles wird ohne Gegenstimmen, bei Enthaltung der jeweils beteiligten Personen, angenommen.

7. **Wahlen in den Vorstand**
Es sind in diesem Jahr keine Veränderungen im Vorstand vorgesehen, jedoch müssen die beiden Revisoren jährlich bestätigt werden. Sowohl Herr Zeli als auch Herr Froidevaux stellen sich auch für das folgende Jahr zur Verfügung, was mit Applaus verdankt wird.

8. **Verschiedenes**
Herr C. Mombelli wünschte gerne die Veröffentlichung einer Mitgliederliste der SNG, um beispielsweise Kontakte unter Gleichgesinnten zu fördern oder etwa Jubiläen langjähriger Mitglieder zu feiern. Prof. Hansueli Geiger erwidert dazu, dass dieses Thema bereits früher, vor allem aus Datenschutzgründen, ad acta gelegt werden musste.

Die Präsidentin weist nochmals auf die nächstjährige Generalversammlung vom 12. September 2008 in St. Gallen hin und wünscht allen Teilnehmern für das, nach einem Lunch stattfindende, wissenschaftliche Kolloquium im Rahmen der «Numismatischen Tage Schweiz 2007» viel Erfolg.

Ende der Generalversammlung: 12.15 Uhr.

Kolloquium im Rahmen der «Numismatischen Tage Schweiz 2007» zum Thema «Von Schweizer Münzen und Medaillen der letzten 200 Jahre»

Um 14.00 Uhr finden sich alle Teilnehmer der Generalversammlung vom Morgen und weitere Mitglieder des Numismatischen Vereins Bern (NVB) erneut im Saal ein, wo sie nochmals Frau von Roten und vom Vizepräsidenten des NVB, Herrn Roland Bärtschi, besonders begrüsst werden. Die Beiträge waren in diesem Jahr in grössere numismatische Vorträge und in Kurzreferate von Mitgliedern aus einigen numismatischen Vereinen aufgeteilt, dazu kam die oben erwähnten Ausstellung von Herrn Cotting. Die Teilnehmer kamen in den Genuss folgender Vorträge:

- Hanspeter Koch, Swissmint, Bern: Das Zehnfrankenstück – ersehnt und verschmäht
- Fabio Luraschi, Quartino: Monete cantonali ticinesi: vi furono coniazioni private ufficiali?
- Jean-Paul Divo, Corzonesco: Berner Medaillen des 19. Jahrhunderts. Ein Überblick
- Gilles Perret, Neuchâtel: La médaille d'art en Suisse aux 20e et 21e siècles

Aus den numismatischen Vereinen kamen folgende Referenten zu einem Kurzvortrag:

- Martin Lory, Thun: Der Berner Numismatiker C. F. L. Lohner (1786–1863).
- Jürg Nussbaumer, Luterbach: Eine Medaille gibt das Startzeichen zur Gründung der FDP
- Ruedi Kunzmann, Wallisellen: Modellentwürfe für Münzen der Eidgenossenschaft
- Jürgen Wild, Bad Säckingen: Der Euro im badisch-aargauischen Grenzgebiet
- Beat Cotting, Freiburg: Herr Cotting gibt drei kleinere numismatische Objekte unter die Teilnehmer und stellt dazu einfache Fragen, die schnell einmal zu lebhaften Diskussionen führen und zeigen, dass oftmals bereits kleine Begebenheiten ungeklärt sind.

Eine Zusammenfassung der Vorträge des wissenschaftlichen Kolloquiums wird im nächsten Heft der Schweizer Münzblätter breiteren Platz einnehmen.

Die «Numismatischen Tage Schweiz 2007» finden einen guten Abschluss im altehrwürdigen Saal des Restaurants «Zum Äusseren Stand» an der Zeughausgasse mit einem vom Münzen & Raritätenshop Bern offerierten Aperitif und einem herrlichen Abendessen. In ihrer Schlussrede erzählt die Präsidentin über die Bedeutung des benützten Dînersaales, wo sich ursprünglich der Äussere Stand, das altbernische Jugendparlament, bis zu seiner Auflösung 1798 versammelte. Im Anschluss an die Renovation 1817 diente der Raum oft als Konferenzsaal für verschiedenste Institutionen, so etwa für die Tagsatzung, später für die ersten Sitzungen des Eidg. Ständerats, und auch die Gründungsversammlung des Weltpostvereins fand hier statt.

Procès-verbal de la 126ème Assemblée Générale de la Société Suisse de Numismatique

Samedi, le 23 juin 2007 à 11h15, Zunftrestaurant Schmiedstube, Schmiedenplatz 5, 3011 Berne

Présidence: Hortensia von Roten
Secrétaire au verbal: Pierre Zanchi

La Présidente ouvre la séance, souhaite la bienvenue aux conférenciers et participants, salue notamment de nombreux membres étrangers. Elle constate la présence de 35 membres individuels et de 6 institutions. Elle excuse l'absence de Mme. S. Hurter et de MM. C. Froidevaux, P.-F. Jacquier, R. Mermoud, D. Schmutz.

L'ordre du jour de la séance, qui a été publié dans le cahier 225 de mars 2007 – de la Gazette Numismatique Suisse, est adopté.

1. **Approbation du procès-verbal de la séance de la 125ème Assemblée Générale, le 24 juin 2006 à Fribourg**
   Le procès-verbal a été publié dans le cahier 223 de septembre 2006 de la Gazette. Sa lecture n'est pas demandée et il est adopté comme tel à l'unanimité.

2. **Élection des scrutateurs**
   Mme. Suzanne Frey-Kupper et M. Fabio Luraschi sont élus comme scrutateurs.

3. **Rapport d'activité de la Présidente**
   La Présidente déplore en premier lieu le décès de trois membres, notamment celui de Madame Ruth Feller, notre dévouée Secrétaire du Comité pendant 17 ans, MM. D. Bornand à Vevey, et Reinhold Hofer à Binningen. L'assemblée observe un temps de recueillement à leur mémoire.

   a) la Société
   La Société Suisse de Numismatique compte actuellement 496 membres, un effectif en léger déclin avec 17 nouveaux membres et 19 décès, démissions et radiations. Le Comité maintient une activité soutenue dans la recherche de nouveaux membres, a proposé à ce titre une action spéciale aux membres des cercles régionaux de Bâle, Berne, Genève, du Tessin, de Winterthour et de Zurich sous forme d'une première cotisation annuelle de Fr. 50.– en cas d'adhésion. L'écho de cette offre est encore modéré pour l'instant.
   Durant ces 12 derniers mois, le Comité s'est réuni lors de 5 séances ordinaires, 1 séance de stratégie d'une journée complète et de nombreuses séances de commissions.

   b) Journées Numismatiques
   La Société a réalisé les Journées Numismatiques 2006 à Fribourg sous le thème «Monnaies et Religion» avec une participation fournie de 50 personnes. Le compte-rendu est publié dans le cahier 223 de la Gazette et le résumé figure sur notre Website.
   Aujourd'hui même, les 4èmes Journées Numismatiques sont dédiées au thème «Monnaies et Médailles suisses dès 1800 à nos jours». Elles ont été réalisés en étroite collaboration avec le Numismatischer Verein Bern. M. Beat Cotting a mis sur pied une exposition «Les monnaies cantonales et les monnaies du concordat monétaire du 19ème siècle». Nos vifs remerciements s'adressent à tous les organisateurs.
   En 2008, les 5èmes Journées Numismatiques se dérouleront sur 2 jours à Saint-Gall, les 12 et 13 septembre. Des contacts intéressants ont pu être noués avec des institutions culturelles de la région. Nous vous invitons d'ores et déjà à réserver ces dates dans votre agenda.
   En 2009, nous réaliserons en principe en juin avec la Société Française de Numismatique des Journées communes à Dijon en Bourgogne.

   c) Publications
   Comme de coutume, nous avons assuré en 2006 la publication de 4 cahiers de la Gazette Numismatique Suisse, numéros 221 à 224 et celle du volume 85 de la Revue Numismatique Suisse. Le cahier 221 présente notamment l'état de la recherche du monnayage celtique en Suisse.
   Nous remercions chaleureusement l'ensemble de notre Comité de rédaction pour leur activité soutenue dans ces publications de niveau.
   L'Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales a subventionné à nouveau en 2006/2007 les publications de notre Société de manière importante et nous lui en sommes très reconnaissants.

Le Comité a accordé en 2006 deux contributions à des frais de publications: Fr. 1500.– au Circolo Numismatico Ticinese pour l'édition d'une publication de jubilé et Fr. 3000.– à l'Inventaire des Trouvailles Monétaires Suisses pour l'édition de leur bulletin annuel.
La décision du Comité la plus importante de cette année concerne celle de développer l'activité de publication de notre Société et d'éditer à nouveau des catalogues monétaires et des monographies dans le domaine de la Numismatique. Ces publications prendront place dans une série qui sera nommée «Etudes Suisses de Numismatique – Schweizer Studien zur Numismatik – Studi Svizzeri di Numismatica». Les premiers volumes prévus sont ceux d'une monographie de Silvia Hurter consacrée au monnayage de Ségeste, ainsi qu'à un catalogue monétaire de la ville de Saint-Gall établi conjointement par Erwin Tobler et Benedikt Zäch.
Le Comité reconnaît par ailleurs qu'un Manuel de l'Histoire Monétaire et des Monnaies Suisses est par ailleurs hautement souhaitable, mais ne s'estime pas actuellement en mesure, vu la limitation des moyens humains et financiers, de concrétiser seul un tel projet.

d) Site Internet www.numisuisse.ch
Notre site a été complètement recomposé. Il se base maintenant sur un logiciel convivial qui permet au Webmaster de l'actualiser lui-même directement. Ainsi, le site pourra être tenu à jour plus facilement.
Le Comité réfléchit par ailleurs à la meilleure manière de concrétiser dans le domaine de la Numismatique le concept «Open Access» qui a récemment l'objet d'une première discussion au sein de l'Académie Suisse des Sciences Humaines ASSH-SAGW dont notre Société est membre. Le concept «Open Access» doit permettre le libre accès des chercheurs aux publications scientifiques par le moyen d'Internet. Tout en considérant ce principe d'une manière positive, le Comité, à l'instar d'autres Sociétés sœurs de l'Académie, estime qu'il n'est pas possible de renoncer à la publication sous forme imprimée des travaux scientifiques. La concrétisation d'«OpenAccess» se traduirait pour l'instant par une élévation des coûts de fonctionnement et nullement par des économies.

4. **Rapport d'activité du Trésorier**
Jean-Pierre Righetti présente et commente les comptes d'exploitation et le bilan de la Société et ceux du Fonds des Publications qui sont distribués aux membres de l'Assemblée.
Pour la Société, le compte d'exploitation 2006 se solde par une perte de Fr. 7736.20 après constitution d'une réserve de Fr. 12000.– dédiée à un nouveau poste «publications scientifiques». La fortune nette de la Société est de Fr. 10150.23.
Pour le Fonds, les chiffres respectifs sont de Fr. 82.52 et de Fr. 292 024.07.
Pour bien ventiler les recettes et les frais de la Société et du Fonds et améliorer leur signification et transparence pour les organes et adhérents de la Société, le Comité a décidé de réexaminer son plan comptable pour l'exercice 2007. Les réviseurs sont associés à ce réexamen.

5. **Rapport des vérificateurs des comptes**
MM. C. Froidevaux et T. Zeli, réviseurs des comptes de la Société, donnent lecture de leur rapport qui atteste de l'exactitude des comptes et bilans 2006 de la Société et du Fonds des Publications. Ils recommandent à l'Assemblée Générale de les accepter. Leurs déclarations sont versées aux actes de la Société.

6. **Approbation par l'Assemblée de l'activité du Comité, des comptes et des rapports de révision des comptes 2005**
Les points 3, 4 et 5 ci-dessus ne donnent lieu à aucune discussion. À l'unanimité, l'Assemblée approuve la gestion, les comptes d'exploitation et les rapports de révision de l'exercice 2006 de la Société et en donne décharge au Comité.

7. **Élections**
L'Assemblée réélit à l'unanimité Charles Froidevaux et Theo Zeli comme réviseurs des comptes pour le prochain exercice 2007.

8. Divers
Camillo Mombelli souhaite la publication de l'état des membres de la SSN. Il ne s'agit pas seulement pour la Société d'améliorer les contacts entre membres, mais aussi de relever la fidélité des anciens membres. Notre ancien Président Hansueli Geiger rappelle que cet état n'est plus publié pour des raisons de protection des données personnelles et de sécurité des personnes et des choses.
La Présidente rappelle la date de la prochaine Assemblée Générale 2008 de la Société, fixée au samedi 12 septembre à Saint-Gall, avec des détails qui seront communiqués ultérieurement.

La séance est levée à 12h15.

Anmerkung der Redaktion:

Die anlässlich der Generalversammlung der SNG in Bern erwähnte Veranstaltung mit dem Besuch der swissmint und der Banknotensammlung der Schweizerischen Nationalbank musste leider auf das Frühjahr 2008 verschoben werden. Die betreffende Einladung folgt in einer der beiden nächsten Nummern der Schweizerischen Münzblätter.

Schriftenverzeichnis Martin Lory

Am 12. August 2007 konnte Martin Lory in Thun seinen 75. Geburtstag feiern. Seit rund 40 Jahren beschäftigt sich der Jubilar mit der Berner Münz- und Geldgeschichte. Dazu gehört nicht nur seine rege Sammeltätigkeit; sein reiches Wissen hat er immer wieder in zahlreiche Artikel einfliessen lassen und somit einem breiten Publikum zugänglich gemacht. Da verschiedene seiner Arbeiten heute nicht mehr einfach zu greifen sind und zudem in verschiedenen Zeitschriften und Zeitungen erschienen sind, mag das nachstehende Verzeichnis seiner Schriften all jenen einen guten Dienst zu leisten, die sich mit Berner Münzen und Medaillen, aber auch mit den schriftlichen Quellen zur Berner Münz- und Geldgeschichte befassen. So ist Martin Lory einer der wenigen Numismatiker, der sich speziell mit Münzmandaten und dem Umlauf fremder Sorten in der Schweiz befasst hat. Die Redaktion der Münzblätter gratuliert ihm auf diese Weise ganz herzlich zum Geburtstag.

1974

Berner Münzen aus fünf Jahrhunderten, Artikelserie in: Der Bund, Sonntagsbeilage «Vor Jahr und Tag»:

1 Haller ohne Jahr (Berner Pfennig aus der 2. Hälfte des 15. Jahrhunderts), Der Bund, Nr. 33, 10.2.1974.
2 Rollbatzen ohne Jahr (aus der Zeit um 1500), Der Bund, Nr. 39, 17.2.1974.
3 Guldiner 1494, Der Bund, Nr. 63, 17.3.1974.
4 Batzen ohne Jahr (16. Jahrhundert), Der Bund, Nr. 75, 31.3.1974.
5 Halber Dicken 1620, Der Bund, Nr. 91, 21.4.1974.
6 Zwanzigkreuzer 1656, Der Bund, Nr. 109, 12.5.1974.
7 Taler 1679, Der Bund, Nr. 115, 19.5.1974.
8 Vierteltaler 1680, Der Bund, Nr. 120, 26.5.1974.
9 Zwanzigkreuzer 1756, Der Bund, Nr. 131, 9.6.1974.
10 Neutaler 1795, Der Bund, Nr. 137, 16.6.1974.
11 Fünfbätzler 1826, Der Bund, Nr. 143, 23.6.1974.
12 Franken 1811, Der Bund, Nr. 149, 30.6.1974.

1975

13 Savoyer Parpaiolle 1472/1482 [gefunden in Uetendorf], Jahresbericht Historisches Museum Schloss Thun 1974 [1975], S. 41.
14 Kleiner Fund aus grosser Zeit. Ein kleines Geschichtsdokument aus der Zeit der Burgunderkriege [Savoyer Parpaiolle, gefunden in Uetendorf], Der Bund, Nr. 90, 20.4.1975.

1976

15 150 Jahre Geld mit dem Schweizerkreuz. Das Münzkonkordat der sechs Kantone Bern, Freiburg, Solothurn, Basel, Aargau und Waadt, Der Bund, Nr. 201, 29.8.1976, Sonntagsbeilage, S. 19.
16 Münzwaagen im Schloss Thun, Jahresbericht Historisches Museum Schloss Thun, 1975 [1976], S. 5–20, und 1976 [1977], S. 26.
Ergänzt und verbessert in: HMZ 13, 1978, S. 2–9, 49–53, 100–106 und 193–198.

1977

17 Das Münzkonkordat der Kantone Bern, Freiburg, Solothurn, Basel, Aargau und Waadt, HMZ 12, 1977, S. 196–200.
18 Basler Scheidemünzen werden ausser Kurs gesetzt [1809], HMZ 12, 1977, S. 176–177.

1978

19 Münzfunde [Scheidemünzen des 18./19. Jh.] Jahresbericht Historisches Museum Schloss Thun 1977 [1978], S. 40.
20 Eine Münztaxierung aus dem Jahr 1799 [russisches Geld in der Schweiz], HMZ 13, 1978, S. 80–82.
21 Dritte evangelische Jubelfeier in Bern [Medaillen zur Reformationsfeier 1828], Der Bund, Nr. 145, 24.6.1978 (Sonntagsbeilage) und Nr. 151, 1.7.1978 (Sonntagsbeilage).
22 Das Geld im Leben der alten Berner [zur Ausstellung in der Kantonalbank von Bern], HMZ 13, 1978, S. 326.
23 Der «Dollar» im alten Bern. Münzgeschichtliche Ergänzung zu zwei Sprachspalten im «Kleinen Bund», Der Bund, 18.11.1978.

1979

24 Das Geld im Leben der alten Berner [illustrierte Broschüre], hrsg. von der Kantonalbank von Bern, Bern 1979.

1980

25 Rezension von: Herbert Rittmann, Schweizer Münzen und Banknoten, HMZ 15, 1980, S. 232.

1983

26 Münzprägungen der Kyburger [Burgdorf, Diessenhofen, Wangen], HMZ 18, 1983, S. 151–155.
27 Die Schulprämien der Schweiz. Basel [publiziert unter dem Namen Gottfried Häusler], HMZ 18, 1983, S. 294–298.
28 Die Schulprämien der Schweiz. Thun [publiziert unter dem Namen Gottfried Häusler], HMZ 18, 1983, S. 385–389.

1984

29 Münz- und Rechnungswesen in Bern zur Zeit Gotthelfs [zur Ausstellung an der Berner Münzenbörse], HMZ 19, 1984, S. 146.
30 «Merckwürdigkeiten der hochlöblichen Stadt Bern» oder lateinisch «Deliciae Urbis Bernae» [Ausschnitte aus dem Werk von J. R. Gruner 1732], HMZ 19, 1984, S. 151–157.

1985

31 Bayerische Madonnentaler in Bern, HMZ 20, 1985, S. 2–4.
32 Warum die Berner Zweikreuzer von 1770 selten sind. Episode aus der Berner Münzgeschichte, HMZ 20, 1985, S. 150–154.

Bernische Staatsrechnungen aus sechs Jahrhunderten, Artikelserie in: Der Bund, Sonntagsbeilage «Vor Jahr und Tag»:
33 Stadtrechnung 1375, Der Bund, Nr. 275, 23.11.1985.
34 Stadtrechnung 1430, Der Bund, Nr. 299, 21.12.1985.
35 Standesrechnung 1508, Der Bund, Nr. 8, 11.1.1986.
36 Standesrechnung 1553, Der Bund, Nr. 38, 15.2.1986.
37 Standesrechnung 1677, Der Bund, Nr. 78, 5.4.1986.
38 Standesrechnung 1693, Der Bund, Nr. 90, 19.4.1986.
39 Standesrechnung 1743, Der Bund, Nr. 102, 3.5.1986.
40 Standesrechnung 1770, Der Bund, Nr. 118, 24.5.1986.
41 Standesrechnung 1805, Der Bund, Nr. 124, 31.5.1986.
42 Standesrechnung 1831, Der Bund, Nr. 142, 21.6.1986.

1986

43 Die Stadt und Republik Bern taxiert fremde Münzen [zur Ausstellung von M. Lory an der Berner Münzenbörse BERNA], HMZ 31, 1986, S. 100–101.
44 Projekte für die Prägung von Berner Talern aus den Jahren 1764/73. Episode aus der Berner Münzgeschichte, HMZ 31, 1986, S. 155–158 und S. 210–213.
45 Zum 200. Geburtstag des grossen Thuners Carl Friedrich Ludwig Lohner, Der Bund, Nr. 292, 13.12.1986, Sonntagsbeilage, S. 53, und Nr. 298, 20.12.1986, Sonntagsbeilage, S. 45.

1987

46 C. F. L. Lohner (1786–1863) Würdigung eines grossen Numismatikers zu seinem 200. Geburtstag, HMZ 22, 1987, S. 3–8.
47 Berner Numismatiker aus vier Jahrhunderten [zur Ausstellung von M. Lory an der Berner Münzenbörse BERNA], HMZ 22, 1987, S. 110.
48 Briefwechsel des Numismatikers C. F. L. Lohner mit Gerold Meyer von Knonau, HMZ 22, 1987, S. 151–154, HMZ 23, 1988, S. 102–104, und 220–224.

1989

49 Die Münzwaage – einst unentbehrlich – heute Sammelobjekt, Kantonalbank von Bern, Magazin 4, 1989 [ohne Paginierung].
50 Was ein Geschäftsmann vor 150 Jahren über Bern wissen musste [über das Handbuch von G. T. Flügel 1837], HMZ 24, 1989, S. 175–176.

1990

51 Sechzehnerpfennige der Stadt und Republik Bern, Der Bund Nr. 198, 25.8.1990, Beilage «Der kleine Bund», S. 6, und der Bund, Nr. 204, 1.9.1990, Beilage «Der kleine Bund», S. 6.

1991

52 Basel, in: Albert Meier/Gottfried Häusler, Die Schulprämien der Schweiz, Hilterfingen 1991, S. 26–29.
53 Thun, in: Albert Meier/Gottfried Häusler, Die Schulprämien der Schweiz, Hilterfingen 1991, S. 146–149.
54 1891/1991. Jubiläumsmedaillen einst und jetzt, HMZ 26, 1991, S. 174–177 [Medaillen zur 700-Jahrfeier in Bern 1891] und S. 234–236 [Medaillen zur 600-Jahrfeier der Eidgenossenschaft 1891].
55 Neue Halbbatzen aus alten Schillingen. Zur Berner Prägetätigkeit in den Jahren 1753/1755, SM 41, 1991, S. 48.

1992

56 Der Ablauf einer Münztaxierung in Bern (Gezeigt am Beispiel der französischen Taler und Goldmünzen von 1726), SM 42, 1992, S. 93.
57 Der Berner «Jurataler» von 1818, HMZ 27, 1992, S. 178–181.

1993

58 Berner Münz- und Geldwesen im 18. Jahrhundert [zur Ausstellung an der BERNA 1993 von M. Lory], HMZ 28, 1993, S. 205.
59 Eine Berner Münzwaage aus der Zeit um 1786/90 und der Zusammenhang mit der Taxierung französischer Goldmünzen, HMZ 28, 1993, S. 213.
60 Besuch im Münzkabinett in Dresden. Eindrücke von einer Reise nach Sachsen, HMZ 28, 1993, S. 712–714.

1994

61 Medaillen zum Ausbau des Münsterturms in Bern [1895], HMZ 29, 1994, S. 222–225.

1995

62 Münzwaagen und Münzgewichte aus drei Jahrhunderten [zur Ausstellung an der BERNA von M. Lory], HMZ 30, 1995, S. 202, und 260–263.
63 Die alte Münzstätte von New Orleans, HMZ 30, 1995, S. 324–325.
64 Spanisches Gold und Silber in Florida, HMZ 30, 1995, S. 390–391.

1996

65 Der Münzfund von Thun aus dem Jahr 1891 [verborgen nach 1395], Jahresbericht Historisches Museum Schloss Thun 1995 [1996], S. 11–16.
66 Numismatische Ratschläge zum Besuch der Stadt Wien, HMZ 31, 1996, S. 72–73.
67 Wie Bern vor 200 Jahren die Halbtaler seiner Nachbarn bewertete. Ein Berner Münzmandat von 1796, HMZ 31, 1996, S. 203–206.

1997

68 Die Münzen von Lucca. Numismatisches aus der Toscana, MünzenRevue 29, 1997, Nr. 4, S. 30–35.
69 Daten aus der Berner Münzgeschichte, HMZ 32, 1997, S. 199.
70 Berner Münzsysteme, HMZ 32, 1997, S. 200–202.
71 Kaufkraft des alten Geldes, HMZ 32, 1997, S. 202.
72 Münz- und Rechnungswesen zur Zeit Gotthelfs, Numis-Post 30, 1997, Nr. 7/8, S. 51–54.

1998

73 Berner Freundschaftspfennig und Schützenmedaille für das Schülerfest von 1823, HMZ 33, 1998, S. 202–203.
74 Rezension: Tyll Kroha, Grosses Lexikon der Numismatik, SM 48, 1998, S. 52.

1999

75 Die ältesten Berner Dukaten, Goldprägungen von 1600/1601, HMZ 34, 1999, S. 209–211 [Korrektur dazu S. 268].
76 Bergbau und Münzstätten im Oberharz, ein Besuch in Clausthal-Zellerfeld, MünzenRevue 31, 1999, Nr. 6, S. 28–34.

2000

77 Rheinische Gulden und Berner Gulden. Zu ihrer Zirkulation in Bern, HMZ 35, 2000, S. 240–245.
78 Rezension: Bernhard Lescaze/Michel de Rivaz/Matteo Campagnolo, 1848/2000 Une monnaie pour la Suisse, SM 50, 2000, S. 57–59.

2001

79 (zusammen mit Daniel Schmutz) Geld – Preise – Löhne. Ein Streifzug durch die Berner Wirtschaftsgeschichte (Glanzlichter aus dem Bernischen Historischen Museum 5), Zürich/Bern 2001.
80 Brand der Berner Münzstätte und die Berner Prägungen in Solothurn 1789/90, HMZ 36, 2001, S. 254–257.

2002

81 Berner Numismatiker aus vier Jahrhunderten: Gottlieb Emanuel von Haller 1735–1786, Numis-Post&HMZ 35, 2002, Nr. 3, S. 63–67.
82 Rechentisch und Rechenbrett im Schlossmuseum Thun, Jahresbericht Schlossmuseum Thun 2001 [2002], S. 25–30.
83 Historisches Lexikon der Schweiz/Dictionnaire Historique de la Suisse/Dizionario Storico della Svizzera, Basel/Hauterive (NE)/Locarno 2002 ff., darin die Artikel: Blatter, Peter; Fluri, Adolf; Iklé, Adolf; Isenschmid, David Rudolf; Lohner, Carl Friedrich Ludwig.

2003

84 Belohnungsmedaille für Verdienste bei der Unterdrückung des Bauernaufstandes 1653, Numis-Post&HMZ 36, 2003, Nr. 5, S. 10.
85 Batzenabruf in Bern und Bauernkrieg vor 350 Jahren, Numis-Post&HMZ 36, 2003, Nr. 5, S. 11–17.

2004

86 Das Rechenbrett von 1536 (Inv.-Nr. 4915), Jahresbericht Schlossmuseum Thun 2003 [2004], S. 51–61.

2006

87 Die Umprägung der «B-Fünfbätzler» und «B-Zehnkreuzer» und die Berner Prägetätigkeit 1753–1756, SM 56, 2006, S. 74–83.

2007

88 Münzwaage von F. A. Jecker Paris (1802 oder später). Aus dem Nachlass von Madame de Meuron in Bern, Numis-Post&HMZ 40, 2007, Nr. 5, S. 15–18.

Redaktion Schweizer Münzblätter

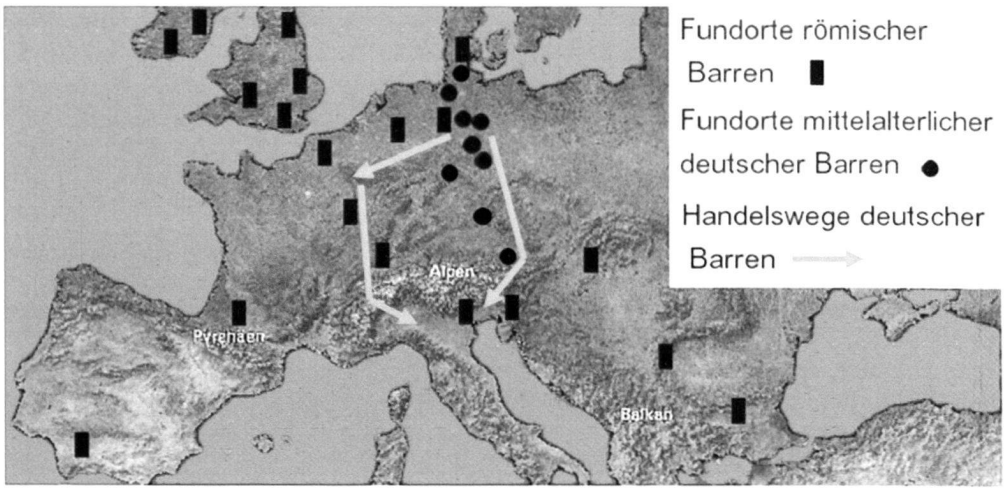
Material- und werkstoffkundliche Untersuchungen an spätmittelalterlichen Silberbarren. Erste Ergebnisse einer interdisziplinären Kooperation

Barrengeld nahm als monetäre Sonderform für Grosstransaktionen und den Fernhandel seit der Antike eine wichtige Rolle in den monetären Wirtschaftssystemen ein. In Niedersachsen gab es im Jahre 1382 sogar eine Währungsunion für Barrengeld – die einzige ihrer Art. Das Niedersächsische Münzkabinett der Deutschen Bank (Hannover) gelangte im Spätsommer 2005 durch die Wiederentdeckung verschollener Teile des ehemals königlichen Münzkabinetts zu Hannover in den Besitz von 20 Silberbarren des mittel- und norddeutschen Raumes aus dem 14. Jahrhundert. In Zusammenarbeit mit dem Niedersächsischen Landesmuseum Hannover, dem Thüringischen Landesamt für Denkmalpflege und Archäologie (Weimar) und der Numismatischen Kommission der Länder in der Bundesrepublik Deutschland (Hannover) wurde am Institut für Anorganische Chemie der Leibniz Universität Hannover ein Forschungsprojekt konzipiert.

Im Rahmen einer Diplomarbeit wurden diese wichtigen Zeugnisse der Wirtschaftsgeschichte zerstörungsfrei auf ihre Materialeigenschaften und Herstellungscharakteristika hin untersucht. Zum Einsatz kamen sowohl traditionelle als auch modernste Techniken. Die Ergebnisse waren teilweise überraschend und halfen, einige wichtige Phänomene der älteren deutschen Wirtschaftsgeschichte besser klären zu können. Neben einer Charakterisierung der Stücke hinsichtlich Feingehalt, der Herstellungstechnologie, der Homogenität und einer Zuordnung der Stempelung wurde auch die Herkunft des Rohsilbers untersucht. Als Ergebnis kristallisierte sich eine Gruppe von Barren mit geringem Feingehalt heraus, die in den historischen Quellen nicht beschrieben zu sein scheinen. Ebenso wurden Inhomogenitäten der Legierungen festgestellt, die auf Besonderheiten der mittelalterlichen Gusstechnologie hindeuten. Auch Fragen der geeigneten Konservierung, Restaurierung und Lagerbedingungen (z.B. Vitrinenklima) wurden behandelt und Empfehlungen formuliert. Die Ergebnisse können helfen, diese historisch wichtigen Objekte besser in Ausstellungen einzubinden und damit den Besuchern ihren einzigartigen kulturellen Wert zu vermitteln.

Als Analysetechniken kamen u.a. die µ-Röntgenfluoreszenzanalyse, Tomographie am Linearbeschleuniger, Rasterelektronenmikroskopie, Leitfähigkeitsmessung, ICP-Atomemissionsspektroskopie und konfokale Weisslichtmikroskopie zum Einsatz. Durch Einsatz der Laserablation-ICP-Massenspektrometrie (Quadrupol) erfolgte der Versuch einer loka-

Auswahl spätmittelalterlicher deutscher Silberbarren aus dem Bestand in Hannover.



Wichtige Fundplätze von römischen und mittelalterlichen deutschen Silberbarren.

len Zuordnung der verwendeten Rohstoffe über die Bleiisotopenverhältnisse und die Spurenelementgehalte.

Eine umfangreichere Arbeit, in die nach Möglichkeit alle bekannten Silberbarren des Mittelalters einbezogen werden sollen, ist geplant. Die in diesem Kontext angestrebte Zusammenarbeit zwischen Münz- und Geldhistorikern, Wirtschaftshistorikern, Museologen, Archäologen, Werkstoffkundlern und Analytikern stellt einen Brückenschlag dar, wie er zur Klärung interdisziplinärer Fragestellungen notwendig ist.

Erste Zwischenergebnisse wurden im August 2007 auf dem internationalen Museumskongress in Wien einem breiteren Publikum vorgestellt (www.icom2007.com).

Hinweise zu spätmittelalterlichen Silberbarren in Museen und Sammlungen werden erbeten an:

Dipl. Chemiker Robert Lehmann
c/o Lehrstuhl Prof. Dr. habil. Carla Vogt
Leibniz Universität Hannover
Fachbereich Chemie
Institut für Anorganische Chemie
Arbeitskreis Analytik
Callinstrasse 9
30167 Hannover
lehmann@acc.uni-hannover.de
http://www.analytik.uni-hannover.de/

Robert Lehmann
Carla Vogt
Reiner Cunz

Numismatische Ausstellungen in der Schweiz
Expositions numismatiques en Suisse
Esposizioni numismatiche in Svizzera

Appenzell, Museum Appenzell
Rathaus, Hauptgasse
Januar bis März sowie November, Dezember: Di–So 14–17; April bis Oktober: Mo–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Appenzeller Münzen und Prägestempel)

Augst, Römerstadt Augusta Raurica, Römermuseum
Giebenacherstrasse 17
Römermuseum: Mo 13–17, Di–So 10–17 (Nov.–Feb. 12–13.30 geschlossen)
Haustierpark und Schutzhäuser täglich 10–17
Sonderausstellung: «Schätze» (u.a. Silberschatz aus Kaiseraugst und Münzen)

Avenches, Musée romain
Amphithéâtre
Avril–septembre: ma–di 10–12, 13–17
Octobre–mars: 14–17
Collections permanentes: vitrines exposant des monnaies sous les thèmes «Monnaies et échanges» et «La maison impériale». Choix de monnaies gauloises et de monnaies de l'Antiquité tardive.

Basel, Historisches Museum Basel
Barfüsserkirche, Barfüsserplatz
Mo, Mi–So 10–17
Dauerausstellung (Überblick Münzgeschichte, Renaissancemedaillen, Münzwaagen)

Bellinzona, Castelgrande
lu–do 10–18
Esposizione permanente di monete della zecca di Bellinzona

Bern, Bernisches Historisches Museum
Helvetiaplatz 5
Di–So 10–17, Mi 10–20, Mo geschlossen
Dauerausstellung «Steinzeit, Kelten, Römer» (mit keltischen und römischen Münzen), «Kunst aus Asien und Ozeanien» (mit chinesischen, japanischen und Kushan-Münzen) und «Berner Geschichte bis 1800» (mit Berner Münzen und Münzfunden).

Chur, Rätisches Museum
Hofstrasse 1
Di–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Bündner Münzen und Prägestempel, Münzfunde)

Frauenfeld, Archäologisches Museum des Kantons Thurgau
Luzernerhaus, Freiestrasse 24
Di–So 14–17
Dauerausstellung (Schatzfunde Steckborn, römische Münzfunde)

Frauenfeld, Historisches Museum des Kantons Thurgau
Schloss
Di–So 14–17

Genève, Musée d'Art et d'Histoire
2, rue Charles-Galland
Ma–di 10–17
Exposition permanente: Mille deniers de la République romaine
Maison Tavel: Histoire monétaire genevoise

Lausanne, Musée monétaire cantonal
Palais de Rumine, 6, place de la Riponne, Salle Colin Martin
Exposition: Ma–je 11–18, ve–di 11–17
Bibliothèque: Ma–ve 8–12, 13.30–17

Lausanne, Musée Olympique
Quai d'Ouchy 1
Exposition permanente (e.a. collections philatéliques et numismatiques)

Locarno, Gabinetto Numismatico, Casorella
Castello Visconteo, Piazza Castello 2
Aprile–ottobre: ma–do 10–17
Esposizione permanente (Monete greche di Magna Graecia)

Luzern, Historisches Museum
Im alten Zeughaus, Pfistergasse 24
Di–So 10–17
Dauerausstellung (allg. Münzgeschichte, Schwerpunkt Luzern)

Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire
Esplanade Léopold-Robert 1
Ma–di 10–18
Exposition permanente (numismatique antique, monnaies et médailles de Neuchâtel)

Schaffhausen, Museum zu Allerheiligen
Klosterplatz 1
Di–So 11–17

St. Gallen, Museum im Kirchhoferhaus
Museumstrasse 27
Zugänglich auf Anfrage
Dauerausstellung (St. Galler Münzen und Medaillen, Sammlung Werner Burgauer: Eidgenössische Gold- und Gedenkmünzen, darunter Probe- und Fehlprägungen)

Vaduz, Liechtensteinisches Landesmuseum
Städtle 43
Di–So 10–17, Mi bis 20
Dauerausstellung «Werte schützen» (Liechtensteinische Geldgeschichte und Münzfunde)

Winterthur, Münzkabinett und Antikensammlung
Villa Bühler, Lindstrasse 8
Di, Mi, Sa, So, 14–17 Uhr
3. November 2007 bis 24. August 2008:
Kunst auf der Hand. Die Schweizer Medaille im 20. und 21. Jahrhundert

Zug, Museum in der Burg
Kirchenstrasse 11
Di–Fr 14–17; Sa, So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Zuger Münzen)

Zürich, Schweizerisches Landesmuseum
Museumstrasse 2
Di–So 10–17
Dauerausstellung (mittelalterliche Münzprägung der Schweiz, Geldumlauf im 16./17. Jh., Medaillen der Renaissance, Frühgeschichte des Münzsammelns im 16.–18. Jh.)
Sonderausstellungen:
Bilder der Macht und der Eitelkeit (die schönsten Münzen Europas von Karl dem Grossen bis Napoleon)

Zürich, MoneyMuseum
Hadlaubstrasse 106
Di 13–18; Abendevents einmal im Monat, 18–20

Wahre Werte
machen Geschichte

LHS Numismatik AG
In Gassen 20
8001 Zürich

- Auktionen in der Schweiz
- An- und Verkauf
- Expertisen und Schätzungen
- Betreuung und Verwaltung von Sammlungen
- Finanzierungen
- Numismatische Bibliothek
- Spezialgebiete:
  Klassische Antike
  (Griechen und Römer, Randgebiete)
  Mittelalter und Neuzeit

Telefon +41 44 217 42 42
Telefax +41 44 217 42 43
info@LHS-numismatik.com
www.LHS-numismatik.com

Postadresse:
LHS Numismatik AG
Postfach
CH-8022 Zürich

LHS Numismatik

Hinweis / Avis

Redaktionsschluss für Beiträge und Inserate

Heft 228:	15. Oktober 2007
Heft 229:	15. Januar 2008

500702 1 Ex.

Zentralbibliothek Zürich
Zeitschriftenstelle
Zähringerplatz 6
8001 Zürich

P.P.
3000 Bern 1

Zutreffendes durchkreuzen – Marquer ce qui convient – Porre una crocetta secondo il caso

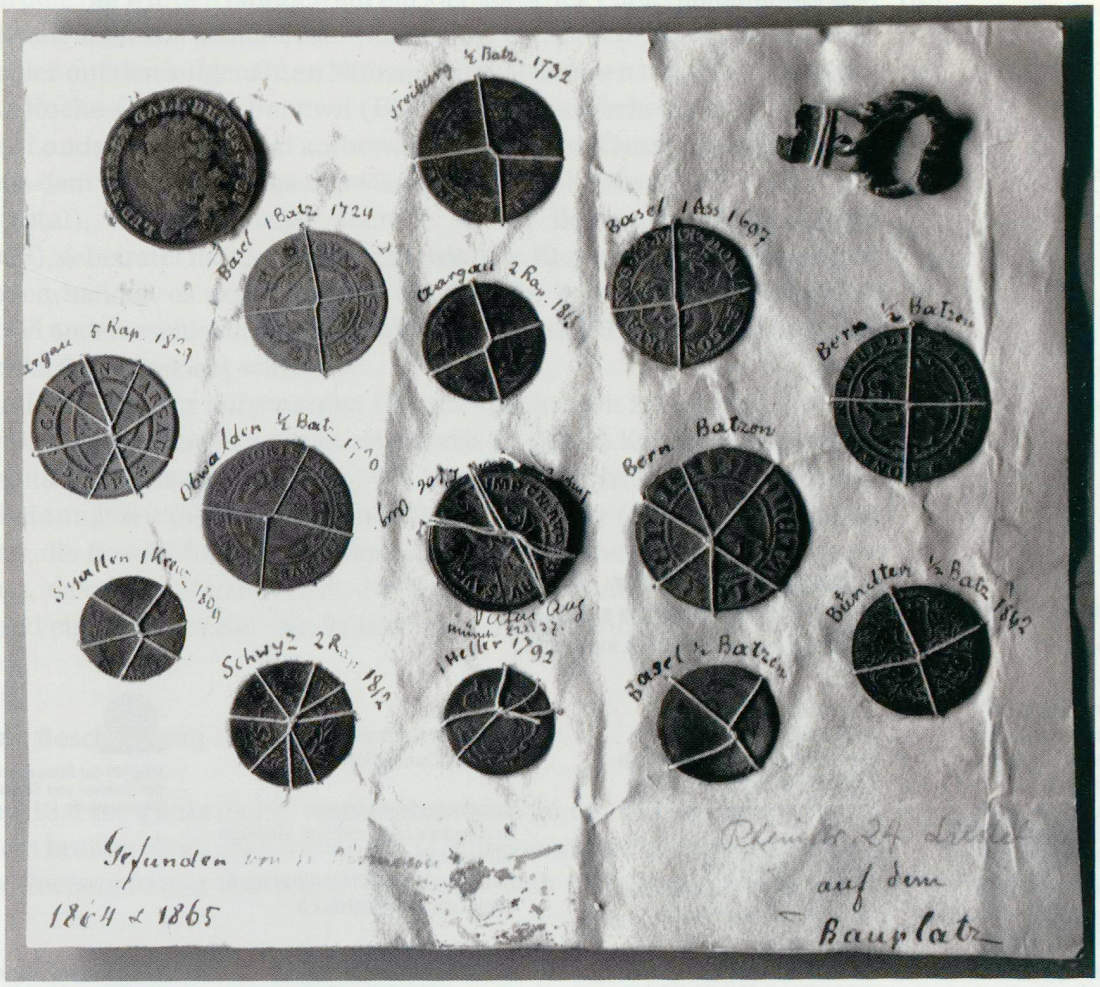
Weggezogen; Nachsendefrist abgelaufen / A déménagé; Délai de réexpédition expiré / Traslocato; Termine di rispedizione scaduto	Adresse ungenügend / Adresse insuffisante / Indirizzo insufficiente	Unbekannt / Inconnu / Sconosciuto	Abgereist ohne Adressangabe / Parti sans laisser d'adresse / Partito senza lasciare indirizzo	Gestorben / Décédé / Decesso

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER
Gazette numismatique suisse
Administration
Jürg Rub
Hofacker 119 F
CH-3116 Kirchdorf

UN 1047

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse · Gazzetta numismatica svizzera



Schacher: Gefunden und aufgenäht • Publikationen zur Schweizer und Liechtensteiner Numismatik 2006 • Besprechungen • Berichte • Veranstaltungen • Ausstellungen

Dezember 2007 / Heft 228

94

Inhalt – Table des matières – Sommario

99 Nicole Schacher:
Gefunden und aufgenäht – Münzfunde an der Rheinstrasse 24 in Liestal (1864/1865)

113 Publikationen zur Schweizer und Liechtensteiner Numismatik 2006

120 Besprechungen

122 Berichte

125 Veranstaltungen

126 Ausstellungen

Jahrgang 57 2007
Dezember 2007 Heft 228
ISSN 0016-5565

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Gazzetta numismatica svizzera

Mitglieder der Redaktionskommission und Richtlinien für Autor/innen siehe unter: www.numisuisse.org

Pour la liste des membres de la commission de rédaction et les directives pour les auteurs, voir ci-dessous: www.numisuisse.org

Per la lista dei membri di redazione e le direttive per i autori vedasi sotto: www.numisuisse.org

Erscheint vierteljährlich. Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)

Revue trimestrielle. Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)

Rivista trimestrielle. Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)

Redaktion:
Dr. Ruedi Kunzmann und lic. phil. Daniel Schmutz

Korrespondenzadresse:
Bernisches Historisches Museum
Münzkabinett
Helvetiaplatz 5, CH-3000 Bern 6
daniel.schmutz@bhm.ch

Administration:
Rub Graf-Lehmann AG,
Murtenstrasse 40, CH-3001 Bern,
info@rubmedia.ch,
PC 80-45156-3, SNG Zürich

Mitglied der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften
www.sagw.ch

Gedruckt mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW)

Jahresbeitrag Cotisation annuelle Contributo annuale	Schweiz Suisse Svizzera	Europa Europe Europa	Übrige Länder Autres Pays Altri paesi
Einzelmitglied / membre individuel / membro personale	CHF 110.–	CHF 120.–	CHF 130.–
Jugendmitglied < 30 Jahre / membre jeunesse < 30 ans / membro gioventù < 30 anni	CHF 30.–	CHF 60.–	CHF 70.–
Gönnermitglied / membre mécène / membro mecenate	CHF 200.–	CHF 200.–	CHF 200.–
Mitgliedschaft auf Lebenszeit / membre à vie / membro a vita	CHF 2500.–	CHF 2500.–	CHF 2500.–

Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Schweizer Münzblätter und Schweizerische Numismatische Rundschau.
Les membres de la SSN reçoivent gratuitement la Gazette numismatique suisse et la Revue suisse de numismatique.
I membri della SSN ricevono gratuitamente: Gazzetta numismatica svizzera e Rivista svizzera di numismatica.

Umschlagbild: Papier mit aufgenähten Münzen (vgl. S. 106, Abb. 1).

Gefunden und aufgenäht – Münzfunde an der Rheinstrasse 24 in Liestal (1864/1865)

Nicole Schacher

1864/1865 wurden auf dem Bauplatz an der Rheinstrasse 24 in Liestal (Kanton Basel-Landschaft), wo für den Armeninspektor und späteren Ständerat Martin Birmann (1828–1890)[1] eine Villa gebaut wurde, vierzehn Münzen, ein Rechenpfennig und eine Schnalle gefunden[2]. Auf den ersten Blick sind es unscheinbare Münzen, die aber doch von Martin Birmann als besonders erachtet und aufbewahrt wurden. Sie wurden nämlich auf ein kleines Stück Papier – von ihm selber oder vielleicht auch von seiner Frau – aufgenäht und beschriftet (vgl. Abb. 1).

Das Papier mit den aufgenähten Münzen wird zusammen mit einem Brief von Pfarrer La Roche-Gauss aus Bennwil (BL) im Archäologischen Dienst des Kantons Basel-Landschaft in Liestal aufbewahrt[3]. La Roche-Gauss übergab im Jahre 1940 aus dem Nachlass seines Schwiegervaters Karl Gauss (1867–1938, Pfarrer in Liestal), der die einzige Tochter Martin Birmanns, Maria Juliane (1863–1948), geheiratet hatte, zwei Münzfunde dem Kantonsmuseum. Bei diesen zwei Funden handelt es sich einerseits um die hier bearbeiteten aufgenähten Münzen und andererseits um einen Münzfund mit Basler Brakteaten, welche auf ein Stück Papier aufgeklebt wurden.

Um die Rückseite der aufgenähten Objekte bestimmen zu können, ohne sie von ihrer Unterlage lösen zu müssen, wurde das Papier im Konservierungslabor der Römerstadt Augusta Raurica (BL) von Maria-Luisa Fernández mit verschiedener Belichtungszeit (4s, 6s und 12s bei 120 kV) geröntgt (Abb. 3). Die Aufnahmen halfen, die Beschriftungen von Birmann zu verifizieren und bestätigten die Vermutung, dass zwei Münzen (Kat.-Nr. 3 und 5) beim Aufnähen verwechselt wurden und eine Münze (Kat.-Nr. 9) falsch beschriftet wurde[4].

Allgemeine Beschreibung

Auf einem 13,6 cm (linke Seite) beziehungsweise 14 cm (rechte Seite) hohen und 15,6 cm breiten Stück Papier wurden 14 Münzen mit ihrer Vorderseite nach oben, ein Rechenpfennig mit seiner Rückseite nach oben[5] und eine Schnalle

1 Zur Biographie Birmanns siehe: F. Grieder, Martin Birmann 1828–1890: Basellandschaftlicher Philanthrop, Sozialhelfer, Politiker, Quellen und Forschungen zur Geschichte und Landeskunde des Kantons Basel-Landschaft 40 (Liestal 1991).

2 Ich möchte mich herzlich bei folgenden Personen für ihre Unterstützung bedanken. Es sind dies Pavel Lavicka und Reto Marti vom Archäologischen Dienst Basel-Landschaft, Brigitte Frei-Heitz von der Denkmalpflege Basel-Landschaft, Restauratorin Maria-Lusia Fernández von der Römerstadt Augusta Raurica, Hans-Ulrich Geiger für die Bestimmung des Plapparts, Daniel Schmutz vom Münzkabinett des Historischen Museums Bern und insbesondere Rahel Ackermann vom Inventar der Fundmünzen der Schweiz.

3 Transkription des Briefes: «Bennwil, 6.3.40. / Sehr geehrter Herr Doktor! / Anbei aus dem Nachlass meines Schwiegervaters Pfr. / Gauss zwei Sachen für das Kantonsmuseum. Leider ist / bei den Basler Brakteaten der genauere Fundort nicht / angegeben. Dagegen ist unter den von Ständerat Birmann / auf seinem Bauplatz Rheinstrasse 24 in Liestal gesam= / melten Funden die Probus-Münze ganz interessant. / Woher im übrigen die auffallende Menge der Münzen, ist / uns ganz unklar. Sollte sie mit der alten Strasse zu= / sammenhängen? F[lur] N[ame] «Strassacker». / Mit freundlichem Gruss Ihr / F. La Roche-Gauss.»

4 Siehe dazu: Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst 26, 2005, S. 65.

5 Der Rechenpfennig (Kat.-Nr. 1) ist die einzige «Münze» des Fundes, die nicht mehr auf dem Papier aufgenäht ist. Die Fäden sind gerissen. Auf einer älteren Photokopie des Papiers (auch im Archäologischen Dienst des Kantons Basel-Landschaft aufbewahrt) sieht man, wie der Rechenpfennig ursprünglich befestigt war. Gesamtgewicht des Papiers mit den aufgenähten Fundobjekten: 36,10 g (ohne Rechenpfennig).

aufgenäht. Mit schwarzer Tinte wurde oberhalb jeder Münze der Name der Münzherrschaft, des Nominals und gegebenenfalls das Prägejahr notiert. Die römische Münze (Kat.-Nr. 8) wurde zusätzlich mit Angaben zur Rückseitenlegende und einem Referenzzitat versehen. Der Rechenpfennig (Kat.-Nr.1) und die Schnalle (Kat.-Nr. 16) wurden nicht beschriftet.

Auf der unteren rechten und linken Papierseite wurden folgende Angaben zum Fundort und den Fundumständen notiert:

«Gefunden von M. Birmann *Rheinstr. 24 Liestel*
1864 & 1865 auf dem Bauplatz»[6]

Dieser untere Teil des Papiers mit den Angaben zum Fundort und den Fundumständen wurde nach hinten gefaltet. Zwischen den Angaben befinden sich fünf Einstichslöcher, die einen Kreis bilden. Aus einem dieser Löcher schaut ein Fadenstück heraus, das zum rechts oben liegenden Basler Halbbatzen (Kat.-Nr. 14) führt. Die Einstichslöcher und das Fadenstück weisen darauf hin, dass dort ursprünglich eine weitere Münze befestigt gewesen war. Über den Verbleib dieser Münze ist nichts bekannt.

Zu einem späteren Zeitpunkt wurde das Papier am linken Rand zurecht geschnitten. Denn bei der Beschriftung des 5 Rappenstücks aus dem Kanton Aargau (Kat.-Nr. 6) fehlt das grosse «A». Die Beschriftung lautet folgendermassen: «argau 5 Rap. 1829».

Bei näherer Betrachtung der Fundobjekte lässt sich feststellen, wie wohl beim Aufnähen der Objekte vorgegangen wurde. Zuerst nähte man die Fundobjekte mit einem dickeren Faden auf, der sie gekreuzt befestigte[7]. Damit die Fäden auf der Rückseite nicht mehr sichtbar waren, wurde auf die Rückseite ein weiteres Papier geklebt.

Nach der ersten Befestigung wurden einige Münzen mit einem etwas dünneren Faden entweder einfach[8] oder doppelt[9] verstärkt[10]. Nach dem Fixieren einer Münze wurde der Faden, wie vorher, weitergezogen, um dann die nächste Münze anzunähen. Nach der Verstärkung wurde auf die Rückseite ein 10,7 cm hoher und 13,3 cm breiter Karton geklebt.

Bei den zwei dicksten und schwersten Münzen – dem Rechenpfennig und der römischen Kaiserprägung – reichte die Verstärkung nicht aus. Sie mussten nochmals mit einem Faden verstärkt werden. Der Rechenpfennig wurde sogar eine Zeit lang mit einem Klebestreifen – Rückstände des Klebstoffs sind noch sichtbar – am Papier befestigt.

Natürlich wüsste man gerne, ob Martin Birmann selber oder seine Frau die Münzen auf das Papier genäht haben. Dem aus armen Verhältnissen stammenden Birmann war der Umgang mit Nadel und Faden nicht unbekannt. Als von 1845

6 Normal: mit schwarzer Tinte notiert; kursiv: mit Bleistift in einer anderen Schrift, vermutlich zu einem späteren Zeitpunkt ergänzt.

7 Folgende Münzen wurden auf diese Art und Weise – ohne spätere Verstärkung – aufgenäht: Freiburger Halbbatzen (Kat.-Nr. 2), Aargauer Rappen (Kat.-Nr. 4), Basler Halbbatzen (Kat.-Nr. 5), Berner Halbbatzen (Kat.-Nr. 10), Basler Halbbatzen (Kat.-Nr. 14) und Bündner Halbbatzen (Kat.-Nr. 15).

8 Es sind folgende Münzen: Berner Plappart (Kat.-Nr. 9), St. Galler Kreuzer (Kat.-Nr. 11) und der Heller aus Vorderösterreich (Kat.-Nr. 13).

9 Zwei Münzen wurden doppelt verstärkt: Aargauer 5 Rappen (Kat.-Nr. 6) und Schwyzer 2 Rappen (Kat.-Nr. 12).

10 Ausser beim Basler Assis von 1697 (Kat.-Nr. 3) und beim Obwaldner Halbbatzen von 1720 (Kat.-Nr. 7) wurde der vorherige Faden entfernt und danach erneut mit dem dünneren Faden gekreuzt angenäht. Bei beiden Münzen sind frühere Einstichslöcher sichtbar.

bis 1848 das Pädagogium (oberes Gymnasium) in Basel besuchte, knüpfte er in der Nacht Litzen für die Bandfabrik, in der sein Vermieter tätig war. So konnte er sein Studium teilweise selbst finanzieren[11].

Fundort und Fundumstände

Zwischen 1864 und 1866 liess Martin Birmann vermutlich nach den Plänen des Basler Architekten Johann Jakob Stählin-Burckhardt (1826–1894) eine Villa mit einer prächtigen Parkanlage an der Liestaler Rheinstrasse 24 (Richtung Basel) bauen[12]. Die Münzen, der Rechenpfennig und die Schnalle wurden nach den Angaben auf dem Papier in den ersten zwei Baujahren der Villa (1864/1865) auf dem Baugelände gefunden. Ob Birmann selbst die Münzen gefunden hat oder Bauarbeiter, welche ihm die Münzen gaben, wird nicht präzisiert.

Die unmerkliche bis leichte Korrodierung der Münzen lässt vermuten, dass sie nicht im Boden, sondern in einem Vorgängerbau der Villa-Birmann, genauer gesagt in einem Bretterboden gefunden wurden. Nach dem Kenntnisstand der Denkmalpflege des Kantons Basel-Landschaft, die sich heute in der Villa-Birmann befindet, gab es an der Rheinstrasse 24 keinen Vorgängerbau[13]. An der Rheinstrasse entstand nach der Kantonstrennung Basels und der Erhebung Liestals zur Kantonshauptstadt von Basel-Land (1833) eine Villenvorstadt. Es wurden zahlreiche Villen mit ausgedehnten Parkanlagen von Regierungsräten, Beamten und Industriellen gebaut. Bis weit ins 18. Jahrhundert waren das Schützenhaus, die Feldmühle und das Siechenhaus die einzigen Gebäude ausserhalb der Stadtmauern in Richtung Basel. Um 1768 liess der Basler Indiennefabrikant Samuel Ryhiner oberhalb der Feldmühle ein Landgut erbauen. Nach dem Bau dieses Gutes verweigerten die Behörden die Errichtung weiterer Häuser nicht mehr[14].

Die Frage, ob die sechzehn Fundobjekte auf einem unbebauten Areal – was wahrscheinlicher erscheint – oder in einem Gebäude verloren gingen, bleibt ungeklärt.

Die Villa Birmann wurde später der Wohnsitz seines Schwiegersohns Karl Otto Gauss, der mit seiner Tochter Maria Juliane verheiratet war. Seit 1955 dient die Villa der kantonalen Verwaltung[15].

Zusammensetzung

Der Fund setzt sich aus vierzehn Münzen und einem Rechenpfennig zusammen. Die älteste Münze – ein Antoninian (Kat.-Nr. 8) – wurde unter der Regierungszeit des Soldatenkaisers Marcus Aurelius Probus (reg. 276–282 n.Chr.) geprägt. In der Münzstätte Genf wurde im Jahre 1842 für den Kanton Graubünden die jüngste Münze des Fundes, ein Halbbatzen (Kat.-Nr. 15) geschlagen (vgl. Tabelle 1).

In erster Linie sind auf dem Papier Schweizer Scheidemünzen vertreten, die zwischen dem Ende des 17. Jahrhunderts und der Mitte des 19. Jahrhunderts

11 Vgl. Grieder (Anm. 1), S. 22.
12 Vgl. H. R. Heyer, Der Bezirk Liestal, Die Kunstdenkmäler des Kantons Basel-Landschaft 2 (Basel 1974), S. 288–289.
13 Diese Angabe beruht auf der E-Mail-Auskunft von Brigitte Frei-Heitz, Mitarbeiterin der Denkmalpflege Basel-Landschaft.
14 Vgl. Heyer (Anm. 12), S. 190, 283 und 290.
15 Vgl. Heyer (Anm. 12), S. 288–289.

geprägt wurden. Insgesamt sind es elf Prägungen, die einen Zeitraum von 145 Jahren abdecken. Die älteste dieser Münzen – ein Assis – wurde im Jahre 1697 für die Stadt Basel geprägt. Und die jüngste dieser Scheidemünzen ist zugleich die jüngste aufgenähte Prägung überhaupt. Diejenigen vor 1798 sind mit drei Münzherrschaften (Basel, Freiburg und Obwalden) vertreten und die Prägungen nach 1803 mit deren vier (Aargau, Graubünden, Schwyz und St. Gallen). Diese elf Prägungen waren zum Teil bis zur Einführung der Bundeswährung im Jahre 1850 im Geldumlauf anzutreffen. Als sie gefunden wurden, waren sie seit gut zwölf Jahren ausser Kurs gesetzt.

Kat.-Nr.	Münzherrschaft	Nominal	Datierung
8	Römisches Kaiserreich, Probus (276–282)	Antoninian	ca. 276–282
9	Bern, Stadt	Plappart	ca. 1425–1435
3	Basel, Stadt	Assis	1697
5	Basel, Stadt	Batzen	1724
7	Obwalden, Land	Halbbatzen	1726
2	Freiburg i.Ü., Stadt	Halbbatzen	1752
14	Basel, Stadt	Halbbatzen	ca. 1762–1794
13	Vorderösterreich, Leopold II. (1790–1792)	Heller	1792
1	Fürth	Rechenpfennig	1793
10	Bern	Halbbatzen	18./19. Jh.
11	St. Gallen, Kanton	Kreuzer	1809
12	Schwyz, Kanton	2 Rappen	1812
4	Aargau, Kanton	2 Rappen	1813
6	Aargau, Kanton	Konkordat-Halbbatzen	1829
15	Graubünden, Kanton	Halbbatzen	1842

Tabelle 1: Zusammensetzung der numismatischen Objekte in chronologischer Reihenfolge.

Vier aufgenähte Gepräge fallen auf. Es sind der Antoninian, der Berner Plappart, der Heller aus Vorderösterreich und der Rechenpfennig. Sie unterscheiden sich aufgrund ihres Alters, ihrer Herkunft und ihres Verwendungszweckes von den Schweizer Prägungen des 18. und 19. Jahrhunderts.

Der Antoninian (Kat.-Nr. 8)

Der Antoninian ist die einzige aufgenähte Münzen, die von Martin Birmann mit einem Literaturnachweis versehen wurde: «Münch 222.37». Es handelt sich dabei um Arnold Münch (1825–1895), welcher Salinendirektor in Rheinfelden, Nationalrat, Numismatiker und Sammler zur Lokalgeschichte war[16]. 1871 gab er ein Buch über die Münzsammlung des Kantons Aargau heraus, das damals in der Schweiz zum Standardwerk zur Bestimmung antiker Münzen wurde[17]. Aus diesem Buch stammt das aufgeschriebene Zitat, welches wie folgt lautet: «37. Schreitender Mars mit Lanze in der R. und Spolie auf der l. Schulter; [...]»[18].

Im 3. Jahrhundert ähnelte die Darstellung des Mars derjenigen der Virtus, die auf Münzen beinahe männlich dargestellt wurde[19]. Die Röntgenauf-

16 Vgl. H. Tribolet, Münch, Historisch-Biographisches Lexikon der Schweiz, Bd. 5 (Neuenburg 1929), S. 194.

17 A. Münch, Die Münzsammlung des Kantons Aargau, gebildet aus den Vereinigten Münzsammlungen des bisherigen Antiquitäten-Kabinets zu Königsfelden, des ehemaligen Klosters Muri und der Historischen Gesellschaft des Kantons Aargau, Argovia, Jahresschrift der historischen Gesellschaft des Kantons Aargau 7 (Aarau 1871).

18 Zitiert aus: Münch (Anm. 17), S. 222.

19 Vgl. T. Kroha, Grosses Lexikon der Numismatik (Gütersloh 1997), S. 487.

nahme zeigt einen nach links stehenden behelmten Soldaten, bei dem es sich um Virtus und nicht um Mars handelt. Denn auf der Röntgenaufnahme ist oberhalb des Kopfes des Soldaten der Buchstabe «V» sichtbar. Das «V» ist wohl der Anfangsbuchstabe der Legende: VIRTVS AVG. Dieses wird durch die Beschriftung Martin Birmanns mit «Virtus Aug.» bestätigt.

Es ist möglich, dass Münch für Birmann den Antoninian bestimmte. Denn beide waren etwa zur gleichen Zeit Mitglieder der Vereinigten Bundesversammlung, Birmann von 1869 bis 1890 und Münch von 1876 bis 1892.

Der Berner Plappart (Kat.-Nr. 9)

Der im Fund vorkommende Plappart wurde zwischen 1425 und 1435 geprägt und von Martin Birmann als Batzen beschriftet. Ihm war wohl der Plappart unbekannt, der seit dem Ende des 15. Jahrhunderts nicht mehr ausgebracht und im Jahre 1492 vom Batzen abgelöst wurde. Hingegen wurde Letzterer bis zur Einführung der Bundeswährung geprägt. Die Verwechslung resultiert wohl daraus, dass sich der Plappart und der Batzen des 15. Jahrhunderts sowohl im Münzbild als auch in der Umschrift ähnlich sind[20].

Die Günzburger Kupfermünze (Kat.-Nr. 13)

1792, während der zweijährigen Regierungszeit des Kaisers Leopold II. (1790–1792), wurde in der Stadt Günzburg, welche im Südwesten des Habsburgerreiches lag, die dritte auffallende Münze, der Heller, geprägt. In dieser Zeit wurde in der Günzburger Münzstätte in grossen Mengen Scheidemünzen für Vorderösterreich ausgebracht, nämlich unterwertige Silbermünzen (Dreier, geprägt 1791 und 1792) und zwei Kupfermünzen (Kreuzer, geprägt 1792, und Heller, geprägt 1790 bis 1792). Beim Heller handelt es sich um denjenigen, der auf das Papier aufgenäht wurde[21]. Birmann beschriftete diesen nicht mit dem Namen der Münzherrschaft, wie er es bei den Schweizer Münzen getan hatte, sondern nur mit den Angaben zu Nominal und Prägejahr. War ihm wohl das vorderösterreichische Wappen unbekannt?

Der Fürther Rechenpfennig (Kat.-Nr. 1)

Der aufgenähte Rechenpfennig aus Fürth gehört zu einer Rechenpfennigserie vom Typ Reiterstandbild, die vom berühmten Medailleur Johann Christian Reich (1758–1814 in Fürth tätig) hergestellt wurde. Diese Serie zeigt auf der Vorderseite entweder die Büste des französischen Königs Ludwig XV. (1715–1774) oder diejenige Büste seines Nachfolgers Ludwig XVI. (1774–1792) und auf der Rückseite das Reiterstandbild von Ludwig XV., das auf der zwischen 1732 und 1750 angelegten Place Royale (heute Place de la Bourse) in Bordeaux stand. Der Bildhauer Jean-Baptiste Lemoyne (1704–1778) entwarf das bronzene Denkmal, welches 1792 eingeschmolzen und zur Herstellung von Kanonen verwendet wurde[22].

20 Vgl. J. Richter/ R. Kunzmann, Neuer HMZ-Katalog, Bd. 2 (Regenstauf 2006), S. 81.

21 Vgl. F. Reissenauer, Münzstätte Günzburg: 1764–1805 (Günzburg 1982), S. 145–150, 175 (Text) und S. 40–46, 67 (Katalog).

22 Vgl. F.B. Feuardent, Collection Feuardent: Jetons et Méreaux depuis Louis IX jusqu'à la fin du Consulat de Bonaparte, Bd. 2 (Paris 1907), S. 290.; M. Mitchiner, Jetons, Medalets & Tokens: The medieval period and Nuremberg, Bd. 1 (London 1988), S. 599–602.; o.V., «Bordeaux, jadis et naguère», Le point Nr. 1597, 2003, S. 229.

Mit diesen bis in die Mitte der 1790er-Jahre in grosser Anzahl hergestellten Rechenpfennigen nahmen die Medailleure einen Trend auf. Das Bildnis der französischen Königs Ludwigs XVI. wurde damals überall verbreitet. Denn die französische Revolution und die schwierige Lage, in der sich der französische König dadurch befand, zog die Aufmerksamkeit Europas auf sich[23].

Interpretation

Die elf Schweizer Prägungen der Neuzeit dokumentieren die unterste Stufe des Münzumlaufs beziehungsweise des Kleingeldumlaufs im 18. und 19. Jahrhundert in der Region Liestal. Weil die einzeln verlorengegangenen Münzen kleinere Nominale sind, stellen sie eine Negativ-Auslese des Geldumlaufes der Region Liestal dar. Sie wurden in einem Siedlungsgebiet gefunden, das im Begriff war, sich seit dem Beginn des 19. Jahrhunderts baulich, d.h. als Villenvorstadt, in Richtung Basel auszudehnen.

Dieser Fund erhält durch vier Gepräge seinen individuellen Charakter. Zur Prägezeit des Antoninian gehörte das Gebiet der heutigen Schweiz zum Römischen Reich. Um 44 v.Chr. wurde – nicht weit entfernt vom heutigen Liestal – die römische Kolonie Augusta Raurica gegründet. Vom späteren 1. bis zur Mitte des 3. Jahrhunderts hatte die Koloniestadt eine wichtige wirtschaftliche und verkehrstechnische Bedeutung. Über Augusta Raurica führte fast der ganze Personen- und Warenverkehr zwischen dem Süden und den Militärstützpunkten und Siedlungen am Mittel- und Niederrhein[24]. Der aufgenähte Antoninian könnte also einem durchreisenden Soldaten oder Kaufmann gehört haben. Auch der Berner Plappart, der lediglich für den regionalen Handel auf dem städtischen Markt gebraucht wurde, könnte einem nach Basel reisenden Berner gehört haben[25]. Der Günzburger Heller war für den regionalen Münzumlauf Vorderösterreichs bestimmt, aber er war sicher nicht selten auch im Münzumlauf der Region Liestal anzutreffen, gehörte doch das benachbarte Fricktal bis ins Jahr 1802 zu Vorderösterreich[26]. Wie auch die beiden anderen Prägungen fielen der Heller sowie der Fürther Rechenpfennig wohl einem Durchreisenden aus der Tasche.

Die elf Schweizer Prägungen des 18. und 19. Jahrhunderts gingen wahrscheinlich auf die gleiche Art und Weise verloren wie die vier auffallenden Gepräge. Sie fielen möglicherweise jemandem aus der Hosentasche, der zum Beispiel von Liestal nach Basel unterwegs war, oder einem Bauer beim Arbeiten auf dem Feld. Oder sie gelangten beim Düngen mit Jauche aufs Feld.

Elf Schweizer Münzen und vier auffallende Gepräge, die zum Teil stark abgenutzt sind, die keinen hohen Metallwert besitzen und mit denen nicht mehr bezahlt werden konnte, wurden von Martin Birmann aufbewahrt und mit grosser Sorgfalt auf ein Stück Papier genäht und beschriftet. Dieser Umstand macht den Fund bemerkenswert. Vielleicht erinnerten die Fundobjekte Martin Birmann an seinen ehemaligen Lehrer Johannes Bauer, der Münzen sammelte[27], oder sie erinnerten ihn an die schwierige finanzielle Situation seiner Kindheit. In der Geldbörse seines Vaters wird die eine oder andere Schweizer Münze des Fundes vertreten gewesen sein.

23 Vgl. Mitchiner (Anm. 22) S. 602.; o.V., Hennin's Histoire numismatique de la révolution française, http://www.napoleonicmedals.org/coins/h177 (oder h478).htm, Version vom 9.4.2004.

24 Vgl. A.R. Furger, Augusta Raurica, in: Historisches Lexikon der Schweiz, Bd. 1 (Basel 2002), S. 576–579.

25 Vgl. R. Gerber, Der Kampf gegen Inflation und Teurung, in, E.J. Beer/ N. Gramaccini u.a. (Hg.), Berns grosse Zeit: Das 15. Jahrhundert neu entdeckt (Bern 1999), S. 245.

26 Auch in anderen Kantonen der Schweiz gefundenen Münzfunden ist es keineswegs selten, Heller aus Vorderösterreich anzutreffen. So zum Beispiel finden sich im 1984 gefundenen Fundkomplex von Benken, Braaten (ZH) ein Günzburger Heller von 1791 (SFI-Code 22-4.2) und im 1987/1988 gefundenen Fundkomplex von Flurlingen, Cholfirst, Ob den Rütenen (ZH) zwei Günzburger Heller von 1791 (SFI-Code 29-2.1).

27 Vgl. M. Birmann, Lebensbild, Gesammelte Schriften von Martin Birmann, Bd. 1 (Basel 1894), S. 28.

Katalog

Die im Katalog aufgeführten Münzen sind nach den Nummern des Archäologischen Dienstes des Kantons Basel-Landschaft (40.256.B5142 plus Kat.-Nr.) geordnet, d.h. folgendermassen:

1. Rechenpfennig auf den Tod des französischen Königs Ludwig XVI., 1793.
Fürth, Johann Christian Reich (tätig 1758–1814), Rechenpfennig vom Typ Reiterstandbild.
Signatur: R (Rs.).
Vs. LUD . XVI REX GALL . DEFUNCTUS; Büste nach links.
Rs. OPTIMO – PRINCIPI; Reiterstandbild des Ludwig XV. in Bordeaux, darunter:
R. Mitchiner (Anm. 22), S. 602, Nr. 2202.
Messing, 3,91 g, 23,6–24,1 mm, 360°, A 2/2, K 2/2
Bem.: Ist nicht mehr angenäht, da aufgrund seines Gewichts die Fäden gerissen sind. Wurde mit drei verschiedenen Fäden mit der Rückseite nach oben aufgenäht. Von Klebestreifen-Spuren umgeben.

2. Freiburg i.Ü., Stadt.
Freiburg i.Ü., Halbbatzen, 1752.
Vs. MO[NETA R]EIPUB FRIBURGEN[SIS]; Schild mit barrocker Einfassung.
Rs. [* SANCTUS * NICOLAUS *]; Ankerkreuz mit Blumen in den Winkeln, darunter: 1752.
Cahn/Morard/Villard[28], S. 204–205, Nr. 60.
Billon, 21,2–21,4 mm, A 4/–, K 1/–
Bem.: Beschriftet mit «Freiburg 1/2 Batz. 1732»; Diese Münze wurde mit der Jahrzahl 1732 beschriftet. Die Stadt Freiburg liess 1732 keine Halbbatzen prägen. Aufgrund der starken Abnutzung wurde wohl die Jahrzahl 1752 als 1732 gelesen. Auf der Röntgenaufnahme ist auf der Rs. nur das Ankerkreuz mit Blumen in den Winkeln erkennbar.

3. Basel, Stadt.
Basel, Assis, 1697.
Vs. * MONETA . NOVA . BASILEENSIS; Baslerwappen in spanischem Schild, oben und zu beiden Seiten kleine Ornamente, umgeben von einer Kreiseinfassung.
Rs. DOMINE CONSERVA NOS IN PACE; im Feld: ASSIS / . 1697 . , oben und unten eine Rankenverzierung, umgeben von einer Kreislinie.
Divo/Tobler[29], S. 244, Nr. 1363c.
Billon, 20,9–21,0 mm, 360°, A 2/–, K 1/–
Bem.: Beschriftet mit «Basel 1 Batz 1724»; Beschriftung mit Kat.-Nr. 5 verwechselt.

4. Aargau, Kanton.
Aarau, 2 Rappen, 1813.
Vs. CANTON * ARGAU; spitzes Kantonswappen zwischen zwei Lorbeerzweigen.
Rs. 2 / RAPPEN / . 1813 . in einem Blattkranz.
Divo/Tobler[30], S. 123, Nr. 206d.
Billon, 17,4–17,7 mm, 180°, A 3/–, K 1/–
Bem.: Beschriftet mit «Aargau 2 Rap. 1813».

5. Basel, Stadt.
Basel, Batzen, 1724.
Vs. * DOMINE . CONSERVA . NOS . IN . PACE; nach links gewandter Basilik mit dem Baslerwappen.
Rs. * MONETA . NOVA . BASILEENSIS; in einer reich verzierten Kartusche: I / BATZEN / 1724.
Divo/Tobler[31], S. 258, Nr. 773.
Billon, 20,9–21,2 mm, 360°, A 2/–, K 1/–
Bem.: Beschriftet mit «Basel 1 Ass 1697»; Beschriftung wurde mit Kat.-Nr. 3 verwechselt.

6. Aargau, Kanton.
Bern, Konkordat-Halbbatzen, 1829.
Vs. CANTON AARGAU; spitzes Kantonswappen in einem Perlkreis, darunter: * 5 . RAP . *.
Rs. CONCORD . CANT . DER SCHWEIZ . ; verziertes Schweizerkreuz mit einem C in der Mitte und in einem Perlkreis, darunter: 1829.
Divo/Tobler (Anm. 29), S. 122, Nr. 204a.
Billon, 21,5–21,8 mm, 180°, A 1/–, K 1/–
Bem.: Beschriftet mit «argau 5 Rap. 1829».

7. Obwalden, Land.
Sarnen, Halbbatzen, 1726.
Vs. * MONETA REIP : SVBSILVANIÆ SVPERIORIS; ovales Obwaldenwappen in einer Kartusche und in einem Perlkreis.

28 E.B. Cahn/N. Morard/C. Villard, Monnaies de Fribourg – Freiburger Münzen (Freiburg i.Ü. 1969).
29 J.-P. Divo/E. Tobler, Die Münzen der Schweiz im 17. Jahrhundert (Zürich 1987).
30 J.-P. Divo/E. Tobler, Die Münzen der Schweiz im 19. und 20. Jahrhundert (Zürich 1967).
31 J.-P. Divo/E. Tobler, Die Münzen der Schweiz im 18. Jahrhundert (Zürich 1974).

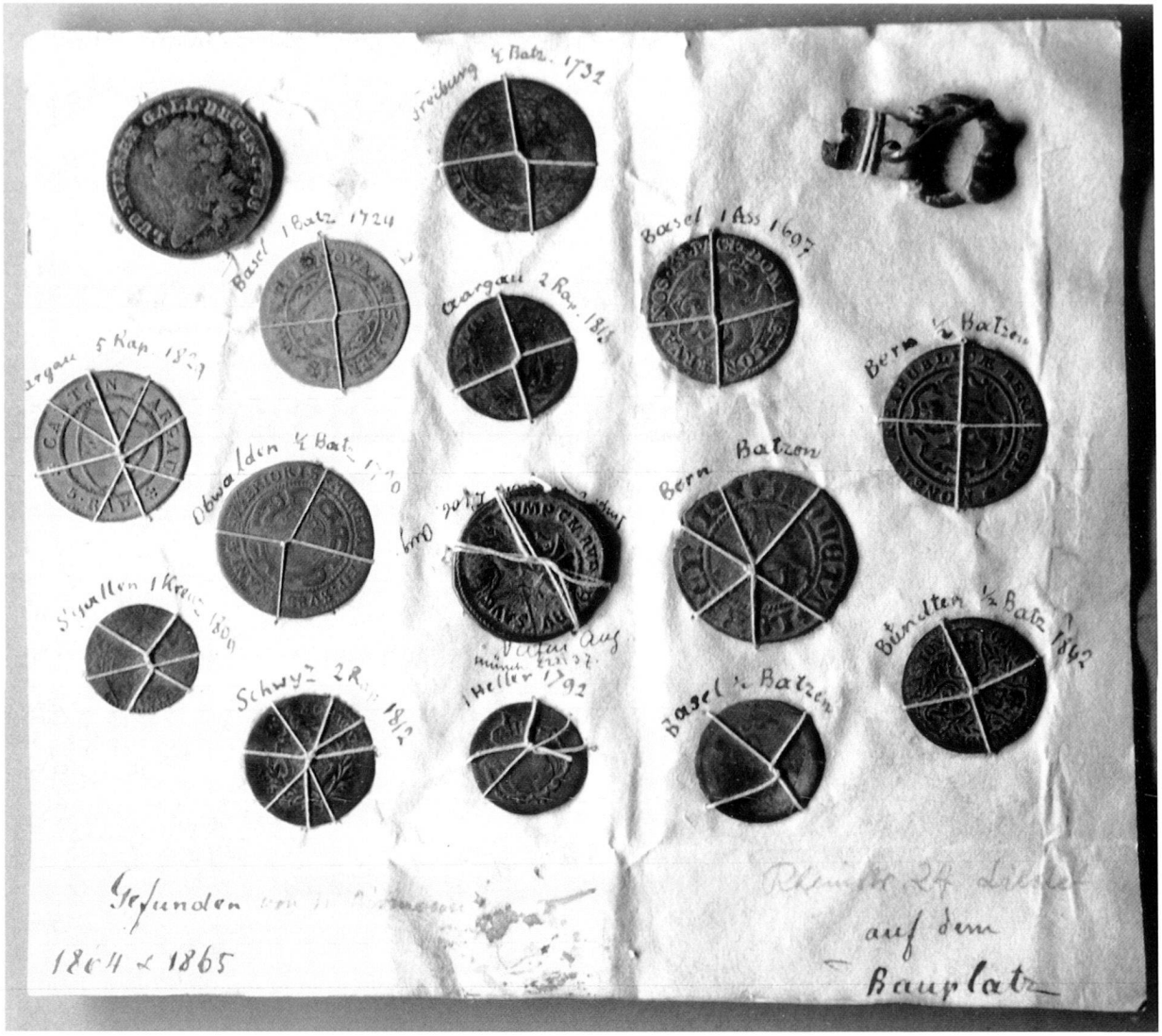


Abb. 1: Gesamtbild (mit Rechenpfennig), im Massstab 1:1.

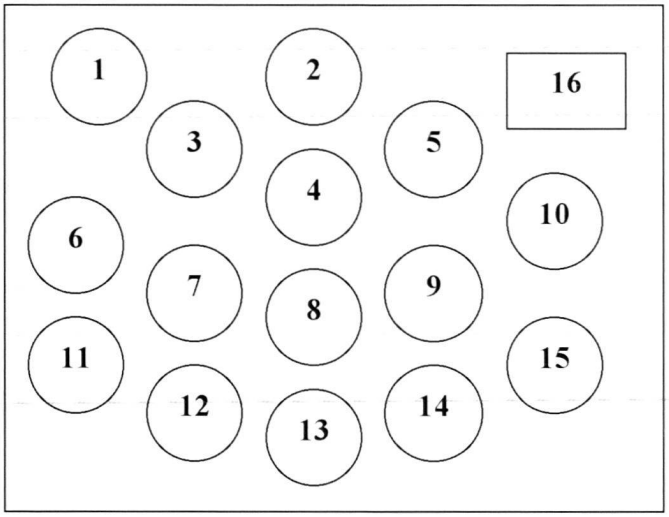


Abb. 2: Im Katalog verwendete Nummerierung.

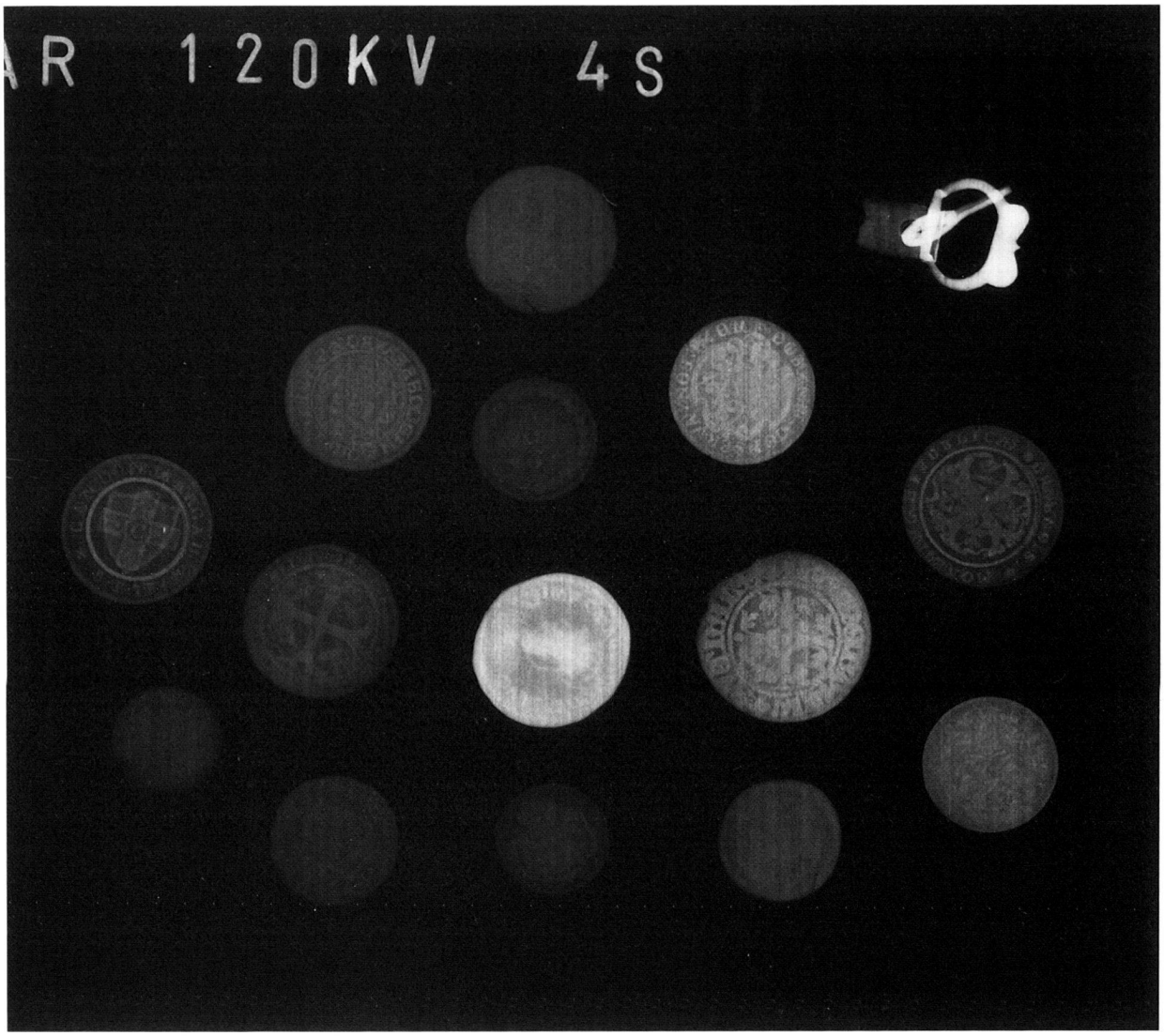


Abb. 3: Röntgenaufnahme, 4 Sekunden.

Rs. DILEXIT DOMINVS DECOREM IVSTIT [1726]; Ankerkreuz mit Verzierungen zwischen den Schenkeln, in einem Perlkreis.
Divo/Tobler (Anm. 30), S. 160, Nr. 622a.
Billon, 22,3–22,7 mm, 90°, A 2/–, K 1/–
Beschädigung: Feine Kratzspuren (Vs.).
Bem.: Beschriftet mit «Obwalden 1/2 Batz 1720»; Der Halbbatzen von 1720 existiert nicht. Die Ziffer 6 der Jahrzahl wurde oben abgeschnitten.

8. Römisches Kaiserreich, Probus (276–282).
Ticinum (?), Antoninian, ca. 276–282.
Vs. IMP C MAVR PROBV – S AVG; gepanzerte Büste nach links, mit Helm, Strahlenkrone, Schild und Lanze.
Rs. [VIRTVS AVG]; behelmte Virtus nach links, an Schild gelehnt, Lanze im Arm.
Münch (Anm. 17), S. 222, Nr. 37 (Rs.), RIC V/II, S. 64, Nr. 435.
Kupfer, 21,4–22,7 mm, 180°, A 2/–, K 2/–
Bem.: Beschriftet mit «Imp. C. M. Aur. Prob. Aug. / Virtus Aug. / Münch 222.37.». Das Münzstättenzeichen ist nicht erkennbar.

9. Bern, Stadt.
Bern, Plappart, o. J. (ca. 1425–1435).
Vs. + + MONETA + BERNENSIS; nach links schreitender Bär darüber Adler, in einem Schnurkreis.
Rs. SANCTVS + VIN[CENCIVS]; Blattkreuz in einem Schnurkreis.
Geiger[32], Tabelle, Typ 13.4.2.

32 H.-U. Geiger, Berns Münzprägung im Mittelalter: Ein Forschungsbericht, Berner Zeitschrift für Geschichte und Heimatkunde 59, 1997, S. 309–323.

Billon, 23,9–25,1 mm, 350°, A 3/–, K 1/–
Bem.: Beschriftet mit «Bern Batzen».

10. Bern, Stadt oder Kanton.
Bern, Halbbatzen, (1774, 1784, 1794 oder 1824 geprägt).
Vs. * MONETA REIPUBLICÆ BERNENSIS; verziertes Wappen in einem Schnurkreis.
Rs. DOMINUS * PROVIDEBIT; Ankerkreuz mit Verzierungen in den Winkeln in einem Schnurkreis, darunter, zwischen zwei Verzierungen: 1[..]4.
Lohner[33], S. 228–230, Nr. 1283, 1303, 1309 oder 1326.
Billon, 22,8–23,4 mm, A 2/–, K 1/–
Bem.: Beschriftet mit «Bern 1/2 Batzen»; Auf der Röntgenaufnahme ist betreffend Jahreszahl die erste und letzte Zahl erkennbar, d.h. die «1» und «4».

11. St. Gallen, Kanton.
St. Gallen (Münzmeister Kunkler), 1 Kreuzer, 1809.
[Mzz.: K (Rs.)].
Vs. CANTON ST. GALLEN; spitzes Kantonswappen zwischen zwei Eichenzweigen.
[Rs. 1 / KRÜZER / und Jahrzahl in einem Eichenkranz, Mzz. K].
Divo/Tobler (Anm. 29), S. 104, Nr. 173b.
Billon, 15,5–15,9 mm, A 3 (fast 4)/–, K 1/–
Beschädigung: leicht gewellt.
Bem.: Beschriftet mit «St. Gallen 1 Kreuz 1809»; Auf der Röntgenaufnahme ist kein Relief auf der Rs. sichtbar.

12. Schwyz, Kanton.
Aarau, 2 Rappen, 1812.
Vs. CANTON * SCHWYZ; geschweiftes Kantonswappen zwischen zwei Lorbeerzweigen.
Rs. 2 / RAPPEN / [1812] in einem dünnen Blattkranz.
Divo/Tobler (Anm. 29), S. 57, Nr. 86b.
Billon, 18,4–18,5 mm, 170°, A 2/–, K 1/–
Bem.: Beschriftet mit «Schwyz 2 Rap 1812»; Auf der Röntgenaufnahme ist die Jahrzahl auf der Rs. ansatzweise erkennbar.

13. Vorderösterreich, Leopold II. (1790–1792).
Günzburg, 1 Heller, 1792.
Mzz.: H (Rs.).
Vs. gekrönter, gerahmter gespaltener Wappenschild: Österreich und Markgrafschaft Burgau.
Rs. . 1 . / HELLER / 1792 / . H .
Reissenauer (Anm. 21), Katalog, S. 45, Nr. 81.
Kupfer, 15,9 –16,3 mm, 360°, A 2/–, K 1/–
Bem.: Beschriftet mit «1 Heller 1792»; ein Faden ist gerissen.

14. Basel, Stadt.
Basel, Halbbatzen (ca. 1762–1794).
Vs. Baselstab in einer verzierten Kartusche.
[Rs. Wertangabe 1/2 / BATZEN und Jahrzahl in einer verzierten Kartusche].
Divo/Tobler (Anm. 30), S. 260, Nr. 778.
Billon, 17,5–17,9 mm, 360°, A 4/–, K 1/–
Beschädigung: leicht gewellt.
Bem.: Beschriftet mit «Basel 1/2 Batzen»; Auf der Röntgenaufnahme ist betreffend der Rs. nur der Buchstabe «N» von «BATZEN» erkennbar.

15. Graubünden, Kanton.
Genf, A. Bovy (Medailleur), Halbbatzen, 1842.
Mzz.: A–B (Rs.).
Vs. KANTON – GRAU= – BUNDEN – ; die geschweiften Wappen der drei Bünde in Kleeblattstellung auf einem Lorbeerkranz.
Rs. 1/2 / SCHWEIZ: / BAZEN / 1842; Mzz. A – B.
Divo/Tobler (Anm. 29), S. 112, Nr. 186b.
Billon, 19,4–19,5 mm, 180°, A 2/ –, K 1/–
Bem.: Beschriftet mit «Bündten 1/2 Batz 1842».

16. Schnalle.
Kupfer, 16–26 mm, K 2

Abbildungsnachweis:
Abb. 1: N. Schacher.
Abb. 3: Römerstadt Augusta Raurica, Maria-Lusia Fernández.

Nicole Schacher
Route Neuve 41
CH-1700 Fribourg

33 C. Lohner, Die Münzen der Republik Bern (Zürich 1846).

DR. BUSSO PEUS NACHF.

DEUTSCHLANDS ÄLTESTE MÜNZHANDLUNG, GEGRÜNDET 1870

Tradition, Diskretion, Professionalität und *breitgefächertes Fachwissen*
auf dem neuesten Stand,
von der Antike bis zur Neuzeit.

- Zwei Auktionen jährlich mit bedeutenden Sammlungen, interessanten Einzelstücken und numismatischer Literatur
- An- und Verkauf von Münzen und Medaillen
- Sammlerbetreuung und Beratung sowie Vertretung auf allen wichtigen Auktionen im In- und Ausland
- Expertisen und Schätzungen

Kataloge auf Anforderung

Bornwiesenweg 34 • D-60322 Frankfurt a. M.
Telefon (069) 959 66 20 • Fax (069) 55 59 95
E-Mail: www.peus-muenzen.de

konzipiert
koordiniert
organisiert

Jürg Rub GmbH
Hofacker 119 F
3116 Kirchdorf

Tel. 031 782 06 66
Tel. 079 325 44 77
Fax 031 782 06 68
E-Mail
juerg.rub@zapp.ch

Drucksachen-Hersteller
Büchermacher

Ganzheitliche, umfassende und professionelle Begleitung von der Idee bis zur Realisierung

NUMISMATIK
LANZ
MÜNCHEN

Ankauf – Verkauf – Auktionen

Münzen – Medaillen – Literatur

Luitpoldblock-Maximiliansplatz 10
D-80333 München
Tel. (49) (89) 29 90 70 – Fax (49) (89) 22 07 62
www.lanz.at

MÜNZENHANDLUNG

Gerhard Hirsch Nachfolger

AUKTIONEN
MÜNZEN – MEDAILLEN
NUMISMATISCHE LITERATUR
ANKAUF – VERKAUF
KUNDENBETREUUNG

Promenadeplatz 10/II
80333 München
Telefon +49 (89) 29 21 50
Fax +49 (89) 228 36 75
E-mail: coinhirsch@compuserve.com

Olivier Chaponnière
Monnaies – Médailles – Or bancaire

Avenue du Mail 15
1205 Genève
Tél. +41 (0)22 328 68 28

Rue de Bourg 25
1002 Lausanne
Tél. +41 (0)21 312 68 28

numismatique@chaponniere.com

Achat – Vente:
- *Monnaies américaines (5 $ – 10 $ – 20 $)*
- *Or bancaire*
- *Monnaies de collection*
- *Médailles*

Nous organisons chaque année une vente sur offres et acceptons en consignation toute collection ou monnaie de qualité.

Münzen feiner Qualität

Antike - Mittelalter - Renaissance
Ankauf - Verkauf - Auktionen

www.cngcoins.com

Auctions • Fixed Price Lists • Purchases and Sales

London Office: 14 Old Bond Street, London W1S 4PP, UK
Tel: +44.20.7495.1888 Fax: +44.20.7499.5916

CNG
Classical Numismatic Group, Inc.
cng@cngcoins.com

A. H. BALDWIN & SONS LTD.

Established 1872

NUMISMATISTS

1872–1997 Baldwin's 125 years

GREEK ROMAN AND
BYZANTINE COINS

MEDIAEVAL AND MODERN
COINS OF THE WORLD

BALDWIN'S AUCTION SALES

BALDWIN'S
11 ADELPHI TERRACE
LONDON WC2N 6BJ
TEL ++20 7930 6879 FAX ++20 7930 9450
email: coins@baldwin.sh

GM
GORNY & MOSCH
Giessener Münzhandlung

Kunst der Antike	Auktionen
Münzen	Ankauf
Medaillen	Verkauf
	Galerie

Maximiliansplatz 20 • D – 80333 München
Tel. 089-24226430 • Fax 089-2285513
www.gmcoinart.de • info@gmcoinart.de
Geschäftszeiten: Montag – Freitag
10:00 – 13:00 Uhr, 14:30 – 18:00 Uhr

TRADART

AIMEZ QU'ON VOUS CONSEILLE

T. Quinctius Flamininus, statère d'or, Grèce, 196 avant JC

◆

TRADART GENEVE SA
2, rue du Puits-St-Pierre - 1204 Genève
Tél. +41 22 817 37 47 - Fax +41 22 817 37 48
e-mail : tradart.rp@tradart.ch

Dr. EUPREMIO MONTENEGRO
NUMISMATICO

MONETE ROMANE
RINASCIMENTALI
CASA SAVOIA 1047-1946

Dr. EUPREMIO MONTENEGRO
C.so Vittorio Emanuele II, n. 65
10128 Torino - Italia
Tel. (0039) 011-54.63.65 - 011-562.19.30
Fax (0039) 011-54.48.56

Jean ELSEN & ses Fils s.a.

Monnaies antiques, orientales, médiévales
et modernes. Jetons et médailles.

INFO@ELSEN.EU WWW.ELSEN.EU

AVENUE DE TERVUEREN 65 1040 BRUXELLES
Tel : 32.2.734.63.56 Fax : 32.2.735.77.78

HESS | DIVO

2 bis 3 Auktionen jährlich in Zürich

Gold- und Silbermünzen aus allen Ländern und Zeiten

Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Gutachten

Betreuung und Verwaltung von Sammlungen

Numismatische Bibliothek

Tel.: +41 (0)44 225 40 90 / Fax: +41 (0)44 225 40 99
www.hessdivo.com / mailbox@hessdivo.com

HESS-DIVO AG
Münzen & Medaillen
Löwenstraße 55, CH-8023 Zürich

Wer
hier
inseriert,
wird
beachtet!

An die Leser
unserer Publikationen

Ergänzen Sie Ihre
Bestände der Rundschau
und der Münzblätter.

Melden Sie uns
die fehlenden Nummern,
wir unterbreiten Ihnen gerne
eine Offerte.

Paul-Francis Jacquier,
Numismatique Antique,
Honsellstrasse 8, D-77694 Kehl am Rhein

Tel. ++49 7851 1217, Fax ++49 7851 73074
E-Mails: office@coinsjacquier.com
office@bibliotheca-numismatica.com

Römisch-Deutsches Reich
Maximilian I., 1490-1519. Guldiner o. J., Hall. Kaiserguldiner. Vorzüglich.

Römisch-Deutsches Reich
Ferdinand III., 1625-1637-1657. 10 Dukaten 1638, Prag. Vorzügliches Prachtexemplar.

Stadt Augsburg
Doppelter Reichstaler 1625, mit Titel Ferdinands II. Vorzügliches Exemplar.

Stadt Nürnberg
Doppelter Reichstaler o. J. (1711), mit Titel Karls VI. Kabinettstück. Vorzügl.-Stempelglanz.

Herzogtum Schlesien
Ferdinand III., 1625-1637-1657. ½ Reichstaler 1650 GH, Breslau. Vorzügliches Exemplar.

Stadt Frankfurt
Reichstaler 1695, mit Titel Leopolds I. Prachtexemplar. Vorzüglich-Stempelglanz.

Abb. verkl.

Königreich Polen. August III., 1733-1763.
Goldmedaille zu 50 Dukaten o. J. (1759), auf seine 3. Tochter, Maria Anna von Polen und Sachsen und ihren Gemahl, Maximilian III. Josef, Kurfürst von Bayern. Vorzüglich.

KÜNKER

Auktionen 134 und 135
in Berlin am
31. Januar 2008

Bestellen Sie noch heute Ihre persönlichen Kataloge!

Katalog 134: Prachtvolle Taler aus Privatbesitz

Katalog 135: Goldprägungen • Silesia in Nummis – Die Sammlung Klaus Propp • Russische Münzen und Medaillen

anlässlich der

WORLD MONEY FAIR

vom 1.-3. Februar 2008
www.worldmoneyfair.ch

Profitieren Sie von unserem Service – liefern auch Sie bei uns ein!

Telefon: +49 (0) 541 96 20 20
oder mailen an: service@kuenker.de
Immer für Sie da: www.kuenker.de

Fritz Rudolf Künker GmbH & Co. KG
Gutenbergstraße 23 · 49076 Osnabrück
Germany · www.kuenker.com

NUMISMATICA ARS CLASSICA NAC AG

Antike Münzen	Ancient Coins
Griechen	Greek
Römer	Roman
Byzanz	Byzantine
Mittelalter	Mediaeval
Renaissance	Renaissance
Medaillen	Medals

Auktionen, An- & Verkauf, Schätzungen — Auctions, Sales & Purchases, Estimations

NUMISMATICA ARS CLASSICA NAC AG

Niederdorfstr. 43
Postfach
CH - 8022 Zürich

Tel +41 44 261 1703
Fax +41 44 261 5324
zurich@arsclassicacoins.com

3rd Floor, Genavco House
17, Waterloo Place
GB - London SW1Y 4AR

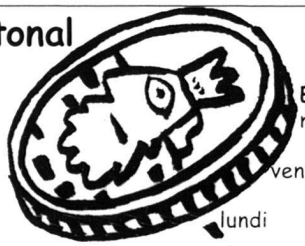
Tel +44 20 7839 7270
Fax +44 20 7925 2174
info@arsclassicacoins.com

www.arsclassicacoins.com

rubmedia
graf-lehmann

Rub Graf-Lehmann AG, Postfach, CH-3001 Ber
Fon 031 380 14 80, www.rubmedia.ch

Musée monétaire cantonal
(Cabinet des médailles)



Exposition
mardi à jeudi
11h00-18h00
vendredi à dimanche
11h00-17h00
lundi
fermé

Palais de Rumine
Place de la Riponne 6
1014 Lausanne

Tél. 021 316 39 90
Fax 021 316 39 99

Collections
sur rendez-vous

Salle de lecture
mardi à jeudi
09h00-12h00 et 14h00-17h00
lundi, vendredi et samedi
fermé

musee.monetaire@vd.ch
www.vd.ch/musees

Suchen Sie

- eine Arbeitsstelle?
- eine spezielle Münze?
- Literatur?

Haben Sie

- eine Stelle frei?
- Münzen zu verkaufen?

Dann inserieren Sie hier!

MÜNZ-KABINETT

Ein kleines, feines Museum des Geldes

Regelmässige Wechselausstellungen
zur Münz- und Geldgeschichte.
Führungen, Workshops, Dokumentationen.
Gruppenführungen auch ausserhalb
der regulären Öffnungszeiten.

Dienstag, Mittwoch, Samstag, Sonntag
14–17 Uhr

Münzkabinett und Antikensammlung
der Stadt Winterthur
Villa Bühler, Lindstrasse 8, Postfach
8402 Winterthur
Tel. +41 (0)52 267 51 46
Fax +41 (0)52 267 66 81

www.muenzkabinett.org
muenzkabinett@win.ch

Aktuell:

Kunst
auf der Hand
Die Schweizer Medaille
im 20. und 21. Jahrhundert
3. November 2007
bis 24. August 2008

The Celator

A Popular Journal Serving The Collector of Ancient & Medieval Coins (established in 1986)

Published Monthly

$30 United States
$36 Canada
$48 International

P.O. Box 839, Lancaster, PA 17608-0839, USA
Tel./Fax: +1 717-656-8557
Kerry K. Wetterstrom–Editor/Publisher
www.celator.com
E-mail: Kerry@celator.com

Publikationen zur Schweizer und Liechtensteiner Numismatik 2006

Dieses Verzeichnis von Veröffentlichungen des Jahres 2006 zu Themen der schweizerischen und liechtensteinischen Numismatik schliesst an die seit 1996 publizierten Verzeichnisse der Jahre 1994/95 bis 2005 an (vgl. deren Liste in SM 56, 2006, No. 224, S. 114).

Es ersetzt nun das entsprechende Verzeichnis in der jährlich publizierten «Bibliographie zur Schweizer Kunst», die bedauerlicherweise wegen Desinteresse der neuen Lehrstuhlinhaberin und Leiterin des Instituts für Denkmalpflege der ETH Zürich mit Band 26, 2002/2003, Zürich 2005 eingestellt wurde; verschiedene Versuche, für die Bibliographie eine neue Trägerschaft zu finden, blieben leider erfolglos. Die «Bibliographie zur Schweizer Kunst» enthielt von 1979–2005 ein eigenes Kapitel «Numismatik» mit einem Verzeichnis der entsprechenden Veröffentlichungen (je zwischen 100 und 120 Titeln). Dieses Verzeichnis wurde von 1979–1986 von Hans-Ulrich Geiger, von 1989–1992 von Benedikt Zäch, Hansjörg Brem und Bettina Hedinger und schliesslich von 1993–2005 von Benedikt Zäch bearbeitet. Alle seit 1995 erfassten Titel der «Bibliographie zur Schweizer Kunst» waren bis vor kurzem auch über Internet konsultierbar. Auch dieses wichtige Recherchemittel ist mittlerweile nicht mehr verfügbar.

Zu Veröffentlichungen, die sich mit Fundmünzen beschäftigen, bleibt das ebenfalls jährlich erscheinende «Bulletin IFS/ITMS/IRMS» (zuletzt No. 13, 2006 [ersch. 2007], mit Berichtsjahr 2005) massgebend, das eine erschöpfende Bibliographie zu Münzfunden enthält; hier sind deshalb Münzfundpublikationen lediglich in einer (grösseren) Auswahl erfasst. Daneben erschliesst die internationale Bibliographie «Numismatic Literature» auch die schweizerischen Veröffentlichungen in Auswahl; der Schweizer Teil wird durch Markus Peter und Benedikt Zäch bearbeitet. Alle drei Bibliographien richten sich mit je eigener Zielsetzung an ein schweizerisches wie internationales Fachpublikum und geben gemeinsam möglichst vollständige Auskunft über das numismatische Schrifttum in der Schweiz.

Benedikt Zäch

Ackermann, Rahel C. – Inventar der Fundmünzen der Schweiz – Inventaire des trouvailles monétaires suisses [: Jahresbericht 2005]. (Jahresbericht Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften SAGW 2005 [2006], S. 241–245).

Ambühl, Martin. – Zur Datierung der St. Mauricer Münzen vom 12. bis zum 14. Jahrhundert. (Association des amis du Musée monétaire cantonal, Bulletin No. 18, 2005 [2006], S. 10–17, ill.)

Van Laere, Raf. – [Compte rendu:] Anne-Francine Auberson; Harald R. Derschka; Suzanne Frey-Kupper (eds.). – Faux – contrefaçons – imitations: Actes du quatrième colloque international du groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Martigny, 1er–2 mars 2002). Lausanne: Éditions du Zèbre, 2004. Études de numismatique monétaire, 5. (Revue belge de numismatique et de sigillographie 152, 2006, p. 203–205).

Emmerig, Hubert. – [Besprechung:] Anne-Francine Auberson; Harald R. Derschka; Suzanne Frey-Kupper (eds.). – Faux – contrefaçons – imitations: Actes du quatrième colloque international du groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Martigny, 1er–2 mars 2002). Lausanne: Éditions du Zèbre, 2004. Études de numismatique monétaire, 5. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 221, S. 23–24).

Weiser, W[olfram]. – [Besprechung:] Anne-Francine Auberson; Harald R. Derschka; Suzanne Frey-Kupper (eds.). – Faux – contrefaçons – imitations: Actes du quatrième colloque international du groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Martigny, 1er–2 mars 2002). Lausanne: Éditions du Zèbre, 2004. Études de numismatique monétaire, 5. (Geldgeschichtliche Nachrichten 41, 2006, No. 227, S. 91–92).

Bertolaccini, Luisa; Werz, Ulrich. – Die Münzen. (Eberschweiler, Beat; Käch, Daniel. – Ein römischer Rundtempel auf dem Grossen Hafner im Zürichsee. In: Archäologie im Kanton Zürich 2003–2005. Zürich/Egg: Komm. Fotorotar, 2006. Berichte der Kantonsarchäologie Zürich, 18. – S. 263–267, Kat. S. 275–280, ill.).

Bilfinger, Monica; Koch, Hanspeter. – Die Eidgenössische Münzstätte in Bern. Bern: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, 2006. – 44 S., ill. (Schweizer Kunstführer GSK, Serie 80, Nr. 799).

Boesch Trüeb, Evelyn; Baertschi, Christian. – Die Medaillensammlung der «Archive und Nachlässe» der ETH-Bibliothek. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 222, S. 62–63, ill.).

Brem, Hansjörg. – Gold der Kelten? Ein rätselhaftes Objekt aus dem Rhein... (Archäologie Schweiz 29, 2006, No. 3, S. 43, ill.).

Betr. Fund einer Münze(?) aus Elektron aus der Gegend der Insel Werd (Eschenz TG).

Bulletin IFS/ITMS/IRMS 12, 2005. Bern 2006. – 62 S., ill.

Neufunde und Bibliographie 2004.

Campagnolo, Matteo; Courtois, Chantal; Martiniani-Reber, Marielle; Michaelidou, Lefki (éds.). – Chypre: d'Aphrodite à Melusine. Genève: Skira, 2006. – 238 p., ill.

Accompagnant l'exposition au Musée d'art et d'histoire de Genève; avec des contributions numismatiques par Matteo Campagnolo.

Campagnolo, Matteo. – Trouvailles monétaires dans le Canton de Genève en 2004 et 2005. (Genava, n.s. 54, 2006, p. 365–370, ill.).

mc [Campagnolo, Matteo]. – Chypre, d'Aphrodite à Melusine: Des royaumes anciens aux Lusignans. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 11, p. 61–65, ill.).

Conc. une exposition au Musée d'art et d'histoire de Genève.

Della Casa, Marco; Luraschi, Fabio; Staffieri, Giovanni Maria; Venturi, Luca Maria (a cura di). – Varia Numismatica Ticinensia: Contributi, aggiornamenti e studi su monete, medaglie e banconote in relazione con il territorio della Svizzera Italiana. Milano: ennerre / Circolo Numismatico Ticinese, 2006. – 223 p., ill.

Vor allem Nachdrucke aus verschiedenen Zeitschriften, daneben einzelne Originalbeiträge.

Diaz Tabernero, José. – Ein neuzeitliches Münzensemble aus der Franziskanerkirche in Luzern. (Schweizerische Numismatische Rundschau 85, 2006, S. 151–168, ill.).

Diaz Tabernero, José. – Die Münzen. (Pernet, Lionel; Eva Carlevaro; Tori, Luca; Vietti, Gianluca; Della Casa, Philippe; Schmid-Sikimic, Biljana. – La necropoli di Giubiasco (TI); vol. II: Les tombes de La Tène finale et d'époque romaine. Zürich: Chronos Verlag, 2006. Collectio Archeologica, 4. – S. 275–279, ill.).

Diaz Tabernero, José. – Eine Münzbörse aus der Zeit des Sempacherkrieges 1386. (Historische Gesellschaft Luzern, Jahrbuch 24, 2006, S. 173–179, ill.).

Wiederabdruck eines in den Schweizer Münzblättern 55, 2005, No. 220, S. 99–110 publizierten Artikels.

Diaz Tabernero, José. – Geld aus der Zeit des Sempacherkrieges: Der Fund vor dem Luzernertor. (Museumsverein zum Rathaus [Sempach], Museumsbrief 10, 2006, S. 7–8, ill.).

Diaz Taberneo, José. – Kolloquium im Rahmen der Numismatischen Tage Schweiz 2006 [in Freiburg i.Üe.]. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 9, S. 71–72, ill.).

Diaz Tabernero, José. – Numismatische Tage Schweiz 2006 [in Freiburg i.Üe.]. (Numismatisches Nachrichten-Blatt 55, 2006, No. 10, S. 451–452).

Matthias Pfisterer. – [Besprechung:] Hugo W. Doppler; Thomas Pauli-Gabi; Markus Peter. – Der Münzstempel von Vindonissa. In: Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa 2004 (2005), S. 41–49. (Mitteilungen der Österreichischen Numismatischen Gesellschaft 46, 2006, No. 1, S. 51–54, ill.).

Eisler, William. – La médaille d'or de l'Exposition Universelle de Paris (1889) et l'industrie du cuir à Lausanne. (Association des amis du Musée monétaire cantonal, Bulletin No. 18, 2005 [2006], p. 57–63, ill.).

Smolderen, Luc. – [Compte rendu:] William Eisler. – The Dassiers of Geneva: 18th Century European Medallists, vol. II: Dassier and Sons: an Artistic Enterprise in Geneva, Switzerland and Europe, 1733–1759. Lausanne:

CRN, 2005. Cahiers romands de numismatique, 8. (Revue belge de numismatique et de sigillographie 152, 2006, p. 205–207).

Maué, Hermann. – [Besprechung:] William Eisler. – The Dassiers of Geneva: 18th Century European Medallists, vol. II: Dassier and Sons: an Artistic Enterprise in Geneva, Switzerland and Europe, 1733–1759. Lausanne: CRN, 2005. Cahiers romands de numismatique, 8. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 224, S. 122–126).

Weber, Ingrid S. – [Besprechung:] William Eisler. – The Dassiers of Geneva: 18th Century European Medallists, vol. II: Dassier and Sons: an Artistic Enterprise in Geneva, Switzerland and Europe, 1733–1759. Lausanne: CRN, 2005. Cahiers romands de numismatique, 8. (Geldgeschichtliche Nachrichten 41, 2006, No. 228, S. 149–150).

Elsig, Patrick. – Petite trouvaille de monnaies du XVIIIe siècle à Villette/le Châble (commune de Bagnes, VS). (Association des amis du Musée monétaire cantonal, Bulletin No. 18, 2005 [2006], p. 52–56, ill.).

Emmerig, Hubert. – Glossar zu Münztechnik und Münzverwaltung in Spätmittelalter und früher Neuzeit: Zum frühneuhochdeutschen Wortschatz in ausgewählten Quellen (14. bis 17. Jahrhundert), hrsg. von Reiner Cunz. Braunschweig: J. Cramer Verlag, 2006. – 199 S., ill. (Abhandlungen der Braunschweigischen Wissenschaftlichen Gesellschaft, Bd. 55).

Emmerig, Hubert. – Die Münzstätte im Mittelalter und früher Neuzeit: Personal, Ausrüstung, Tätigkeiten. (Mitteilungen der Österreichischen Numismatischen Gesellschaft 46, 2006, No. 2, S. 81–94, ill.).

Betr. u.a. das Glasfenster für den Schaffhauser Münzmeister Werner Zentgraf (1565).

Hagen-Jahnke, Ursula. – [Besprechung:] Stefan Fassbinder. – Wallfahrt, Andacht und Magie: Religiöse Anhänger und Medaillen; Beiträge zur neuzeitlichen Frömmigkeitsgeschichte Südwestdeutschlands aus archäologischer Sicht. Bonn: Rudolf Habelt, 2003. Zeitschrift für Archäologie des Mittelalters, Beiheft 8). (Geldgeschichtliche Nachrichten 41, 2006, No. 227, S. 93–94).

Fedel, Lorenzo. – Die Fundmünzen. (Wild, Werner. – Die Burgruine Freienstein: Ausgrabungen 1968–1982. In: Archäologie im Kanton Zürich 2003–2005. Zürich/Egg: Komm. Fotorotar, 2006. Berichte der Kantonsarchäologie Zürich, 18. – S. 99–104; S. 117f. Kat. 125–128, S. 119 Kat. 167, ill.).

Felder, Peter. – Medaillen des Jugendstils: Eine kunstgeschichtliche Einführung. Regenstauf: Gietl Verlag, 2006. – 96 S., ill.

Breme, Volker. – [Besprechung:] Peter Felder. – Medaillen des Jugendstils: Eine kunstgeschichtliche Einführung. Regenstauf: Gietl Verlag, 2006. (Geldgeschichtliche Nachrichten 41, 2006, No. 230, S. 286–287).

Dietze, Jenny. – [Besprechung:] Peter Felder. – Medaillen des Jugendstils: Eine kunstgeschichtliche Einführung. Regenstauf: Gietl Verlag, 2006. (Numismatisches Nachrichten-Blatt 55, 2006, No. 9, S. 405, ill.).

Franzosi, Giuliano. – Festeggiato il 20.mo di fondazione del Circolo Numismatico Ticinese. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 9, p. 83–84, ill.).

Frey-Kupper, Suzanne; Liggi Asperoni, Isabella. – Les monnaies [de l'insula 19 à Avenches]. (Martin Pruvot, Chantal. – L'insula 19 à Avenches: De l'édifice tibérien aux thermes du IIe siècle. Lausanne: CAR, 2006. Cahiers d'Archéologie Romande, 103; Aventicum, XIV. – p. 237–257, ill.).

Frey-Kupper, Susanne. – Münzen. (Bacher, René. – Das Gräberfeld von Petinesca. Bern: Archäologischer Dienst des Kantons Bern, 2006. Petinesca, Bd. 3. – S. 55–61, ill.).

Frey-Kupper, Suzanne; Schucany, Caty. – Die keltischen Münzen. (Schucany, Caty. – Die römische Villa von Biberist – Spitalhof/SO: Grabungen 1982, 1983, 1986–1989; Untersuchungen im Wirtschaftsteil und Überlegungen zum Umland, Bd. I: Befund und Auswertung. Remshalden: Greiner, 2006. Ausgrabungen und Forschungen, 4. – S. 56–60, ill.).

Frey-Kupper, Suzanne. – Die römischen Münzen. (Schucany, Caty. – Die römische Villa von Biberist – Spitalhof/SO: Grabungen 1982,

1983, 1986–1989; Untersuchungen im Wirtschaftsteil und Überlegungen zum Umland, Bd. II: Funde und besondere Fundensembles. Remshalden: Greiner, 2006. Ausgrabungen und Forschungen, 4. – S. 306–313, ill.).

Frey-Kupper, Suzanne. – Katalog der Münzen. (Schucany, Caty. – Die römische Villa von Biberist – Spitalhof/SO: Grabungen 1982, 1983, 1986–1989; Untersuchungen im Wirtschaftsteil und Überlegungen zum Umland, Bd. III: Kataloge. Remshalden: Greiner, 2006. Ausgrabungen und Forschungen, 4. – S. 739–746; 842–843, ill.).

Geiger, Hans-Ulrich. – Münzwesen. (Holenstein, André [Hrsg.]; Gutscher, Charlotte [Red.]. – Berns mächtige Zeit: Das 16. und 17. Jahrhundert neu entdeckt. Bern: Schulverlag blmv und Stämpfli Verlag, 2006. Berner Zeiten. – S. 451–454, ill.).

Geiser, Anne. – Monnaies recueillies dans les fouilles de la Cathédrale de Lausanne. (Destins de pierre: La patrimoine funéraire de la Cathédrale de Lausanne; sous la direction de Claire Huguenin, Gaëtan Cassina et Dave Lüthi. Lausanne: CAR, 2006. Cahiers d'archéologie romande, 104. – p. 253–279, ill.).

[Geiser, Anne]. – Rapport annuel [2005: Musée monétaire cantonal, Lausanne]. (Association des amis du Musée monétaire cantonal, Bulletin No. 18, 2005 [2006], p. 64–71, ill.).

Girola, Giuseppe. – Cinque soldi della zecca di Haldenstein per i possedimenti italiani. (Società Numismática Italiana, Comunicazione 19, 2006, No. 51, p. 12–16, ill.).

Hurter, Silvia. – Dr. Roland Maly, 10. Februar 1927 – 27. April 2006. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 223, S. 97).

Kampmann, Ursula. – Die Zürcher und ihr Geld: Begleitbuch zur Ausstellung [im Museum Bärengasse, Zürich]. Zürich: Moneymuseum, 2006. – 131 S., ill.

[Kampmann, Ursula]. – Die Zürcher und ihr Geld: Eine numismatische Ausstellung der anderen Art. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 6, S. 63–68, ill.).

Betr. eine Ausstellung im Museum Bärengasse, Zürich.

Kahnt, Helmut. – «Für Münzen würde ich keinen Rappen ausgeben» [: Gespräch mit Hugo Arber]. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 1, S. 64–67, ill.).

Betr. Hugo Arber, Sammler von Versicherungsmedaillen und Autor zweier Werke zum selben Thema.

Kamp, Norbert. – Moneta regis: Königliche Münzstätten und königliche Münzpolitik in der Stauferzeit. Hannover: Hahnsche Buchhandlung, 2006. – LIV+575 S., ill. (Monumenta Germaniae Historica, Schriften Bd. 55).

Erstmaliger Druck einer wichtigen Dissertation von 1957; betr. u.a. das Bodenseegebiet.

Klein, Ulrich. – Ein unveröffentlichter Bodenseebrakteat: Für Elisabeth Nau zum 3. März 2006. (Numismatisches Nachrichten-Blatt 55, 2006, No. 3, S. 111–114, ill.).

Betr. einen nach St. Gallen(?) gehörigen Pfennig des 12. Jh.

Kloter, Martin. – Goldwährung. (Historisches Lexikon der Schweiz, Bd. 5: Fruchtbarkeit–Gyssling. Basel: Schwabe, 2006. S. 526–527, ill.).

Körner, Martin; Sébastien Guex. – Geldwechsel. (Historisches Lexikon der Schweiz, Bd. 5: Fruchtbarkeit–Gyssling. Basel: Schwabe, 2006. – S. 177–179, ill.).

Kunzmann, Ruedi; Richter, Jürg. – Der neue HMZ-Katalog; Bd. 1: Die Münzen der Schweiz, Antike bis Mittelalter. Regenstauf: Gietl Verlag, 2006. – 267 S., ill.

Kunzmann, Ruedi; Richter, Jürg. – Der neue HMZ-Katalog; Bd. 2: Die Münzen der Schweiz und Liechtensteins, 15./16. Jahrhundert bis Gegenwart. Regenstauf: Gietl Verlag, 2006. – 604 S., ill.

Kunzmann, Ruedi. – Seltene Schweizer Kleinmünzen VI. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 224, S. 103–110, ill.).

Kunzmann, Ruedi. – Stellungnahme zur Verordnung über die Ausserkurssetzung der Ein-

und Fünfrappenstücke der Schweiz. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 221, S. 28–30.
Betr. Stellungnahme der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft.

Fedel, Lorenzo. – [Besprechung:] Ruedi Kunzmann. – Konsumgeld der Schweiz. Regenstauf: Gietl Verlag, 2005. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 222, S. 64).

Landolt, Olivier. – Geldwirtschaft. (Historisches Lexikon der Schweiz, Bd. 5: Fruchtbarkeit–Gyssling. Basel: Schwabe, 2006. – S. 179–180).

Liggi Asperoni, Isabella; Perret, Gilles. – Musée d'art et d'histoire [de Neuchâtel]: Cabinet de numismatique [: rapport annuel 2005]. (Ville de Neuchâtel: Bibliothèques et Musées 05 [: rapport annuel 2005]), p. 88–104, ill.).

Liggi Asperoni, Isabella; Frey-Kupper, Suzanne. – Rapport annuel numismatique 2006. (Bulletin de l'Association Pro Aventico 48, 2006, p. 134–135, ill.).

Lory, Martin. – Die Umprägung der «B-Fünfbätzler» und «B-Zehnkreuzer» und die Berner Prägetätigkeit 1753–1756. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 223, S. 74–83, ill.).

Luraschi, Fabio. – Una rara medaglia della massoneria ticinese. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 2, p. 56–58, ill.).
Mit dt. Übersetzung.

Luraschi, Fabio. – Breve discussione sui gettoni di tiro ticinesi. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 4, p. 53–56, ill.).
Mit dt. Übersetzung.

Luraschi, Fabio. – Lastra metallica per la stampa di una nuova banconota svizzera? (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 6, p. 54–57, ill.).
Mit dt. Übersetzung.

Luraschi, Fabio. – Un nuovo premio scolastico attribuito al Ticino. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 9, p. 56–58, ill.).
Mit dt. Übersetzung.

Luraschi, Fabio. – La medaglia premio per la scuola del disegno [del Ticino]. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 10, p. 63–66, ill.).
Mit dt. Übersetzung.

Luraschi, Fabio. – Le monete della Svizzera italiana: importante mostra nelle vetrine della BSI. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 11, p. 56–58, ill.).
Mit dt. Kurzfassung S. 71.

Luraschi, Fabio. – Un breve racconto legato ad una placchetta. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 12, p. 56–57, ill.).
Betr. eine private Geburtsmedaille von 1943 aus Zürich-Höngg; mit dt. Übersetzung.

Meier, Günther. – Fürstliche «Goldstückle» zum Jubiläum. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 4, S. 73–74).
Betr. die Ausgabe von 50- und 10-Franken-Münzen zum Jubiläum «200 Jahre Souveränität». – Vgl. auch Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 7/8, S. 9–10, ill.

Muhlemann, Yves. – Le monnayage de l'évêché de Coire. (Association des amis du Musée monétaire cantonal, Bulletin No. 18, 2005 [2006], p. 18–33, ill.).

Nick, Michael. – Gabe, Opfer, Zahlungsmittel: Strukturen keltischen Münzgebrauchs im westlichen Mitteleuropa. Bd. 1: Text und Karten; Bd. 2: Katalog und Tafeln. Rahden/Westfalen: Verlag Marie Leidorf, 2006. – 500+470 S., ill. (Freiburger Beiträge zur Archäologie und Geschichte des ersten Jahrtausends, Bd. 12).
Betr. u.a. die Schweiz.

Nick, Michael. – Keltische Numismatik in der Schweiz 1972–2005: Forschungsberichte zur schweizerischen Münz- und Geldgeschichte III. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 221, S. 9–19).

Niedermann, Ruth. – Cornelia Eberle gewinnt Münzwettbewerb. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 7/8, S. 61–62, ill.).
Betr. den Entwurf für die liechtensteinischen Münzen zu 50 und 10 Franken zum Jubiläum «200 Jahre Souveränität».

Pauli-Gabi, Thomas; Deschler-Erb, Eckhard; Fellmann Brogli, Regine; Guggisberg, Martin; Schaer, Andrea. – Verborgene Schätze [aus dem Kanton Aargau]. (Archäologie Schweiz 29, 2006, No. 2, S. 36–43, ill.).
Betr. u.a. Münzdepots.

Peter, Markus; Schmutz, Daniel, Körner, Martin; Degen, Bernhard. – Geld. (Historisches Lexikon der Schweiz, Bd. 5: Fruchtbarkeit–Gyssling. Basel: Schwabe, 2006. – S. 168–174, ill.).

[Peter, Markus]. – Münzen, in: Verena Engeler-Ohnemus. – Abfälliges aus Augusta Raurica: Deponien und Zerfallserscheinungen zwischen den Frauenthermen und dem Theater. (Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst 27, 2006, S. 239–240).

Porro, Nadia. – Geld- und Währungspolitik. (Historisches Lexikon der Schweiz, Bd. 5: Fruchtbarkeit–Gyssling. Basel: Schwabe, 2006. – S. 174–177, ill.).

Raemy Tournelle, Carine. – Le Musée monétaire compte ses jetons découverts en Pays de Vaud. (Association des amis du Musée monétaire cantonal, Bulletin No. 18, 2005 [2006], p. 34–51, ill.).

[Red.]. – Neuer Konservator für das Münzkabinett des Historischen Museums Basel. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 221, S. 31).
Betr. Wahl von Dr. Michael Matzke.

Ropp, Émilie; Campagnolo, Matteo. – La Rade de Genève et ses bateaux vus des... jetons. (Genava, n.s. 54, 2006, p. 165–174, ill.).

Ruoss, Eveline. – Geldmenge. (Historisches Lexikon der Schweiz, Bd. 5: Fruchtbarkeit–Gyssling. Basel: Schwabe, 2006. – S. 174).

Schärlig, Alain. – Compter du bout des doigts: Cailloux, jetons et bouliers, de Périclès à nos jours. Lausanne: Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2006. – 292 p., ill.

Schmutz, Daniel. – Tiroler Geld im Schweizer Beutel: Der Einfluss der Tiroler Münzen auf den Geldumlauf westlich des Arlbergs im Spätmittelalter. (Mitteilungen der Österreichischen Numismatischen Gesellschaft 46, 2006, No. 2, S. 63–80, ill.).

Schmutz, Daniel. – Der Münzschatz von Moosseedorf, verborgen nach 1661. (André Holenstein (Hrsg.), Charlotte Gutscher (Red.). – Berns mächtige Zeit: Das 16. und 17. Jahrhundert neu entdeckt. Bern: Schulverlag blmv und Stämpfli Verlag, 2006. Berner Zeiten. – S. 455, ill.).

[Schmutz, Daniel]. – Münzkabinett [: Jahresbericht 2004]. (Historisches Museum Bern, Jahresbericht 2004. Bern: Historisches Museum, 2006). – S. 9.

[Schmutz, Daniel]. – Münzkabinett [: Jahresbericht 2005]. (Historisches Museum Bern, Jahresbericht 2005. Bern: Historisches Museum, 2006). – S. 13.

Schmutz, Daniel; Zäch, Benedikt. – Gulden. (Historisches Lexikon der Schweiz, Bd. 5: Fruchtbarkeit–Gyssling. Basel: Schwabe, 2006. – S. 810–811, ill.).

Schultheiss, Max. – Institutionen und Ämterorganisation der Stadt Schaffhausen 1400–1550. Zürich: Chronos, 2006. – 348 S.
Betr. u.a. das Finanz- und Münzwesen.

Schweizerische Numismatische Gesellschaft. – Protokoll der 125. Generalversammlung der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft [in Freiburg i.Üe.] / Procès-verbal de la 125ème Assemblée Générale de la Société Suisse de Numismatique [à Fribourg]. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 223, S. 88–93).

[Schweizerische Numismatische Gesellschaft]. – Numismatische Tage Schweiz 2006 [Freiburg i.Üe.]. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 224, S. 119–121.
Resumés der gehaltenen Vorträge.

[Swissmint, Eidg. Münzstätte, Bern]. – Schweizer Sondermünzen 2006. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 2, S. 60–61, ill.).

[Swissmint, Monnaie fédérale, Berne]. – Les nouvelles monnaies suisses 2006. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 2, p. 62–63, ill.).

[Swissmint, Zecca della Confederazione, Berna]. – La Zecca presenta le nuove monete commemorative svizzere per il 2006. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 2, p. 64–66, ill.).

Torrenté, Linda de. – Quelques monnaies du trésor de Nice/Cimiez (F., Alpes Maritimes) au Cabinet cantonal de numismatique de Sion. (Association des amis du Musée moné-

taire cantonal, Bulletin No. 18, 2005 [2006], p. 5–9, ill.).

[Verband Schweizerischer Münzenhändler VSM]. – Kurt Wyprächtiger und Sturzenegger-Stiftung Schaffhausen mit dem Otto Paul Wenger-Preis geehrt. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 7/8, S. 63–64, ill.).

Wild, Jürgen. – Aus dem Schatzkästchen eines Auktionators: Dr. Voegtli plaudert im CNB. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 4, S. 76–77).

Betr. einen Vortrag von Hans Voegtli, ehem. Direktor der Firma Münzen und Medaillen AG in Basel, im Circulus Numismaticus Basiliensis.

Wild, Jürgen. – «Sammler sind glückliche Menschen»: Dr. Peter Felder schenkt seine Sammlung dem Kanton Aargau; Vernissage auf Schloss Lenzburg. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 5, S. 58–62, ill.).

Betr. eine Sammlung von Medaillen des Jugendstils.

Wyprächtiger, Kurt. – Numismatische Sammlung. (Sturzenegger-Stiftung im Museum zu Allerheiligen Schaffhausen: Jahresbericht 2005. Schaffhausen: Sturzenegger-Stiftung, 2006. – S. 25).

Wyprächtiger, Kurt. – Die Münzankäufe der Sturzenegger-Stiftung 2005. (Sturzenegger-Stiftung im Museum zu Allerheiligen Schaffhausen: Jahresbericht 2005; Erwerbungen. Schaffhausen: Sturzenegger-Stiftung, 2006. – S. 172–181, ill.).

Wyprächtiger, Kurt. – Ein datierter Schaffhauser Halbbatzen von 1525. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 223, S. 71–73, ill.).

Zäch, Benedikt. – Vadian und die Numismatik: Eine Spurensuche. (Vadian als Geschichtsschreiber, hrsg. von Rudolf Gamper. St. Gallen: Sabon-Verlag, 2006. Vadian-Studien, Untersuchungen und Texte, 17. – S. 129–142).

Zäch, Benedikt. – Die Münzfunde und ihre Überlieferung. (Jauch, Verena. – Das römische Winterthur. In: Archäologie im Kanton Zürich 2003–2005. Zürich/Egg: Komm. Fotorotar, 2006. Berichte der Kantonsarchäologie Zürich, 18. – S. 186–187, ill.).

Zäch, Benedikt. – Die Münze aus Grab 51. (Schmaedecke, Felicia. – Die Reformierte Kirche St. Arbogast in Oberwinterthur. Zürich u. Egg: Komm. Fotorotar, 2006. Zürcher Archäologie, Heft 20 – Kirchengrabungen. – S. 117–118, S. 206 Kat. 21, ill.).

Zäch, Benedikt. – Von Kleinasien nach Winterthur: Bronzemünze aus Hadrianeia in Mysien von Kaiser Caracalla (211–217). (Vom Bronzebeil zur WC-Schüssel: 50 Jahre Museum Lindengut Winterthur, Red.: Peter Niederhäuser und Marcel Bearth. Zürich: Chronos, 2006. Neujahrsblatt der Stadtbibliothek Winterthur, Bd. 338, 2007. – S. 16–17, ill.).

Zäch, Benedikt. – Herrschaft, Handel, Stadt: Geld im Mittelalter, 600–1200. [Wechselausstellung im Münzkabinett und der Antikensammlung der Stadt Winterthur], 8. April 2006 – 4. März 2007. [Winterthur: Münzkabinett und Antikensammlung, 2006]. – Leporello, 10 S., ill.

Zäch, Benedikt. – Schätze, Burgen, Pässe: Geld in der mittelalterlichen Schweiz. Zwei neue Ausstellungen im Münzkabinett Winterthur. (Numis-Post & HMZ 39, 2006, No. 6, S. 57–62, ill.).

[Zäch, Benedikt]. – Schweizer Münzschätze des Mittelalters: Zwei neue Ausstellungen im Münzkabinett Winterthur. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 222, S. 66, ill.).

Zäch, Benedikt. – Publikationen zur Schweizer Numismatik 2005. (Schweizer Münzblätter 56, 2006, No. 224, S. 114–119).

Zanier, Werner. – Das Alpenrheintal in den Jahrzehnten um Christi Geburt: Forschungsstand zu den historischen und archäologischen Quellen der Spätlatène- und frühen römischen Kaiserzeit zwischen Bodensee und Bündner Pässen (Vorarlberg, Liechtenstein, Sankt Gallen, Graubünden). München: C.H. Beck, 2006. – 331 S., ill. (Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte, Bd. 59).

Betr. u.a. Münzfunde.

Lutz Ilisch/Sönke Lorenz/Willem B. Stern/ Heiko Steuer (Hrsg.), Dirhem und Rappenpfennig. Mittelalterliche Münzprägung in Bergbauregionen. Analysereihen, Zeitschrift für Archäologie des Mittelalters, Beiheft 17, Bonn: Verlag Dr. Rudolf Habelt, 2003. ISBN 3-7749-3086-4. € 52.–.

Lutz Ilisch/Sönke Lorenz/Willem B. Stern/ Heiko Steuer (Hrsg.), Dirhem und Rappenpfennig 2. Mittelalterliche Münzprägung in Südwestdeutschland, Zeitschrift für Archäologie des Mittelalters, Beiheft 19, Bonn: Verlag Dr. Rudolf Habelt, 2004. ISBN 3-7749-3299-9. € 52.–.

Bereits der Buchtitel «Dirhem und Rappenpfennig» verweist auf den weit gespannten geografischen Rahmen der vorzustellenden Arbeit. Die beiden Bände sind das Ergebnis eines interdisziplinären Forschungsprojekts mit dem Titel «Mittelalterliche Münzprägung in Bergbauregionen» der Universitäten Tübingen, Freiburg i.Br. und Basel. Während der Projektdauer von knapp 4 Jahren, von 1996 bis 1999, arbeiteten Wissenschaftler aus den Bereichen Geschichte, Archäologie, Islamwissenschaften und Geochemie fächerübergreifend Hand in Hand. Dabei ging es um die grundlegende Frage, wie gross der nachweisbare Anteil des regionalen Silberbergbaus in der Produktion von Münzstätten eines regional klar abgegrenzten Gebietes ist. Oder anders formuliert: Stammt das verprägte Silber primär aus den einheimischen Bergwerken oder musste in grösserem Mass z.B. auf fremde Münzen als Rohstoff zurückgegriffen werden? Zu diesem Zweck wurden die Oberflächen von rund 6000 mittelalterlichen Münzen und münzverwandten Objekten (Barren, Hacksilber und Schmuck) energiedispersiven Röntgenfluoreszenzmessungen unterworfen. Als Untersuchungsgruppen wurden einerseits Dirhems aus den Silberbergbauregionen Zentralasiens, Taschkent und Hindukusch und andererseits mittelalterliche Pfennige aus dem silberreichen südwestdeutschen und angrenzenden elsässisch-schweizerischen Raum ausgewählt. Ein dritter Band zu den islamischen Silberströmen nach Europa und zum zeitgleichen europäischen Silber ist in Arbeit. Die Aufteilung in mehrere Bände erscheint bei diesem Hintergrund sehr sinnvoll, erlaubt dies doch dem interessierten Publikum, je nach Interessensgebiet, den gewünschten Band anzuschaffen, ohne genötigt zu sein, alle Bände zu erstehen.

Neben dem Einleitungskapitel zur Aussagekraft verschiedener naturwissenschaftlicher Analysen von Willem B. Stern enthält der erste Band, der als Beiheft 17 der Zeitschrift für Archäologie 2003 erschienen ist, die gesamten Messreihen der rund 6000 untersuchten europäischen und islamischen Münzen.

Der zweite Band widmet sich in seinen drei Beiträgen der Münzprägung in Südwestdeutschland. Die beiden ersten Aufsätze von Wolfgang Hess (†) und Bernd Breyvogel wurden bereits anlässlich der Tübinger Tagung (30. März bis 1. April 1998) vorgestellt.

Wolfgang Hess (†) befasst sich in seinem Beitrag mit der Entstehung, der Handhabung und den Auswirkungen der hochmittelalterlichen Münzverrufungen in den Brakteatengebieten Mittel- und Südwestdeutschlands. Das Verbieten und gleichzeitige Umwechseln alter oder fremder Münzen gehörte im Mittelalter neben den Erträgen aus dem regionalen Bergbau und dem Handel zu den traditionellen Möglichkeiten einer Münzstätte, um zum begehrten Silber als Rohstoff der Münzproduktion zu gelangen. Ursprünglich als Mittel der Münzpolizei eingeführt, verwandelten sich die immer häufiger wiederholenden Münzverrufungen in ein beliebtes Mittel für den Münzherrn, seine Münzstätten mit dem nötigen Prägesilber zu versehen. Sie verhalfen ihm zusätzlich, durch die bei den Umtauschaktionen anfallenden Gebühren neue Einkünfte zu generieren. In Extremfällen konnten Münzverrufungen, wie im Fall von Magdeburg oder Merseburg, mehrmals jährlich stattfinden. In den untersuchten Gebieten waren auf dem Höhepunkt dieser Entwicklung Münzverrufungen im Jahresrhythmus verbreitet. Ihre Grundlage war der vom Münzherrn durchgesetzte Währungszwang, welcher dafür sorgte, dass in einem bestimmten Gebiet ausschliesslich die eigene Währung galt. Das Ende der Münzverrufungen wurde mit der Ausbreitung überregionaler Münzsorten, wie etwa dem französischen Gros tournois oder dem Handheller aus Schwäbisch Hall ab etwa Mitte des 13. Jahrhunderts eingeläutet.

Bernd Breyvogel hingegen ist in seinem Vorbericht der Frage nachgegangen, welche Aussagen die schriftliche Überlieferung zur Herkunft des in den Münzstätten am südli-

chen Oberrhein während des Mittelalters vermünzten Silbers erlauben und ob sich daraus eine unterschiedliche Gewichtung der einzelnen Bezugsquellen ableiten lässt. Während sich der Autor für die Frühzeit aufgrund der Quellenarmut mit der Festlegung und Benennung der Münz- und Bergherren im Breisgau begnügen muss, gelingt es ihm für das Spätmittelalter dank der nun reichlicher fliessenden schriftlichen Überlieferung nicht nur, den zunehmenden Einfluss der Stadt Freiburg im Breisgau auf die Münzprägung, sondern auch die Beteiligung der reichen Freiburger Patrizierfamilien, wie etwa den Snewlins, an den Breisgauer Bergwerken nachzuweisen. So scheinen die Grafen von Freiburg als Rechtsnachfolger der Zähringer spätestens seit dem Ende des 13. Jahrhunderts ihre Rechte an den Breisgauer Gruben zunehmend an Freiburger Patrizierfamilien verliehen oder verpfändet zu haben. Dieser Vorgang ermöglichte eine gesicherte Silberversorgung der nun zunehmend in städtische Hand übergehenden Freiburger Münze.

Eine weitere Möglichkeit, die Versorgung der Münzstätten mit genügend Prägesilber zu gewährleisten, bestand in der Einführung und Durchsetzung des Silberbanns. Breyvogel zeigt in seiner Untersuchung die Entwicklung dieses Instruments zur Regulierung des Silberhandels im Bereich des nachfolgenden Rappenmünzbundes von seinem erstmaligen Auftreten im Basler Dienstmannenrecht um 1250 bis zum Ende des 15. Jahrhunderts auf. Dabei lässt sich eine zunehmende Verbesserung und Verschärfung dieses Instruments in den darauf folgenden oberrheinischen Münzverträgen feststellen, was indirekt auf eine eher schwierige Silberversorgung hinweist. Schlussendlich erlaubt die ab 1425 reichlich fliessende Überlieferung einige Feststellungen betreffend den Ankauf von Prägesilber auf Märkten ausserhalb des Bundesgebietes. Dabei verweist der Autor, gestützt auf die schriftlichen Quellen, auf die Tatsache, dass wohl mit Ausnahme von Todtnau das in den regionalen Bergwerken gewonnene Silber im 15. Jahrhundert nicht mehr für die Münzproduktion des Rappenmünzbundes ausreichte und die Bundesmitglieder gezwungen waren, auswärts Silber anzukaufen. Dabei weist Breyvogel in seinem Aufsatz auf die bisher von der Forschung wenig beachteten Colmarer und Thanner Stadtrechnungen vom Ende des 15. Jahrhunderts hin, welche wichtige Hinweise zur auswärtigen Silberbeschaffung enthalten.

Im dritten und umfangreichsten Teil des zweiten Bandes befasst sich Michael Matzke mit der metallanalytischen Untersuchung von rund 1600 hochmittelalterlichen Münzen aus den Bergbauregionen des Schwarzwaldes und des Wiesloch-Nusslocher-Reviers. Im Zentrum der Untersuchung standen dabei fünf Münzgruppen, welche mit den frühen Wormser und Basler Pfennigen als auch mit den zeitlich anschliessenden Wormser, Tübinger und Breisgauer Pfennigen sowohl die Epoche des Fernhandelsdenars (ca. 950–1100) als auch die Zeit des Regionalen Pfennigs (ca. 1100–1330) abdecken. In einer kurzen Einführung positioniert der Autor die laufenden Untersuchungen in ihr wissenschaftliches Umfeld und zeigt, gestützt auf die Thesen Peter Spuffords, die Wechselwirkung zwischen dem aufblühenden Silberbergbau und der Intensivierung der Geldwirtschaft in der Stauferzeit nördlich der Alpen gekonnt auf. Im Gegensatz jedoch zu den zeitgleichen inschriftenreichen islamischen Münzen weisen die deutschen Pfennige der Salier- und Stauferzeit häufig nur noch verstümmelte oder gar keine Umschriften auf. Eine Nennung des Münzherrns fehlt häufig. Um geeignete Objekte für die metallurgischen Untersuchungen zu bestimmen, musste der Autor eine Neuklassifizierung der zu untersuchenden Münzreihen vornehmen. Gerade bei den vielfältigen Münzreihen des Breisgauer Pfennigs mussten mit Hilfe von Münzfunden, schriftlichen Quellen und unter der Hinzunahme moderner hilfswissenschaflicher Ergebnisse traditionelle Zuweisungen überprüft und gegebenenfalls Neuzuweisungen vorgenommen werden. Die Grundannahme der Motivkontinuität über einen längeren Zeitraum erwies sich bei der Neuklassifizierung der Breisgauer Münzserien als sehr erfolgsversprechend. Mit grosser Sachkenntnis und abgestützt auf die Resultate der Metallanalyse ist es dem Autor gelungen, vor allem das vielfältige Breisgauer Material neu zu ordnen. Im Endeffekt legt Michael Matzke nicht nur eine wichtige Arbeit zu den Möglichkeiten der modernen Metallanalysetechniken anhand praktischer Beispiele vor, sondern auch ein grundlegendes Bestimmungswerk zum Breisgauer Pfen-

nig mit zahlreichen Neuzuweisungen. Den Schluss bildet ein aufschlussreiches Kapitel mit Tabellen, in welchen die Resultate der Metallanalysen der einzelnen Münzgruppen und die Möglichkeit der sich daraus ergebenden Bestimmung der Bergwerke, aus denen das Silber stammt, ersichtlich werden. Eine umfangreiche Bibliographie und acht Tafeln mit Münzabbildungen beenden die in jeder Hinsicht gelungene Arbeit Michael Matzkes. Man darf gespannt sein, wie die neuen Zuweisungen und Datierungen der Breisgauer Münzreihen durch den Autor von der Fachwelt und dem interessierten Publikum in Zukunft aufgenommen werden. Leider erreicht die mangelnde Qualität so mancher Abbildung auf den Tafeln den hohen wissenschaftlichen Stand der Arbeit nicht.

Lorenzo Fedel

21. Konferenz des International Council of Museums (ICOM) und 14. Kongress des Internationalen Fachkomitees der Geld- und Bankmuseen (ICOMON)

Die 21. Konferenz des International Council of Museums (ICOM) fand vom 19. bis 22. August 2007 in Wien statt. Die ICOM-Konferenz vereint Museumsvertreter und -fachpersonen aus aller Welt. Sie wird alle drei Jahre durchgeführt. Die Eröffnungsfeierlichkeiten der Konferenz im Wiener Konzerthaus am Sonntag, dem 19. August 2007 begannen mit einem Konzert für die rund 2500 angereisten Museumsfachleute. Es folgten fünf Festreden. Dazu lud ICOM Österreich fünf führende Spezialisten ein: Elaine Heumann Gurian, Jyotindra Jain, Peter Kampits, Susan Legêne und Christoph Stölzl. Sie alle haben eine kurze Einführung in das Konferenzthema – Museum und Universalerbe – aus ihrem jeweiligen spezifischen Blickwinkel gegeben und diese in der anschliessenden Forumsdiskussion erörtert.

Vom 20. bis 22. August 2007 fanden die einzelnen Sessionen der internationalen Fachkomitees von ICOM statt, so auch der 14. Kongress des Internationalen Fachkomitees der Geld- und Bankmuseen ICOMON.

Der ICOMON-Kongress wurde von Armine Wehdorn und Michael Grundner von der Österreichischen Nationalbank (OeNB) sowie von Michael Alram vom Münzkabinett des Kunsthistorischen Museum (KHM) in Wien organisiert. Als Gastgeber fungierte die Österreichische Nationalbank. Am Kongress nahmen 75 Museumsspezialisten aus 25 Ländern und aus allen Kontinenten teil. Das Tagungsthema lautete: Geldmuseen und ihre Sammlungen – Gebrauch und Pflege eines ökonomischen Erbes. Es wurden 22 Referate gehalten. Die Zusammenfassungen aller Referate werden auf die ICOMON-Internetseite gestellt und eine Auswahl der Referate in extenso in den ICOMON-e-proceedings publiziert (www.ICOMON.org).

Der 14.-ICOMON Kongress begann seine sich über drei Tage hinziehenden Arbeiten am Montag, 20. August 2007. Der erste Tag war der Konservierung spezifischer Objekte, wie z.B. Papierobjekte, Holzdrucke und Stahlstempel, sowie einzelnen Methoden der Materialanalyse gewidmet. Der Nachmittag schloss mit einem Empfang in der österreichischen Münzstätte und einer Führung durch die dortige Ausstellung «Franz Joseph».

Am zweiten Tag wurden Ausstellungskonzepte einzelner Museen vorgestellt, namentlich die neue Ausstellung im Geldmuseum der Bank von Zypern, das Money Museum der Portugiesischen Nationalbank und die neu eröffnete Ausstellung des Münzkabinetts der Stadt Marseille. Zwei weitere, österreichische Projekte zeigten deutlich, welch unterschiedliche politisch-administrative Aufgaben sich stellen, je nach inhaltlicher Ausrichtung einer Ausstellung: Während die Ausstellung des Münzkabinetts des Landesmuseum Joanneum in der Steiermark eng mit der lokalen Geschichte verbunden ist – dabei jedoch durchaus auf landesweite Resonanz stösst – strebt die Münzstätte in Hall in Tirol eine Kooperation mit der spanischen Stadt Segovia an, mit dem Ziel, die engen Beziehungen zwischen Tirol und Spanien unter den Habsburgern im 16. Jahrhundert darzustellen und

aufleben zu lassen. Anschliessend wurden zwei virtuelle Geldmuseumsprojekte vorgestellt, die sich allerdings fundamental hinsichtlich Ziel, Aufbau und Trägerschaft unterscheiden. Am späten Nachmittag standen eine Führung durch die Ausstellung des Münzkabinetts des KHM und ein ausgedehnter Besuch im Münzkabinett selbst auf dem Programm. Es war eine perfekte Gelegenheit, die wunderbaren Räumlichkeiten des KHM zu besuchen und Kontakt mit den dortigen Kuratoren und Kuratorinnen zu knüpfen. Den Kollegen und Kolleginnen des KHM sei für den liebenswürdigen Empfang herzlich gedankt.

Der dritte Tag war Fragen des Umgangs mit Münzsammlungen gewidmet. Die spezifischen Schwierigkeiten, die sich beim Management von Sammlungen unterschiedlicher Eigentümer ergeben, wie dies in Nationalmuseen häufig der Fall ist, wurde von der Repräsentantin des neu eröffneten Geldmuseums in Utrecht/NL erörtert. Das British Museum stellte sein Projekt «Hands On» vor, welches das Ziel hat, den einzelnen Museumsbesuchern die Möglichkeit zu geben, Münzen in die Hand zu nehmen.

Die zunächst als einfach erscheinende Aufgabe, zeitgenössisches Geld zu sammeln, erweist sich, wie Katie Eagleton in ihrem Referat konkret vor Augen führte, als ausserordentlich verfänglich und schwierig. Die Konferenz schloss mit der kurzen Präsentation eines interessanten, aber international kaum bekannten Geldmuseums: The National Numismatic Museum in Nepal.

Am Nachmittag fand die ICOMON-Jahresversammlung 2007 statt, gefolgt von einer Vorführung der ICOMON-Internetseite durch ICOMON-Webmaster Katie Eagleton. Die Internetseite wird derzeit getestet und soll in Kürze aufgeschaltet werden. Die ICOMON-Newsletter werden weiterhin zur Information der Mitglieder versandt werden.

Die Konferenz fand ihren würdigen Abschluss mit dem Empfang der Österreichischen Nationalbank.

ICOMON dankt der Österreichischen Nationalbank für die grosszügige Gastfreundschaft. Ein besonderer Dank geht an die Organisatoren Armine Wehdorn, Michael Grundner und an das ganze Team des Geldmuseums der OeNB sowie an Michael Alram vom Kunsthistorischen Museum. Die ICOMON-Konferenz 2007 war ein grosser Erfolg – herzlichen Dank.

Dank gebührt ebenfalls den Kollegen und Kolleginnen vom Kunsthistorischen Museum in Wien sowie von anderen österreichischen Museen. Sie alle haben dazu beigetragen, dass die Konferenz ein wissenschaftlicher Erfolg und zudem ein eindrucksvolles Erlebnis wurde.

Der nächste ICOMON-Kongress findet vom 27. bis 29. Oktober 2008 in Utrecht/NL im neu eröffneten Geldmuseum statt. Das neue Museum beherbergt sowohl die bedeutende numismatische Münzsammlung des Königlichen Münzkabinetts Leiden als auch die Sammlung der niederländischen Nationalbank und die Sammlung der Münzstätte Utrecht. Utrecht ist damit zum Zentrum der niederländischen Numismatik geworden. Das Treffen ist dem Thema «Knowledge Management» gewidmet. Details werden Sie zu gegebener Zeit auf der Internetseite des Geldmuseums finden: www.geldmuseum.nl sowie auf www.icomon.org.

Zum Schluss noch ein Hinweis in eigener Sache: Um ICOMON beizutreten, genügt es, ICOM-Mitglied zu werden. Die ICOM-Mitgliedschaft beinhaltet die Möglichkeit, ohne Mehrkosten einem internationalen Fachkomitee wie z.B. ICOMON als stimmberechtigtes Mitglied beizutreten. Ihre nationale ICOM-Geschäftstelle oder das ICOM-Sekretariat in Paris nehmen entsprechende Anmeldungen jederzeit an (vgl. http://icom.museum).

Hortensia von Roten,
ICOMON-Präsidentin

Coins in Context

Hans-Markus von Kaenel, Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt a. M., und Fleur Kemmers, Radboud Universiteit Nijmegen, haben einen kleinen Kreis vorwiegend jüngerer Forscher zu einem Kolloquium über das obenstehende Thema eingeladen, das vom 25. bis 27. Oktober 2007 an der Universität Frankfurt stattfand. Die logistischen Belange besorgte in umsichtiger Weise Helmut Schubert. Die vierzehn Referate aus dem Gebiet der römischen und keltischen Periode umkreisten mit Fallbeispielen die Themengruppen Kontexte von Münzen in Siedlungen, Kontexte und ihre Bedeutung, Kontexte und Funktionen sowie die Kontexte von Münzen auf regionaler Ebene. Die Referate, die Diskussionen und Einzelgespräche zeigten, wie wichtig die an sich selbstverständliche und doch immer wieder vernachlässigte Berücksichtung der Kontexte verschiedenster Art ist. Dass dabei die Grundlagen der Verbergung und der Auffindung von Münzen wie diese selber nicht kritisch genug hinterfragt werden können, zeigte sich deutlich. Nur so können brauchbare Theorien, Modelle und Methoden entwickelt werden, die wiederum zu relevanten Ergebnissen führen. Die Referate sollen nächstes Jahr in einem Band der «Studien zu Fundmünzen der Antike» (SFMA) veröffentlicht werden. Der Erfolg dieser Tagung war so gross, dass die Initianten eine Fortsetzung ins Auge gefasst haben, was nur zu begrüssen ist.

Das Kolloquium markierte gleichzeitig den 60. Geburtstag von Hans-Markus von Kaenel, den er am 18. September 2007 feiern konnte. Hierbei möchten wir daran erinnern, wie fruchtbar sein Wirken in der Schweiz war, und dazu einige Fixpunkte hervorheben. Der Katalog und die Auswertung der Fundmünzen von Avenches bis Titus von 1972 zeigt bereits den quellenkritischen Ansatz und die Einbettung des Befundes in einen grösseren Zusammenhang. Beim Archäologischen Dienst des Kantons Bern war H.-M. von Kaenel für die Ausgrabungen von Twann und ihre Auswertung verantwortlich, ohne daneben die numismatische Forschung zu vernachlässigen. Von 1982 bis 1992 leitete er das Münzkabinett Winterthur, unterbrochen durch die Direktion des Istituto Svizzero di Roma von 1985 bis 1988. Mit Lehraufträgen an der Universität Zürich und dem Einsatz von studentischen Hilfskräften im Münzkabinett gelang es ihm, Nachwuchs für die antike Numismatik auszubilden. Gemeinsam mit H.-U. Geiger versuchte H.-M. von Kaenel die im Argen liegende Aufarbeitung der schweizerischen Fundmünzen auf eine effiziente Basis zu stellen. Dass dies mit der Gründung der «Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen» (SAF) 1985 und des «Inventars der Fundmünzen der Schweiz» (IFS) als Unternehmen der Schweizerischen Akademie für Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW) 1992 gelang, ist hauptsächlich seiner Weitsicht, seiner Tatkraft und seinem Organisationstalent zu verdanken. Hans-Markus von Kaenel hat so der numismatischen Forschung in der Schweiz entscheidende Impulse gegeben. Auch nach seiner Berufung an die Universität Frankfurt 1993 begleitet er mit grossem Interesse und kritischer Distanz unsere numismatischen Tätigkeiten und bleibt uns als Gesprächspartner weiterhin erhalten.

Hans-Ulrich Geiger und Markus Peter

Freie Vereinigung Zürcher Numismatiker

Die Freie Vereinigung Zürcher Numismatiker lädt Sie herzlich zur numismatischen Vortragsreihe im Winter 2007/2008 ein. Die Vorträge finden jeweils am letzten Dienstag des Monats, um 18.15 Uhr im Schweizerischen Landesmuseum Zürich (beim Hauptbahnhof) statt. Gäste sind willkommen, Eintritt frei.

30. Oktober 2007
Andreas Udo Fitzel, Schwäbisch Gmünd:
Peter Hartenbeck und die Reise der Prägemaschine von Tirol nach Spanien

27. November 2007
Dr. Michael Matzke, Basel:
Die Basler Münzprägung von den Anfängen bis Rudolf von Habsburg

29. Januar 2008
Nicole Schacher lic. phil. I, Bern und Fribourg:
Von Kurssteigerungen, Münzkonferenzen und Feingehalten. Freiburger Münzpolitik im 18. Jahrhundert

26. Februar 2008
Dr. Hermann Maué, Nürnberg/D:
Nürnberg – ein Zentrum der deutschen Renaissancemedaille

25. März 2008
Prof. Dr. Lucia Travaini, Mailand und Rom/I:
Monete medievali italiane: iconografia e politica, circolazione e devozione

Circulus Numismaticus Basiliensis

Der Vorstand des Circulus Numismaticus Basiliensis freut sich, Mitglieder und Gäste zu folgenden Anlässen einladen zu dürfen:

31. Oktober 2007
Nicole Schacher, lic. phil., Freiburg i.Ü.: Von Kurssteigerungen, Münzkonferenzen und Feingehalten. Freiburger Münzpolitik im 18. Jahrhundert
19.30 Uhr, Haus zum Hohen Dolder, St. Alban-Vorstadt 35, Basel

14. November 2007
Dr. Max Blaschegg, Meilen: Zyklus «Münz- und Geldgeschichte der Regio Basiliensis»: Die Basler und andere Pfennige im Münzschatzfund von Wolsen ZH
19.30 Uhr, Haus zum Hohen Dolder, St. Alban-Vorstadt 35, Basel

5. Dezember 2007
Jekami-Abend, Kurzbeiträge von Mitgliedern und Gästen
18.30 Uhr, Haus zum Hohen Dolder, St. Alban-Vorstadt 35, Basel

16. Januar 2008
Dr. Markus Peter, Basel: Zyklus «Münz- und Geldgeschichte der Regio Basiliensis»: Von Sesterzen, Solidi und Subaerati
19.30 Uhr, Haus zum Hohen Dolder, St. Alban-Vorstadt 35, Basel

19./20. Januar 2008
37. Internationale Basler Münzenmesse. Tische des CNB (gemäss separatem Programm)
9–18 Uhr / 10–16 Uhr, Kongresszentrum Messe Basel

27. Februar 2008
Dr. Hermann Maué, Nürnberg/D: Benvenuto Cellinis Anweisungen zum Prägen von Münzen und Medaillen – Beobachtungen an Renaissance- und Barockmedaillen
19.30 Uhr, Haus zum Hohen Dolder, St. Alban-Vorstadt 35, Basel

12. März 2008
Dipl. Ing. Richard Hergenhahn, Unna/D: Zyklus «Münz- und Geldgeschichte der Regio Basiliensis»: Vom Geldrechnen auf den Linien zum Ziffernrechnen
19.30 Uhr, Haus zum Hohen Dolder, St. Alban-Vorstadt 35, Basel

9. April 2008
Silvia Hurter, Zürich: Die klassische Silberprägung von Segesta (Sizilien)
19.30 Uhr, Haus zum Hohen Dolder, St. Alban-Vorstadt 35, Basel

23. April 2008
Jahresversammlung mit Jahresessen unter dem Motto «70 Jahre CNB – Jubiläen». Verschiedene Kurzbeiträge
19.00 Uhr, Haus zum Hohen Dolder, St. Alban-Vorstadt 35, Basel

Kunst auf der Hand: Die Schweizer Medaille im 20. und 21. Jahrhundert: Eine neue Ausstellung im Münzkabinett Winterthur

Zu Beginn des 20. Jahrhunderts machten sich junge Künstler auf, um die Medaille in der Auseinandersetzung mit zeitgenössischen Kunstströmungen neu zu beleben. Sie standen am Beginn einer langen Blüte der Medaillenkunst in der Schweiz.

Medaillen sind intime Werke, Kunst auf der Hand, die für das visuelle wie taktile Erlebnis geschaffen sind. Gleichzeitig sind sie dauerhafte Objekte mit hohem Symbolwert, sie dienen der Repräsentation von Institutionen und Verbänden und der Auszeichnung von Personen und Leistungen. Auf diese Weise sind Medaillen ein künstlerisches Medium, mit dem Gemeinschaften aller Art Zugehörigkeit demonstrieren, Vorstellungen vermitteln und Traditionen schaffen. Medaillen gehören damit zu den wichtigsten Mitteln der Erinnerungskultur des 20. Jahrhunderts.

Heute, am Beginn des 21. Jahrhunderts, haben Medaillen ihre soziale Funktion weitgehend verloren. Eine individualistische Gesellschaft sucht Bestätigung im frei wählbaren «Menü», nicht in der Gemeinschaft. Die Medaille hat sich zum Kunstobjekt gewandelt und sich von den formalen Konventionen befreit, oft sprengt sie nun die traditionellen Grenzen der Gattung.

Maya Graber (*1974), Zeitrad, 2002/2003.

An diesem Scheideweg lohnt sich ein Blick, der gleichzeitig zurück und vorwärts gerichtet ist. Der Blick zurück zeichnet die Geschichte der Medaille als soziales Medium im 20. Jahrhundert nach und behandelt die Entwicklung vom obrigkeitlichen Repräsentationsobjekt zum Massenphänomen. In der Winterthurer Ausstellung werden auch bedeutende Medaillenkünstler des 20. Jahrhunderts wie Fritz Landry, Henri Huguenin, Hans Frei, Eduard Fueter, Alex Diggelmann und zahlreiche andere ins Licht gerückt.

Um der zeitgenössischen Kunstmedaille in der Schweiz neue Impulse zu geben, wurde im Zusammenhang mit der Ausstellung ein Wettbewerb «Kunstmedaille der Schweiz» ausgeschrieben. Die ausgezeichneten und weitere eingereichte Werke bilden den Auftakt zur Ausstellung. Dieser Blick vorwärts fragt, wo die Kunstmedaille heute steht und wie ihre Zukunft aussehen könnte.

Die Ausstellung, eine Kooperation des Münzkabinetts Winterthur mit dem Musée d'art et d'histoire de la Ville de Neuchâtel, öffnet neue Wege in eine faszinierende Geschichte, deren Ausgang durchaus offen ist.

Zur Ausstellung ist ein Buch erschienen, das Aufsätze zur Kunst- und Sozialgeschichte der modernen Schweizer Medaille und eine Dokumentation des Wettbewerbs «Kunstmedaille der Schweiz» enthält:

Kunst auf der Hand. Die Schweizer Medaille im 20. und 21. Jahrhundert.
Mit Beiträgen von Sophie Delbarre-Bärtschi, Dunvel Even, Federica Gatti, Lucie Girardin-Cestone, Henry Jacot und Pierre André Zanchi.
Übersetzung: Yvette Mottier.
144 Seiten, zahlreiche farbige Illustrationen.
Verlag des Münzkabinetts Winterthur / Editions du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, 2007. – Fr. 48.– (in der Ausstellung Fr. 38.–).

Benedikt Zäch

Münzkabinett und Antikensammlung der Stadt Winterthur, Villa Bühler, Lindstrasse 8, 8402 Winterthur, bis 24. August 2008.
Öffnungszeiten: Dienstag, Mittwoch, Samstag und Sonntag, 14–17 Uhr.
Veranstaltungen: www.muenzkabinett.org

Numismatische Ausstellungen in der Schweiz
Expositions numismatiques en Suisse
Esposizioni numismatiche in Svizzera

Appenzell, Museum Appenzell
Rathaus, Hauptgasse
Januar bis März sowie November, Dezember: Di–So 14–17; April bis Oktober: Mo–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Appenzeller Münzen und Prägestempel)

Augst, Römerstadt Augusta Raurica, Römermuseum
Giebenacherstrasse 17
Römermuseum: Mo 13–17, Di–So 10–17 (Nov.–Feb. 12–13.30 geschlossen)
Haustierpark und Schutzhäuser täglich 10–17
Sonderausstellung: «Schätze» (u.a. Silberschatz aus Kaiseraugst und Münzen)

Avenches, Musée romain
Amphithéâtre
Avril–septembre: ma–di 10–12, 13–17
Octobre–mars: 14–17
Collections permanentes: vitrines exposant des monnaies sous les thèmes «Monnaies et échanges» et «La maison impériale». Choix de monnaies gauloises et de monnaies de l'Antiquité tardive.

Basel, Historisches Museum Basel
Barfüsserkirche, Barfüsserplatz
Mo, Mi–So 10–17
Dauerausstellung (Überblick Münzgeschichte, Renaissancemedaillen, Münzwaagen)

Bellinzona, Castelgrande
lu–do 10–18
Esposizione permanente di monete della zecca di Bellinzona

Bern, Bernisches Historisches Museum
Helvetiaplatz 5
Di–So 10–17, Mi 10–20, Mo geschlossen
Dauerausstellung «Steinzeit, Kelten, Römer» (mit keltischen und römischen Münzen), «Kunst aus Asien und Ozeanien» (mit chinesischen, japanischen und Kushan-Münzen) und «Berner Geschichte bis 1800» (mit Berner Münzen und Münzfunden).

Chur, Rätisches Museum
Hofstrasse 1
Di–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Bündner Münzen und Prägestempel, Münzfunde)

Frauenfeld, Archäologisches Museum des Kantons Thurgau
Luzernerhaus, Freiestrasse 24
Di–So 14–17
Dauerausstellung (Schatzfunde Steckborn, römische Münzfunde)

Frauenfeld, Historisches Museum des Kantons Thurgau
Schloss
Di–So 14–17

Genève, Musée d'Art et d'Histoire
2, rue Charles-Galland
Ma–di 10–17
Exposition permanente: Mille deniers de la République romaine
Maison Tavel: Histoire monétaire genevoise

Lausanne, Musée monétaire cantonal
Palais de Rumine, 6, place de la Riponne, Salle Colin Martin
Exposition: Ma–je 11–18, ve–di 11–17
Bibliothèque: Ma–ve 8–12, 13.30–17

Lausanne, Musée Olympique
Quai d'Ouchy 1
Exposition permanente (e.a. collections philatéliques et numismatiques)

Locarno, Gabinetto Numismatico, Casorella
Castello Visconteo, Piazza Castello 2
Aprile–ottobre: ma–do 10–17
Esposizione permanente (Monete greche di Magna Graecia)

Luzern, Historisches Museum
Im alten Zeughaus, Pfistergasse 24
Di–So 10–17
Dauerausstellung (allg. Münzgeschichte, Schwerpunkt Luzern)

Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire
Esplanade Léopold-Robert 1
Ma–di 10–18
Exposition permanente (numismatique antique, monnaies et médailles de Neuchâtel)

Schaffhausen, Museum zu Allerheiligen
Klosterplatz 1
Di–So 11–17

St. Gallen, Museum im Kirchhoferhaus
Museumstrasse 27
Zugänglich auf Anfrage
Dauerausstellung (St. Galler Münzen und Medaillen, Sammlung Werner Burgauer: Eidgenössische Gold- und Gedenkmünzen, darunter Probe- und Fehlprägungen)

Vaduz, Liechtensteinisches Landesmuseum
Städtle 43
Di–So 10–17, Mi bis 20
Dauerausstellung «Werte schützen» (Liechtensteinische Geldgeschichte und Münzfunde)

Winterthur, Münzkabinett und Antikensammlung
Villa Bühler, Lindstrasse 8
Di, Mi, Sa, So, 14–17 Uhr
Bis 24. August 2008:
Kunst auf der Hand. Die Schweizer Medaille im 20. und 21. Jahrhundert

Zug, Museum in der Burg
Kirchenstrasse 11
Di–Fr 14–17; Sa, So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Zuger Münzen)

Zürich, Schweizerisches Landesmuseum
Museumstrasse 2
Di–So 10–17
Dauerausstellung (mittelalterliche Münzprägung der Schweiz, Geldumlauf im 16./17. Jh., Medaillen der Renaissance, Frühgeschichte des Münzsammelns im 16.–18. Jh.)
Sonderausstellungen:
Bilder der Macht und der Eitelkeit (die schönsten Münzen Europas von Karl dem Grossen bis Napoleon)

Zürich, MoneyMuseum
Hadlaubstrasse 106
Di 13–18; Abendevents einmal im Monat, 18–20

Wahre Werte
machen Geschichte

LHS Numismatik AG
In Gassen 20
8001 Zürich

- Auktionen in der Schweiz
- An- und Verkauf
- Expertisen und Schätzungen
- Betreuung und Verwaltung von Sammlungen
- Finanzierungen
- Numismatische Bibliothek
- Spezialgebiete:
  Klassische Antike
  (Griechen und Römer, Randgebiete)
  Mittelalter und Neuzeit

Telefon +41 44 217 42 42
Telefax +41 44 217 42 43
info@LHS-numismatik.com
www.LHS-numismatik.com

Postadresse:
LHS Numismatik AG
Postfach
CH-8022 Zürich

LHS Numismatik

Hinweis / Avis

Redaktionsschluss für Beiträge und Inserate
Heft 229: 15. Januar 2008
Heft 230: 15. April 2008

Vorankündigung:
25. April 2008, Besichtigung der Swissmint und der Banknotensammlung der SNB in Bern (Einladung im nächsten Heft)

500702 1 Ex.
Zentralbibliothek Zürich
Zeitschriftenstelle
Zähringerplatz 6
8001 Zürich

P.P.
3000 Bern 1

Zutreffendes durchkreuzen – Marquer ce qui convient – Porre una crocetta secondo il caso
Weggezogen: Nachsendefrist abgelaufen / A déménagé: Délai de réexpédition expiré / Traslocato: Termine di rispedizione scaduto
Adresse ungenügend / Adresse insuffisante / Indirizzo insufficiente
Unbekannt / Inconnu / Sconosciuto
Abgereist ohne Adressangabe / Parti sans laisser d'adresse / Partito senza lasciare indirizzo
Gestorben / Décédé / Decesso

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Administration
Jürg Rub
Hofacker 119 F
CH-3116 Kirchdorf